Le gouvernement A L'AFFICHE refuse a at son ticket cho les licenciements chez Peugeot-Talbot Characterist

House the resemble

Green to the more than the first state of the comments of the

Beingth I have a least territories CAU AM THE THE CUST AND THE

ited the many that the file

common desprissions

Access to the second the

talled the property of the second

explained of an amount of

Dan frementen und fem fig.

grant the best of the strategy

Company of the second

RETCUR AUCAU

LE DOLLAR ATSI

L'agrici, a trop ser ben

Bernour ... in Lindy.

particularity of the state of the state of

A first transcription was prome where the control of the control o

che l'em. riable se

and a

The second second

 $(1-2\rho)^{-1/d}$

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN

distance of the second second

Beth, when the art in untill

Section of the Control of the Contro

Section Section

THE TOLE 8 25

State in 11 points

Office States

W MA GRISH

E 22 22 12

Marie de Carre

THE DITTE

The later of AND PROPERTY AND of whoma in

and deposition

the state of the

Printer Maria

The Contraction of the

PICE SE SE

wer preside

the second

THE BOTTH THE

· 中国の本土なるでは

BERTHE GERN

DE 100 000

MS: DECISION

TE L'AMREE

ME & MINE STEERS

新 新 新 对

And the second

THE PARTY OF

BONE PER LATER

Continues a

water description of

Park Street & Street &

P. C. Takelin w

artin tone represent de man Brester de co Man artin de con-

and seems reise

is Crypta, appropriate on party £3865, ± in land all the party out

Control of the

tion part Smiles.

Company District

100 THE

- 10 mile - 10

THE WAR THE SE

The state of the s

The state of the s

ME. 32 15 44 4 4 4

The Ten 19 !

Brand & Charles

19 mm

MESELS .

State of the

PARTY S

W Charac.

MARKET THE

See the Latter-

Marine W Frant

LIRE PAGE 33 L'ARTICLE DE BRUNO DETHOMAS



3,80 F

Algérie, 3 OA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Alle-rangras, 1,60 DM; Aurriche, 15 ach.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 S; Cécs-d'ivoire, 340 F CFA; Danamark, 6,50 Kr.; Espagna, 100 pas.; E-U., 96 c.; C.-B., 50 p.; Grèce, 85 dr.; Irisnde, 80 p.; Iraile, 1 200 1; Liben, 350 P.; Libye, 0,380 DL; Linzembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Pertugel, 85 acc.; Sénégai, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 L; Yougoslavie, 130 nd. Tarrif des shoppengrapes pages 2.4

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tel.: 246-72-23

M. Tanaka condamné Les Français autorisés à quatre ans de prison

Une épreuve pour le gouvernement de Tokyo

Reconnt compable de concussion, condamné à quatre ans de prison ferme, M. Tanaka peut jouer des procédures d'appel pour faire durer son procès plusieurs années encore. Aussi bien a-t-il déjà fait savoir qu'il n'avait nulle intention de renoncer à son siège de parlementaire.

L'actuel premier ministre japonais, M. Nakasone, est antorisé à moins de sérénité, car le verdict prononcé à Tokyo ouvre pour le parti gouverne-mental, le parti libéral démocrate, une crise dont il est difficile de prévoir jusqu'où elle pent aller. An pis, il n'est pas exclu que certaines factions de la majorité se joignent à l'opposi-tion pour exiger la démission de M. Tanaka - antant d'ailleurs en raison des rivalités internes an P.L.D. qu'au nom de considérations morales. Le risque serait alors celui d'un éclatement de la formation gonvernementale.

Le principe ainsi proclamé de la culpabilité de l'ancien chef du gouvernement jette à tout le moins une ombre sur la person-nalité de M. Nakasone — qui ha doit sa nomination I y 2 un un et sur son cabinet, dans lequel les hommes de M. Tapaka occupent des postes-clés.

L'opinion est largement répandne à Tokyo que M. Nakasone s'efforcera de reprendre son parti en main en provoquant des élections générales anticipées. Mais Popération est loin d'être saus risques.

Sans doute n'est-il pas question que le P.L.D., s'il préserve son unité, perde la majorité au Parlement. Mais le verdict prononcé contre l'homme qui, dans l'ombre, est resté le plus puissant patron du parti a toutes chances de lui coûter quelques sièges. Du moins si l'on en croit les sondages selon lesquels les trois quarts des Japonais souhaitent que M. Tanaka disparaisse de la Diète.

Un recui du P.L.D. porterait nécessairement atteinte à l'autorité de M. Nakasone, qui devrait alors faire face à une contestation accrue au sein de sa majorité, voire à des changements d'alliances susceptibles de compromettre sa position à la tête du gouvernement.

L'hypothèse est parfois envisagée d'un coup d'audace du premier ministre, qui se désolidariserait ouvertement de sou ancien « parrain » afin d'apparaître comme un homme nou-veau, décidé à purifier la vie politique de son pays. S'il a déjà donné quelques signes d'indé-pendance à l'égard de M. Tanaka, il ne faut cependant pas trop rêver ni négliger le poids dont pesent toujours, dans les cercles restreints où se détermine le pouvoir, les factions et l'argent qui les finance.

L'embarras de M. Nakasone est accru par d'autres facteurs : an calendrier diplomatique chargé – le président Reagan est Pun des hôtes attendus à Tokyo dans les prochaines semaines - et la nécessité de mesures d'anstérité économiques, par définition impopulaires, qui figureront inévitablement an prochain budget. Le temps lui est donc compté, et les décisions qu'il doit presdre - à commencer par celle de la date des élections — ne sauraient être longtemps a journées.

ministre japonais reconnu coupable de concussion

L'ancien premier ministre ja-ponais, M. Kakuei Tanaka, a été condamné ce mercredi ete condamne ce mercreat
12 octobre à quatre ans de prison ferme et 500 millions de
yens d'amende par le tribunai
municipal de Tokyo pour son
rôle dans l'affaire des potsde-vin Lockbeed, en 1976,
M. Tanaka, qui a fait appel, a
été laissé en liberté sous cau-

De notre correspondant

Tokyo. - « Coupable... Quatre ms de prison. - Comme il l'a régulièrement fait depuis bientôt sept ans, au fil de quelque deux cents audiences, M. Kakuei Tanaka a quitté, ce mercredi 12 octobre, sa résidence de Mejiri pour le tribunai du district de Tokyo, dans le quar-tier des ministères, du pas assuré d'un homme qui en a vu d'autres et qui, colite que colite, ne s'avous pas vaincu, loin de là.

Ne l'a-t-on pas vu hier encore à la télévision, saluer fièrement de la main, à l'occasion d'une promenade dans son jardin, les cameras de télévision qui restent jour et muit en bat-terie autour de sa demoure? Les quelque quarante véhicules-

naises qui guettent sa moindre appa-rition, recueillant et répercutant dans des millions de foyers ses moindres gestes et les menus propos de ses assistants, troublent d'autant moins son existence privée qu'ils ajoutent quotidiennement, d'une feçon co d'une autre, à sa popularité. La centaine de policiers qui protègent sa retraite attestent de son importance et tiennent à bonne distance de son manuel tance les manifestants de toutes ten-dances. Chef de clan et homme de combat, M. Tanaka fait front avec l'assurance et, pourrait-on dire, la prestance d'un char d'assaut lourd. Ni marche arrière, ni pas de clere : co fonce, e'est question de stratégie mais aussi de face et de forme.

> R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 4.)

à quitter la Libye

L'ancien premier Le ministre des affaires étrangères de Tripoli en visite à Paris

La crise franco-libyenne déclen-chée par l'interdiction faite à trentesept citoyens français de quitter Tripoli devrait en principe être dénouée
ce mercredi 12 octobre en début
d'après-midi. On n'exclut pas en
effet que M. Claude Cheysson
reçoive à ce moment-là M. Obeidi,
le ministre libyen des affaires étranpères oui set extravé en début de gères, qui est arrivé en début de matinée à l'aéroport de Roissy. Du côté français, on ne s'estimera en effet définitivement rassuré sur le sort des ressortissants français en Libye que lorsqu'un responsable libyen aura officiellement confirmé les propos tenus mardi soir par l'ambassadeur de Grèce à Tripoli annouçant la levée des mesures prises à l'encontre des ressortissants

L'ambassadeur grec, M. Kafetzo-poulos, avait remis dans la matinée poulos, avait remis dans la matinee un message de son premier ministre, M. Papandréon, an remplaçant du ministre libyen des affaires étran-gères. En fin de journée, il a été convoqué par des autorités libyennes, qui lui ont annoncé la levée de l'interdiction de sortie des Français Ces, autorités auraient Français. Ces autorités auraient demandé également que la France fasse « tout son possible » pour libé-

rer le ressortissant libyen arrêté en France, Rachid Said Mohamed Abdallah Cet individu a été arrêté le 6 octobre à Paris et écroué à la Santé. Il devait comparaître devant la chambre d'accusation à Paris ce mercredi, mais les magistrats se contenteront probablement de sta-tuer sur son maintien en détention, puisque les pièces officielles de la demande d'extradition formulée par demande d'extradition formulée par le gouvernement italien ne sont pas encore parvenues en France. Rachid Saïd Muhamed Abdallah est accusé par les autorités italiennes du meur-tre d'un opposant libyen; il est soup-conné d'avoir participé à l'élimina-tion de plusieurs autres ennemis politiques du colonel Kadhafi et d'avoir présidé le tribunal islamique chargé de prononcer leur condamna-tion à mort.

Selon les autorités libyennes — c'est en tout cas ce qu'elles ont affirmé à M. Kafetzopoulos, — Rachid Said Mohamed Abdallah est un membre des comités révolutionnaires libyens, et ce sont ces comités qui auraient décidé, pour protester contre son arrestation, de s'opposer au départ des Français...

(Lire la suite page 3.)

Baisse de 27 % des ventes d'armes de la France

Les marchés se sont réorientés vers l'Amérique latine

Les ventes d'ermes de la France ont brutalement chuté durant le premier semestre de 1983, par rapport à la période correspondante de 1982 ; la baisse des commandes, en francs courants, est supérieure à 27 % et elle est particuliérement sensible, dans toutes les catégories d'armes, pour la clientèle française du secteur Maghreb - Proche-Orient.

Les difficultés de financement que rencontrent les acheteurs étrangers et la volonté de la France de diversifier – en la réorientant – sa clientèle sont la cause essentielle de cette diminution des veutes d'armes. Il semble bien que la France ne sera pas le seul fournisseur dans le monde à enregistrer une chute de son commerce en 1983.

Ce tassement des exportations a été annoncé par le ministre de la défense, M. Charles Hernu, aux députés membres de la commission de la défense, qui l'ont entendu dans

la soirée du mardi II octubre au Palais-Bourbon. Depuis 1981, confurmément à un engagement du gouvernement, M. Hernu dunne aux parlementaires une évaluatiun semestrielle de ce commerce,

Durant les six premiers mois de 1983, la France a reçu de l'étranger pour 19 200 millions de francs de commandes d'armements. Comme les précédentes, cette estimation, la plus récente, ne tient pas compte des commandes de pièces de rechange, qui sont généralement comptabilisees en fin d'année. Par rapport au premier semestre de 1982, durant lequel les commandes s'étaient élevées à 26 400 millions de francs, la baisse est de 27,2 % et l'on retrouve sensiblement en 1983 l'évaluation

JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 6.)

LE SYNODE DES ÉVÊQUES A ROME

Faut-il brûler les confessionnaux?

où les catholiques des pays occidentaux répugnent de plus en plus à confesser leurs péchés à un prêtre que leurs contemporains ressentent le besoin de livrer les secrets les plus iutimes de leur vie à un psychanalyste on même au présentateur d'une émission de radio. Le synode mondial des évêques, actuelle-ment réuni à Rome pour discuter de «la réconciliation et la pénitence dans la mission de l'Église», cherche à éclaireir ce mystère.

Est-ce la culpabilisation, savamment entreteme par un rite longtemps présenté sous forme de « tribunal», avec «aven», suivi d'un -jugement - et d'une -peine - à purger, qui a progressivement éloi-

Est-ce, au contraire, la . perte du sens du péché » et la » sécularisation - tant déplorées par les autorités religieuses?

Pour les uns, la notion de péché a été remplacée par celle d'écbec, et la faute individuelle, par une responsabilité collective. Aurait-ou idée de s'accuser de la faim dans le monde. de la course aux armements ou de la lutte des classes? Les chrétiens qui se considérent solidaires de ces péchés «structurels « ouraient remplacé la pénitence par le militantisme. Au lieu de battre leur propre coulpe, ils préfèrent s'engager dans l'action pour transformer une société injuste.

Pour les autres, le désaffection à l'égard de la confession individuelle et privée s'explique davantage par l'inadaptation des modalités du

(Lire la suite page 12.)

pénitentielle, rappellent-lls, a beaucoup varié au cours de l'histoire de l'Eglise, et il est nurmal qu'elle évolue encore. Dans les premiers temps, et jusqu'au cinquieme siècle, on confessait les fautes graves (bomicide, sacrilége, idolâtrie, adul-tère, etc.) solennellement à l'évêque, qui infligeait une pénitence publique, en général très sévère (jeunes, mortifications, abstinence sexuelle). pendant une période souvent longue, durant laquelle le pécheur, appartenant à l' ordre des pénitents o, étair prive des saerements. Comme co ne pouvait se confesser qu'une seule fois dans sa vie, après le baptême, il était courant d'attendre, pour le faire, d'être sur son lit de mort.

ALAIN WOODROW.

Rocambole

AU JOUR LE JOUR

Il est de tous les coups, on voit partaut sa marque. Ses aventures sant aussi nombreuses que rocambolesques.

Infatigable, on le voit à Vincennes terrorisant trois Irlandais, tendant en Corse des pièges aux clandestins et à Paris une perche à l'ultragauche. Les auteurs d'un cambrialage prétendent qu'il les protégeait. Des opposants haitiens virent en lui un recours. On dit qu'il connaissait des trafiquants d'armes.

Ne serait-il pas plus simple de nous dire ce que n'a pas fait ce polyvalent superactif et talentueux qu'est le capitaine Barril ?

BRUNO FRAPPAT.

JOHN HUSTON, AU-DESSOUS DU VOLCAN

Légendes d'un tournage

Au centre? Non. En avant



En 1957, Malcolm Lowry, canna à sucra. Le feu du ciel, écrivain de l'ivresse, disparaissait par accident. Il avait quarante-buit ans. D'une vie parsemée de voyages, d'éclats, de désastre et d'alcool, il avait

tiré dix aus plus tôt Au-dessous du voican, son chef-d'œuvre, et le livre qui, depuis Joyce peut-être, a suscité les passions les plus vives. Très construit sous le déluge des mots, il est de ces textes que l'on craint de voir porter à l'écran. C'est pourtant ce à quoi s'est attelé John Huston an Mexique, sur les fieux mêmes que parcourut Malcoim LOWIY.

Quautnahuac n'exista plus. Si vous êtes de fervents lowryena, vous le saviez, vous vous êtes déjà cassa le nez sur une carte du Mexique. Quauhnahuac, c'est le vieux nom aztèque de Cuernavaca. Malcolm Lowry a habité Cuernavaca, sa maison existe toujoura, elle est habitée par des particuliers jaloux qui n'en laissent voir qu'une touffe de bougainvillés. Lowry a trouvé plus joli, pour le livre, le nom archaique qui sonne comme une gutturale de perroquet.

On aborde Cuernavaca par l'aeroport de Mexico, à l'est da la capitale, en descendant directement vers le sud. Un après-midi d'orage noir comme la nuit, les lumières trop jaunes du tungstène, deux heures de déluge jusqu'à la valiée où l'on cultive le riz et la

comme à l'avant-dernier chapitre, n'écleire que le haut d'une montagne qu'on doit monter et redescendre. En bas, la ville ressemble à une piste d'atterrissage, à une galaxie. Les phares varts et roses des camions restent les seules choses visibles derrière le rideau de pluie. Des enfants se jettent sous les roues des voitures en étreignant des piles de journaux, exhibent par la queue un iguane qui a le goût de poulet; de brassées de roses qu'ils

La banlieue de Mexico est paradoxale : les stations-service, avec leurs colonnes de miroirs brisés, ressemblent à des dancings, les bars ressemblent à des parkings. Des jaguars s'etirent dens le ciel. des tempêtes de mer sont simulées dans des bassins de deux mètres cubes d'eau. Les autocars sont comme des jouets d'enfants qu'un

empilent sur leurs têtes ils se font

des chapeaux.

nuit. L'essence e une odeur d'alcool et la tequila la lui rand bien. Des ampoules nues, dans les échoppes, éclairent des tableaux hiératiques. Un mariage, entraperçu en ombre d'une eglise, a des eirs d'enterrement, elors que partout au bord des routes les boutiques de funérailles ont des airs de fête, déployant des bouquets blancs, entassant gaiement les cercueils dens leurs vitrines, pomponnant sur le pas des portes leurs morts frais dans des nuages d'ouates.

Non, Lowvry n'a pas forcé la dose avec ses processions mor tuaires, ses danses de squelettes, ou son petit garçon qui croque un cercueil en chocolat. La Mexique perpétue joyeusement sa tradition

(Lire page 15 l'article d'HERVÉ GUIBERT.)

Nouveaux soleils pour «Sunset Boulevard»

Lire dans « le Monde des arts et des spectacles » le début d'une enquête de LISE BLOCH-MORHANGE sur Hollywood.

PAGES 16 ET 17



Le P.C.F. en 1940

Le centre de recherches d'histoire des mouvements sociaux et du syndicalisme de l'université de Paris-I, la Fondation nationale des sciences politiques, l'Institut d'histoire du temps présent du C.N.R.S., organisent, les 14 et 15 octobre, à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, un colloque international sur « le parti communiste français de la fin de 1938 à la fin de 1941 ». De nombreux historiens et témoins français et étrangers participe-ront aux discussions (1). Par une coıncidence qui n'est sans doute pas fortuite. deux importants ouvrages viennent d'être publiés par des communistes sur cette période. Stéphane Courtois relève une grande différence de ton entre le livre de F. Crémieux et J. Estager (2), la Vérité vraie, et le numéro spécial des Cahiers de l'Institut de recherches marxistes (3). Rene L'Hermitte, qui a vécu de près cette période, relève bon nombre de points d'interrogation. Sur un tout autre registre, le canular de Bernard Quillet, dont rend compte Jacques Cellard, nourrit la vieille question, à laquelle

les communistes croient avoir trouvé la réponse, sur le sens ou le non-sens de l'histoire. (1) Ce colloque a lieu sur invita-

tion. Pour tous renseignements, s'adresser à Jean-Pierre Rioux ou Danièle Voklman à l'Institut d'histoire du temps présent, 80 bls. rue Lecourbe, 75015 Paris, tél. 783-(2) La Vérité vrale sur le parti, 1939-1940, de Francis Crémieux et

Jacques Estager, édit. Messidor.
- Temps actuels -, 395 pages, 95 F. (3] - Le P.C.F. 1938-1941. Front populaire, antifascisme, résistance », Cahiers d'histoire de l'Institut de re-cherches marxistes, numéro spé-cial 14, septembre 1983, 248 pages,

OiLA plus de quarante ans que l'histoire du P.C.F. pendant la période 1939-1941 est masquee, camouflée, distordue, bref parasitée par des polémiques et des controvarses dont l'enieu est évidemment politique, et qui font rage aussi bien entre le P.C.F. et ses adversaires qu'au sein même du parti (pensons aux affaires Marty-Tillon ou Guingouin). Ces difficultés que randate l'illieration du terration du parti contre l'historien du temps présent, et plus encore l'historien du communisme, sont soulignées avec éclat par le livre que publient deux journalistes communistes, F. Crémieux et J. Esta-

ger, pour qui le temps de la polémi-que n'est pas mort. Nous voilà revenus avec eux au plus beau temps du stelinisma triom-phant, lorsque Jdanov régnait en maître et que Maurice Thorez, avec sa deuxiama édition de Fils du Peuple, en 1949, était devenu « un historien da type nouveau » qui allait réapprendre leur métier aux spécia-

On assiste donc à une attaque en regla contre les hommes de l'art, qui aont altarnativament traités d'« aboyeurs », d'« épouilleurs de mats » ou de « boueux de l'histoire », quand on ne leur annonce pas en toutes lettres qu'on « va leur faire leur fêta » (p. 252). Encora un effort, camarade Crémieux, et le P.C.F. en sers revenu à la fameuse « hyàne dectylographe » stigmatisée en la personne da Sartre per Fadéev en 1948.

« Une régression inquiétante »

Sur la fond, nos auteurs sont victimes d'une régression inquiétante. Des points fondamentaux, admis depuis longtemps par des historiens communistes eux-mêmes, sont remis en cause : le P.C.F. n'aureit pas abandonné sa politiqua anti-hitlérienne après septembre 1939, il n'aurait pas eu à se soumettre aux directives de l'Internationale e minuguerre impérialiste et contra le gou-vernement Daladier », il n'aurait pas spéculé sur les relations amicales germano-soviétiques pour tenter de réapparaître légalement au grand

A trop vouloir prouver, Crémieux et Estager finissent par s'embrouiller. lls consecrent eins plus de cent pages à nous expliquer que Jacques Duclos n'a en rien trempé dans les négociations engagées en juin 1940 par des militants communistes avec les occupants allemands en vue de publier una pressa communista légale à Paris. Or, par inadvertance ou mepris du lecteur, ils publient en annexe le document inédit qui prouve que Duclos dirigeait touta l'opération (p. 362) sur toute cetta affaire, on trouvera une excellente mise au point de Denis Peschanski dans le numéro d'octobre 1983 de l'Histoire, sous le titre « L'été 40 du parti communiste

Seul élément neuf, la publication rice Thorez en U.R.S.S. de juin 1940 à novembre 1944), Mounette Dutil-leul (agent de liaison du P.C.F. avec l'Internationale), Angèle Salleyrette (agent de liaison radio du P.C.F. avec l'Internationala), Alphonse Pélayo (chauffeur attirré lors des opérations clandestines importantes); leurs ré-cits entrecroisés permettent una re-constitution éclairante aussi bien de la désertion de Thorez au début octobre 1939 que de relations étroites du P.C.F. avec l'Internationale et son antenna basée à Bruxelles en 1939-

D'une tout autre nature nous apparaît le dernier numéro (nº 14) des Cahiers d'histoire de l'Institut de recharches marxistes, consecré lul aussi au P.C.F. entre 1938 et 1941. Les historiens communistes ont fourni là un gros effort de documentation en publiant, outre des textes déjà connua des spécialistes, quel-

le magazine pratique

de l'ordinateur

à la maison

16F chez votre marchand de journaux

par STÉPHANE COURTOIS (*)

ques documents inédits de première

- un manifeste du P.C.F. daté du 21 septembra 1939, qui, cinq jours avant l'interdiction du parti par le gouvernement Daladier, annonce le changement de politique du parti, contra une guerre qui à ses yeux n'est plus e anti-hitlérienne »;

- des notes personnelles de Meurice Thorez, datant de novembre 1939, et vraisembleblement destinées à la rédection du repport que le secrétaire général du P.C.F. ellait présenter devant la comité exécutif de l'Internationale : ces notes sont très révélatrices de la manière dont la direction du P.C.F. a perçu la tour-nant politique que lui demandait l'internationala at comment ella l'a mis

- la morasse du journal commu-niste Ce soir qui devait paraître sous censure allemande à Paris le 8 juillet pant ayant echoue, cetta initiative

- des notes et un texte inédits de Thorez au printemps 1941, préci-sant les données de la politique de Front national adoptée par le P.C.F. en mai 1941.

L'analyse qui est développée à partir de cette documentation, en particulier par Roger Martelli dans son long article de présentation, « La stratègie communiste de Munich au Front national », nous semble moins convaincante. A côta de notations très justes, Martelli cherche à établir que la politique du P.C.F. durant cetta période fut essentiellement de conception « française » ; non seulement la P.C.F. n'aurait pas vraiment appliqué les directives venues de scou, mais il auran propose à la direction de l'Internationale se propre analyse politique, toute petrie de

l'antifascisme du Front populaire. (*) Chercheur au C.N.R.S., direc-

Martelli avance d'autre part que le P.C.F. n'a pas basculé dans la résistance ouverte à l'occupant après le 22 juin 1941, data da l'attaque hitlerienne contre l'U.R.S.S., mais dès le printemps 1941, avec la politique dite de Front national; et là encore l'expérience politique engrangée par la P.C.F. au temps du Front populaire aurait obtenu la prééminence sur les analyses développées à Moscou et dominées par les intérêts à court terme de la politique extérieure so-

Si chaque historien est libre de présenter ses hypothèses, il est aussi tenu de prendre en compte l'ensemble de la documentation, sans opèrer un tri préalable. Qu'on nous permette donc sans entrer dans les détails fauta de piace, de contester celles de

Quelle stratégie ?

Reste une question. A quoi rime la publication simultanée, sur le même thème « 1939-1941 », d'un brûlot destiné à créer un franc climat d'hys-térie, et d'un travail de nature et de ton plus universitaires ? Crémieux-Estager-Martelli mêma combat ? Stratégie du mensonge ? Stratégie de le vérité ? Il faut choisir. Le P.C.F. n'a-t-il décidé de rouvrir le dossier que pour mieux le refermer? On pourrait le craindre quand on sait que ce n'est pas le seul souci de la vérité historique qui l'a poussé à prendre cette double initiative, mais qu'il y a été contraint par la tenue du colloque sur « Le P.C.F., 1938-1941 ».

(1) Signalons que la thèse de troi-sième cycle que Guillaume Bourgeois vient de soutenir à l'université de Pa-ris-X sur l'attitude des communistes français au début de la drôte de guerre contient une documentation infiniment plus riche en sources écrites et en témoi-mages crays. Certaines de en témoi-prages crays. Certaines de ses décomgnages oraux. Certaines de ses décou-vertes ent d'ailleurs « inspiré » nos au-teurs.

Mieux vaut tard que jamais

par RENÉ L'HERMITTE (*)

et de Jacques Estager. Un homme qui avait alors, comme les anteurs, une vingtaine d'années, qui était en contact avec des militants du parti clandestin, qui suivait de près le dé-roulement dramatique des événo-ments, et qui en a gardé des souvenirs précis, vondrait poser deux ou trois questions et présenter quelques

observations. 1) Pourquoi avoir attenda si longtemps pour publier ces « révéla-tions » et pourquoi le faire mainte-nant? Certes les anteurs nous di-sent, dans leur avant-propos, que les sent, dans teur avant-propos, que les dirigeants de cette époque, Thorez, Duclos, Frachon, s'étaient par la suite - toujours orientés dans leur combat révolutionnaire aon vers le passé mais vers le présent et l'ave-nir ». Ce n'est guère charitable pour Jacques Duclos anteur de «Mémoires », qui n'abondent guère, il est vrai en détails précis sur toute

cette période. On peut se demander si la phrase olémique des auteurs par laquelle ils s'en prennent « à ceux qui se sont disqualifiés... en élevant la rétention de l'information d la hauteur d'une institution magistrale » u'est pas susceptible de recevoir des interpré-tations auxquelles ils n'ent peut-être pas songé...

2) F. Crémieux et J. Estager semblent quelque peu embarrassés pour dégager la réalité des rapports entre le P.C.F. et la III^e Internationale. Or les choses étaient simples.
D'une part, le parti était très statutairement la SFIC (Section francaise de l'Internationale communiste) et dépendait donc des options adoptées an centre. D'autre part, il est patent que la ligne du Komintern fut modifiée après la conclusion du pacte germano-soviétique, le déclen-chement des hostilités, l'entrée de l'armée ronge sur les territoires qui depuis le début des années 20 étaient polonais.

Aux mots d'ordre antifascistes succéda une nouvelle ligne (les mots « fascistes » et « fascisme » dispararent même de la presse soviétique jusqu'au 23 juin 1941): « Non à la guerre impérialiste l » Dénoncia-tion des puissances occidentales ! » - Exaltation de l'U.R.S.S. rempart

de la paix...! » Il ne faut pas aller loin pour véri-fier ces faits : il suffit d'aller à Lon-dres, à l'annexe de Collindale de la Britis Library et d'y dépouiller, comme nous l'avons fait, la collection du Daily Worker de cette époque. Le P.C. de Grande-Bretagne resta, en effet, légal et put publier son quotidien jusqu'en janvier 1941. Après quelques semaines de flotte-ment, il dénonçait les horreurs de la guerre en mettant sur le même plan les souffrances des mères anglaises et des mères allemandes, le bombardement de Coventry par la Luft-waffe et celui de Hambourg par la

Bien entendo il serait absurde d'imaginer que cette nouvelle orientation fût le résultat d'une réflexion indépendante et que Manouilsky et Dimitrov aient agi à l'insu de Sta-line! Il suffit d'ailleurs de comparer la presse soviétique, le discours de Molotov pour le vingt-deuxième an-niversaire de la révolution d'Octobre ct le célèbre article de Dimitrov « la Guerre et la classe ouvrière des pays

On peut concevoir qu'un tel ren-versement ait provoqué des remous et que, même chez les dirigeants les plus hauts placés, tout ne se soit pas passé le plus aisément du monde. On peut retrouver dans les déclarations d'Arthur Ramette reproduites dans l'ouvrage de Crémieux et Estager, dans l'évocation de propos et de réactions de Maurice Thorez, le reflet sinon d'un certain désarroi, du moins de certaines interrogations...

lci encore l'exemple dn P.C. anglais est éclairant : la mise en pratique de la nouvelle ligne provoqua des réactions de rejet. Harry Pollitt, secrétaire général du parti et J.-R. Campbell, directeur du Daily Worker, qui regimbaient, furent écartés de leurs postes et forcés de faire leur autocritique.

L'antenne en Belgique

pour l'abondance des détails, sou-vent inédits, qu'ils donnent sur l'installation, en Belgique, à l'au-tomne 1939, d'une antenne de l'Internationale avec Clément Fried, le mentor de Maurice Thorez, et, pour un temps, de Ceretti (qui sous le nom d'Allard evait siègé au co-mité central du P.C.F.), autenne qui avait la liaison radio avec Moscou, ainsi que du centre extérieur du P.C.F. avec Jacques Duclos, Arthur Ramette, Maurice Tréand, plus spécialement chargé des questions d'or-

Il reste que certaines obscurités, certaines contradictions demeurent.
C'est ainsi par exemple que nos
deux auteurs font partir Maurice Thorez par avion fin novembre, et

N pent prédire un beau succès de librairie à l'ou-et Raymond Gnyot) début mai, via la Hollande et un bateau soviétique. Or lear ami Ceretti, au témoignage duquel ils se réfèrent volonners, avait, dans ses propres Mémoires (A l'ombre des deux T, p. 206) fait partir Thorez et Togliatti ensemble, d'Ostende et sur un bateau. Peutêtre n'était-ce là qu'ane plaisanterie de plus du spirituel Florentin!

Le retour de Duclos à Paris

4) Tous cenx qui ont veen les journées tragiques de mai et juin 1940 liront avec un étonnement admiratif comment Jacques Duclos et Maurice Tréand purent quitter Bruxelles le 2 juin et, circulant en voiture sur les arrières de l'armée al-lemande, arriver à Lille le 6. Ce u'est pas tout : se faufilant entre les armées en plein combat et franchis sant apparemment la ligne de seu ils gagnaient de vitesse la Wehrmacht isque le 12 Jacques Duclos était à Paris où les premiers éléments allemands ne devaient entrer que le 14

Avec les auteurs, on souhaiterait en savoir plus sur cette odyssée. Question subsidiaire : pourquoi Duclos et Tréand avaient-ils quitté Bruxelles? Pour fuir l'occupation allemande? On pent en douter altemande? On pent en douter puisqu'ils allaient la retrouver à Paris. Pour créer un centre sur le sol national? Non, puisqu'il existait déjà depuis septembre 1939 avec B. Frachon. Un élément de réponse est peut-être contenu dans le point entient.

La démarche pour la reparation de l'« Humanité »

5) Pendant longtemps, on a beaucoup discuté à propos des démarches entreprises pour faire reparat-tre l'Humanité à Paris, aux premiers jours de l'occupation. Ici Francis Crémieux et Jacques Estager comblent le lecteur : ils lui donnent une longue relation avec mille détails, utiles ou... inutiles, sur l'activité des divers acteurs que l'on peut suivre jour après jour, voire heure après heure. Mais les documents qu'ils domient en annèxe l'empor-tent en intérêt sur leur propre récit. Il s'agit en particulier du mémorandum de l'avocat Robert Foissin contresigné par deux membres du comité central, Maurice Tréand et l'infortuné Jean Catelas (qui devait être guillotiné quinze mois plus tard). A quoi il faut ajouter l'inven-taire des papiers trouvés sur Denise Ginollia lors de son arrestation...

Si l'on comprend bien les anteurs, toute cette histoire se ramènerait à la conjonction des manœuvres de certains services allemands maniputempestives de Maurice Tréand. Mais comment supposer que ce der-nier aurait pu agir à l'insu du principal responsable politique, Jacques Daelos, avec lequel il était en contact constant?

Si l'on note que les organes com-munistes ont continué à paraître à Oslo et à Copenhague après l'arrivée des Allemands (ce que les auteurs du livre, finalement, ne nient pas), que lors de son passage à Lifle le 6 juin Maurice Tréand parlait déjà de faire reparaître l'Enchainé alors qu'il arrivait de Bruxelles où Clément Fried avait le contact radio avec le Centre, ne peut-on pas sup-poser que la consigne de faire repa-raître l'Humanité vensit de Mos-

La suite ? C'est l'application tristement classique d'une règle des mouvements politiques, du mouvement communiste en particulier : dans une situation délicate, on donne à un militant dévoué une tàche ingrate et difficile. Quand la situation s'est modifiée, que la ligne a changé, on le désavoue! Ou bien dans le meilleur des cas, comme cela arriva, semble-t-il, à M. Tréand, on le met aux oubliettes. Encore heureax si l'on ne le calomnie pas derrière son dos!

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire, de questions à poser (que faisait par exemple Fried à Bruxelles lorsqu'il fut assassiné?) L'Internationale était pourtant dissoute depuis trois mois. Et pourquoi fut-il alors remplacé par... Ernest Gero, qui sera premier secrétaire du P.C. hongrois à l'été 1956. En tout état de cause, il faut savoir gré aux auteurs et derrière eux à l'actuelle direction dn P.C.F. d'avoir apporté ainsi tant de matériaux neufs et passionnants. Après tout, il n'aura guère fallu attendre qu'un peu plus d'une quarantaine d'années. Ne désespérons donc pas! Encore un sièele ou denx et les arrière-petits-enfants de nos arrière-petits-enfants disposeront peut-être d'un dossier à peu pres complet. Enfin!_

(*) Professeur de linguistique à

rongé de scrofules, son oncle Provence lui succède comme nous l'ont enseigné nos maîtres. Après lui, Charles X, nous le sa-

« La Véritable Histoire de France », de Bernard Quillet

Le président de la République s'est déclaré « scandalisé et angoissé . par les carences de l'enseignement de notre histoire. Avait-il lu avant de manifester un mécontentement justifié, la Véritable Histoire de France de Bernard Quillet?

On pourrait le croire. Et quoi qu'il en soit, ce livre arrive à point nommé.

L'auteur . le destine, écrit-il. charge suprême, dans les det-nières lignes de l'ouvrage, de... M. François Mitterrand, préci-

An dénart un accident hana! pour l'époque : le 3 juillet 1789, alors qu'il poursuivait un dix-cors en forêt de Meudon, le bon rois Louis, seizième du nom, tombe malencontreusement de cheval et se tue. L'émotion est vive, à la ville comme à la cour. Mais la reine mère, Marie-Antoinette, à laquelle le testament du feu roi confie la régence du royaume comme le veut la tradition capétienne, est bien conseillée, et saisit les rènes

Un « hénaurme » canular... inutile et qui, n'en doutons pus, eut ensangianté notre pays. Quand meurt l'enfant royal,

aux jeunes Français, ses compotriotes » De fait, le ton de l'ouvrage, la vivacité du récit, sa elarté et quelques illustrations heureuses devraient les séduire. Mais le public adulte s'intéresdu mot, se passionnera pour cette grande fresque de nos destins, bien qu'elle n'en couvre, dans le présent volume, que deux siècles à peine : de la mort de Louis XVI à l'accession à la

Il n'y a qu'un correctif à apporter à ces considérations élocuses, mais il est de taille. Cette - véritable - histoire de France n'est de bout en bout qu'ane hénaurme mystification, un canular mene de main de

du pouvoir avec intelligence et

Tour à tour, les frères du roi (Provence et Artois), Philippe d'Orléans, le Parlement, et enfin les états généraux, font ecte d'allégeance au petit Louis XVII. Quelques émotions » populaires, quelques mouvements de la « canaille », sont réprimés sans faiblesse par les hussards du Royal-Croate et les dragons du prince de Lambesc. Les meneurs du tiers sont arrètés le jour même des obsèques royales et embastillés ou encouventés -. C'est l'occasion pour l'un deux, Maximilien de Robespierre, petit evocat d'Arras, de revenir à la soi de son ensance ; il mourra en odeur de sainteté en 1852, sera canonisé en 1868 et proclamé doc-teur de l'Eglise en 1916. Au prix d'un peu de sermeté, la France a fait l'économie d'une révolution

vions aussi. Après quoi, e'est la surprise, et même la pochette-surprise. Car s'il reste, comme il l'écrit lui-même sans fausse modestie, . I'un de nos meilleurs historiens -, Bernard Quillet est aussi, ne l'oublions pas, l'auteur d' Elucubrationes historicae (Paris, 1981) qui firent grand

On s'amuse vraiment beau coup tout au long de cette histoire parallèle, l'auteur l'a habillement truffée de miettes authentiques; ou plutôt, il a si bien entretissé un peu de vrai dans beaucoup de faux qu'on se prend à se demander oe qu'il pourra bien faire de Lamartine, de Bonaparte ou de Saint-Just après avoir fabriqué un saint Robespierre. Eh bien, le général Alphonse de Lamartine (1790-1869) emporte, à la tête de ses troupes, Lyon soulevé contre le roi en 1836, et laisse à sa mort des poèmes manuscrits qui, parait-il, présentent un certain intérét - (p. 101). Un autre gé-néral. Napoléon Bonaparte (1769-1821), perd ses deux jambes au siège de Dublin

(1805). Quant à Antoine de Saint-Just, dont quelques textes licencieux, mais fort beaux, - viennent d'être réédités grâce à la philanthropique sollicitude de M= Régine Deforges. (p. 135), c'est à la fois notre Goethe, notre Cervantès et notre Shakespeare...

Laissons le lecteur découvrir reste. Cela tient tantôt du Père Ubu, tantôt de Kafka, tantôt de la devinette : car pour un personnage indentifiable, dix se cachent sous des noms d'autres personnages, imaginaires bien sur. Qui sont, cherchez un peu, les généraux Himweg-Maxant ou Fauche? Les présidents Pointhoval ou Dupinnet?

Si débridée qu'elle soit, la plaisanterie n'est cependant pas gratuite. En plaidant le faux, elle obligera sans doute nombre de ses lecteurs à redécouvrir le vrai. Et ce divertissement, d'une drolerie inquietante, est aussi une interrogation sérieuse sur le sens ou le non-sens de l'histoire. JACQUES CELLARD.

* La Véritable Histoire de

Des orage

1 ... a mare la

The second of 200 mg 200 m Para 200 mg 200 mg

7 7 2 a market a pidawi

\$ 170,000 PM Let Su Table STATE OF

THE PARTY OF

200 A 100

Les Français autorisé

1 . 41 6 50

. AV.

100

tar Committee

(Burgon of the

difference of a

27.42

TRAVERS LE A

El Salvado:

- -

teg or a

¥

~.......

== ...

5 m

\$ 10

SEE SE DOLL launa & Freemes Catemania pr. Un bossone

ME ME SUFERIL

TARRES DE NITE

t de près le cê-les des évèce-pris des seuve-

MARKET COMES COME

er editendu in

Bert Bank

Marie Marie de-

propose gan les propose, l'horez distant par la

-

De sun vers le

eligible et l'ave-eligible pour mon de Ma-

Mante guerr

der to be private

pe pur incue le

Marie on sum asset

and he extend to

Benefit & wie

W- B CR (M)

S'SM PERE CITE

a & Estager

in distance

The Indicated the

treet 1:00kt

Spin wie state

COLUMN TO

ale. Tantele de a deposit qui las mondes 20

Application of

plant line sance

Print a Print & St.

a see in Late

Anne estas

half the solvening to

in Mountain in

Street Street

M Charge et a

merchanter dam det ell

and the remains

of Dispenses Co

147 Talk 18 AP 18

in the second of the light second of the light

100 P. S. S. S. S. P. P.

Thorne 4 75

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

100 mg P 12 202

MANUFACTURE WASTER

for pairs of

Pipes . 6 3-

A SPECTAL OF

Cobenet France

MAN THORE T

Market Figure School

T. A. ANTERIOR TO

-

Mand Hore and

MAN TANK

The state of the s

a to show

vact tard que jama

Palmino Tooling (are: A le er Raymond Gu/m) sibus in Hollande et ur bases sie language Cerent se un

Or leur am Ceicht 36 fe duquel sie se reimen

avail, don Tropics Miles

parter Thoras as Togardas d'Ostende et sur un beleg être n'attance le qu'inches de plus de speciam Floreng

Le retour de Duclos ik

4) Tous coursely on a

ROMERGE TENTE COME

1940 levels the united

minary complicat facous P

Macrice Transfer and Bruxelles to the second second

sentince in the restored de las

terrorde, arrive a Life ke

ment have fort the profite at

armed et pien emit de

ente autricemparity in 1500 61

Equipment de miere marie

benedic is three Dress

munds ne devotent entre te

Avec to national or sale

the Proute Mr. Mr. Cafe &

Occasion the course park

can el Tre ad alama.

Bruseile. Fin fer fer allemande im Frai et

beriede ju mir est in tent

Part. Post over the story

B. Frankert i reiffun ar

est peutière o clus del

La demarche

pour la repantite

de l'a Humanite

All Daniel Committee

was to the second

eben entrer in this land

fre Transact : For

DECITAL TO SECURE

Federal Control of Communications

ger ertil in billette a.

Tight of the state of the state of

emotion of their

weeks that the transfer of the

And the state of the state of the state of

Committee of the State of

tare to the second

The state of the s

Many view and programme

made and the second of the WAR

Division of the second

-

AN AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWI

300

120.00

4-38

100

E 25 1

1-1-15

 $\mathbf{g}(t_{\mathbf{s}}^{(i)}) = 0$

and the second

Question of •

...

22 to 1 1 1

.....

.

D

100 400 400 400

17.4

\$1 and the

der to the end

E

13:5

22.04

Transfer de acus T. p.

MEREL HERMITTE

Des orages de plus en plus fréquents

« inacceptables. » Ce n'est pas la première fois qu'un gouvernement français porte un tel jugement sur une action libyenna. Mise à part la période de lune de miel qui avait suivi la vente de Marage su colonel Kathati, peu après son accession au pouvoir, en 1969 (période qui n'e pas survecu au président Pompidou), les relations entre Paris et Tripoli ont été une succession d'orages suivis de relatives accalmies. Toutefois, depuis 1980, les orages sont plus fréquents

Puissance méditerranéenne, la France, en acceptant de vendre des avions et des armes à la Libye, avait voulu empêcher l'U.R.S.S. de remplir seule le vide laissé par la fermeture des bases américaines et anglaises. Aux prises avec l'âpre concurrence pouvait pas non plus négliger les marchés d'une Libye en plein développement. Enfin, ayant une politique arabe et africaine, elle estimait préférable de dialoguer avec ce turbi voisin, au risque de voir ce dialogue dégénérer, dans l'espoir de limiter les dégâts. A peu de chose près, cette politique définie par Pompidou a été reprise par ses successeurs.

Dès août 1974, la tension croissante entre Le Caire et Tripoli conduit la colonel Kadhafi à reprocher au nouveau président, M. Giscard d'Estaing, d'entretenir de bons rapports avec Sadate. En 1976, il accuse « la France discardienne de se comporter comme un marchand de canons » et de s'aligner sur Washington. Le ton monte encore d'un cran guand il décontre le Front Polisario. Paradoxe : aujourd'hui c'est lui qui a'est rapproSahraouis de ne pas l'avoir soutenu jusqu'eu bout au sommet d'Addis-Abeba au risque de faire éclater l'O.U.A. Mais ca n'est pas la première fois que, pour sauvegarder ses intérêts, la Libye aura renversé ses

Jusqu'en 1979, les tensions, si fortes soient-elles, demeurent ver-bales. Ensuite, Tripoli passe aux actes. Le « commando de Gafsa » qui visait à renverser le régime tunisien ayant été tenu en échec, le colone! Kadhafi ne supporte pas le soutien apporté ouvertement par Peris à Tunis : la 4 février 1980, l'ambassadeur de France à Tripoli et le consulat nceis de Benchazi sont mis à sac Les visées da la Libye sur la Tchad et les tentatives de déstabilisation de plusieurs Etats du Sahel se heurtent, encore, à la détermination, non exempte de faux pas, de M. Giscard d'Estaing. Le « guide de le révolu-tion » devient plus acrimonieux, mais il se garde de commettre l'irrépara-

L'affaire des a trois Dupont »

Pour rompre son isolement at prendre une éventuelle revanche, la colonel Kadhafi est un des premiers chefs d'Etat à féliciter M. Mitterrand en mai 1981 de la victoire de la gauche. Mais il devait rapidement prendre ombrage de voir s'établir un axe Paris-Alger, de constater que la chef de l'Etat faisait la sourde oreille pour le recevoir à l'Elysée et, surtout, qu'il refusait d'avaliser ses prétentions sur bande d'Aouzou, occupée en 1973, voire sur toute autre portion

L'incroyable et « inacceptable » condamnation à la prison à vie pour

l'affaire du Tchad et « punir » les Les Français autorisés à quitter la Libve

(Suite de la première page.)

Dans la matinée de mardi, cependant, eiuq plongeurs frauçals avaient été autorisés à quitter la Libye à bord d'une plate-forme pétro-

Toute la journée de mardi, les autorités françaises avaient multiplié. les démarches pour obtenir une annulation des mesures visant les ressortissants français en Libye. C'est ainsi que le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. Gutmann, avait convoqué et reçu le chargé d'affaires libyen à Paris, M. Hafina. 'ambassadeur de France à Tripoli, de son côté, avait remis un message « énergique » au ministère libyen des affaires étrangères. Dans l'après-midi, reprenant les termes d'un commentaire du porte-parole du Quai d'Orsay, M. Max Gallo avait qualifié de « grave et inacceptable > l'affaire des trente-sept Francais. L'impératif catégorique de la politique française est de sauvegar-der la liberté de circulation et le droit de retour chez eux de ces ressortissants français. Cet impératif catégorique guide l'action du gou-vernement français », avait-il dé-claré. M. Gallo avait également repoussé tout lien entre cet incident et de la Républiqua qui devait de la rencontre Cheysson-Obeidi.

byen . Sur ce dernier point, il avait ajonté : . La justice suit son

On avait pu craindre, mardi en fin d'après-midi, une aggravation de la crise, certaines informations en provenance de Tripoli laissant entendre que tous les résidents français dans ce pays étaient visés par l'interdic-tion de sortie. Il semble en fait qu'il y ait eu une erreur de transmis et cette information e été officieusement démentie par le Quai d'Orsay.

Paris voudrait maintenant s'entendre dire officiellement par un responsable libyen qu'aucun obstacle pe sera plus opposé à la libre circula-tion des ressortissants français. C'est pourquoi M. Cheysson pourrait recevoir M. Obeldi ce mercredi, en depit d'un emploi du temps particuliòrement charge. Revenu mardi soir d'Athènes - où il avait demandé au cours d'une conversation téléphonique avec M. Papandréon l'interven-tion de la Grèce, - M. Cheysson a participé mercredi matin au conseil des ministres, et devait quitter, dans l'après-midi pour acenmpagner M. Mitterrand dans sa visite en Belgique. C'est finalement le président de la République qui devait décider

espionnage an février 1982 des « trois Dupont » - cette mère et ses deux fils qui s'étaient fourvoyés en Libve - mettait fin à la trêve. « Coup da samnnea » nu « mnnnaia d'échange » ? Ce qui est sûr, c'est que la France obtient, comme elle le réclamait, la retrait du corps expéditionnaire libyen du Tchad, la restauration de l'embassade de France à Tripoli et la libération des membres da le familla Dupont. M. Claude Cheysson se rend alors fin mai à Tripoli où il a explique franchement avec les dirigeants libyens.

Janvier 1983, nouveau rebondisment : trois cadres français travaillant pour l'Union d'entreprises de construction sont détenus « pour vol, escroquerie et manque d'honnêteté dons leur travail », mais on ne l'apprend qu'en avril et on ignore les véritables raisons de leur arrestation. Ils seront libérés en juin.

Depuis un an, les relations entre les deux pays relèvent du funambu lisme. Bien que la colonel Kadhafi soit en désaccord - et n'ait pas manqué de le faire savoir de façon fort peu diplomatique - sur la politiqua française au Liban, dans la conflit israelo-araba, dans la guerre du Golfe, en Afrique et plus particulièrement au Tchad Paris et Tripoli ont maintenu leur difficila dialoque de

Cependam, les échanges commer

ciaux entre les deux pays ont diminué de moitié au cours des dernières années. D'autre part, l'état-major libyen peut craindre que le temps ne contre tul au Tchad. Les militaires libyens ont des problèmes de logistique et de ravitaillement, et les troupes du GUNT connaissent une ertaine débandade, les hommes de M. Goukouni Oueddel ayant tendance, comme tous les guerriers du désert, à rentrer chez eux quand les combats marquent une pause. On ne peut exchire, non plus, que le colonel Kadhafi, en retenant des Français à Tripoll, ait voulu donner un avertissement à Paris, qui aurait tendance, dit-on, à raientir la livraison des pièces détachées, et mettre en garde les mille cinq cents Français travaillant en Libye, dont beaucoup s'occu-pent, précisément, de l'entretien du matériel militaire. A toutes ces raisons suspentibles d'avoir provoque meuvaise humeur du colonel s'est ajoutée l'arrestation de M. Rashid Saïd Mohammed Abdallah, soupconné d'être son principal homme de main en Europe. PAUL BALTA.

Israël

La politique d'austérité va susciter une épreuve de force avec les syndicats

Jérusalem. - Supermarchés pris d'assauz, ruée sur les produits alimentaires, longues files d'ettente devant les pompes à essence : Israël a vécu, mardi 11 octubre, une journée fébrile. Mettant à profit, dans le sens plein du terme, les dernières heures précédant l'entrée en vigueur de la spectaculaire hausse des prix annoncée le matin même par le gouvernement Shamir, l'homme de la rue a acheté de quoi soutenir un siège. Un bond de 50 % sur les prix des produits alimentaires et de 25 % sur les carburants justifiait, il est vrai, l'attente dans une queue.

Beancoup semblaient avoir oublié de se rendre à leur travail. Dans certains magasins, il a fallu rationner les ventes pour pouvoir servir plus de clients. Plus d'un commerçant en rupture de stock s'est permis, en regarnissant ses étals, d'anticiper les hausses. Devant les caisses des grandes surfaces, l'atmosphère était parfois électrique. Entre les employés épuisés et leurs clients trop pressés, le ton était à la querelle. Les plus fortunés ont continué d'acheter de l'or chez les hijoutiers et de la pierre dans les nouveaux quartiers. Le marché immobilier, somnolent depuis de longs mois, en est tout revigoré. Dans certaines agences, la

demande est supérieure à l'offre. Bref, les Israéliens se sont vite ressaisis après le choc subi en écoutant la radin le matin. L'ardoise est lourde. La hausse des prix d'une douzaine de produits de première nécessité - pain, lait, œufs, buile... - due à la réduction des subventions gouvernementales favorisera encore plus l'inflation à court terme qui, seion les experts, atteindrait cette année 150 % ou 160 % (contre 133 % en 1982). Les bausses décidées mardi entraîneront sans doute des réactions en chaîne. Déjà les tarifs des transports et de l'électricité galopent. L'augmentation immédiate

dollar veut désormais 82 shekels au cours officiel et un peu plus eu marché noir. Du côté des banques, le plan de sauvetage de leurs titres mis au point evec le Trésor n'a toujours pas été publié. La commission des fi- lo responsabilité de l'échec de so

du coût de la vie avoisinerait 12 %.

nances de la Knesset l'a examiné mardi et devait en discuter à nou-

De notre correspondant

veau mercredi. Mais le principe de base de ce plan est acquis : les actions bancaires seront transformées en nbligations indexees sur le dollar et remboursables après un délai minimal de einq ans. La Bourse de Tel-Aviv est restée fermée mardi pour la troisième journée consécutive. Certains professinnnels jugent

que le gouvernement n'e pas frappé assez fort. L'équipe du ministère des finances ne cache pas qu'elle préconisait une dévaluatinn d'environ 30 % et que la « timidité » du gouvernement rendra indispensables des mesures complémentaires. Le directeur du budget aurait même annoncé son intention de démission Il n'empêche que, pour la première fois, selon le ministre des finances. M. Yoran Aridor, le shekel subit une dévaluation réelle -. L'adjectif n'est pas superflu puisque, dans le passé, la flambée des prix annulait aussitôt les effets des ajustements monétaires. Mais tout pronostic est prématuré.

La fin de l'échelle mobile

Le plus dur à avaier pour les Israéliens sera, sans conteste, la diminutinn de . In prime de vie chère .. Grâce à un mécanisme unique au monde, tous les revenus - salaires. épargne et prestations sociales sont régulièrement indexés sur le coût de la vie. Ce système de protection antomatique a permis à la majorité des citoyens de supporter sans trop souffrir une vertigineuse infla-tion, et même à une minorité de bien vivre. Y porter atteinte revient à combattre une véritable institution.

Pour les syndicats, ce système n'offre qu'une « compensation légitime - à la hausse des prix. Il n'est centrale syndicale Histadrout, à la-quelle adbèrent plus de deux millions d'Israélieus, est résolue à défendre cet - ecquis . Elle reprocbe au gouvernement de . faire porter

politique aux travailleurs ». Son comité central, réuni mardi, a décidé une - grève d'avertissement et de protestation - pour dimanche pro-

L'affaire suscite aussi des remous dans la coalitinn gouvernementale. M. Abraham Shapira, un des dirigeants de la Banque d'Israël, a déclaré qu'il s'apposerait à une remise en cause de la prime de vie chère, sauf si celle-ci avait l'aval de la Histadrout. Le petit parti Rami, associé au Likoud, souhaite que cette réforme s'accomplisse par étapes. Le ministre de l'énergie, M. Modai, propose qu'elle épargne totalement • les économiquement faibles •. Il y a là une probable source de conflit au sein du cabinet.

En tout cas, l'épreuve de force entre le pouvoir et la Histadrout semble bel et bien engagée. Un dirigeant de la centrale a dénoncé mardi . In morgue et la suffisance de M. Aridor, qui ont causé des préjudices dépassant l'imagination ». Les syndicats craignent, en outre, que les mesures d'austérité aggravent un chômage jusqu'ici très réduit (moins de 3% de la population). L'Etat montrera l'exemple de la rigueur, puisque son budget sera réduit de 10%. Ces coupes claires réclamées depuis des mois par M. Aridor affecteront la plupart des

« Je ne les envie pas », soupirait le président israélien, M. Haim Herzog, après la formation du gouverne-

De l'avis général, le premier mi-nistre et ses collègues vont jouer une partie très difficile. Pour le quotidien Moariv, « Il va nous falloir payer le prix enorme des frivolités de M. Aridor. Rarement un échec aussi honteux aura pu être ottribuê aussi clairement à un homme et à ses partisans ..

De fait, le temps des « frivolités », volu. Reste à savoir si le cahinet Shamir peut imposer l'austérité à l'une des rares nations qui y ait jusqn'ici échappé.

J.-P. LANGELLIER.

LA GUERRE DU GOLFE

L'Iran menace à nouveau de bloquer le détroit d'Ormuz

L'Iran est capable de faire le blocus du détroit d'Ormuz - même si celo doit conduire au déclenchement de la troisième guerre mon-diale », a déclaré l'hodjatoleslam Rafsandjam, présidem du Parle-

M. Bohuslav Chnoupek, ministre

tchécosinvaque des affaires

étrangères, a rencontré pour la • première fois depuis plus de

chinois, M. Wu Xueqian, à l'oc-casion de l'Assemblée générale

de l'ONU à New York, a-t-on an-

noncé officiellement le mardi 11 octobre à Prague. M. Chnou-

pek a déclaré que cette rencontre

pour un développement construc-

tif de relations bilatérales nu

existent des possibilités intéres

santes, notamment dans les do-

permis de · souligner l'intérêt

ment iranien, en réponse à une question de Radio-Téhéran sur les Super-Etendard.

L'Iran a les moyens de le faire jusqu'à ce que ses exportations de pétrole soient assurées, a ajnuté M. Rafsandjani après la réunion dn conseil supérieur de défense ira-nien, lundi soir, 10 octobre (nos dernières éditions du 12 octobre).

Ces propos constituent la pre-mière réaction officielle de Téhéran eux informations faisant état de la livraisna d'avinas Super-Etendard à l'Irak. Le président du Parlement passe pour l'une des personnalités les plus importantes du pouvoir, et il est le représentant personnel de l'imam Khomeiny, au conseil de défense.

On peut toutefois estimer que ses menaces restent ennditinnnelles : . Si nus devnus être prives de notre petrole, les autres pays impliqués dans la guerre le seront aussi -. a-t-il dit. Il a ensuite accusé la France de

se livrer à un • chantage politique international •, ajoutant : • Si nos ennemis pensent qu'en recourant n des provocations ils peuvent nous contraindre à abandonner nos exigences, ils se trompent. » L'Iran pose comme condition à la fin des hostilités la chute du ré-

gime baasiste d'Irak, le retour aux frontières internationalement reconnues et le paiement de plusieurs milliards de dommages de guerre.

De son côté, le quotidien gouvernemental irakien, Al Thawra, a affirmé mardi que l'Irak • n le droit de bombarder sans pitié les agresseurs ofin de les obliger à négocier ».

Enfin, selon des sources proches du Pantagone, ou apprenait, à Washington, qu'un groupe naval américain, comportant le navire d'assaut Tarawa, à bord duquel se trouvent deux mille « marines ». faisait route vers l'océan Indien, où se trouvent déjà le porte-avions Ranger of six navires d'escorte. - (A.F.P., Reuter, A.P.)

Liban

Le commandant Haddad « abandonne temporairement » le commandement de la milice du Sud

Les efforts pour reunir la confé-rence de réconciliation nationale libanaise piérinemt. Alors que le pré-sident Amine Gemayel espérait pouvoir la convoquer la semaine prochaine dans son palais de Baahda ou, éventueliement, à Djeddeb, M. Walid Jnumblatt, chef du Parti socialiste progressiste et de la communauté druze, a réitéré son refus, mardi 11 octobre, à Stockhulm, où il s'est entretenu avec M. Olnf Palme, premier mi-nistre de Suède, avant de gagner

Paris dans la soirée de mardi Dans les milieux de la force multinationale, on redoute que ces atermoiements ne remettent en cause la trève en vigueur déjà soumise guntidiennement à rude épreuve.

Par ailleurs, les commissions de la défense et des affaires étrangères du Parlement libanais ont

examiné, mardi, une proposition vi-sant à apporter des modifications à l'accord israéle-libanais du 17 mai, qui avait été approuvé par les députés mais n'avait pas encore été ratifié. Les discussions ont tourné

Le commandant Saad Haddad a annoncé, mardi soir, que son état de santé l'nbligeait à • nbandonner temporairement • la direction des milices ebrétiennes dissidentes du Sud-Liban. Dans une déclaration à la chaîne de télévision des milices, à Marjayoun, il a désigné son ad-joint, M. Kamal Barakat, pour le remplacer. Le commandant Had-dad avait quitté dans la journée l'hôpital Rambam à Heïfa, où il se reposait depuis quelques jours, et on laisse entendre dans certains milieux isreéliens que son retreit pourrait bien être définitif. — (A.F.P., Reuter.)

1

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

 OFFENSIVE DE L'ARMÉE. – L'armée salvadorienne e com-mencé, lundi 11 octobre, à déployer deux mille soldats vers la région orientale du pays afin de tenter de repousser les gueril-leros. Des troupes aéroportées ont été parachutées dans le département de San-Miguel. Une opéra-tion similaire s'est déroulée près des villes de Santa-Elena et de Santagio-de-Maria, dans le dé-partement oriental d'Usulutan. En outre, des troupes de la 5º brigade ont quitté le département de Cabanas (centre) pour aller prêter main-forte aux régiments qui opèrent dans les régions de San-Mignel et d'Usulutan. -

Italie

 ASSASSINAT. – M. Franco Imposimato, frère de l'un des magistrats italiens les plus actifs, a été abattu mardi 11 octobre à Naples. Par un coup de téléphone à une agence de presse, nu homme affirmant n'appartenir à aucune organisation a revendiqué l'attentat en ces termes : « Nous avons abattu le frère du bourreau Fernando Imposimato. . Le juge Imposimato a instruit au cours de ces dernières années d'importants dossiers sur la lutte contre le terrorisme, la criminalité organisée, la corruption et la trafic de stupéfiants. - (A.F.P.)

Niger

• ARRESTATION DE DEUX MEMBRES DU GOUVERNE-MENT. – Un ministre et un secrétaire d'Etat ont été arrêtés, dans la cadre de l'enquête sur la tentative de coup d'Etat déjoué à Niamey dans la nuit du 5 au 6 octobre, a-t-on appris mardi 11 octobre dans la capitale nigérienne. Il s'agit du ministre de l'éducation nationale, le capitaine Mahamane Ousseini, et du secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, M. Modieli Amadou. Plusieurs hauts fouctionnaires out également été arrêtés. - (A.F.P.)

R.F.A.

• PAS DE CHARS LÉOPARD-II POUR L'ARABIE SAOUDITE. - Au cours de snn premier voyage au Proche-Orient, qui s'est achevé le mardi 11 octobre, le chancelier Kohi e réussi à consolider la coopération entre la R.F.A. et l'Arabie Saoudite sans s'engager à livrer les chars Léopard-II que réclame Ryad depuis plusieurs années déjà. Une mission d'experts saoudiens se rendra en Allemagne fédérale avant la fin de l'année pour examiner ce que l'industrie allemande peut offrir en matériel militaire désensif, mais les Léopard-II ne sont pas compris dans cette catégorie. - (Cor-

Tchécoslovaquie

 RENCONTRE TCHECOSLOVAQUE. - maines économique et culturel » -(A.F.P.)

DE L'INDÉPENDANCE. -Harry Nkumbula, l'un des pères

Zambie • MORT D'UN DES ARTISANS

du nationalisme zambien, est mort samedi 8 octobre, à Lusaka, à l'âge de soixante-sept ans. Il avait été, en 1951, éln premier président du Congrès national africain (brancha Rhodésie du Nord - la Zambie actuelle). Le jugeant trop conciliant à l'égard du pouvoir colonial, plusieurs de ses partisans le quittent en 1958 pour fonder, sous la direction de M. Kaunda, président depuis l'indépendance, l'actuel parti unique du pays (UNIP, Parti uni de l'indépendance). Nkumbula, qui avait adhéré à l'UNIP en 1973 après avoir été brièvement placé en résidence surveillée, conservait une certaine influence dans le Sud zambien, dont il était originaire. - (A.F.P.).

Signé par Fred, votre signe est d'or. Pendentifs 1 4 1 scorpion.

6, rue Royale, Paris 8°. Tél. 260.30.65 • Le Claridge, 74, Champs-Elysées • Hôtel Méridien, Paris 21, bd de la Croisette, Cannes - Hôtel Loews, Monte-Carlo Aeroport d'Orly • 20, rue du Marché, Genève • New York • Beverly Hills • Houston • Dallas

Il y a une semaine, alors que l'ancien ministre était brièvement bospitalisé pour cause d'hypertension, on s'est efforcé dans son entourage de rassurer : non, il ne s'agissait pas là d'une dérobade facile, et M. Tanaka mettait un point d'honneur à être présent à l'audience du 12 octobre. M. Tanaka est un . battant ., têtu et hermétique, mais redoutablement

Mardi, à la veille du verdict, le secrétaire de l'accusé a obligeamment fait savoir que son patron avait dormi du sommeil du juste. Voilà pour les insinuations de ceux qui, prenant leurs désirs de purification politique pour des réalités parlementaires, dépeignent M. Tanaka comme un homme rongé à la fois par le remords et par l'alcool. Eb non! l'accusé n'avait pas non plus l'estomac noué; il avait dévoré ce matin-là des œufs sur le plat, une soupe, quelques tranches de poulpe

Sauver la face, nier les évidences et gagner du temps, voilà bien semble-t-il l'essentiel, aujourd'bui comme bier. Il convient de perpétuer le doute ou, à défaut, l'ombre du doute, car cela permet, et c'est là le principal, la poursuite du jeu politique vénal mais extrêmement fruotueux pour les conservateurs qu'impose M. Tanaka depuis longtemps au parlementarisme japonais. Il convient de montrer en quelque sorte au monde politique et à l'opinion que, pour reprendre l'expression d'un proche de l'ancien chef de gouvernement, « la justice peut bien passer, M. Tanaka restera . C'est bien pour cela que l'accusé, impassi-ble et muré comme à l'habitude

credi soir à l'annonce du verdict; e'est aussi pour cela, afin de lui éviter la prison, de maintenir le doute et de relancer la leute et pesante machine judiciaire pour quelques années oncore, que les avocats de M. Tanaka ont immediatement fait

Qu'importe alors, demain comme hier, la tache faite à un blason politique déjà quelque peu maeulé, qu'importe les scotiments ulcérés d'une partie de l'opinion, les cris de démission lancés par l'opposition et par certaines factions de la majorité, qui voient dans le jugement nue chance inespérée de se débarrasser de M. Tanaka, d'affaiblir son puissant parti et, pour la gauebe, d'ébranler le monopole conservateur? Ne suffira-t-il pas, demain après la . péripétie » d'aujourd'hui, que se refasse autour de M. Tanaka - avec la complicité d'un premier ministre (M. Nakasone) qui lui doit son élection et celle d'une majorité qui y trouve son compte - une sorte 'union consurvatrice sacrée? Comme hier, elle opposerait le fait que la justice . suis son cours . aux demandes de démission de l'ancien ebel de gouvernement, et en même temps, à celles portant sur un assainissement de mœurs politiques per-

L'homme politique nº 1

verties par l'argent.

Coupable en sursis - il a été laissé en liberté contre une caotion de 300 millions de yens, - pourquoi M. Tanaka serait-il moins grand dans l'imagerie populaire, moins présent dans les affaires publiques

ne l'a été depuis sept ans dans son rèle d'accusé ?

Pourquoi, en effet, dès lors que l'on admet (les résultats électoraux le prouvent depuis longtemps) que l'impératif de moralité politique n'est pas une des considérations essentielles des électeurs japonais, plutôt motivés par la loyauté factionnelle et l'iotéret matériel immédiat ? S'il en était antrement comment M. Tanaka serait-il devenn, ovec les handicaps de ses origines paysannes, de sa politique mille fois décriée de maquignonmagouilleur, du boulet de l'affaire Lockhoed et de l'hostilité des rares poliriciens conservateurs à la probitée avérée, le patron des patrons politiques, grand argentier et principal sergeni recruteur du camp conserva-

Resterait-il, pour un public partagé entre la fascination et le rejet, pour un Japon qui reconnaît en cet enfant du pays nombre de ses traits siguliers, défauts et qualités, l'homme politique muméro un et le meilleur argument de vente de la presse depuis une dizaine d'années ? Et même au Japon, où les brochures prolifèrent de jour en jour des que l'événement ou la vedette s'y prête, il est remarquable que les librairies aient offert, ces dernières semaines, à l'approche du jour fatidique, plus de cent ouvrages consacrés à M. To-

Non, si jeudi le train-train judiciaire et la routine politique ne reprenaient pas le cours relativement prévisible, à défaut d'être toujours paisible, qu'ils ont suivi jusqu'à mardi, cela serait sans doute moins dû à l'indignation populaire, au verdict de la justice ou à l'attachement aux principes de la démocratie, qu'aux manceuvres et règlements de comptes de basse politique. Outre l'opposition de gauche, antagoniste par définition, M. Tanaka s'est assuré, au fil des années, trop d'amitiés et de loyautés poovelles dans le camp conservateur pour ne pas s'être créé parallèlement de sérieuses inimitiés du côté des factions où il a débauché des parlementaires et des chefs de clans, qu'il a ridiculisés en novembre dernier lors du choix d'uo nouveau premier minis-

Tant que subsistant le doute, do moins officiellement, tous cenx-là manquaieot de poids et d'arguments pour réclamer la démission de M. Tanaka. Le rapport de forces n'étant pas à leur avantage, ils n'out pas osé. En prononçant aujourd'bui

Afghanistan

UN ACCROCHAGE AURAIT OPPOSÉ DES POLICIERS AFGHANS A DES SOLDATS SOVIÉTIQUES

Uo affrontement armé nyant fait plusieurs morts a opposé, la semaine dernière, à Kaboul, des policiers afghans à des soldats soviétiques qui venzient d'enlever plusieurs jeunes Afghanes dans un village au sud de la capitale, a-t-on appris, mardi 11 octobre, de source diplomatique occidentale, à Islamabad. Seloo cette source, la police afghane, avertie de l'enlèvement des jeunes femmes, a teodu une embuscade, dans la nuit du 7 au 8 octobre, dans le quartier de Chilsitoon, ao sud de Kaboul, sur le chemin de retour des soldats soviétiques. Plusieurs d'entre eux ainsi que des femmes ont été tnés dans l'accrochage.

Les diplomates occidentaux en poste dans la eapitale afgbane notent un net renforcement de la présence militaire soviétique et des mesures de sécurité. Des blindés et des chars ont pris position aux points strategiques. Des tracts récemment distribués à Kaboul par la résistance invitaient la population à manifester son hostilité au régime à l'occasion de prochaines sêtes religieuses. Des tirs intenses d'artillerin ont été entendus pendant plusieurs heures près de la forteresse de Balahissar, occupée par les forces soviétiques.

D'autre part, les mêmes observa-teurs signalent de fréquents engagements entre forces soviétiques et maquisards sur le plateau séparant Kaboul de la chaîne de l'Hindou-Kouch, au nord, et autour de la ville de Charikar, ainsi que dans les montagnes du Kohi-Safi, l'un des contreforts de l'Hindon-Kouch.

A Moscou, l'Etoile rouge, quotidien de l'armée soviétique, a écrit, mardi, qu'une importante . bande de contre-revolutionnaires - avait été anéantie au point de jonction des provinces de Kaboul, Parwan et Kapis. - (A.F.P.)

dans son silence, o'o pas cille mer- et moins influent au Parlement qu'il le mot s'atidique de yusai (coupable), la justice leur donne au moins an prétexte pour le faire. Leur déocciation moralisatrice pourrait être demain à l'unisson de celle de l'opposition et, au risque de saper l'unité de leur propre parti, à la mesure de leur silence complice de na-

> Que cela advienne et la politique nippono risque de traverser une période de grande confusion. Fante d'une démission volontaire du M. Tanaka, que personne ne prévoit, le premier ministre n'aurait bientôt d'autre recours que d'en appeler à des élections générales anticipées pour remettre de l'ordre dans le camp libéral démocrate, pour solliciter la prorogation de monopole conservateur en vigueur depuis bientôt quarante ans, et, bien évidemment, pour permettre à son meilleur allié, M. Tanaka lui-même, de briguer dans son fief, sous une étiquette indépendante, une réélection qui, elle, ne suscite pes l'ombre d'une doute et lui permettrait du reprendre incontinent son rôle d'éminence grise de la vie politique nationale. Le verdiet de ce mercredi apperaturait alors, du point de vue des principes démocratiques dont se réclame le Japon, comme un geste judiciaire exemplaire mais d'une portée politique dérisoire.

R.-P. PARINGAUX.

Depuis 39 ans, le journel spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1

pour la vente des fonds de commerce

En yeste partout 3 Fet 36, nie de Meha, 75011 PARIS-TEL (1) 805-30-30

· Quatre autres condamnations. Quatre autres accusés - trois hommes d'affaires mélés an scandale ainsi que l'ancien secrétaire particulier de M. Tanaka – ont été condamnés, mercredi 12 octobre, à des peines allant de un an de prison avec sursis à deux ans et demi de prison ferme. Un seul d'entre eux o'o pas fait appel.

Birmanie

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE LE PRÉSIDENT CHUN.

Fusillades à Rangoun entre la police et des suspects d'origine coréenne

Rangoun (A.F.P.). - La police birmane a tué une personne d'ori-gine coréenne qui tentait de fuir une interpellation, en a capturé une autre et en recherche une troisième, at-on annoncé officiellement mardi 11 octobre à Rangoun.

Ces opérations de police fout suite à l'attentat qui a fait dimanche dixneuf morts - dont plusieurs membres du gouvernement de Séoni lors de la visite du président sud-

Inde

A New-Delhi DES TIBÉTAINS MANIFESTENT DEVANT L'AMBASSADE DE CHINE

New-Delhi (A.F.P.) - Au moins neuf personnes ont été blessées lors d'échauffourées, mardi 11 octobre, entre des centaines de réfugiés tibé. tains qui manifestaient devant l'am-bessade de Chine à New-Delhi et des policiers indiens, a indiqué un porto-parole des manifestants

Ces derniers voulaient protester contre l'exécution, selon eux, de dissidents tibétains en Chine, parmi lesquels cinq responsables politiques. Le porte-parole a déclaré à ques. Le porte-parole a déclaré à l'A.F.P. que les manifestants vou-laient également agir contre l'exécution de dix-buit autres dissidents ti-bétains à Lhasa, prévue, d'après eux pour samedi prochain. Il a pré-cisé déteuir ces informations de ource « incontestable ».

Le représentant à New-Delhi du dala Hama a fait état, de son côté, d'autres exécutions en perspective, refusant de citer un chiffre. De source tibétaine, on affirme que mille cinq cents Tibétains ont été ar-rêtés en août dernier.

coréen Chun Doo Hwan dans la capitale birmane.

andailent 1

de latte 18

e programme

an wasan 🌪

78 MA

21 7 1968 . .

an military

. i 444 🕏

25 ZF

11.00

: A section 1

. 44- 44

and the Contract

. 43

.

.

. P 2747

 $c_{i}=c(\theta), \forall \theta$

Sec. 25

فالموضية أأرا

4.00

and the state of

4 / 4 / 1

A CONTRACTOR

4 1 4 24/200

A 45 6 1 5

M. William St.

· Pri Margaria la

to a serie day t

of the first take

renta

1.57 m #

. 14 21 19

specionalités de l'élim

The Dec Lates

ilagricality (CALISTON

10

- raser

L'agence officielle de presse birmane NAB a indiqué que l'un des fugitifs coréens avait été capturé alors qu'il tentait de s'échapper dans le quartier où se trouve l'embarcadère de Syriam, une bourgade située sur la rive opposée de la rivière de Rangoun. Il a été blessé par l'explosion d'une grenade qu'il voulait lancer en direction des policiers, a ajouté l'agence.

Dans l'autre opération annoncée mardi, deux « étrangers d'allure suspecte » ont été pris en chasse par les forces de sécurité birmanes à Kawhma, à 32 kilomètres de la capitale birmane, a indiqué NAB. L'un d'entre eux a été tué par les forces. de l'ordre, qui ont ouvert le fen, tandis que l'antre a pris la fuite après avoir jeté une grenade en direction des policiers, blessant deux officiers.

Le communiqué officiel ne fouruit pas de précisions sur les éléments permettant d'établir l'origine coréenne des personnes interpellées. La personne arrêtée à l'embarcadère de Syriam a été admise à l'hôpital militaire de Rangoun et interrogée par la police birmane, rapportent des sources sûres dans la capitale birmane.

Une information distincte, mais non confirmée officiellement, recueillic nunaravant à Rangoun, faisait état de l'arrestation, dans un marché de la ville, d'une femme également d'origine étrangère.

Des contrôles policiers très serrés étaient toujours en place mardi dans les grandes artères de la capitale

[L'Agence centrale de presse de Co-rée da Nord, dans une déclaration diffinée par Radio-Pyongyang, o qualifié d'a abourdes et ridicules » les accusations formalées à Séont selon lesquelles l'attentat de Rangnun anrait été rattentat de Rangnau autait de communistes nord-confena. L'Agence accuse à son tour le régime sud-coréen d'utiliser l'incident pour « inciter à la confrontation entre le Nord et le Sud et accroître les tensions ».]

Le long procès d'un faiseur de rois

C'ast an févriar 1976 qu'éclate ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler l'« affaire Lockheed a. Les déclarations faites à Washington par les dirgeants da la firme américaine ré-vèlent que d'importants potsde vin ont été varsés à des hommes pulitiques étrangers pour favoriser la vente de leurs appereils. M. Tanaka est l'un de caux-ci, à concurrance de 500 millions da yens, qui lui auraient été versés en 1973 et 1974 par l'intermédiaire de la compagnie Marubeni, agent da Lockheed au Japon, et dont plusieurs dirigeants ont déjà été in-

M. Kakuei Tanaka, à l'époque. tre. Un an et demi plus tôt, en novembre 1974, un premier scandaln financier — la manipulation de fonds álectoraux à une échelle dépassant un peu trop les limites autorisées par l'usaga l'a contraint à abandonner la direction du gouvernement. Il n'en demeure pas moins, comme la chef de la faction la plus puissanta au sein du parti libéral démocrata, l'une des personnalités les plus influentes dans la vie colitique du Japon at son implication dans la scandala Lockheed ouvre une grave crise pour la parti gouvernemental.

Le 27 juillet 1976, M. Tanaka est arrêté, ainsi que son secré-taire particulier, M. Enomoto, tandis que la police perquisitionne à la résidence et dans les bureaux de l'ancien premier ministre. Celui-ci est ropidement remis en liberté sous ceution, al son procès ne s'ouvre que le 27 janvier 1977, Commance alors une bataille de procédure d'autant plus longue qua, d'une part, M. Taneka rejette toutes les charges qui pèsent contre lui :

son inculpation, le chef d'une forca politiqua dominante d'aucuns disent « hégémonista » - dans le monde politique iapo-

M. Tanaka reste donc muet. D'audience en audience, les témoins parlent... puis se rétractent. Ainsi M. Enomoto niera-t-il, en 1980, avoir reçu les fonds destinés à son patron - contrairement à ce qu'il avait Initiale-ment avoué. Tant pis al son épouse. l'année suivante, confirme sa première déposition. D'autres témoins, comme l'un des chauffeurs de M. Tanaka, choisissent le suicide. Des comparses, chemin feisant, sont condamnés à des peines légères.

tout cas, que, en novembre 1982, les hommes de M. Taneka se taillent la part du lion dans la formation du nouveau cabinet japonais présidé par M. Nakasone. Celui-ci n'o ators rien à refuser ou personnage qui demeure le « faiseur de rois » au sein de la classe

dirigeante japonaise Le 26 janvier 1983, avantdemière étape du procès, l'occusation requiert contre Kakuei Tanaka une peine de cinq ans de prison, assortia d'une amende de 500 millions de yens - somme équivalente à celle que l'ancien premier ministre aurait reçue de

la firme Lockheed. C'est sur cette réquisition que le tribunal devoit se prononcer ce mercredi 12 octobre. M. Tanaka, bien entendu, est libre de faire oppel du verdict - autant que de décider s'il est plus opportun pour sa carrière, à soixante-cinq ans, da démissionner du siège de parlementaire ou'il occupe toujours ou, au contraire, de a'y



Aujourd'hui, les jeunes Japonais qui désirent se manier peuvent faire appel à I'ONAKODO-SAN.

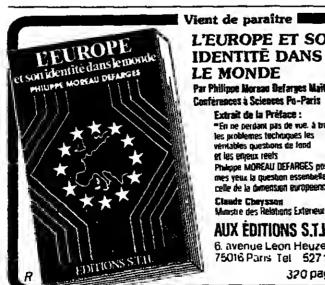
L'ONAKODO-SAN est une personne de leur famille ou de leur entourage, plus âgée et renommée pour son bon sens, à qui ils demandent de chercher pour eux le conjoint qui leur conviendra.

La MITSUBISHI BANK veut être l'ONAKODO-SAN qui met en relation les sociétés françaises et japonaises. Si vous envisagez de vous implanter au Japon, seul, en coopération avec des sociétés japonaises ou en creant une filiale à capitaux mixtes, nous sommes là pour vous guider et vous conseiller. La MITSUBISHI BANK est la première

grande banque commerciale japonaise a avoir ouvert un bureau à Paris. Depuis 1969, nous défendons vos intérêts au Japon. Bureau de représentation de Paris, 4, pl. de la Concorde

75008 Paris. Tel. 742.00.01. Telex 660810 F M. SUGIYAMA, Directeur / M. USAMI, Directeur Adjoint M. OGAWA, Directeur Adjoint

Mitsubishi Bank, l'interprète de vos intérêts au Japon.



Vient de paraître L'EUROPE ET SON **IDENTITÉ DANS** LE MONDE Par Philippe Moreau Defarges Maitre de

> Extrait de la Préface : "En ne perdant pas de vue, à travers les problemes techniques les mables questions de land et les enjeux reets Philippe MOREAU DEFARGES pose a mes yeux la question essent celle de la dimension europeenne Claude Cheysson Ministre des Relations Exteneures AUX ÉDITIONS S.T.H.

6. avenue Leon Heuzey

75016 Paris Tel 527 10 15

320 pages

Dans Unate Continued The stands down to the property of the continued to t tale elemane, a money Nagly gentie ent a cie les farie le de l'ordre, c'ul ont seien big made que l'actre a cre le la When Britt has the Education ופמשי עם סיייניניי נושמון ש

sequire des har that make Pa beamble maths more the September of the matter of the 24-14-16 BE P. DE 27 E TOTAL \$45 to \$10 to 100000 10000 gos mention . To many more 25.177.42.5 - F. - 3. 24.1 (1) . de

Designation of a section of Steam based or the Tank MACOUNT. ten grande er er and 11 . Charte : all talk on bless & the wife freme dame une der famplice

C - minorder s' il i cutt : in to l'mirental de Para ce sera wert enteren i tomer nicht if in North et le natiet betratte

The second of See Tale 1 養活動のなかでは 16 W 300 To 11 E TOP STOLEN Market Control

Section 1 San San San 1000 m **建** 经经营 。 。" # 20 TO

Principle of the Control 125 Tep-15 The second **"我我我不**

4 2.84

Bank. rets au Japon



Chine

Les responsables souhaitent s'informer des expériences étrangères de lutte contre la criminalité

Pékin. - La Chine, qui doit feire face depuis quelques années à des problèmes nouveaux en matière de criminalité (détournements d'avions, par exemple), paraît dési-reuse d'étudier l'expérience d'autres pays en ce domaine. C'est dans cette parspactive, semble-t-il, qu'il. convient de situer le développement récent de contacts entre responsables chinois de la sécurité publique et les départements intéressés de certains pays étrangers, dont la

Cette politique s'est concrétisée par la visite qu'a faite, en Chine, an début de ce mois, M. Stane Dolanc, secrétaire fédéral yougoslave pour les affaires intérieures, et le voyage - discret - qu'effectue, en ce moment, dans trois pays ouest-européens (République fédérale, France, Grande-Bretagne), un viceministre de la sécurité publique. M. Tao Siju.

Outre, indique-t-on, les problèmes de circulation rontière en milien urbain, M. Tao aurait pour principale mission dans ces différents pays de s'intéresser aux méthodes de lutte contre la piraterie aérienne. Le détournement, en mai dernier, d'un vol des lignes intérieures chinoises vers Séoul evait défrayé la chroni-que et ettiré d'autant plus l'attention des eutorités que plusieurs tentatives, toutes avortées, ont en lieu dans les mois précédant ou suivant cette affaire.

La visite de M. Tao Siju en France, apprend-on par ailleurs, pourrait donner lieu à une demande

De notre correspondant d'information sur l'organisation Intarpol, à laqualle la Chine n'appartient pas, mais dont est membre, en revanche, le régime rival de Taiwan.

Du coté yougoslave, on se montre ici très discret sur le contenu des entretiens qu'a eus à Pékin M. Dolanc. On se contente d'indiquer que si c'est bien la première fois que des contacts entre responsables de la sécurité des deux pays sont rendus publics, de tels contacts existaient déjà précédemment sans qu'il en sit été fait état. M. Dolanc a eu des échanges de vues tant avec M. Liu Fuzhi, ministre de la sécurité publique (ordre public, affaires criminelles), qu'evec M. Ling Yun, ministre du nouveau ministère de la séenrité d'Etat (espionnage et contre-espionnage). Les liens entre la Chine et la Yougoslavie en ces domaines, a dit M. Dolanc, doivent devenir - un modèle de relations entre bureaux de la sécurité publi-

Le ministre de la justice attendu en France

que de pays socialistes ».

D'autres échanges à un beut niveau doivent evoir lieu prochainement entre responsables français et responsables chinois, cette fois dans le domaine de le justice, à l'occasion de la visite en France, du 23 au

de ce département. La Chine sou-haiterait s'informer notamment sur tations administratives et judiciaires françaises (centre de documentation juridique, Conseil d'Etat, Cour de cassation, école de la magistrature).

Dans une déclaration faite dimanehe 9 octobre, M. Zou Yu, apparemment soucieux, à la veille de ce voyage qui doit aussi le conduire en Italie et en Belgique, de l'image de son pays à l'étranger, a accusé - cer-tains organes de presse - d'avoir - exagéré les problèmes de l'ordre social - en Chine et d'avoir - déformé la nature de la lutte contre la criminalité.

La campagne en cours, dont le ministre lui-même souligne qu'elle se déroulait - paradoxalement -· à un moment où l'ordre social en Chine s'améliore », est dirigée, a-t-il dit, contre des - criminels de droit commun », qui ne sont ni des » criminels politiques . ni des . dissidents .. Cependant, des chiffres impressionnants mais invérifiables, du fait du caractère extrêmement lacunaire de l'information donnée par la presse sur ces événements, circulent dans la capitale quant au nombre de candamnations à mort prononcées, dans toute la Chine, depuis le début de la campagne eu mois d'août. On apprend, de plusieurs sources, qu'un fils du marê-chal Zhu De (mort en 1976) aurait été passé par les armes dernièrement à Tianjin pour vols et viol.

MANUEL LUCBERT.

LE HIT PARADE DE LA BOURLINGUE

"Le Plaisir de l'Impertinence, un roman formidablement intelligent*.

Pierre Lepape. Les Nouvelles Littéraires "Un livre drôle, fou, malicieux et profond". Magazine Hebdo

L'OR DU SCAPHANDRIER Jean Rolin

Editions Jean-Claude LATTES

••• LE MONDE Jeudi 13 octobre 1983 - Page 5



LOCATAIRES DEFENDEZ VOS NOUVEAUX DROITS!

Un numéro hors série de 50 Millions de consommateurs. En vente partout 18 F.

"JE VEUX **UNE BONNE RETRAITE ET CHOISIR COMMENT** LA TOUCHER"



CAPITAL, VERSEMENTS ANNUELS OU RENTE, C'EST VOUS QUI DÉCIDEREZ.

 Pour fêter la sortie de son 400° volume, Jean de Bonnot offre à ses « TENUE SIMPLE », « ALLURE SÉRIEUSE »

Les fonctionnaires de Pékin condamnés à la grisaille vestimentaire

De notre correspondante

Pékin. - Comment un em- d'Imagination qui n'avait attendu ployé de la ville de Pékin peut-il que l'occasion de se manifester. manifestet son esprit révolu-tionnaire > 7 Réponse : par sa te-avaient elles mêmes favorisé ces tout récent émis par les autorités pékinoises invite fermement les fonctionnaires municipaux à arborer une « tenue simple, sans originalité excessive et propre ». Ainsi, est-il dit: seront mises en valeur « notre tradition de lutte achamée, la simplicité de notre style de vie at l'assiduité au tra-

Finies donc les parures suspectes, les maquillages pemi-cleux et les cheveux tombant en cascada sur les épaules. Finis aussi pour les hommes les toisons trop longues, la barbe et les favoris. Retour à un styla austère qu'on est prié de renforcer par une « allure sérieuse ». Moyennant quoi, seront ainsi raffermis le aans de la discipline at l'« obéissance » aux règles fixées par les organes du travail. « L'ha-bit ne fait pas le moine » n'est décidément paa un edaga

Un ministre chez Cardin

C'est un coup dur pour les Pékinois qui, depuis le printemps dernier, a'étaient offert le plaisir de troquer leur éternel pentalon aris ou bleu surmonté de la classique chemise blancha contre des habits plus riants et aurtout plus personnalisés. Robes fleuries, amples ou près du corps, jupes courtes aux coloris vifs et tendres, blouses froufroutantes, avaient fait leur apparition, laissant deviner de gracieuses sil-houettes, tandis que, du côté masculin, bon nombre de jeunes gens revetaient blousons, teeshirts ou pantalons modernes. On décelait la toute une réserve

membre du secrétariat du comité central et ancien ministre des textiles, n'avait pas hésité à déclarer, en mai, que le peuple chinoïa devreit e prendre du chic et porter plus de vêtements de styla occidentai ». Ella avait même exhorté les responsables de l'industrie du vêtement à « libérer leur pensée ». Et, le mois demier, Mr Chen Muhua, ministre du commerce extérieur, assistait en personne à la présentation du prêt-à-porter Cardin.

Ainsi, avec la bénédiction des

dirigeants - du moins certains d'entre eux. - trois expositionsvente de prêt-à-porter chinois mars et jullet. Des dizaines da milliers de visiteurs a'v sont rués chaque jour. Valeur totale des ventes : quelque 25 millions de vuans, soit plus de 100 millions de francs. Tout avait été fait pour ellécher la clientèle, jusqu'à l'installation de panneaux où s'étalaient en grandes lettres e style occidental ». Misux encore, l'une de ces expositiona avait organisé un défilé de mode quotidien que présentaient, en musique, des mannequins chinois. Devant le succès de l'opération, M. Quan Shiping, directeur de l'usine de ients du peuple de Pékin, croyeit pouvoir annonear : « C'est le début de l'âge d'or de

Rêve fugace, du moins pour les milliers d'employés de la capitale renvoyés à leur grisaille vestimentaire. Se diront-ils que le seul fait d'avoir mis au placard robes ou costumes fantaisie aura soudain ressuscité leur sens du "devoir et de l'histoire ?

da les entretenir, de les régler ou de les

préparer, nous en taisons un peu plus

Votre BMW:

Une affaire de cœur chez Zol

le merque que nous représentons depuis plus de 20 ens : BMW.

Le passion ne se raisonna pes. Chez Zol Auto, la passion c'est

Alors, lorsou'il s'agit d'accueillir nos clients, de parier des BMW,

préparer, nous en laisuit du que d'autres. La passion é así ça.

lecteurs un livre d'art <u>au prix coûtant</u>, l'aventure fabuleuse d'un haut lieu de l'histoire de France:

HISTOIRE ET LEGENDES DU MONT SAINT-MICHEL

par Edouard J. Corroyer (1837-1904) architecte des Monuments historiques élève génial de Viollet-le-Duc.

Une île mystérieuse

Etrange vaisseau de granit ancré dens les sables mouvants d'una baie dangereuse où se déploient, à la vitesse d'un cheval eu galop, les marées les plus amples d'Europe, le Mont Saint-Michel, deputs toujours, e fasciné les hommes. Les Celtes l'appelaient le mont Tombe et quand, par temps d'orage, son front noir se couronnait d'écleirs, ces guern'ers pourtent intrépides se taiseient frappes d'une terreur

superstitieuse. Ce lieu prédestiné à l'eventure spirituella par son isolement et sa grandeur sauvage fut de bonne heura investi par la chrétienté qui construit là, sous le signe de l'archenge Seint-Michel, une ratraite pour ses moines, un sanctuaire pour ses reliques. une eglise pour ses pelerins, une forteresse contre les hérétiques

EDOUARII CORROYER

et les pillards, une bastille pour les irréductibles. Extraordinaire architecture dont l'édification fut poursuivie dans les pires conditions pendant plusieurs

Des murs cyclopeens de la crypte primitive aux voûtes romanes et eux jaillissements du gothiqua flemboyant, tous les styles se superposent et s'accouplent ici hermonieusement.

Rêve de granit, pyremide de 170 m dont les murailles s'étegent dans un équilibre impressionnent, cette merveille attire comme eutrefois des centaines de milliers de pèlerins amenes ici par le repentir ou l'espoir.

La mémoire des vieilles

Mais ce heut lieu de la dévotion est eussi un reliqueire de l'histoire. Ces échauguettes et ces bastions hautains, ces nefs élencées, ces salles aux voûtes sonores, ces forêts de piliers bruissant encore des litenies et des miserere dont la rumeur couvrait les eris des prisonniers scelles pour raison d'Etat dans les sinistres "fillettes" héritées de Louis XI, où l'on devenait inexorablement fou, tout ici témoigne d'un passé foisonnant qui, entre ces murs, résonne

étrangement. Edouerd Jules Corroyer, qui a consacré sa vie à la restauration de cet ensemble architectural unique au monde et qui an a sondé les moindres recoins nous conte, dans son admirable ouvrage, les méfaits et les hauts feits dont furent témoins ces dentelles minérales, les détours de ces secrètes geleries et les redans de cas escaliers mejestueux.

Jemais, peut-êtra, l'expression "livre de pierre" n'a été aussi justifiée tent est riche et dense l'histoira du Mont Secré ou saints, rois, princes, érudits, artistes et pauvres gens laissèrent leur empreinte. Le beau volume de Corroyer est un des fleurons de cette littérature si attachante où l'amour da l'histoire se confond avec l'amour de l'art.

Avec le dossier complet des 150 plans vues, détails et œuvres d'art de ce "livre de pierre" au passé chargé d'histoire. En plus, 22 photographies actuelles ont été ajoutées par Jean de Bonnot.

Un livre précieux et racé

Mainteneur des traditions et amoureux des beaux livres comme autrefois, Jean de Bonnot est un des rares éditeurs, sinon le seul, a employer encore le cuir véritable décore a For fin pour toutes ses reliures. En vous offrant aujourd'hui ce volume au prix coutant, il souhaite remercier sas lecteurs de leur fidélité. Ce prix exceptionnel n'implique aucune alteration de la qualite proverbiale de ses ouvrages tant en ce qui concerne les maneres nobles utilisées qu'en ce qui ragarde les soins apportes à l'execution.

Description de l'ouvrage

Un volume grand in-octavo (14 x 21 cm) de 536 pages. Riche iconographie: 150 dessins, 22 photographies hors-levie. Reliure in cuir de mouton d'une piece. Décor original pousse sur or à 22 carais pour le dos et gaufré a froid pour les plats. Papier verge chiffon filigrane "aux canons." Tranche supérieure dorée à l'or



de base pour l'illustration du dos

vernable. Signet er tranchefiles tresses. Cahiers cousus au fil. Gardes cordouanes. Coins rem-

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'ameteur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignees dans les plus petits details, qui prennent de la valeur chaque année. car l'or ventable et le cuir embellissent avec le lemps. C'est pourquoi je m'engage a rachetei mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et a n'importe quel moment.

Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige a en limitar le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes

tardives.

Tion de Bouver

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitee à un seul livre par lecteur)

à envoyer è JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Peris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "Histoire et lègendes du Mont Saint-Michel" en un fort volume in octavo, relié plein cuir, décoré a l'or fin 22 carats.

Veuillez trouver ci-joint mon reglement soit 92.50F (+ 12,10F de frais de port).

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dans son embal lage d'origine, dans les dix jours, et je serai aussitôt remboursé.

	Nom
	Prénoms
	Adresse complète
t	
-	Coda postal
9	Ville
7	Signeture
-	Cette offre exceptionnelle pourra être sus- pendue à tout moment sans présvis.

LE SÉJOUR DE M. MITTERRAND EN BELGIQUE

Le chef de l'Etat souhaite resserrer des liens quelque peu distendus

Paris-Cologne qui desservirait la capitale belge. De même, la visite de

M. Mitterrand pourrait permettre de rechercher la solution à un cer-

tain nombre des problèmes posés par la centrale nucléaire de Chooz.

La politique africaine

Mais les entretiens de Bruxelles doivent aussi être l'occasion, outre le

traditionnel tour d'horizon de la

situation internationale, de procéder

à un échange d'informations et

d'impressions dans différents domaines où Français et Belges ont des positions voisines (Proche-

Orient, Amérique centrale, dialogue Nord-Sud) ou des amitiés complé-

mentaires, comme en Afrique noire. La présence de M. Penne parmi les

membres de la délégation indique, en particulier, que la question du Tchad sera largement abordée an

cours des conversations : on n'est pas insensible à Paris nu fait que la Bel-gique ait gardé des liens particuliers

avec le Zaïre, le Rwanda, le

La proximité des analyses de Paris et de Bruxelles dans le

domaine communautaire, qui s'est encore manifestée ces jours-ci lors

du conseil des ministres des affaires

étrangères des Dix à Atbènes, devrait achever de donner à ces échanges de vues le caractère cha-leureux et amical que souhaite le chef de l'Etat, comme l'indiquent

différents entretiens accordés à la presse belge, M. Mitterrand se flatte

même de connaître et d'aimer

depuis fort longtemps ce pays, Mais il n'ignore pas la situation intérieure

Burundi...

M. François Mitterrand devait être accueilli ce mercredi après-midi 12 octobre à Bruxelles par le roi Baudouin et la reine Fabiola, puis participer à un grand diner. Il aura, jeudi après-midi, un entretien en tête à tête avec le premier ministre, M. Wilfried Martens. La visite officielle du président de la République, qui s'achèvera vendredi en fin de journée, lui ra notamment de se rendre à Gand et à Liège.

Le chef de l'Etat est accompagné par son épouse, par six membres du gouvernement, MM. Cheysson, Defferre, Fiterman, Badinter, Hernu et Auroux, ainsi que par MM. Mas et Thinant, respectivement

République en Belgique avait tout d'abord été prévu pour le mois de juillet dernier, mais les troubles sociaux que connaissait alors le pays, tout particulièrement Liège, ville à laquelle un chef de l'Etat français se doit de rendre visite, avaient conduit à le reporter. Puis ce fut la maladie du premier ministre, M. Martens, qui semble désormais

Cc deplacement présidentiel outre-quiévrain - le second seulement sous la V. République, puisque seul Georges Pompidou avait pré-cédé M. Mitterrand – manifeste, après le voyage en Suisse du printemps dernier, la volonté du chef de l'Etat de resserrer les liens unissant la France et ses voisins (partiellement) francophones. Des liens dont on estime à l'Elysée qu'ils ont été quelque peu distendus ces dernières années, Paris ayant eu tendance à négliger ses amitiés pourtant anciennes et fondées non sculement sur la proximité, mais sur une com-munauté de culture. Le Luxembourg pourrait d'ailleurs faire l'objet, pour les mêmes raisons, d'une prochaine visite.

Un certain nombre de dossiers concernant les relations bilatérales seront examinés au conrs de ce voyage. En particulier à l'occasion d'entretiens élargis à l'ensemble des deux délégations vendredi matin. Le ministre de la défense pourra ainsi évoquer nvec son collègue beige l'éventualité d'un achat d'hélicop-tères de combat français par Bruxelles pour son nrmée de terre; le ministre des transports présentera

PU.R.S.S. » en matière d'armements.

député et sénateur des Ardennes, et par plusieurs de ses collaborateurs à l'Elysée, dont M. Guy Penne, spécialiste des affaires africaines.

Avant son départ pour Braxelles, M. Mitterrand a accordé plusieurs entretiens à la presse belge. Interrogé par la télévision belge sur la situation en France et sur les résultats des soudages d'opinion, le président a souligné que le dernier de ces sondages « constatait que c'était quand même les Français qui avaicat le moins lourdement supporté la charge de la crise économique mondiale dans leur pouvoir

Le voyage du président de la à son homologue le projet de T.G.V. marquée par les divisions croissantes entre Flamands et Wallons, ainsi que par l'inextricable question du statut de la capitale et de son agglo-mération. Même si aucune manifesmeration. Meme si aucune mantes-tation embarrassante, par exemple lors de sa visite de Liège, ne vient troubler le voyage, la tâcbe est déli-cate et le verbe présidentiel devra, s'il veut ue heurter aucune des sensi-bilités exacerbées qui s'affronteat, rester particulièrement circonspect. Vcrs la Belgique eompliquée, M. Mitterrand se garde de s'envoler avec des idées tron simples.

avec des idées trop simples. BERNARD BRIGOULEIX.

LA FIN DE LA VISITE DE M. PIERRE MAUROY A ALGER

Tous les comptes ouverts par des Français avant 1980 seraient débloqués

Alger. - L'entretien d'une heure que M. Pierre Mauroy a eu. mardi matin 11 octobre, avec le chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendje-did, a été essentiellement consacré aux affaires internationales. Prévemant les préoccupations de son hôte, le premier ministre a notamment ex-pliqué la décision de la France de livrer à l'Irak cinq avions d'attaque Super-Etendard. Il a affirmé que la France « n'a pas d'Intérêt particu-lier - dans le conflit entre l'Irak et l'Iran, qu'elle « ne souhaite pas une solution militaire », qu'elle ne croit d'ailleurs pas « qu' une telle solution soit possible » et qu'elle observe que l'une des parties, l'Irak, accepte de s'en remettre à l'ONU.

M. Mauroy a ajouté que la livrai-son des Super-Etendard s'inscrit dans les contrats de ventes d'armes conclus avec Bagdad par les gouvernements précédents. Il a rappelé que, conformément à ces contrats, l'armée irakienne utilise déjà depuis longtemps des missiles Exocet dans sa guerre contre l'Iran. Il a souligné que, de toute façon, la France juge

De notre envoyé spécial cette guerre « absurde » et « ne nourri! aucune agressivité à l'encon-

Après avoir rappelé la position française en ce qui concerne le Tchad et le Liban, M. Mauroy s'est également entretem avec M. Chadhi de la situation aa Sahara occidental. Le président algérien a souhaité, solon M. Mauroy, que - la France inlon M. Mauroy, que « la France in-tervienne pour permettre un règle-ment pacifique » de ce conflit entre le Maroc et le Front Polisario. Le premier ministre a laissé entendre que M. François Mitterrand pour-rait annoncer une initiative en ce sens lors de la venue en France de M. Chadli en novembre.

Une ultime séance d'entretiens élargis a ensuite permis de complé-ter les progrès obtenus la veille dans le règlement du contentieux bilatéral. Un échange de lettres n confirmé l'accord de réciprocité qui se traduire par un assouplissement du régime des transferts de fonds applicable aux Français travaillant en Algérie. Tous les résidents francais, et pas seulement les coopé-rants, bénéficieront désormais, sans délai, de la possibilité de transférer leurs revenus en France dans la li-mite de 6 000 dinars par mois (plus de 9 000 francs français).

Plusieurs précisions ont été appor-tées sur les assonplissements consentis par les Algérieus en faveur des derniers « pieds-noirs » désireux de vendre leurs biens. Ainsi a-t-il été décidé que, en cas de litige sur les évaluations de ces biens, les intéressés disposeront d'un droit de re-cours devant les tribunaux adminis-tratifs, d'un droit d'appel devant le

ministre des finances.

« Des pas décisifs »

Mais la principale décision est in-contestablement l'acceptation par la délégation algérienne du déblocage de tous les comptes divers ouverts par des Français avant 1980, Dan son principe, cette mesure répond à l'une des plus pressantes revendications de l'ensemble de la communauté « pied-noir ». Il convient toutefois de distinguer deux catégories : dans le cas où les titulaires de ces comptes ont, dès à présent fourni toutes les pièces justificatives exi-gées par les autorités algériennes, la ; liquidation des comptes interviendra rapidement ; dans le cas où la four-niture des justificatils en question crée in litige, les Algériens se sont engagés à simplifier la procédure. A la demande personnelle de M. Mauroy, le premier ministre algérien, M. Abdelghani, a accepté, en outre, de repousser la date-butoir et de consentir aussi au déblocage des comptes ouverts après 1980. Ces décisions devraient être confirmées avant la venue de M. Chadli à Paris.

Avant de quitter Alger, M. Manroy a estimé que les discussions ont permis « des pas décisfs » dans l'apurement du contentieux francoalgérien en ayant fait santer les principaux - verrous v. Au sein de la dé-légation française, les experts souhaitaient toutefois que ces pro-grès ne soient pas ultérieurement an-thillé par les recontents dépaires nihilés par les pesanteurs adminisComede

- 4 -

_ 50 1

1.04

T 4: 0

人名 化基

20 63

*/<u>----</u>

14.

20 11 19

....

-

- Eng.

F 100

ويلامو جي

407

122

white the despite the state of the state of

M= Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé de la famille, de la po-nulation et des travailleurs immipulation et des travailleurs im grés, a exposé aux représentants du gouvernement algériea les disposi-tions arrêtées à Paris pour renforcer la lutte contre l'immigration clan-destine. Elle a précisé que le dispositistance. Elle à precise que et aispiratif de contrôle aux frontières institué par le gouvernement (instanration d'un diptyque pour vérifier la durée des séjours touristiques) entrers en vigueur le 14 novembre. En revanche, toutes les difficultés que suscitant aufoid dens le domains juriditent parfois, dans le domaine juridi-que et social, les séparations de couples mixtes, notamment les enlè-vements d'enfants, ne trouveront pas de solution satisfaisante tant que les autorités algériennes n'auront pas achevé la réforme du code de la familie actueliement en cours.

mille actuellement en cours.

Le bilan des échanges de vues dans le domaine de la coopération économique est beaucoup plus flou. Pour l'essentiel, M. Mauroy s'est borné à confirmer les indications domées la veille par le ministre des transports, M. Fuerman (le Monde du 12 octobre). Il a souligné néanmoins la portée de l'accord concla pour la construction de soixante mille logements. La première tranche est en cours de réalisation. Les aatres grands projets qui pourraient. aatres grands projets qui pourraient associer les Français aux Algériens dépendent pour la piupart des arbi-trages budgétaires en cours à Alger et des orientations générales qui doivent être fixées au mois de décem-bre par le prochain congrès du F.L.N.

ALAIN ROLLAT.

....

5.

viection dirigate pa:

André eroi-Gourhan

And Leroi-G

• Un commentaire du RE-COURS. - La confédération du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'autre-mer) « enregistre avec intérêt les progrès optenus et le sola apporté par la délégation fran-çaise dans la recherche des solu-tions aux problèmes matériels des pieds-noirs d'Algérie et à la sauvegarde de leurs cimetières ». Elle es-time, toutefois, que « seule une étude approfondie des dossiers traités et une audience prévue avec le premier ministre en novembre prochain permettront de dresser un bilan précis et sérieux susceptible d'autoriser les rapatries à se déclarer définitivement et pleinement satisfaits ...

Baisse de 27 % des ventes d'armes de la France

(Suite de la première page.)

Ces prises de commandes se répartissent ainsi : 16 700 millions de francs dans le secteur aéronautique (soit - 13 %), 2 100 millions de francs dans le domaine terrestre (soit - 62 %) et 400 millions de francs pour la branebe navale (soit - 76 %). Par zones géographiques, la répartition est la suivante : 62,5 % nu Maghreb et Proche-Orient; nu Maghreb et Proche-Orient; 25,6 % pour l'Amérique latine et les Caraïbcs; 7,3 % en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord; 3,1 % en Extrême-Orient; 1 % en Afrique noire et 0,5 % de divers (dont certains Etats en Europe de l'Est).

L'an dernier, à pareille époque, M. Hernu avait qualifié d'« exces-sive » la dépendance des exporta-tions d'armements français envers la clientèle proche-orientale et maghré-

bine, qui représentait en 1982 envi-ron 83 % du total. Malgré la vente d'avions Mirage F-l an Kowest et Mirage-2000 à Abon-Dhabi, la part proche-orientale est tombée à

tion des exportations vers une région donnée, on note, en revanche, une réorientation des commandes au bénésice de l'Amérique du Sud et des Carafbes, un secteur qui passe de 2,5 % da marché français en 1982 à 25,6 % en 1983. Ce très net accrois sement est lié à l'acceptation, par la France, de vendre vingtquatre Mirage-2000 au Pérou, bien que ce pays ait fait récemment sa-voir qu'il avait des difficultés de trésorerie et qu'il suspendait son paie-

JACQUES ISNARD.

EN CAS D'INSTALLATION DES EUROMISSILES DANS LES « CAHIERS DU COMMUNISME »

Le correspondant de « l'Humanité » à Moscou estime que M. Andropov se heurte sur le plan intérieur à des résistances nombreuses

mensuel politique et thérorique du parti communiste, publient dans leur numero d'octobre un article de M. Gérard Streiff, membre du cocental du P.C.F., corre dant de l'Humanité à Moscou, intitulé: • U.R.S.S.: des changements écessaires et inévitables. »

En novembre 1982, écrit M. Streiss, lors de son arrivée à la direction des affaires, Yauri Andro-pov hérite d'une situation paradoxale. L'Union saviétique jaue alors dans lo vie internationale un rôle de premier plan. Elle connait un développement intérieur régulier, ignore les symptômes de crise tels que chàmage, inflation, réces-sion. Le niveau de vie s'élève lentement mais sürement. Un incontestable consensus politique existe dans la société soviétique. Et l'affaire du gazoduc a eu, entre autres, le mérite de rappeler que Moscou était capa-ble d'innovations techniques specta-

- En même temps, le pays présente des signes d'essoufflement. L'économie se languis. Le taux de croissance s'est encore effrité en 1981 et 1982. La productivité du travail est faible. L'appareil pro-ductif a vieilli. On se plaint d'un certain formalisme dans la vie politique. Ét il se dit de plus en plus ou-vertement qu'il y a affaiblissement

de l'autorité politique. - Bref, l'U.R.S.S. de 1982 est un pays qui dait chercher un nouveau rythme de développement. Tout le monde le sait, tout le monde en parle. Mais il semble qu'on ait du mal à trouver le mode d'emploi.

M. Streiff explique ces difficultés par « trois facteurs : insuffisance d'autorité en haut (...) ; résistance au changement chez bon nombre de cadres intermédiaires; tendance d l'attentisme en bas . Il évoque les · mauvaises habitudes · prises dans les entreprises (absentéisme, alcoolisme, effectifs excessifs, pénibilité du travail) et les efforts faits, depuis bientôt un an, pour y remédier : campagne pour la discipline dans le travail, adaptation de la remunération à la productivité, sanction des

absences et de l'alcoolisme. D'autre part, souligne M. Streiff. on a relancé le débat et, en juin 1983, adopté une loi sur la participation des travailleurs à la marche des entreprises. Il observe, toutefois, que « ce ne sont pas les législations progressistes qui fant défaut en

Les Cahlers du communisme. U.R.S.S. ., mais que « leur mise en ceuvre est une autre affaire ..

Le correspondant de l'Humanité parle du programme alimentaire, lancé an printemps de 1982 (« Il est, écrit-il, trop tot (...) pour mesurer l'ensemble des efforts de ce plan «), puis il observe que l'Union soviétique, « ces vingt dernières années, à connu plusieurs tentatives d'aménagement de la gestion économique. • « Ces réformes, ajoute-t-il, sont restées souvent à l'état de pro-jet. La taille des problèmes, l'ampleur de la tâche, en avaient décou-ragé plus d'un (...). [Aujourd'bui] les dirigeants soviétiques évitent. apparemment, les remises en cause giobales et précipitées. • M. Streiff estime, néanmoins, que « la direc-tion soviétique ambitianne (...), en un court laps de temps, de bousculer bien des choses », ce qui « sup-pose, pour réussir, une forte adhé-sion populaire, relayée par une administration efficace et un parti communiste convaincu «.

M. Streiff estime que M. Andropov est apprécié, dans l'opinion publique, e comme un homme de pa-role, sobre et franc et que ses premières initiatives e ont plu ».

« En mème temps, ajoute-t-il, certaines orientations dérangens. La réorganisation du travail ou la réforme de la restion contrarient des intérêts. Certains trainent les pieds, font la sourde oreille, minimisent les changements en cours. Bref, les résistances sont nombreuses. Et, surtout, il faut vaincre le scepticisme, l'ottentisme de certoines fractians de la population. •

Le P.C. soviétique a entrepris, souligne M. Streiff, de lutter contre e les phénomènes de corruptian [qui] auraient pris l'ampleur d'un réel problème politique «, les « plus hauts dirigeants » étant visés par « des rumeurs persistantes », tandis que le ministère de l'intérieur et la milice « étaient l'objet de vives criti-ques ». Ils ont été réorganisés.

En outre, - un nouveau rythme semble s'amorcer (...) dans la vie politique -, notamment à travers la presse. « un peu plus en prise sur les batailles d'actualité «. L'Afghanistan n'est plus un « sujet quasi tabou . Le parti, d'autre part, a été invité par la direction à . une discussion résolument autocritique » et à un » rojeunissement des responsables ». « En ce domaine aussi, écrit M. Streiff, il est permis de penser que les événements de Pologne, qui, publiquement, sont peu évoques, ont stimulé la réflexion.

PARIS: LES HÔTELS DE RÊVE

La plupart des responsables politiques et économiques de l'Afrique francophone viennent de passer par Paris, ou y sont encore. Dans quels hôtels descendent-ils? Y ont-ils leurs habitudes ou au contraire savent-ils varier les plaisirs? Pour les aider à choisir, la rédaction de Jeune Afrique Economie a visité (presque incognito!) huit grands hôtels parisiens. Des plus luxueux aux plus modernes. Des "suites" de rêve aux cartes du bar. Les journalistes sont revenus un peu étonnes de ce monde d'Alice au pays des merveilles, mi-secret, mi-hall de gare. Ils y ont vu les "grands de ce monde", de très jolies femmes, de belles valises et des additions... à couper le souffle. Mais si l'on peut dépenser une fortune dans un grand hôtel, on peut aussi, pour beaucoup moins d'argent, s'y offrir une nuit et une journée de "luxe, de calme et de volupté"

Lire page 76 dans JEUNE AFRIQUE ECONOMIE Nº 24: hait grands hôtels parisiens visités par des journalistes.

Et aussi au sommaire

Tunisie: bonne année pétrolière

Rabat: négociations financières difficiles

Changements au Cameroun : les atouts et les risques Cacao: Houphouët se fâche

tout en couleurs

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

parlers sur les armements nucléaires — rumeurs dont fait état ci-dessons Bernard Guetta — ont provoqué une mise au point d'un porte-parole soviétique à Genève, qui a déclaré mardi à l'agence A.P.: « Aucun des

deux côtés ne peut dire ce qu'il fera dans un mois. Pour le moment, les délégations (soviétiques) m'ont dit qu'elles n'étaient pas au courant de ces rumeors et qu'elles assisteront aux réunions de cette semaine comme préva. - Cette mise as point a'exclut donc pas une suspension à terme. C'est un peu ce qu'a laissé entendre M. Bilak, dirigeant tchécoslovaque, qui a déclaré à la B.B.C. que l'installation des missiles de l'OTAN aura des conséquences très défavorables pour les relations Est-Ouest en général et pour les négociations sur le désarmement en particulier ». De notre correspondant Washington - Les Etats-Unis gretteralent toute décision unilaté-rale de l'U.R.S.S. de suspendre les n'excluent pas que l'Union soviéti-

Moscou aurait menacé d'interrompre

les pourparlers de Genève

sur les armements nucléaires

soviétique et ses alliés prendront les mesures nécessaires afin de mainte-nir l'équilibre des forces à l'échelle européenne et globale ». Il a accusé

en outre les Etats-Unis de «saboter toutes les négociations avec

que M. Gromyko a invité plusieurs de ses homologues occidentaux à

s'entretenir avec lui à Moscou. Les ministres belge et danois ont

confirmé avoir reçu une telle invitation, à laquelle le premier se rendra le

Les rumeurs faisant état d'une suspension par l'U.R.S.S. des pour-

Parlant mardi 11 octobre à Varsovie, le maréchal Koulikov, commandant en chef des forces du pacte de Varsovie, a réaffirmé que, en cas d'installation des missiles de l'OTAN en Europe occidentale, « l'Union

que décide d'interrompre à court ou moyen terme les négociations de Ge-nève sur les euromissiles. Ce senti-ment se fonde à la fois sur des « indications . qui nuraient été données en ce sens par Moscou et sur la convietion que le Kremlin voudra rapidement dramatiser - pour tenter de l'empecber - le déploiement des missiles à moyenne portée, prévu, sauf improbable accord d'ici là, pour début décembre. En faisant officiel-lement état mardi 11 octobre de ces - indications - soviétiques, la Mai-son Blanche s'est contentée de les présenter comme - récentes -. On gnore donc si elles ressortissaient 'une simple pression ou d'une décision que Moscou aurait dejà prise et décide d'appliquer à une dete pré-

M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison Blanche, a néanmoins ementi que l'U.R.S.S. ait - en public ou en prive - demande une sus-pension des négociations, pas plus sur les euromissiles que sur les armements stratégiques.

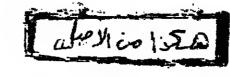
Cette mise au point, faite après que l'agence U.P.1 eur indiqué le contraire de source occidentale à Genève, n'a pas empéché M. Speakes de souligner que Moscou - avait déjà publiquement au en privé déclare qu'il envisogeait - une suspension des pourparlers si le déploiement devait avoir lieu, et que les - Etats-Unis et leurs olliés re-

négociations sur les euromissiles ». Washington, a-t-il ajouté, fera - tout ce qui est en son pouvoir - pour qu'elles se poursuivent, même après l'éventuelle mise en place des missiles en Europe.

Le gouvernement américain s'attend en tout cas que le Kremlin fasse prochainement monter la ten-sion dans l'espoir d'enfoncer un coin entre les Etats-Unis et leurs alliés européens - l'Allemagne fédérale au premier chef, dont M. Gromyko doit rencontrer ce week-end à Vienne le ministre des affaires étrangères, M. Genscher. La réunion à la fin de la semaine à Sofia des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie sera peut-être l'occasion de cette dramatisation, qui, quelle qu'en soit la date, pour-rait s'articuler autour d'une annonce officielle d'un déploiement de mis-siles soviétiques en R.D.A. et en Tchécoslovaquie, d'une menace de suspension des négociations, on des

Si l'U.R.S.S. devait interrompre sa participation aux pourparlers de Genève, elle ne nourrirait pas seule-ment l'inquiétude de l'opinion publique allemande, elle porterait aussi, en ce début d'année électorale, un coup sèvère à M. Reagan en enlevant de la crédibilité à sa politique de · paix par lo force ·.

BERNARD GUETTA.



Mile Meriodorie efector par for accession

Charles W. Service



FRRE MAUROY A ALGER

Avant de austier Alge, h. Avant de applier Alge, la permet - des par deunies es applier de par deunies es applier de la particular de algeries en deuts fan tante. Capana - verreit - As sing legation (remodisc. les semptiment : niclos de d' See un soich, ber michelle de urpriga bat jes berautefit &

M= Georgina Defoit to d'Erat charge de la famille et paintann et de, travalles Estate arieteca a bare bouse Segritaria es contra la segritaria destre arreteer a rate ported in latte contre l'immana destre File a précisé que sé li de contrale aux frontese par le gouvernement time d'un deproce pour vérifier de contrale d'un deproce à un discours à un discours de contrale de contra des ségues : unitiques ma segueur : de sevenire la che, toutes les difficulté se toot pariuty, dans is derived בשני כן ייריין וני אליהים complex mate: notaminent. sements d'ent ints, se tons

artile expenses. In present

est cat en as restate

Autres gennet prijer deine

despendent fact in public

et des und in in myaneties.

Antes grant a rout of their ter bre mer it filetin the

Mart. fat bie Punent ene

- Andrew Control of the Control of t

giografia a factores & grania de curso meneral l

Comment of Later in the Care with

etude after the do a

Control of the Special Proto premier minimize to se particularly come to the 20 Belan ive. et terett tit

ALAIN ROU

at attefer a bereit the em

Bages Publich to et son

de saution chalamant bas sufortion a perionne tier entreve in tel time co consti gulle actachement ce men Le bifen des colleges &. dans le d'emitte de le me economica es persones Pour Federice, N. Vers prime 1 comme to the Acender in it in the least materia la partir de l'acame gemer in commention are

fédérales, prévues pour 1984 ou 1985. Ces sondages accordent entre

Canada

Les indépendantistes québécois participeront aux prochaines élections fédérales

De notre correspondant

Montréal. - Avec la création du parti nationaliste, qui présentera des candidats aux prochaines élections fédérales, les indépendantistes qué occois ont désormais leur cheval de Troie. A la différence de la légende grecque, les indépendantistes ne souhaitent pas cependant conquérir Ottawa, mais utiliser la tribune de la Chambre des communes pour facili-ter l'accès du Québec à l'indépen-

Depuis deux ans, les dirigeants du parti québécois, au pouvoir au Qué-bec depuis novembre 1976, hésitaient à créer une organisation qui défendrait l'idée d'indépendance au niveau fédéral. Il a fallu la ténacité d'un ancien ministre, M. Marcel Léger, écarté du gouvernement en sep-tembre 1982, pour convaincre le premier ministre, M. René Léves-que, du bien-fondé d'une telle ac-

A la fin août, cinquante-deux dé-putés du parti québécois appuyaient le principe de la création d'un parti indépendantiste an niveau fédéral. À la mi-septembre, M. Léger dépo-sait les statuts du parti pationaliste sait les statuts du parti nationaliste. Depuis, les diverses instances du parti québécois ont donné leur appui à la nouvelle formation, qui est présidée, à titre intérimaire, par M. Léger, et qui a, pour l'instant, un mil-lier de membres. Dans quelques mois, un congrès désignera le chef

Selon les sondages réalisés pour le compte du parti québécois, les can-didats indépendantistes pourraient influencer de manière déterminante les résultats des prochaines élections 12 et 30 sièges (sur 282) aux indé-pendantistes, qui recueilleraient 35 % des sulfrages exprimés au

Québec. Le parti libéral de M. Pierre-Eliott Trudeau, qui a obtenu 74 des 75 sièges du Québec aux élections de 1981, perdrait environ 20 % de son électorar potentiel Les plus grands perdants seraient cependant les conservateurs et les sociaux-démocrates du Nouveau Parti démocratique (N.P.D.), qui retrouveraient la moitié seulement

de leur électorat. Ces deux partis sont très faibles nn Québec (un seul député conservateur), mais, avec les absteutionnistes (plus de 30 %), ils représentent le vote de protestation de ceux qui refusent de voter pour les libé-raux aux élections fédérales.

Les députés du parti nationaliste devront, le moment venu, appuyer la démarche indépendantiste du gouvernement québécois. Après l'acces-sion à l'indépendance, ses députés devront remettre leur démission, puisqu'ils auront accompli leur mis-

Les libéraux ont suivi de près le débat qui a conduit à la naissance du parti nationaliste. Ils avaient d'abord vontu en rire, mais, depuis quelques semaines, ils s'abstiennent de toute plaisanterie, d'autant que les sondages leur sont très nettement défavorables et donnent l'avantage an parti conservateur si des élections avaient lieu actuellement. Selon son attachée de presse, M. Trudeau avait « éclaté de rire » lorsqu'il avait été question de créer le parti nationaliste. Le chef de la nouvelle for-mation indépendantiste, M. Léger, n'a peut-être pas tout à fait tort lorsqu'il déclare: «Les libéraux rient comme on siffle en passant devant un cimetière. Pour se rassu-

BERTRAND DE LA GRANGE.

Ellmologie

et prélustoire

1935-1970

le temps des sciences

Collection dirigée par Odile Jacob

André

Leroi-Gourhan

Fayard le temps des sciences

Le crâne des

vertébrés

du poisson à l'homme

« Le plus grand préhistorien français. l'un de ces savants

Claude-Allègre L'écume de la Terre • Jean-Pierre Changeux L'homme neuronal • Antoine Danchin L'œuf et la poulé • Emile Hénoog Un mai étrange : l'all'ergie • François Jacob Le jeu des

possibles • Marc Jeanner of Le cervesu-machine • André Lowff
Jeux et combats • Philippe Meyer L'homme et le sel • Claude
Olievenstein Destin du toxicomane • Jacques Ruffié Traité du
vivant • Daniel Widlocher Les logiques de la dépréssion.

Fayard

Dominique Simonnet - L'Express

qui compteront quand on fera le bilan du siècle... »

DANS LA MÊME COLLECTION

André

Leroi-Gourhan

Le fil du temps

Argentine

AMÉRIQUES

Le candidat radical est mieux parti que son concurrent péroniste

Buenos-Aires. - Treize candidats Buenos-Aires. — Treize candidats au « fauteuil de Rivadavia », comme on désigne ici la présidence, brigueront, le 30 octobre, les suffrages des Argentins. En fait, seuls MM. Rani Alfonsin et Italn Luder ont des chances d'être élus. Retardé en raison des vicissitudes internes du match entre le candipéronisme, le match entre le candi-dat de l'Uninn civique radicale (U.C.R.) et celui du Mnuvement national justicialiste est désormais engagé. La lutte promet d'être chaude, et le résultat final sera sans dans etté cerré donte très serré.

Le leader radical a manifeste-ment le vent en poupe. Conscient des difficultés qui l'attendaient pour combler l'écart considérable entre le comber l'eart consulerance entre le radicalisme et le péronisme aux élections de mai 1973 (21,29 % et 49,56 % des suffrages respective-ment), M. Alfunsin a, en fait, com-mencé sa campagne en juillet 1982, mence sa campagne en juillet 1982, dès que le gouvernement a levé l'interdiction qui pesait sur les activités politiques. Depuis lors, il n'a pratiquement pas cessé de parcourir les vingt-deux provinces de la République. Ce dynamisme a porté ses fruits. Jamais les meetings du partifondé par Leandro Alem il y a plus de quatre-vingt-dix ans n'avaient ressemblé autant de monde : quatrede quatre-vingt-dix ans il avaient rassemblé autant de monde; quatre-vingt mille personnes dans un stade de la capitale, cent mille à Cordoba et, ce qui est encore plus significatif, vingt mille personnes à Lanus, dans la banliene industrielle de Buenos-Aires, e'est-à-dire en plein fief péro-

niste.

Tous les sondages concordent: le successeur de M. Balbin à la tête de l'U.C.R. l'emportera aisément dans la capitale, et, à Cordoba, deuxième ville du pays. M. Alfonsin se comporte déjà en vainqueur consolant un rival malheureux. La certitude qu'il fera mordre la poussière au péronisme pour la première fois depuis 1945 est même devenue l'un des thèmes principaux de sa campagne. L'objectif est double; démoraliser l'adversaire et saper le mythe d'un péronisme toujours triomphant.

Rassurer : les classes moyennes

style qui le situe à mi-chemin entre le caudilln et l'homme d'Etat mo-derne. La vieille rhétorique souvent creuse du radicalisme a fait place à creuse du radicalisme a fait place à un discours plus direct et plus concret; le ton diffère de moins en moins de celui employé par le général Peron lorsqu'il s'adressait à la multitude depuis le balcon de la Maisnu Rose. M. Alfonsi est l' « homme », le « macho » — à la fois procbe du peuple et capable de le conduire d'une main ferme. Si le candidat de l'U.C.R. utilise certaines recettes péronistes, e'est bien évidenment pour murdre sur l'élecévidemment pour murdre sur l'élec-torat, populaire jusqu'à présent peu seusible à son magnétisme.

Les foules qui se pressent aux ma-nifestations radicales apparticament phuôt aux couches aisees et aux classes moyennes. M. Alfonsin a ciasses moyennes. M. Anoisin a également de nombreux partisans parmi les 4,5 millions de jeunes (un quart de l'électorat) qui, le 30 octo-bre, vnteront pour la première fois (1). Les ouvriers sont rares. Pour combler ce handicap, M. Alfonsin n'a pas sculement personna-lisé sa campagne : ll a atténué ses at-taques contre le pérunisme. Il dénonce, certes, toujours avec vigueur, le eurporatisme des diri-geants syndicaux ; mais il ne mangeants syndicaux; mais il ne man-que pas de souligner les conquêtes sociales du justicialisme. M. Alfon-sin va même plus loin. Il veut appa-raître comme le successeur et, dans une certaine mesure, le continuateur du général Peron. • Après Yri-goyen (2), après Peron, Raul Alfon-sin... •

Le dynamisme et la combativité des radicaux contrastent avec la mollesse et les hésitations des péronistes. Le géant a du mal à se réveiller. Les raisons sont multiples. Les élections internes, les premières à peu près démocratiques depuis la fondation du mouvement justifier produité de la contrastice. liste, ont mobilisé toutes les énergies jusqu'à la mi-septembre. Par ail-leurs, les plaies laissées par l'affron tement entre les différentes fractinns ne se sunt pus eneure refermées. M. Italo Luder n'est toujours pas parvenu à obtenir de ses adversaires d'hier qu'ils s'unissent derrière lui. Les relations partisyndicat sont, d'antre part, diffi-ciles. M. Luder veut avoir les coudées franches, mais il n'a pu empêcher la désignation de l'homme furt du syndicalisme péroniste M. Lorenzo Miguel, comme premier vice-président du conseil supérieur du mouvement. C'est-à-dire en fait sa nomination à la tête du parti (la présidente en titre est toujours Isabel Peron).

La stratégie de M. Luder s'articule antour de trois axes principaux. A l'alternative de nature politique: * démocratie ou fascisme ., posée par M. Alfonsin, les péronistes répondent par l'alternative davantage éconnmique et géo-stratégique : « unité national bis est le cardiés. M. Italo Luder, lui, est le candidat

dans la course à la présidence

Correspondance

de tous les Argentins. (Les affiebes péronistes affirment : « Nous revien-drons pour tous les Argentins. ») Le deuxième thème-clef est le soutien d'un syndicalisme « puissant et responsable », qui garantira la stabilité du gouvernement péroniste. Enfin, il s'agit d'opposer au « caudillisme » de M. Alfansin l'image d'un candidat dont l'autorité repose sur l'existence d'un grand mouvement, « nù convergent les secteurs les plus dynamiques de la société argen-

De fait, les rôles paraissem inversés. M. Luder évite le débraillé eher aux péronistes. Il préfère com-mencer ses discours par le mnt compatriotes - que par le tradi-tionnel companeros (camarades). Toujours posé, il se garde d'attaquer son concurrent et parle plus volontiers de l'avenir que du passé. Les grands ancêtres, Peron et Évita, sont là naturellement; mais M. Luder les mentionne peu. Tout cela se veut rassurant pour les classes moyennes. En somme, tandis que M. Alfonsin jone un peu les Peron, M. Luder se présente comme un homme pondéré - à la façon des radicaux argentins! En forgeant cette nouvelle image du péronisme, il court cependant un risque : déconcerter les fidèles sans nécessairement faire de nnuveaux

 Les dernières élections en Argen-tine out eu lieu en 1973. (2) Président radical de la République Argentine de 19t6 à 1922 et de 1928 à 1930. ••• LE MONDE - Jeudi 13 octobre 1983

TELEX PARTAGE



1.500 tapis d'Orient faits main sélectionnés aux meilleures sources.

50 superbes reproductions jacquard de tapis d'Orient, dans les matières les plus nobles, en exposition.



LeNouveau PLACE CLICHY

93, rue d'Amsterdam Paris (8°) Tél.: 526.15.16.



LES FRAIS SONT FAIBLES. ILS SONT FIXÉS D'AVANCE ET NE BOUGERONT PAS.



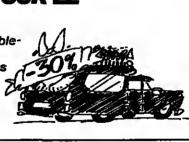
UN REGARD FÉROCE SUR LE RÊVE AMÉRICAIN.

Jailli d'une écriture rapide et terriblement jubilante.

Michel Grisolia. L'Express

LA MORT ET QUELQUES AVANTAGES

Anne Louvel



_	Éditions Jean-Claude LATTES
	"JE VEUX UNE BONNE RETRAITE
X 3403	QUI LUTTE CONTRE L'INFLATION." L'ETRAITE
& PUBLICIS	COMPTE L-PARGNE L'ETRAITE LA PCAPITALISATION
	LE TAUX D'INTÉRÊT MINIMUM C'EST CELUI DE LA CAISSE D'ÉPARGNE. ET AUJOURD'HUI C'EST PLUS : 9,5%* 'sur 95% de la consainon (frais déduits)

Je désire recevoir gratuitement la brochure du Compte Épargne Retraite							
Nom		20.1 a 22202po. 21 2					
Adresse		UAL CALLIALIOATION					
Code Postal	Ville	TOUR ASSUR. CER 22* F CEDEX 15 92083 PARIS LA DÉFENSE					
	_ =						

W P. WILL COLUMN TO LAND D. MARKET METHER TON THE ! Marie San A. Company of the Company of the St. Mar tourists and the HOME AND CARRES OF A NEW BOOK WAS AND ASSESSMENT OF THE PARTY O SHEETE TO THE TO Est with the production of the second

SHE ME TO THE BOOKER APRILL TO A CORP. NO.

E Fail Me and Principle Constitution of the second

mut et

AMÉRIQUES

80 000 personnes ont répondu à l'appel de l'extrême gauche dans les rues de Santiago

De violents incidents out éclaté mardi soir 11 octobre à Saatiago et dans d'autres villes chiliennes à l'issue de manifestations populaires contre le régime du général Pinochet. On signale de nombrenses arrestations dans la capitale, à Valpa-raiso, à Concepcion et à Valdivia, dans le Sud. D'autre part, plusieurs attentats à la dynamite ont

Santiago-du-Chili. - . Assassin ! Assassin! -, - Il va tomber! Il va tomber! -, et - Ça se sent, ça se sent, Allende est présent! », ont scandés les 80 000 personnes rassemblées mardi 11 octobre sur une place de Santiago à l'appel du com-mandement unitaire démocratique

Ce dernier regroupe des associa-tions de pobladores (hidunvilles), des associations féminines, des grou-pements de défense des droits de l'homme et des organisations d'étu-diants. Des heurts se sont produits avec la police lorsque les manifestants tentèrent de se diriger vers le palais présidentiel. Plusieurs personnes ont été blessées et les forces de l'ordre ont procédé à de nom-breuses arrestations.

Après avoir interdit la « marche pour la démocratie » organisée par l'Alliance démocratique, le gouver-neur de Santiago avait autorisé au dernier moment le meeting à un endroit éloigné de la Moneda. L'exsénateur démocrate-chrétien et président du CUD, M. Jorge Lavan-dero, avait disposé de moins de vingt-quatre heures pour préparer la manifestation. Celle-ci avait reçu immédiatement le soutien du Mouvement démocratique et populaire (M.D.P.) (communistes, socialistes de gauche et miristes) qui a en outre

 Assassinat de syndicalistes. –
 La fédération nationale C.G.T. des travailleurs du sous-sol dénonce, dans un communiqué, l'assassinat de syndicalistes au Chili, et particulièrement - lo tentotive d'assassinat accompagnée de tortures » à l'en-contre de M. Raul Montecinos Rosales, secrétaire des relations internationales de la confédération do cuivre du Chili. Selon la C.G.T., M. Montecinos a été conduit à l'hôété perpétrés mardi dans la région de Valparaiso. Un train a été détruit et l'électricité a été coupée dans de nombreuses localités proches du grand port chifien. A Santingo, 80 000 personnes out répondu à l'appel lancé par l'extrême gauche et le parti commu Tous les slogans étaient à la gloire de l'ancienne Unité populaire de Salvador Alle

De notre envoyé spécial appelé les Chiliens à protester les 12

et 13 octobre. L'Alliance démocrátique et en partienlier le parti démocrate-chrétien avaient préféré rester à l'écart. Certains dirigeants démocrates-chrétiens affirmaient lundi soir en privé: « C'est une folie », tandis que d'autres déclaraient : • Pas question de participer à une manifestation qui sera domi-

De fait, le premier meeting massif de l'opposition depuis le eoup d'Etat de 1973 a surtout rassemblé des militants d'extrême gauche, pour la plupart très jeunes. Parmi les banderoles déployées par les manifestants dominaient les portraits géants du président-martyr , et l'un des slogans les plus souvent scandés par la foule fest et de comple uni ne care foule était : « Le peuple uni ne sera jamais vaincu. » On a même vu flutter la bannière rouge et noire du MIR. l'extrême gauche, le 11 octo-hre, aura mieux fait que le régime le 9 septembre. A peine 40 000 per-sonnes, dont une grande partie de chômeurs bénéficiant des subventions du gouvernement et de fonc-tionnaires, avaient, en effet, ce jourlà acclamé le général Pinochet.

C'est l'Alliance démocratique qui paraît aujuurd'hui affaiblie. D'une part, en effet, elle a dû finalement renoncer à dialoguer avec le ministre de l'intérieur, d'autre part elle s'est fait prendre de vitesse par l'extrême gauche dans la course qu'ont engagée les partis politiques pour tenter de contrôler l'agitation populaire. Les conversations avec M. Onofre Jarpa, commencées il y a trois semaines, ont été officiellement rompues lundi. En fait, celles-ci avaient très vite débouché sur une impasse.

Le guuvernement n'a accepté

tion d'une Assemblée constituante, la créatioo d'une commission mixte chargée d'élaborer dans un délai de

quatre-vingt dix jours le statul des

partis politiques, la mise en œuvre d'un plan économique d'urgence et l'accès à la télévision. Le vainqueur : le général Pinochet

Les autorités ont même durci leur attitude, u'hésitant pas, contraire-ment aux promesses de M. Onofre Jarpa, à recourir à l'article 24 transitoire et à reléguer au fin fond du pays trente-sept opposants. L'annu-lation de la « marche pour la démo-cratie » et l'attitude ambigué de l'Alliance démocratique face aux trois journées de protestation organi-sées par le M.D.P. n'ont fait qu'entamer davantage son prestige. Son président, l'ex-sénateur lihéral, M. Hugo Zepeda avait affirmé à ce sujet: « Nous n'avons pas appelé à une juurnée de protestation, ce qui ne veut pas dire que nous soyons

L'échec du dialugue est aussi l'échec de M. Onofre Jarpa, qui n'aura finalement pas pesé lourd devant le général Pinochet. Après avoir donné l'impressiun durant les premiers jours de sa gestion qu'il disposait d'une marge de manœuver sufficante il a vu ses propories rapide. suffisante, il a vu ses pouvoirs rapi-dement rognés et nombreux sont ceux qui estiment que ses juurs sont

Le vainqueur est encore le général Pinochet. Regonflé par la manifesta-tion du 9 septembre, il est reparti de plus belle dans ses attaques contre les « politicards » et contre les mar-xistes. Le chef de l'Etat peut être satisfait. C'est l'extrême gauche et

Nicaragua

Dix mille personnes évacuées de Puerto-Corinto après l'attaque d'un dépôt de pétrole par un commando antisandiniste

mando antisandiniste a attaqué, lundi 10 octobre, les installations pétrolières de Puerto-Corinto, à 150 kilomètres de Managua, provoquant l'incendie d'un réservoir de 37 000 barils de combustible. Dix mille personnes sur les vingt-cinq mille habitants de Puerto-Corinto, principal terminal pétrolier du Nicaragua, ont été évacuées, précise-t-on de source officieuse, car on craint que le seu ne se propage à une quinzaine d'autres réservoirs.

Cette attaque a été revendiquée mardi 12 octobre, à Tegucigalpa, par la Force démocratique nicaraguayeune (F.D.N.), précisaot qu'elle avait été réalisée à l'aide de

De son côté, le ministre nicaraguayen des affaires étrangères a envoyé, mardi, une protestation au seerétaire d'Etat américaio, M. George Shultz, dans laquelle il rend les Etats-Unis responsables de cette attaque qui menace lu vie de milliers d'habitants de Puerto-Corinto ». • Ces actions terroristes ne pourraient pas avoir lieu sans les conseils et le financement du gouvernement des Etats-Unis, et elles constituent une des formes les plus viulentes de l'irrespect de lu vie hu-maine », ajonte la cote, qui de-mande que Washington cesse d'appurter - sun ussistunce oux

Selon des témoignages de bonne source, l'attaque aurait été menée à partir d'uoe embarcation, tandis qu'un avion faisait diversion, attirant sur lui les tirs de l'armée nicaraguayenne, qui assure la défense des installations portuaires. Ces der-nières avaient déjà été la cible d'une attaque aérienne début septembre.

Vingt-quatre heures après l'attaque, le réservoir de carburant contimait de brûler. Sur l'unique route conduisant à Puerto-Corinto, des ca-

Managua (A.F.P.). - Uo com- et des brigades de volontaires et des ando antisandiniste a attaqué, unités de l'armée teutaient de convaincre les habitants restés sur place de quitter la ville.

> La F.D.N. a précisé qu'elle a miné les caux du port et avertit les navires qui tenteraient d'y pénétrer qu'ils prennent « un grand risque ». Elle réaffirme aussi son intention d'attaquer et de détruire toutes les installations de décharge de stockage du pétrole » dans le cadre d'une offensive générale contre le régime sandiniste.

Haîti

M. SYLVIO CLAUDE, DIRI-GEANT DÉMOCRATE-CHRÉTIEN, A DE NOUVEAU ÉTÉ ARRÊTÉ

(De notre correspondante.)

New-York. - Selon des informations parvenues dans les milieux d'exilés haîtiens à New-York, le dernier leader de l'opposition politique encore dans le pays, M. Sylvio Claude, foudateur da parti démocrate-chrético haltien, a été ar-rêté dimanche 9 nctubre. M. Claude, qui avait déjà été empri-sonné à plusieurs reprises, se cachait ehez des amis dont, plusieurs au-raient été fusillés. L'adresse de sa retraite aurait été dévoilée par l'une des ses filles, Jocelyne, après qo'elle eut été torturée par les services de police de M. Jean-Claude Duvalier. Il se confirme, d'autre part, que

les émeutes qui ont eu lieu à la mi-septembre au cap haltien avaient pour origine la confiscation de certaines terres pour permettre la construction d'une base militaire américaine ao môle Saint-Nicolas. La zone do môle est d'ailleurs, désormais, interdite à la circulation. C'est la construction de cette base qui serait aussi à l'origine des troubles qui agitent l'armée et qui ont provoqué l'arrestation de dix offi-ciers supérieurs. — N. B.

EUROPE

Pologne Pour la remise du prix Nobel M. WALESA **POURRAIT ÊTRE AUTORISÉ** A SE RENDRE A OSLO

Light TA

12 miles.

, July 219 W

-4.E &

~~144.47

100 TOTAL #

.....

والقواطون معيوا

The second Acres markets

200

المفكومة وأسوان

the same pages of

POUS DUST AMATES

79 300 2 ・ジャム・ ご

L Barre :

2 # Apr

Varsovie (A.F.P., A.P.). —

M. Zbigniew Bujak, un des principaux dirigeants de la commission provisoire de coordination (T.K.K.) du syndicat dissous Solidarité, a affirmé, dans une déclaration parvenue à la presse occidentale à Varsovie, le mardi 11 octobre, que, à travers M. Lech Walesa, le prix Nobel de la paix avait été décerné « oux condamnés, à ceux qui attendent leur procès, à tous ceux qui dent leur procès, à tous ceux qui (en Pologne) sont victimes de la répression et sont persécutés, à des militers de militants anonymes de Sulidarité ».

milliers de militants anonymes de Sulidarité ».

Le ton du porte-parole du gouvernement de Varsovie était tout autre. Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, M. Jerzy Urban a dénoncé, mardi, « un nouvel épisode de lu croisade anticommuniste ». Il a déclaré que l'attribution du prix Nobel à M. Walesa n'était pas « une surprise, car elle s'insère dans la panoplie des nombreuses primes que l'Ouest accorde aux Polonais dont le comportement est en opposition avec les intérêts de leur pays », ajoutant qu' « aucune ingérence dans les affaires intérieures de la Pologne ne modifiera le rapport des forces ou l'attitude du pouvoir à l'égard de M. Walesa ». Il a cependant laissé entendre que le président de Solidarité pourrait, s'il le désire, se rendre à Oslo pour y recevoir son

de Solidarité pourrait, s'il le désire, se rendre à Oslo pour y recevoir son prix, puis rentrer en Pologne.

Le gouvernement de Varsovie a officiellement protesté auprès du gouvernement norvégien contre l'attribution du prix Nobel de la paix à M. Walesa. Ce geste est considéré comme une ingérence dans les offaires intérieures de la Pologne », et pourrait avoir de sérieuses consé-quences sur les relations entre les

quences sur les relations entre les deux pays.

D'autre part, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'armée polonaise, le maréchal soviétique Koulikov, commandant eo ehef des forces armées du pacte de Varsovie, a appelé les dirigeants polonais à faire preuve d'une « haute vigilance révolutionnaire » : « Les forces de la contre-révolution intérieure et de la réaction internationale n'ont pas la réaction internationale n'ont pas renonce, a-t-il dit, à leur volonté de détruire les bases du socialisme en Pologne et de détacher le pays de lu communauté socialiste.

eo particulier le parti communiste aucune des cinq propositions formuminns ehargés de vieillards, de femmes et d'enfants se dirigeaient vers la ville voisine de Chinandega, qui menent maintenant l'offensive lées par l'Alliance, qui demandait, en particulier, l'organisation en 1984 d'uo référendum portant sur l'élecpital mais il « reçoit des menaces de contre le régime. mort - sur soo lit d'hôpital. -JACQUES DESPRÉS.

Fauteun

c'est avant tout un fanteuil, un nouveau fanteuil étudié pour votre confort. Plus large, plus moelleux, mieux dessiné, il vous permettra de travailler ou de vous reposer à votre aise. Air France Le Club, c'est aussi l'espace. Le nombre moins grand de fauteuils laisse à chacun davantage de place et la circulation en cabine est plus facile. Air France Le Club, c'est encore de nouveaux écouteurs stéréo. un menble bar-bibliothèque à votre disposition, des services au sol et en vol mieux adaptés et plus efficaces. Enfin Air France Le Chib, c'est un espace réservé où l'on se sent bien. Comme dans un chib. Air France Le Club sera mis en service à partir du 1er Novembre sur les Boeing 747 d'Air France desservant l'Amérique du Nord, le Mexique, l'Amérique du Sud et l'Asie.

AIR FRANCE ///

La nouvelle classe affaires long courrier internationale sur Boeing 747.

هكذا من الاجل

EUROPE

du prix Nobel M. WALESA POURRAIT ETRE AUTORN A SE RENDRE A OSLO M. Adjusted Bear of A. M. Adjusted Bearing and A

the product of the same and the same of th

Commence of the second

grade the man the wife with the second to th

Build gran the street and the street

SMITT PROPERTY OF THE PER

THE THE PARTY OF T

A 11.19.25

222

Cartin to A.

1.7.27 - ·

BETTE ITS BOOKS AND See the part of the same of th -POPE AS BONE IZ CI.

EROPE OF GOS

BRANCH CE

T. 2. .-

Sed daring the second of the particle of the second of the a decision of a transfer of the second of th therefore the second of the fact of the fa destinated the second s

THE PERSON NAMED IN M. Service de berte de beid in MANAGEMENT STATE 20142 ARCHITECT THE AND THE PARTY OF the Chrysler

PROPERTY. WHEN AND ARRA the second second

東京教育学

THE SECOND OF PARTY

Which peac with a sour

the machiner was The Designation of Transaction The Property of the Party of th **発音を記述されたなから、パッ**ク THE COURSE STATE OF THE Marie Control of the Control POPULATION OF THE PARTY OF THE All States to The the de manager and the The state of the latter of **海路 単江**(1777) in the same of the the best frame of the

電影 の できる 大学 できる **有理解**各种 年 ... We by The Wall To A partie in 18 there is no TAT SAY Y STATE STATE Mark to Mile facility of the Section

Le Monde

politique

Les partielles et l'essentiel

A force de présenter les élections municipales partielles - Dreux, Sarcelles, Antony. - comme des tests nationaux, à force d'insister ici sur les immigrés, là sur la stratégie de l'extrêma droite, ailleurs sur les fraudes ou les risques d'un fascisme rampant, à force de faire prévaloir les modalités et les incidents des campagnes électorales sur l'objet et le but du vote, il semble bien qu'on ait perdu de vue l'enjeu et le motif premiers d'une élection municipale. Il s'agit d'abord et avant tout de choisir un maire, qui aura à gérer e sa » cité pour et avec « ses » concitoyens, département ni le Frence tout entière. Un maire dont on attend des décisions concrètes sur l'urbanisme, l'aide sociale, la voirie, la taux des impôts, l'école, l'enseignement de la musique, l'assainissement, les parcs et les jardins, la police, l'environnement, les transports, l'emploi, bref toute une liste accrue de compétences, qui forment la trame de la vie quotidienne des électeurs et qui, à Dunkerque, à Dreux, à Antony ou à Pézenas, doivent, à l'évidence, être abordées et étudiées différemment puisque dans chaque cas le contexta local est particulier.

Combien d'électaura, hier et demain, meaurant réellament l'importance de ces enjeux et l'intérêt qu'ils représentent pour apprécier et défendre leur niveau et laur cadre de vie ? Combien d'électeurs ont pris conscience que, depuis les lois de décantralisation, leur maira est devenu un patron, un chef d'entreprise bien plus puissant que naguère, plus influent en tout cas à leur égard que tel ou tel ministre ? S'il y a trop de bruit dans les rues de la ville, la nuit, c'est auprès du maire qu'il faudra aller se plaindra et réclamer des solutions. Si le parc de loisirs, près de la rivière, si la piscine, si les bâtiments publics sont mai entretenus, on morigènera la maira ou ses adjoints. Si l'usine ferme, on demandera au maire d'intervenir auprès du P.-D.G. Si les eutobus n'arrivent pas à l'heure, si les feuilles jaunes des impôts pèsent trop lourd, si la cantine n'est pas bonne, si l'usine de traitement des ordures dégage de meuvaises odeurs, si la déviation routlàra n'ast pas construits à

quelque chose ! Ce ne serait pas faire injure aux grands principes ni aux grands sujets qui préoccupent les Français - la sécurité, la crise, la liberté de l'enseignement, les alliances extérieures que ces mêmes Français, lorsqu'ils s'expriment comme citoyens de leur commune, s'interrogent sur celui qui, candidat à leurs suffrages, epparaît le plus apte à assumer des responsa-bilités désormais considérables de maire. La démocratie locale e ses propres règles et ses ressorts, qui ne recouvrent pas nécessairement les engagements à prendre dans une consultation législative ou présidentielle. A Dreux, à Sarcelles et à Antony - mais c'eût été le cas aussi dens des plus grandes villes, - il faut aussi se poser la question majeure : e Lequel de ces candidats est le mieux préparé ou le plus quali-· fié pour gérer notre budget communel, attirer chez nous des entreprises, lancer une politique culturelle, remettre d'aplomb le réseau de bus, refaire l'insonorisation de nos logi répartir autrement nos impôts ? 🛪

Préoccupations qui, pour être concrètes, empiriques, matérielles, apécifiques villa par ville, bref locales, n'en sont pas pour autant secondaires. De ce point de vue, les lections partielles, récupérées par le politique classique, cachent un

La vie locale qui e'axerce et s'exprime en 36 400 points du territoire a suffisamment d'importance en elle-même pour ne pas avoir besoin de l'adjuvant ou de la perturbation des polémiques et des débats nationaux. Et même si les ettitudes et les choix se recoupent, car le national et le local a'influencent mutuellement et naturellement, il faut que chaque élection obéisse à ses propres règles du jeu et il faut qu'un maire soit choisi autant en fonction de ce qu'il apparaît capable de faire mieux ou'un autre, que de sa stricte appartenance à un parti politique.

maintenant le nouveau et difficile métier de maire, voulu par les lois de

FRANÇOIS GROSRICHARD.

C'est en tout cas ce qu'exige

-- Propos et débats

M. Marchais: une rencontre utile

ral du P.C.F., a annonce mardi 11 octobre, à l'Assemblée nationale, que le bureau politique de son parti, réuni la 4 octobre, a jugé qu'une rencontre avec le P.S. serait « une rencontre utile ».

Il a expliqué : « La droite est passée à l'offensive de manière dengereuse (...). Face à cette offensive, et aussi face à un certain mécontentement qui se traduit dans les élections, une rencontre au sommet entre nos deux partis permettrait d'examiner les moyens de la contre-offensive qui s'impose pour mettre en œuvre, dans un esprit constructif, la politique décidée en 1981. »

M. Jospin : les honneurs et les difficultés

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, a sou-haité, mardi soir 11 octobre, au cours d'une réunion publique à Compiègne, que les e forces de gauche, avec leur diversité, leurs différences d'appréciation, tirent ansemble, appuient ensemble. convainquent ensemble, soit responsable ensemble, L...) paragent ensemble les honneurs et les difficultés. Si la tentation de la division, du positionnement critique se développe, ce sera un élément d'affaiblissement, a-t-il ajouté, en soulignant qu'il luttera e pied à pied

M. Jospin a noté que l'échéance des élections législatives de 1986 e sera le rendez-vous le plus dur s. « Nous aurons eu la crise l...) et les conséquences de nos erreurs et de nos fautes ; nous ne sommes pas les 007 de l'économie », a-t-il ironisé.

M. Barre : la carpette et le chapeau

M. Raymond Barre, qui s'adressait, mardi à Saverne (Bas-Rhin), à quelque deux cent cinquante élus elsaciens, a déclaré qu'il importe de « ne pas faire preuve de sectarisme ni d'intolérance à l'égard des Français de gauche, mais de leur proposer une autre politique ». Pour illustrer sa thèse sur l'impossibilité d'une cohabitation entre un président de la République et un premier ministre de sensibilités politiques différentes, il a remarqué : « Un premier ministre, ce n'est pas une carpette, et l'on imagine mai un président obligé de manger son chapeau à chaque conseil des ministres : l'un et l'autre ont leur dignité. »

M. CHEVENEMENT ATTAQUE « LE QUOTIDIEN DE PARIS » POUR DIFFAMATION

M. Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre et maire socialiste de Belfort, a annoncé mardi 11 octobre qu'il déposait une plainte contre le Quotidien de Paris pour diffama-tion et injurcs à la suite d'un article publié le 8 octobre dans lequel on pouvait lire : • Antony : à la demande de Chevènement, la vio-

Les comités d'action républicaine et l'Association femmes libertés ont décerné un · Prix de l'opposition ». – M. Jean-François Prévost, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris-XII, auteur de le Peuple et son Maître (publié chez Plon), s'est vu attribuer, mardi Il octobre, le « Prix de l'opposi-tion ». Créé sur l'initiative de deux clubs, les CAR et l'A.F.L., le prix veut récompenser un ouvrage paru depuis le 10 mai 1981 et « significatif d'une pensée politique indépendante, constructive et réellement

novatrice ...

lence s'est déchaînée. Le leader du CÉRÉS, venu soutenir la liste de outrancler qui a eu un résultat immédiat : la permanence de l'opposition a été saccagée par des inconnus.

M. Chevenemeat fait remarquer que, . en toute logique, il est difficile d'imputer à un discours électoral la responsabilité d'actes commis par des inconnus ».

M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, répond le 12 octobre en écrivant : Chevènement ne manque pas d'aplomb. Il n'a évidemment pas ordonné à un commando d'attaquer la permanence de Devedjian, Mais par son discours d'intolérance et de combat Il a soulevé et agité une passion aveugie.

Aujourd'hui, M. Chevènement nous apprend que son discours est irresponsable et sa parole du vent.

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES SONT CONTESTÉES DANS SEPT DÉPARTEMENTS

Le Conseil constitutionnel a recu vingt requêtes contestant les élections sénatoriales du 25 septembre dernier. Dix concernest e deuxième tour du scrutin dans la Marne (le Monde du 12 octobre) et deux le second tour dans les Pyrénées-Orientales, qui, marqué par des incidents (le Monde du 27 septembre), s'était soldé par l'élection de M. Paul Alduy, maire de Perpignan, rattaché administratif à l'unioa centriste. Sont également visées les élec-tions dans le Lot (MM. Meurice Fanre, M.R.G., et Marcel Costes, P.S., ont été élus, respectivement as premier et au second tour), dans les Landes - et plus précisément celle de M. Philippe Labeyrie (P.S.) ,- dans le Lotet-Garonne celle de M. Jean-François Poncet (Gauche dém.) dans la Moselle, avec la procla-mation de MM. André Bohl (Un. ceatr.), Roger Hussoa (R.P.R.). Jean-Pierre Masseret (P.S.)

Enfin, quatre recours concernent le scrutin à la Réunion et, notamment, la question de l'éligihilité de M. Jules Raax, suppléant de M. Ramassamy (P.S.).

Paul Souffrin (P.C.),

Lors du renouvellement triennal de septembre 1980, trois recours seulement avaient été déposés. Ils avaient été rejetés. En 1977, deux recours avaiest été aussi rejetés par le Conseil constitutionnel

AU SÉNAT

Le gouvernement accepte certaines propositions de l'opposition sur le tourisme

Avant de dresser le bilan de la saison touristique devant ses collègues du gouvernement, mercredi matin 12 octobre, pendant le conseil des ministres, M. Roland Carraz, secréraire d'État eu tourisme, a récondu. mardi 11 octobre, aux préoccupations des sénateurs. Pour M. Pierre Vallon (Un. cent., Rhône), asteur de trois questions orales, la saison a été mauvaise . Convenable ., corrige M. Carraz. Il indique que des mesures soat prévues pour venir en aide à l'hôtellerie samiliale, qui connaît, dit-il, des difficultés parti-

Aux yeux de M. Vallon, il n'est que temps de préparer le sai-son 1984... et les suivantes. Aussi suggère-t-il la création d'un fonds de promotion, financé par les industriels exportateurs de produits touristiques (qui se verraient exonérés de la T.V.A. sar leur chissre d'affaires réalisé en devises etrangères), par les régions, par les pro-

fessioanels et par les pouvoirs publics.

M. Carraz s'est rallié à cette pro position. Il a accepté le principe de la tenue d'assises nationales du tourisme en 1984, souhaitée par M. Vallon, et fait part de son intention de lancer un - grand prix national du produit touristique ». Il a indiqué que le conseil supérieur du tourisme se verra confier, comme le demandait le sénateur centriste, de nouvelles missions et des tâches plus

Le ton étant au dialogue, le secré taire d'État a manisfesté son désir de voir discuter par l'Assemblée nationale, au cours de la présente sessioa la propositioa de loi du groupe sénatorial socialiste, adoptée par le Sénat il y a un an et portant sur l'organisation régionale du tou-risme. Mais, a-t-il dit, cette proposi-tion, - contraire à l'esprii de la décentralisation », devra être corri-

VOUS CHERCHEZ UN PIANO ?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne)

VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans tte la France 26 MARQUES REPRÉSENTÉES



Garantie jusqu'è dix ans

Ouv. du kındi au samedi 9 h-19 h.

227-88-54/763-34-17

OLIVIER JAZZ QUINTET

5, rue Thiers, 92100 Boulogne-s/Seine TÉLÉPHONE : 604-35-44

APRÈS LA BOMBE. UN BLANC TRAVAILLEUR IMMIGRÉ EN AFRIQUE. IL SE BAT POUR REVIVRE. SA SEULE ARME : L'ESPOIR.

Un roman haletant et vivifiant. LE CHERCHEUR D'OPALE

Éditions Jean-Claude LATTES

vée grâce à Marguerite.

Quant à la réalisation de

l'ouvrage, elle obéit à la

tradition de qualité Jean

de Bonnot Le livre se pre-

sente sous reliure plein

cuir décoré à froid sur les

deux plats et à l'or véri-

table 22 carats sur le dos.

Le reste est à l'avenant:

beau papier filigrané aux

canons, tranche de tête

également dorée à l'or fin

véritable, tranchefiles,

signet et pages de garde.

J'espère que vous appré-

cierez ce volume lait avec

amour et respect, dans cette

ancienne tradition libraire

qui tend à disparaître, éli-

minée par l'utilisation de

plus en plus poussée des

techniques industrielles.

Je pense qu'il est bon que nous préservions l'espril

et les lours de mains d'un

travail d'art fait conscien-

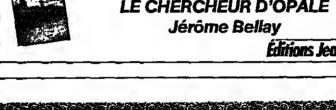
cieusement, avec des

cahiers cousus au fil, des

reliures en cuir naturel el

un papier de la qualité

Une édition raffinée



Pour le 150 eme anniversaire Une odeur de soufre: Goethe, Nerval et le Docteur Faust Diable et son âme est sau-

'est la réimpression du Faust complet de Johann Wolfgang von Goethe dans la traduction incomparable de Gérard de Nerval, celle aont Goethe Iul-mer disait: "en allemand, je n'aime plus lire mon Faust mais, dans cette traduction française, tout reprend fraicheur, nouveauté et esprit".

L'édition est accompagnée de trois suites d'illustrations hors-texte du XIX siècle signées Tony Johannot, Jean-Paul Laurens et Alexander von Liezen-Mayer, un superbe volume de 496 pages au format in octavo 14 x 21 cm.

On peut se demander si la rencontre de Goethe et de Nerval sous le patronage du docteur Faust est vraiment un hasard. Il y a comme une odeur de soufre dans l'air à propos de cette collaboration.

CADEAU



dans la traduction incomparable de Gérard de Nerval

Cet engouement com- existence toute consacrée

Un marché diabolique

gulièrement attachant:

GRATUIT Prêtez-moi ce livre S.V.P. pas, je vous le renverrai dans son emballage d'ongine, dans les dix

BON à renvoyer à Si je décide de le garder, je vous réglerait le montaint de 121 F Jean de Bonnot 7, fg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08 mon adresse que ma signature sont

mun pour le personnage à des études stériles. Le Garantie à vie écrire l'ouvrage le plus fort Méphistophélès, lui pro-

Le thème de Faust est sin- du démon. Marguerite Le vieux docteur Faust se ses égarements et meurt plaint de l'inutilité d'une absoute. Faust résiste au

Veuillez m'envoyer, pour un

prêt gratuit de dix jours, le volume

da Faust de Goethe auquel vous

Si ce volume ne me convient

joindrez mon cadeau.

gravure que vous m'offrez.

(+ 10.70 f de frais de pon).

devait conduire Goethe à Diable, sous les traits de Il vaut miaux evoir peu de livres, mais les choisir evec goût. Les de la langue allemande et pose la révélation de beaux livres ne peuvant être vendus à vil prix, mais ils donnent à trouver en Gérard de toutes les voluptés contre à l'amateur éclairé des satisfac-Nerval un traducteur pré- son âme. Le marché est tions inépuisables. Je ne publie conclu. Faust retrouve sa qua des œuvres da quelité, soi-Attention, c'est un livre jeunesse en buvant un gnées dens les plus petris détails. philtre. Il s'eprend de année, car l'or véntable et le cuir Marguerite qu'il séduit embellissent avec la patine du avec l'aide des sublerfuges temps. C'est pourquoi je m'engage à recheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix devient folle à la suite de et à n'importe quel moment,

d'autrefois.

PRĖNOM ADRESSE COMPLÈTE_

jours, sans tien vous devoir, mais je conserverii de foute façon la CODE POSTAL ___ VILLE. Je deebre sur l'honneur que lant

SIGNATURE

démoniaque.

LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE INDUSTRIELLE

Une majorité deux politiques

Faire en permanence la grand écart sans déchirure muse nécessite une souplasse peu commune, Si le P.C.F. n'en manqua pas, il semble, quand même, se lasser de cette gymnastique, qui l'oblige à soutenir un gouvernement euquel il perticipe, mais dant, à l'évidence, il ne partaga pas toutes les orientations. O'accord avec la P.S. sur le nécessité d'une rencontre antre les deux principaux partis de la majorité, il explique qu'il avait eu cette idée avant que M. Jean Poperen, « numéro deux » du P.S., n'en parla publiquement. Être d'accord pour se réunir

est une chose : avoir la même idée de l'ordre du jour en est une autre. Pour les communistes, s'agit de praparer « dans l'union » una contre-attaque à l'offensive menée par la droite at dont ils estiment être les principales victimes. Les socialistes eux, entendent, d'abord et avant taut, rappeler laurs alliés à la nécessaira solidarité gouverne

Le dâbet du mardi 11 octabra à l'Assemblée nationele sur la palitiqua industrialla mantra qu'elle n'ast pas sans failla. Certes, les positions énoncées par les orateurs communistes n'étaient que la stricta confirmation da la ligne de leur parti. Mais que M. Georges Marcheis ait tenu à monter lui-même à la tribune pour présentar l'analyse du P.C.F. mantra euffisamment l'importance qua celui-ci attache à la politique industriella, dont il veut faire son cheval da bataille. Démarcha d'autant plus frappante qu'à l'inverse lors du débat de la semaine dernière sur la politique étrangère, à l'Assemblée nationale, la P.C.F. n'avait pas cherché à mettre en avant ses divergences avec le gouverne-

Il l'a fait, au contraire, mardi, et cele a été d'autant plus remarqué qua M. Laurent Fabius a tanu, lui, un discours très « social-démocrate » : protecteur de l'Industrie, il se posa en meilleur défanseur de l'entreprise que l'ancienne majorité. Mais, quand le ministre reconnaît que l'industrie française n'était pas en 1981 e un champ de ruines », le secrétaire général du P.C.F. parle de son e état de délabrement »; quand M. Fabius appelle à un consensus général eutour de la modernisation de l'industrie francaise. M. Marchais veut surtout la nourrir de « l'apport du monde du travail > : et quand le ministre souhaite libérer des contraintes administratives la gestion des entreprises at développer la coopération européenne, le dirigeant communista propose de « nouveaux critères financiers » et se pleint des « pressions de la Communauté écanomiqua auro-

Il faut la parti pris d'union de M. Fabius pour voir de larges « convergences » entre les analyses da M. Marchais et les siennes, dont il e fait remarquer, avec insistance, qu'elles sont celles de tout la gouvern

O'autant que les socialistes ont eu mardi - ce n'est pas une surprise - la confirmation qu'ils ne pauvent espérer trouver aucun eppui à draita. Qeuls qu'aient âté les appels au consensus at à l'union lancés par M. Fabius, quel qu'ait âté son aveu - à mi-mot, certes - de l'échec de la politique de relance menée en juin 1981, il e'est heurté à un mur. La France politiqua reste divisée en deux camps... mēma dans la défense da son industrie.

THIERRY BRÊHIER.

EXPRESSION ORALE MAÎTRİSE DE SOI

COURS LE FÉAL 49 367 2S 00 🖾 30, rue des Dames Parie17*

M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de le recherche. a ouvert le débat de politique industrielle, mardi 11 octobre, ea dressant un hilan des points de force et de faiblesse de l'industrie française. Il déplore la « sous-formation «, la - saus-recherche - et la - souscommercialisation ., avant de rappeler la faiblesse qui « résume et englobe tautes les autres (...), celle de nos investissements -. Le ministre définit, ensuite, les objectifs de la politique industrielle. Il veut. • à l'horizon de 1990 (...), équilibrer les deux tiers de nos importations ènergétiques, grace à l'excèdent de nos productions industrielles ., ajoute-t-il : - Naus refusons le protectionnisme pour aujourd'hul et pour demain, pour nous et pour les autres. (...) Les nations qui expor-tent sont celles qui ont un marché national puissant, mais, paur exporter beaucoup, il ne faut pas rècuser, par esprit de système, tel au tel investissement français à l'êtranger ou êtranger en France. «

Pour M. Febius, «le maitre-mot doit être : «priorité à l'avenir».
«Cela signifle, dit-il, que, malheureusement, nous ne pourrons pas sauver tous les emplois. C'est dra-matique (...), mais c'est inéluctable. Pour que la France se developpe, il faut que des entreprises naissent, que d'autres croissent, des entreprises disparaissent, »

Le ministre estime que le gouvernemeat doit « se garder de quelques illusions « : que tout peut être fait tout de suite, qa'une politique sectorielle suffirait à résoudre les difficultés, que l'Etat peut tout faire. - L'Etat, dit-il, n'a pas à se substituer oux industriels. Il doit inciter. arbitrer, il ne doit pas, directement, gérer et produire. - Il passe ensuite en revue les . leviers - dont . la natian dispase paur agir -. M. Fabius cite « le dévelappement du dialague social «. « Il n'est pas d'entreprises performantes, déclaret-il, si le personnel n'est pas motive. s'il ne sent pas socialement impliquê (...). Il n'est pas question, pour nous, de supprimer la notion de pro-motion, la motivation. L'industrie a absolument besoin de son encadrement, de gens qui se battent pour gagner la bataille industrielle (...).

• Un nouveau découpage canto-al? - M. Pierre-Christian Taittinger (R.I., Paris) demande, dans une question écrite edressée au ministre de l'intérieur et de la décentralisation, s'il est exact que le gouvernemeot prépare un nouveau découpage co vue des élections cantonales de 1985, prévoyant la création de cent vingt-cinq cantons supplementaires.

» Le deuxième levier est constitué r nos entreprises nationales (...). La plupart des entreprises aujourd'hui nationalisées étaient dans une situation telle, notamment du point de vue financier, qu'elles étalent tatalement incapables d'assurer leur développement sechnolagique et industriel. Si elles n'avaient pas été nationalisées, elles auraient, pour la plupart, été liqui-dées (...). Paur que les nationalisations réussissent (...), il faut, d'abord, disposer de l'autonomie de

gestion (...). Il faut, ensuite, parve-mir à l'équilibre financier (...). C'est pourquoi la gouvernement leur a fixé pour objectif leur équilibre financier en 1985, à l'exception, sans doute, de la sidérurgie (...). · Le troisième levier, le plus important par la masse, ce sont les P.M.E. (...). Nous sommes résolus à jouer à fond la carte des P.M.E. .

M. Fabius indique quatre directions d'action : les financemeats, les relations des P.M.E. avec leur envinement, l'économie sociale, la qualité des produits.

Le ministre affirme ensuite : Demuis cinquante ans. l'investissement industriel n'a pas eu la priorité dans ce pays (...). Il est capital de lutter contre l'inflation, mais les prix industriels n'ont pas dérapé. Il faut aller rapidement vers la liberté des prix, sans laquelle il n'est pas de gestion durable possible. « Il ajoute : « Nous avons pris des ini-tiatives comme la création du crèdit impăt-recherche, qui aboutit à réduire parallèlement les aides et les charges (...). Les entreprises ne peuvent supporter seules le poids

La commission des finances de

l'Assemblée nationale e commencé,

merdi 11 octobre, dans le soirée,

l'axaman de la oramièra partia

(recettes) du projet da loi de finances

pour 1984. Après la discussion générale, la commission e atudié les

trois premiers articles du projet et

Le premier emendement porte sur

l'article 2 fixant la barème de l'impôt

sur la revenu, il touche la surtaxa

conjoncturelle, prévue par le projet

de budgat à partir de 20000 F

l'amendement socialista - voté,

l'après-midi, pendant la réunion du

e adoucie » dans la surtaxe, selon les

termes de M^{me} Véronique Neiertz,

Cet amendement, qui ne modifie

pas les dispositions gouvernemen-

edopté deux emenden

porte-parale du groupe.

en 1980, en bénéfice de 700 millions M. Fabius précise : • Tout cela (...) de francs. Elles ont perdu 6,8 milne sera pas suffisant si, dans le même temos, les comportements bancaires ne sont pas modifiés et si la capacité d'autofinancement des reprises n'est pas restaurée. M. Fabius annonce que « le dispositif des comités de restructuration Industrielle sera étendu, dès l'an prochain, à toutes les régions ». Le ministre déclare : « Nous ne pourrons atteindre à quelque efficacité si ne s'opère pas une sorte de ras-

semblement autour de quelques objectifs (_) Ce rassemblement suppose l'acceptation de règles communes, le refus de l'antisyndicalisme primaire, le refus, aussi, de l'antipatronaiisme primaire . Le ministre conclut, ca s'adressant à l'opposition : « Ce que nous faisons aujourd'hui pour la formation, la recheche, l'innovation, l'exportation, est, en tout état de cause, indispensable. Ne pourrions-nous, au moins sur ce terrain, trouver un point de rassemblement? »

ML D'ORNANO: mystification

M. Michel d'Ornano (U.D.F., Calvados) accuse le ministre de • mystification • et dresse un bilan sévère des deux premières années du gouvernemeat socialiste. Il évoque e les entreprises que vous avez nationalisées, désorganisées, démotivées, et qui sont aujourd'hui à la charge d'un État désemparé «. Il affirme : « L'ancien secteur nationalise était, en 1980, en bénéfice de 420 millions de francs. Il a perdu 21,4 milliards de francs en 1982 (...). Les entreprises nouvelle-

tales à partir da 25 000 F. institue

entre 20000 F at 25000 F, une

edécote» égale à quatre fois la diffé-

rence entre la majoration appliquée

sur 25 000 F d'impôts et cette même

mejoretion antre 20000 F at

25000 F (1). La mesure compensa-

toire, qui accompagna cette décote.

est une application, à titre econjonc-

turel», de la surtaxe, au taux da 8%,

à l'impôt sur les grandes fortunes

M^{ne} Neiertz avait précisé que cette

disposition devrait rapporter plus que

la moins-value due à l'adoucissement

du déclenchement de la surtaxe.

M. Jean Anciant (P.S., Oise) evait

ajouté, à l'issue da la réunion du

groupe, que les socialistes profite-raient de cette e marge » pour propo-

Pendant la réunion de le commis-

sion des finances, les députés com-

ments reprenent en les affinant (2)

mais sans les assouplir, les propositions deja exprimées par le P.C.F. à

propos de cette surtaxe (le Monde du

5 octobre), Les commissaires com-

munistes ont voté l'amendament

ponsable du groupe communiste à la

commission des finances, nous a

indiqué que les communistes « ne

cédent pas » et ont l'intention de se

e battre en séance » pour faire valoir

Le groupe communiste devrait

donc déposer plusiaurs amende-ments traduisant les propositions du P.C.F. sur le seuil de la surtaxe et sur

les mesures financières compensataires, natamment l'epplication

d'une surtaxe aux prélèvements libé-

ratoires de l'impôt sur le revenu des

obligations et le relèvement des tran-ches de l'I.G.F. Le P.C.F. propose la suppression de l'avoir fiscal, mais il

ajouta à ses propositione précédentes la diminution de 50 % à 40 %

du taux de l'impôt sur les bénéfices.

M. Jans observe que les députés

socialistes ont semble e gênés » de

repousser les propositions du P.C.F. M. Christian Goux, président de le

commission des finances, reconnaît,

lui, que les propositions du P.C.F.

comportent des éléments e fiscale-

La commission des finances e

aussi adopté un emendement portant

de 25 % à 30 % le taux da crédit

d'impôt (remplaçant la réduction de charges) sur les intérêts d'emprunts destinés à l'achat, la construction ou

les grosses réparations immobilières. Le taux restant fixe à 25 % pour les

(1) D'après les dispositions actuelles du projet de loi de finances pour 1984, un contribuable acquittant 22000 F d'impèts est assujetti à une surtaxe de 1100 F. Le montant de la surtaxe pour 25000 F est de 1250 F. La différence entre les deux est donc de 150 F. Cette différence entre les deux est donc de 150 F. Cette

différence, multiplice par quatre, donne 600 F. Aux termes de l'amendement

adopté par la commission des finances, uo contribuable payant 22 000 F d'impôts ne serait donc plus assujetti qu'à une surtaxe égale à la différence entre 1 100 F (montant initial) et 600 F, coit 500 F.

(2) Le P.C.F. propose de porter le

taux de la surtaxe à 10 % à partir de 50 000 francs d'impôt.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

ment plus justes ».

travaux de ravaleme

leur position.

munistes ont proposé des amende

ser d'eutres mesures fiscales.

LA SURTAXE SUR LE REVENU

Désaccord entre le P.S. et le P.C.F.

llards de francs l'an passé. » Il ajoute: • Vous conduisez une mauvaise politique économique. Vous n'avez pas de politique indus-trielle (...). Pendant que vous vous réfugiez derrière des discours lénifiants, le parti communiste, lui, a une stratégie industrielle (_). Elle introduit de nouveaux critères de gestion (_): produire à perte est socialement rentable. C'est le contraire de votre propos (...). Cette stratègie consciente et organisée est une menace pour les libertés de nos entreprises, pour notre niveau de vie, pour l'ouverture de la France sur le monde, « M. Georges Marchais (P.C., Val-

de-Merne) reconnaît les efforts accomplis par la gauche, depuis 1981, pour « relancer notre industrie . mais il estime que . les résultats obtenus ne sont pas à la hau-teur des efforts consentis «. Selon le secrétaire général du P.C.F., cette situation tient d'abord au « comportement du grand patronal ».

M. Marchais estime que « l'octroi d'aides publiques à l'industrie est détourné de son sens et contribue à grossir, encore, les gâchis du capi-

Le deuxième source de difficultés, explique-t-il, tieat au « fonc-tionnement actuel du secteur nationalisė -. Il read hommage aux « effarts de dévelappement » accomplis par Renault, Bull, la R.A.T.P., mais il ajoute : « Dans le même temps, les directions continuent de s'accrocher trop souvent aux critères de gestion du passé dont on a pourtant amplement constaté les résultats négatifs – en se pliant aux modèles d'organisa-

M. Fabius appelle au « rassemblement » tinationales. (...) Des banques nationalisées (...) plocent des fonds dans les paradis fiscaux étrangers et spéculent en dollars.»

M. MARCHAIS: mettre en cause le monopole de gestion du patronat

M. Marchais reconnaît que « la croissance ne se gagne pas par décret «, mais il estime que « face à l'offensive de la droite et du grand patronat, il est possible de rassempatronal, il est possible de rassem-bler notre peuple autour d'une grande ambition industrielle natio-nale, qui soit à la fois efficace et réaliste. Le secrétaire général du P.C.F. définit - plusieurs conditions indispensables » pour pervenir à ce rassemblement : « la première (...). prendre appui résalument sui l'intervention des travailleurs dans leur ensemble «. Cele suppose d' engager un effort massif de for-mation continue (...). On pourrait, dit-il, rapidement parvenir à consacrer, en moyenne, 10 % du temps de travail à la formation ».

M. Marchais aborde ensuite le thème de l'information des travailleurs et de leur intervention dans la été définis, souligne-t-il, mais, pour ce qui concerne le secteur public, la gestion adoptée est loin de favoriser leur mise en œuvre. En particulier, la pratique qui consiste à consulter les travailleurs quand l'essentiel des choix - clés en matière de stratérie, de financement, de production - a dějà été arrété n'est qu'un simunationalisations. Dans le secteur privé, il faut, également, mettre en

LEMONDE diplomatique

OCTOBRE 1983 Au sommaire :

LA PEUR EUROPÉENNE A L'OMBRE DES PERSHING Claude Julien LES SOCIALISTES FRANÇAIS ET LES CHOIX DE POLITIQUE EXTÉRIEURE

LA FORCE AMÉRICAINE DANS LE DRAME LIBANAIS Eric Rouleau

Paul-Marie de la Gorce

LA MAINMISE PHALANGISTE. SUR LES ROUAGES DE L'ÉTAT

TENSIONS DANS LE PACIFIQUE **DU NORD-OUEST**

Une zone d'intérêt vital pour les Soviétiques;
Les Américains consolident leur avantage stratégique.

L'ARGENTINE DE LA TRANSITION

Retour d'une « longue insonnie» (Oswaldo Soriano). — Lugiques d'une passérisation (Carlos Gabetta). — L'héritage : une économie milturisée (Jorge Beinstein). — Enterrer le problème des « dispares » 2, un défi à la communaté internationale (Susana Aguad). — Le cours simunate de la politique étrangère (Rodolfo Mattarollo). — L'U.S.S. premier chest : paradoxe d'une coopération commerciale (Daniel Solano). Une nemelle de Julio Cortazar : CAUCHEMARS

UN AN APRÈS LE RÉTABLISSEMENT DE LA DÉMOCRATIE. EN BOLIVIE : LES DIFFICULTÉS DE LA GAUCHE AU POU-VOIR (Alain Labrousse):

● LES NOUVEAUX RESSORTS DU SOCIALISME AU CONSTITUTION STABILISATION POLITIQUE ET VOLONTÉ D'OUVERTURE (Jean-François Chouchard). — QUAND LA PLANIFICATION. SE MET AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT AUTOCENTRE (Marcel Drach):

• LA RELANCE DE L'ÉCONOMIE CHINOISE : RENTABILITÉ EFFICACITÉ, MOTS O'ORORE DE LA MODERNISATION (Xavier Luccioni), - UNE PRIORITÉ : LE REMODELAGE DE LA MAIN-D'ŒUVRE INDUSTRIELLE (Patrick Tissier).

> Le numéro : 10,50 francs 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (EN VENTE PARTOUT)

THESIGER

«Thesigerd'Arabie»

WILFRED

Les Arabes des Marais

Tigre et Euphrate.

Le Désert des Déserts

Avec les Bédouins, derniers nomades de l'Arabie du Sud.

'L'un des derniers explorateurs de légende." PIERRE BONCENNE, "LIRE"

"Le miracle des livres de Wilfred Thesiger, comme ceux de Lawrence, c'est qu'une lègende les empoigne et nous avec." JULES ROY, "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

TERRE HUMAINE

Collection dirigée par Jean Malaurie **PLON**

1.7 THE TAX - . . . : PAR Une quasi-unan P. T. S. D. W. والمناسبة والمناسبة والمناسبة 40. 6 T. 188 1800

ASSENIBLÉE N.

mettre en cause

du patrorat

le monopole de genia

M. M. C. L. of PERSONS

des ret . The same of

Englishment of the State of the

filte note: Same Cale

grande and matter make qui de la foi file

PCF commission for

trade process of the party

the comment Cale

matter continues to the

die 2. raferment fanger.

M. Maried Corners

from at an experience.

200 pm - 1 1 10 100

ere de l'al

so de miner a marie

loss on a feet to pe

to you was not received

de tear out and

200

dieta en en

lama je il

travalla la melania.



EMONDE diplomatique

Laggica Eligopes NNE THE PERSENT Same July

ESPERALISTES FRANCIS TIESCHON SPECIFICAL EXTERNAL SE

LA PORTE AMERICAN ESTE DE LATE TIEN !! MARSHEE PHALANGE

REIS ROUAGEN DE L'ALLE

SEEDANS LEPY TO ALL DE NORD-OUS

A 100 8 . 500 (4)

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

sans « antisyndicalisme » ni « antipatronisme »

cause le monopole, en matière de tats des entreprises d'affectations gestion que s'arroge le patronal. utiles et créatrices d'emplois .

Le secrétaire général du P.C.F. estime que « loin de conduire à un repli du pays sur lui-même, à un protectionnisme dont il n'est pas question, la réalisation d'objectifs industriels fondés sur le développement et la reconquête du marché intérieur permettrait d'assurer le rayonnement de la France dans le monde ». Pour ce qui est du financement de la politique industrielle son-haitée par le P.C., il importe de « limiter le prélèvement excessif opéré par les fortunes privées, la éculation, l'évasion des capitaux, les provisions et « cagnottes » qui, aujourd'hui, détournent les résul-

utiles et créatrices d'emplois .. M. Marchais propose une réforme fiscale qui - devrait taxer les gâchis et évasions de capitaux, les revenus tirés du parasitisme financier et spéculatif et, à l'inverse, encourager la qualification, l'emploi, la recherche, l'Investissement dans l'outil de

M. NOIR: un mauvais Meccano

M. Michel Noir (R.P.R., Rhône) reproche au gouvernement de - ne pas vouloir trancher, pour des raisons purement politiques et électovité et maintien de l'emploi ..

Présentant les objectifs que le R.P.R. fixe à une politique industrielle, il insiste sur la nécessité d'une coopération européenne. Il regrette que, trop souvent, les industries des pays européens aient - préféré à une coopération industrielle européenne la vente par morceaux aux concurrents japonais ou améri-cains ». Parlant de l'» interventionnisme de l'État - dans la marche des entreprises, il affirme que, depuis deux ans, les décisions prises

 s'apparentent plus à un mouvais Meccano qu'à une véritable stratégie .. Il demande : . Comment et pourquoi aider au développement industriel de la France lorsque, dans le même temps, les mesures prises mettent en cause l'existence même de beaucoup d'entreprises industrielles ? ..

· Les comités d'action républi caine et l'Association femmes libertés ont décerné un Prix de l'opposition . . M. Jean-François Prévost, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris-XII, auteur de le Peuple et son Mattre (publié chez Plon), s'est vu attribuer, mardi 11 octobre, le «Prix de l'opposition ». Créé sur l'initiative de deux clubs, les CAR et l'A.F.L. ce prix veut récompenser un ouvrage paru depuis la 10 mai 1981 et « significatif d'une pensée politique indépen-dante, constructive et récilement novatrice ..

Parlant au nom du groupe socia-liste, M. André Billardon (P.S., Saône-et-Loire), déclare, au sujet de l'emploi, que la mutation technologique - apparaît nécessaire, alors même qu'elle est déchirante aujourd'hui ». Tout en reconnais-sant que « la mobilisation de l'épargne en faveur de l'industrie - va gêner d'autres secteurs économi-

ques, le porte-parole socialiste souhaite, lui aussi, - l'allègement des charges des entreprises -, mais il ajoute que le secteur publie bancaire doit faire - un effort d'adaptation réel . Il s'inquiète des difficultés que rencontrent les petites et moyennes entreprises auprès des banques. Expliquant que, - motivée - par les lois Auroux, la majorité des salariés est prête à adhérer à eette politique industrielle, il ajoute : « Il reste qu'une fraction de l'encadrement s'est mobilisée pour un combat moins syndical que poli-

Quant à M. Georges Sarre (P.S., Paris), s'il est favorable à une simplification du système des aides à l'entreprise, il ne tient pas à ce que l'État se prive de toute possibilité d'intervention en matière indus-

Répondant, au milieu de la nuit, aux vingt-huit orateurs qui se sont exprimés, M. Fabius regrette que l'opposition n'ait pas fait écho à son appel au rassemblement. Il observe revanche que, dans les analyses de M. Marchais, il y a · sur beau-coup de points (...) convergence avec celles du gouvernement -. Avec les intervenants du P.S. il convient que les difficultés rencon

trées par les entreprises auprès des banques doivent - faire réflé-chir - Il n'exclut pas un allégement des charges pour les entreprises concernées par le plan productique.

Le ministre de l'industrie affirme aux nombreux intervenants du Nord et de la Lorraine que leurs régions doivent être prioritaires pour les installations nouvelles d'industries - ; que les entreprises sidérur-giques devraient - réduire le plus possible leurs importations de minerai de fer étranger », pour favo-riser le minerai lorrain ; qu'Usinor et Sacilor devraient entreprendre une - veritable concertation, qui n'a pas eu lieu jusqu'a présent -, avec les mineurs de fer et que ces deux entreprises ne devraient pas . s'entre-

J.-L. A. et Th. B.

Une quasi-unanimité

M. Fabius a apoelé au rassembiement national autour de la entendre les divers orateurs, un tel rassemblement semble déià s'esquisser sur au moins un thème précis : le rejet du projet d'accord entre C.G.E.-Thomson, qui prévoit le regroupement, sous la houlette de la C.G.E., des activités téléphone et communication des deux groupes.

Pour M. Michel Noir, qui parlait au nom du R.P.R., e construire un groupe franço-français C.G.E.-Thomson, c'est refuser les nécessaires alliances internationales qui sont vitales au regard de l'ambition affichée en matière de filière électronique ».

M. Michel d'Omano (U.D.F.), tation sociale, e ironisé sur la division du gouvernement dans cette affeire : « Votre propre

vous a, chacun le sait, vigourau-sement exprimé son hostilité à le restructuration C.G.E.-Thomson avant de la soutenir officielle ment du bout des lèvres. »

M. Georges Marchais allait contre la C.G.E. et Thomson, qui « au lieu de coopérer pour créer passent un accord qui risque d'aboutir à l'arrêt d'une technologie française de pointe, è l'abandon de olus de 30 % du marché intérieur, à des milliers de suppressions d'emplois ».

R.P.R., U.D.F., P.C.F... Quand on sait que, au sein du P.S., bon nombre de responsables sont plus que réservés sur ce projet



Philippe Colin Olivier

Editions Jean-Claude LATTES



simplifiez-vous le quotidien





Je, tu, il, nous avons tous besoin d'un outil simple et efficace. Un outil qui amplifierait nos capacités personnelles, ferait pour nous les tâches fastidieuses, raccourcirait notre journée de travail. Le rêve.

Cet outil c'est l'ordinateur personnel IBM. Un outil aux pouvoirs multiples qui peut utiliser toute une palette de logiciels adaptés aux besoins professionnels.

Venez le découvrir chez votre distributeur agréé IBM. Parlez-lui de votre problème et découvrez-vous de nouvelles possibilités.



L'ordinateur personnel IBM: la plus simple des décisions.



Faut-il brûler les confessionnaux ?

(Suite de la première page.)

Du sixième au douzième siècle, sous l'influence des moines celtes et anglo-saxons, qui cherchaient à adoueir les rigueurs de cette pratique, est epparue le pénitence privee, administrée de manière repêtée et «tarifée» sclon des «pénitentiels», sortes de catalogues indiquant, pour chaque faute possible, la «satisfaction- appropriée. Ainsi, lit-on, par exemple : «As-tu maudit père et mère, les as-tu battus, les as-tu déshonores? Quarante jours de jeune et sept ans de pénitence.

C'est au treizième siècle que fut rendue abligatoire la confessioo anouelle, avant la communion pascale, et il faudra atteodre encore trois siècles pour voir apparaître le confes-sionnal, ce meuble en bois qualifié par Jacques Maritain de . cocassement sinistre -. Cette invention de saint Charles Borromée était desti-née à séparer le confesseur du pénitent, et surtout de... la pénitente car, à l'époque du concile de Trente, les mœurs, étaient relâchées et il était interdit de donner l'absolution aux femmes en dehors d'un confessionnal, lequel, était-il précisé dans le droit canan, devait être - mun d'une grille fixe et à petits trous > (1).

Or, l'histoire du sacrement de la confession ne s'est pas arrêtée au concile de Trente et constatant la multiplication des communions en meme temps que la raréfaction des confessions, le concile Vatican II e propose une réforme pour élargir les modalités de la pénitence. Le nouveau rituel romain, promulgue en 1974, prévoit quatre manières pour les cetholiques de s'avouer pecheurs : la confessian individuelle qui est rendue plus évangelique et plus eccucillante : lo célébration pénitentielle non sacramentelle, qui peut être organisée par les fidèles en l'absence du prêtre; la célébration communautaire avec confession et absalutian individuelles, qui a tieu souvent pendant l'Avent au le carême; et la célébration communau taire avec obsolution collective, qui o'est prèvue que dans des circons-tances exceptionnelles : danger de mort, manque de prêtres, pèleri-

« Ils n'ont pas le sens du péché »

A Paris, la céléhration de ce sacrement varie beaucoup d'une pa-roisse à l'autre et nous avons choisi trois exemples-type qui en montrent

A la basilique du Sacré-Cœur de Mootmartre, gul recoit trois millions de visiteurs par an- autant que le tour Eiffel - la confession privée « à l'ancienne » a été maintenue pour

Cité du Vatican. - Le cardinal

Carla Martini est intervenu devant

l'assemblée des évêques, lundi

10 octabre, pour présenter un

résumé du débat ouvert le 30 sep-

tembre. La crisc de la confession et

la « crédibilité » de l'Église sont les

principaux thèmes qui ressortent,

selon lui, de la première semaine du

La crisc de la confession a pour

cause, a décleré le prélat, « les

omissions et les abus des prêtres -

mais eussi la - superficialité des

fidèles -. Il e souligne - l'affaiblis-

sement diffus du sens du pêche - et la - perception plus difficile des

normes morales qui ne sont plus

nourries par un consensus social; le daute de l'homme, quant à sa

liberté effective : un sens exacerbe

de l'autonomie personnelle -. - La

division au sein de l'Eglise, a ajouté

le cardinal, rend moins crédible sa

mission qui est d'être le signe et

Pour sa part, le cardinal Hoeff-

ner, archevenne de Cologne, a souli-

gné au cours d'une conférence de presse que le synode doit permettre

de - depasser les tensions entre

conservateurs et progressistes à l'intérieur de l'Église «. Commen-

tant le débat général au caurs

duquel sont intervenus des évêques

do monde entier, it a déelare :

- Dans l'hémisphère sud, dans le

tiers-monde, la corruption conduit à

une exploitation de lo pauvreté qui

éloigne du chemin du bien et

conduit sur celui du mal. Dans le

monde dévelappé, en revanche, la puissance du péche se manifeste

dans l'environnement social à tra-

vers le sécularisme, le matérialisme

et une émancipation excessive. Dans

ces pays, la situation générale de la

société a été contaminée par le

pěché. » Pour ce qui concerne les

pays socialistes, - le péché s'est lagé

dans les dictotures : lo règne la vio-

lattan de la liberté de conscience et

Le point le plus délicat du débat de

la semaine écoulée e été la question

de l'absolution générale, c'est-à-dire

la possibilité d'absoudre, dans des

circonstances exceptionnelles, un

de religion ».

l'instrument de la réconciliation »

L'absolution générale divise les évêques

De notre correspondant

breux pèlerins, souvent étrangers du reste. Sur quinze confesseurs, il y en a toujours un de disponible, jusqu'à

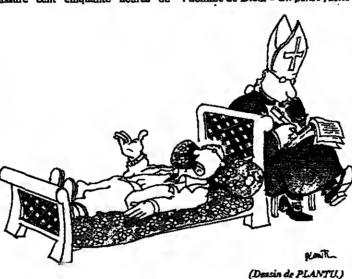
heures du sair. Pour Mer Maxime Charles, recteur de la Tous les êtres humains éprouvent des remords, dit-il. Ils n'ant pas le sens du pêché, porce qu'ils ne confrontent pas leurs actions avec encore et exige une relation suivic Dieu. Le peché est une mauvaise action, regardée à la lumière de Dieu c! de sa miséricorde. »

L'église Saint-Louis d'Antin. située entre les grands magasins et la gare Saint-Lazare, est un cas particulier. Grace à sa situation privilégièc comme « lieu de passage », elle e été ehoisie, il y a vingt-cinq ans, comme paroisse-pilote pour le renouveau de la confession. Une équipe de quatre prêtres permanents, aidée de prêtres - et évêques - de passage, assure cent cinquante heures de

répondre à la demande des nom- la merveilleuse patience de Dieu. Le Père Guinchat tient à distinguer les plans entre le traitement psychotherapeutique, la direction spiri-tuelle et la confession. Les histoires des gens ne m'intéressent pas, basilique, les catholiques sont tou- dit-il, car je ne suis pas psycholojours aussi nombreux à ovoir besoin gue. Lo confession consiste à du pardon, même si beaucoup de s'avouer pécheur devant Dieu, en prêtres manquent d'enthousiasme. présence du prêtre, qui doit être un simple têmoin et ne pas chercher une prise de pouvoir cléricole. La direction spirituelle est autre chose

Enlever la poussière

Pour le Père Guinchat, la confession n'a pas besoin d'être l'réquente. - Je suis frappé, remarque-t-il, par la qualité des confessions de personnes qui arrivent, une fois ou deux par an à présenter leur vie devant le Seigneur ». Mais, il reconnaît également qu' - une multitude de petites infidélités - peut éloigner l'homme de Dieu. « On pense facile-



confession par semaine, avec une présence quotidienne de 7 b 15 le matin à 19 b 15 le soir.

Sans être révolutionnaires, les modalités du sacrement y sont résolument modernes. Le penitent e le choix entre un eotreticn spirituel, une confession « à visage décou-vert » dans une des petites « salles de réconciliation » ou une confession classique. • La plupart des gens choisissent lo deuxième formule •, dit le Père Michel Guinchat, cure de la paroisse. « Si les catholiques se confessent moins, ejoute-t-il, c'est qu'on leur a trop longremps enseigné une morale du permis et du dé-fendu. Or, il s'ogit de remettre lo personne face à Dieu, de restourer une relation brisée, de reconnaître

groupe de personnes sans qu'elles aient pratique la confession indivi-

duelle. Cette possibilité evait été étenduc par Paul VI, eo 1972, en cas

d'ebsence d'un prêtre, dans le tiers-

La question divise profondément

les évêques. Dans son intervention,

le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la

foi, a rappelé que le Concile de

Trente evait établi qu'il était néces-

sairer de canfesser « laut pêché

martel .. Cela, seloo lui, doit

modifiée par les dispositions déci-dées par Peul VI. « Le remède à la

crisc, a-t-il dit, n'est pas dans un

recours plus large à l'absolutian

ceder à la mode de la dépersonnali-

sation et du collectivisme. -

énérale qui reviendrait en fait à

L'extension des cas d'ebsolution

collective est cependant demandée

par la conférence épiscopale cana-

dienne et les évêques d'Afrique,

d'Asie et d'Amérique latine. Pour

l'évêque de Gagnoe, en Côte-d'Ivoire, Mgr Noël Kokora Tekry,

des sacrements de la pénitence en

font un sacrement-châtiment que l'on reçoit pour éviter l'enfer «. Il s

ajouté: « La confession individuelle

est typique d'une société individuo-

Le problème de la confession ne

se pose pas dans les pays de l'Est. Selon Mgr Glemp, primat de Polo-

gne. « dans le monde marxiste, on

trouve une plus grande compréhen-

sion du mystère de la Croix ». C'est

ainsi que Mgr Myroslaw Ivan Luba-

chivski, qui parlait eu nam de l'Eglise d'Ukraine, a souligné :

Nos sidèles présèrent la confession

individuelle dans laquelle ils énu-

mèrent le nombre et les circons-tances de leurs péchés, acceptant de

bonne grâce la pénitence et deman-

dant même au prêtre de lo durcir...

La voix du prêtre dans le confes-

sionnal est, pour eux, lo voix même

de Dieu, à laquelle il faut obeir

PHILIPPE PONS.

rigoureusement. -

les rites actuels de la célébration

emeurer la règle, qui n'a pas été

monde notamment

ment à enlever les grosses taches, mais pas tellement la poussière qu' s'accumule ! .

A l'église Saint-Hippolyte, près de la porte d'Italie, on a fait l'expérience depuis longtemps des célébrations pénitentielles collectives. Cela prend la forme d'une réunion, une ou deux fois par an, eu cours de la quelle les membres de la communauté prient ensemble et se confessent, soit à un prêtre, soit les uns oux notres, selon le conseil de l'Epître de saint Jacques : « Confessez-vous donc vos pèchès les uns oux outres ci priez les uns pour les autres afin d'etre gueris . (Jacques, 5, 16). La cerémonie se termine par la confession individuelle (facultative) et l'ebsolution générale.

M= Moreao de Saint-Martin, qui fait partie d'un groupe de travail réfléchissant depuis un an sur «lo ré conciliation dans l'Eglise., Enumère les questions étodiées : qu'est-ce que le péché, individuel et collectif? Faut-il un sacrement spécial, ca debors do rite pénitentiel au débnt de la messe? Comment préparer les célébrations collectives? L'aveu du péché est-il toujours né-cessaire? - Pour ce qui me concerne, dit-elle, l'aveu du pêchê est dange-reux, malsain. Je n'ai pas besoin de raconter ma vie privée au prêtre, mais seulement de me reconnaitre pecheresse devant Dieu et devant les nommes. Ici, il n'est jamais question d'aveu, de pardon au de pêni-tence, mais de réconciliatian : avec Dieu. avec nos frères. -

Des théologiens, enfin, se sont penchés sur la question. Et c'est, paradoxalemeot, le jésuite Joseph Moingt qui plaide pour - une pratique différente de la confession. comprise non plus comme ocic judiciaire (aveu-jugement) mais comme pratique d'un dialogue libéroleur -, puisque, selon lui, - la confession individuelle n'est pas accordée à la symbolique de la réconciliation -, alors que le théologien réformé André Dumas rappelle l'importance de d'entretien individuel, non pas comme sacrement, puisque les Eglises de la Réforme ne reconnaissent que deux sacrements (le baptème et la sainte Cène), mais comme espace de réconciliation, afferte et saisie ».

ALAIN WOODROW.

(1) Parmi les fivres parus récemmen sur l'histoire de la pénitence, citons l'œuvre magistrale de Jean Delumeau le Pèchè et la Peur : la culpabilisation en Occident, XIII-XVIII siècles », éditions Fayard, 741 pages, 160 F; Pratiques de la confession, des Pères du di-sert à Vatican II, ouvrage collectif per le groupe de la Bussière, éditions du Cerl. 298 pages, 112 f; ainsi que Les pé-ches, que peut-on en dire?, par Xavier Thévenor, éditions Salvator, 84 pages, 39 F: et Réconciliation, sacrement d'aujourd'hui, par Robert Cabié, André | A le croire, ses renseignements sont Dumas et Pierre Tripier, édition du Chalet, 63 pages, 28 F.

Les mésaventures d'un gendarme de l'Elysée

Les initiatives du capitaine Paul Barril suscitent de nonveaux commentaires et beaucoup d'interrogations. Jacoipé dans une affaire de trafic d'armes instruite à Bobigny, soupçouné d'avoir laiesé fabriquer de fausses preuves dans l'affaire des Irlandais de Vincennes, l'ancien chef par intérim du Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (G.L.G.N.) agrait-il aussi «couvert» un hold-up destiné à rémunérer un informateur et à compromettre celui-ci (le Monde du 12 octobre) ?

Me Francis Szpiner, son porte-parole, rejette categoriquement cette accusation-là et parle de «campagne orchestrée». Les déclarations de l'avo-cat révèlent en filigrane le système de défense du capitaine Barril : il côtoyait à l'Elysée les respon bies de la lutte antiterroriste et, de ce fait, en sait beaucoup. Cette déclaration constitue une mise au point, mais aussi un avertissement. Si l'on en croit certaines confidences, le capitaine Berrii admettrait mal de se voir inculper dans l'affaire des Irlandais de Vincennes. Il supporterait moins encore d'être mis en cause pour le hold-up de la rue Gramout, à Paris (9°), sur lequel on tira ci-dessous de nouvelles précisions.

Les déclarations officielles sur le «cas Barril» sont empreintes de la même prudence. Ceux dont il dénendait ne peuvent nier que l'ancien chef par intérim du G.I.G.N. a souvent agi sur ordre. Mais en même temps, on redoute à l'Elysée et an gouvernement les contrecoups, dont on n'a pent-être en jasqu'ici qu'un aperçu, de l'affaire Barril.

Les réactions enregistrées mardi traduisent cet unbarras. M. Guy Penne, conseiller du président de la République pour les affaires africaines, a admis qu'il avait reçu « an quart d'heure, an même titre que de très nombreux visiteurs», M. Bernard Sansarioq, un opposant kaîtien qui préparait un coup d'Etat et fut piloté à Paris par le capitaine Barril. M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, s'est montré, lui, plus réservé sur le cas de l'ancien chef par intérim du G.L.G.N. : « Dans cette affaire, nous avons la conscience tranquille.» Si ce «nous» désigne la police, cette déclaration n'absoudrait pas les gendarmes de l'Elysée.

BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL.

THE ST. IS MILES

2012

4 7.40 فحدون والرا

... · itu

1. 120474

2-14: 19:

100

44.0

Sec. 11. 34

400

A 5 7 16

CE 1944 4

1000

1. 20.000

1.00

4 10 4 2 12

1. 65 - 1. 65 E.

4 1 1 1 1 1 1

· 4

---- 177%

41.5

. . . .

.

Sec. 10. 1 1.36.

1.00

1-4-1-1-1-1-1

. 3 "

وهورس وأرادا أأكا

ولله البلاء

La raison d'Etat

Pourquoi maintenant ? Pourquoi cette avalanche de révélations sur les scrivités multiformes du capitaine Paul Barril ? Pourquoi cette focalisation sur les dérapages de la « cel-lule » entiterroriste animée à l'Elysée per son supérieur, le chef d'escadron Christian Prouteau, conseiller techni-que de M. François Mitterrand ? Au-tant de questions posées ces temps derniers, plus ou mains discrète-ment, dans les milieux politiques. Une demande de clarification insistente tandis que, d'« affaire » en « affaire », la confusion croît, l'essentiel semblant s'égarer dans un dédele romancé où se croisent un coup d'Etat en Haiti, des contacts secrets avec le F.L.N.C. et Action directe, des enquêtes réservées et un mystérieux hold-up...

L'interrogation ne manque pas de malignità: e Un complot qui falt le jeu de l'apposition », entend-on dire dans les ellées du pouvoir ; une e campagne archestrée » contre un gendarme courageux - le capitaine Barril - et une unité d'élite - le G.I.G.N., - affirme l'entourage de cet officier per qui le scandale arrive. La présidence de le République juge démesurée ce qu'elle vit comme une e offensive journalistique », su regard des « affaires » politico-policières des septennats procédents, plus san-glantes à n'en pas douter. La respon-sabilité de M. Mitterrand étant enga-gée dans la création, à partir d'août 1982, de cette « missian » de franca-tineurs, gendamnes et policiers mobilisés à la discretion de la prési-dence, ses collaborateurs ramèment volontiers les révélations actuelles à une cabale de policiers mécontents. Et, sans doute, l'imbroglio créé par le gouvernement lui-même, evec la multiplication des centres de décision en matière de police, est-il favorable eux jalousies et concurrences de toutes sortes entre services et res-

L'explication est capendant insuffisante, tant elle relève d'une vision... policière de l'histoire où, dès qu'une affaire est trop délicate, le pouvoir e'empresse de le ramener à une e manipulation » de le presse par la police, l'opposition, ou les deux. De diamants centrafricains en caffaire Boulin », le septennat de M. Giscard d'Estaing n'a pas dédaigné cette contre-attaque. Elle e cours au-jourd'hui, elors qu'en l'espace les questions posées sur le fonctionne. ment du service de police eutonome installé à la présidence rejoignent des interrogations de le majorité ellemême et d'administrations non policières, la justice notamment.

Depuis le 3 juin

Depuis les manifestations policières du 3 juin, nombreux sont les partisans, eu gouvernement, d'une clarification des centres de décision policiers et d'un retour à un fonction-

nement administratif plus classique, ne court-circuitant pas les hiérarchies le bilan en matière de lutte antiterro-nste de la cellule élyséenne où l'on a paru croire, dans l'affaire des Irlandais de Vincennes notamment, que le fin justifiait les moyens ? Tautes les errestetians impartantes — corses et ermeniennes en particulier n'ont-elles pas été effec les services policiers traditionnels, dans le respect du code de procédure pénale ?

Quant à la justice, comment ne peut-elle pes se centir mise à 'écart ? Qu'il y ait des contacts evec le groupe Action directe ou le F.L.N.C. n'est pas condamnable en soi. La lutte contre le terrorisme est eussi une affaire politique. Meis, justement, ce ne sont pes des « politiques » qui sont ici mis à contribution par l'Elysée. Il s'agit de gendarmes et de policiers qui — l'aurait-on ou-blié? — sont officiers de police judiciaire et, partant, comptables de leurs activités, enquêtes et investiga-tions devent l'autorité judiciaire.

Telles sont, au fond, les vraies raisone de l'inflation d'e affaires » qui emberressent l'Elvsée. Tant qu'il n'v sera pas répondu, le capitaine Barril iera d'epparaître comme un fusible commode, au nom de le raison d'Etat...

Un informateur du capitaine Barril raconte...

M. Alexandra Engrand, Alex pour ses amis, se défend comme un beau diable. Inculpé et écroué en juillet pour un hold-up commis è Paris le 10 mars, cet encien informateur du capitaine Barril, chef par intérim du G.I.G.N., nourrit de détails étonnants se version des faits. En résumé, ce hold-up, dans un comptoir d'achat et de vente de pierres et de metaux précieux, aurait été destiné à la fois à rémunérer et à compromettre un informateur de la emission » élyseenne sur le terrorisme du chef d'escadron Christian Prouteau. Une histoire rocambolesque eu premier abord, mais qu'Alex rend crédible par de nombreuses précisions. Et qui, si elle est confortée par l'instruction confiée eu juge parisien, M. Bruno Laroche, illustrerait fort bien la

jours cru un e as » du renseign Agé de cinquante-neuf ans. il aime rappeler ses états de service : 1942, egent de renseignement dene l'armée anglaise: 1945, affecté eu deuxième bureau Air; 1951-1953, l'Indochène avec les mêmes fonctions; puis chef du personnel de diverses sociétés, avant de créer, à partir de 1965, ses propres entreprises de surveillance... e et de ren-seignements », eime-t-il ejouter. « Nous eimons les nuits blanches », affirmait le dépliant publicitaire de l'une d'elles, la société Securitron, 66, rue de Provénce à Paris (9º). Un personnage en clair-obscur donc. evoluent dens ces zones où se melant traffcusmus indicateurs et baroudeurs divers: C'est ainsi qu'en mars, à l'époque du hold-up et de sa fréquentation du cepitaine Barril, il est incuipe pour une effaire de trafic d'uranium, dans laquelle apparaît le docteur Nelly Azerad, cardiologue de l'administration pénitentiaire mêlée un temps à l'affaire de Broglie.

Alex, selon ses proches, s'est tou-

Alex est ainsi, début 1983, un informateur attitré du capitaine Barril qui ne le conteste pas. Plus que ca même, affirme-t-il aux policiers qui l'entendent : e un collaborateur de son service dens le lutte entitamoriste »; des « amis » qui se don-nent de l'Alex et du Paul ; un informateur privilégié ayant ses entrées à la caseme de Satory cù est basé le G.I.G.N. et aù réside le capiteire. Il abreuve ce demier de rapports sur des trafics d'armes, codés A 1, A 2 etc. Thème récurrent : un dépôt d'armes, de munitions et d'explosifs transféré de Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) à Alfortville (Valde Marne). Il serait situé, assure t-il, s dans la communauté arménienne » de cette ville dant le meire est M. Joseph Franceschi, secréteire d'Etat chargé de la sécurité publique les meilleurs : « Nous tenons lè, la vraie source d'approvisionnement en

armes pour tous les groupuscules anarchistes. » A le croire toujours, sa táche consistait à « eppâter » les trafiquants en se présentant comme un acquereur ou un échangeur d'armes et de matières explosives. Le tout, persiste-t-il, sous les ordres du capi-

C'est dans ce cedre que survient le hold-up. M. Hubert Plenchez, l'un des intermédiaires de M. Engrand noire » eurait répondu en eubstance le capitaine Barril. D'où la demande de M. Planchez, en retour, d'une protection à l'occasion d'un c casse » dont l'objectif est une valise contenant pour 500 000 francs de veleurs en or et pierres. Selon Alex, le contrat était clair : les c cinq » gendannes envoyée sur place intervien-dront e en cas d'ennuis » pour arrêter les malfaiteurs. Il était d'eilleurs convenu que ceux-ci ne seraient pas armés et, de fait, ils ne brandiront, ce 10 mars. vers 14 heures, qu'un pis-

Toutefois, l'affaire se dédouble : le service rendu est aussi un piège. Selon Alex toujours, lorsque, quelque temps après, M. Planchez manifeste des réticances à livrer des renseignements, la capitaine lui aurait fait

répondre que, s'il ne continue pas de collaborer, le « dossier » constitué, à l'aide de photos durant le hold-up. serait mis en route. Bref, les indica teurs qui n'euraient, selon eux, récu-paré que 31 000 francs en bijoux et déchets d'or, cont desormeis € tenus >.

Telle est le théee que les trois inculpés, MM. Alexandre Engrand, Hubert Planchez et Christian George ont toue confirmé, sans se contredire sur l'essentiel. A les croire, elle illustrerait doublement la « méthode Bar-ni » durant ses missions élyséennes : ni » ourant ses missions elyscennes : penétrer des trafics d'armes afin d'être renseigné et coincer, selon un mécanisme policier, somme toute classique, ses informateurs. Quitte à prendre des libertés avec la justice et le code de procédure pénale. Le capi-taine Barril et ses collaborateurs contestent formellement ce récit, œuvre selon eux d'un « mythomene ». Le capiteine recanneit capendant evoir entendu parier d'un hold-up qu'Engrand prétendait avoir surveillé. c Une plaisanterie », a-t-il cru d'ebord.

Alex est toujours en prison. La chambre, d'accusation de Paris e refusé, le 24 août, sa mise en liberté, en insistent notamment sur ses c fré-quentations douteuses ».

Mº Francis Szpiner: « mon client n'a pas d'états d'âme »

vous étes l'avocat, est soupconné par la justice d'avoir convert un hold-up destiné à rémunérer un informateur et à compromettre celui-ci. Ces accusations sontelles fondées ?

- La question est improprement tournée. Il n'est soupçonné de rien du tout. Il e été entendu par un juge d'instruction et, jusqu'à ce jour, ni le parquet ni le juge n'ont découvert d'éléments susceptibles d'entraîner son inculpation. Non seulement nons rejetons ces accusations, mais je regrette qu'il y sit des gens qui violent le secret de l'instruction. Je constate que Paul Barril est plus souvent victime que d'autres de telles fuites. C'est la preuve qu'il s'agit d'une campagne orchestrée.

- En dehors du hold-up qu'on le soupçonne d'avoir cou-vert, le capitaine Barril est mêle à plusieurs affaires délicases. S'ogit-il d'initiatives personnelles ou de « missions » qu'il executait on accord avec le chef d'escadron Christian Prouteau, conseiller technique à l'Elysée ?

- Je ne peux que répéter ce qui a déjà été dit. Paul Barril a agi sous les ordres et sous le contrôle de sa

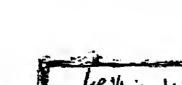
Le copitaine Barril. dont hiérarchie. L'enquête de l'inspection générale de la gendarmerie permettra de dissiper tous les doutes à ce sujet. Dans l'affaire Rouillan, l'un des leaders d'Action directe, c'est ce dernier qui evait contacté le capi-taine Barril. Il s'agissait d'amener Rouillan devant son juge. Je ne vois pas où est le scandale.

> Outre M. Provileau, avec qui le copitaine Barril était-il en rap-- Il ne m'a pas communiqué

son carnet de rendez vous. I friagine qu'il a sur affaire à ceux qui sont amenés à s'occuper des questions de terrorisme et de sécurité à l'Elysée.

Pour qui - roule - Paul Bar-

- On a dit on'il émitilé à l'extrême droite. Cette campagne est née de son inculpation dans l'affaire du trafic d'armes de Bobigny où étaient impliqués des militants d'extrême droite. Le seul problème, c'est que, sur les seize autres inculpés, Paul Barril n'en connaissait qu'un seul. On a pratiqué un amalgame scandaleux. Paul Barril est un officier de gendarmerie eu service du gouvernement de la République et il n'a pas d'états d'âme.



SCIENCES

CULTURE

L'électronique et la micro-informatique au service des handicapés

« Je veux jouer » : une phrase banale que Didier, infirme moteur et privé d'expression orale, peut maintenant «prononcer» grâce à ses mouvements de tête qui, relayés par nn micro-ordinateur, inscrivent les mots sur un écran ou les traduisent en un message sonore. Il s'ugit là d'une des retombées des progrès récents de l'électronique et de la micro-informatique, telles qu'elles ont été décrites lors d'un récent colloque, à Paris, sur la technologie au service des handicapés.

Les exemples de réalisation concrète ne manquent pas, tel ce système electronique complexe mis nu point pour les «orthèses», ces prothèses articulées placées sur des membres déficients et qui, sur de simples signaux émis par les muscles de l'énaule, impriment des mouvements au bras du patient. Tel encore ce micro-ordinateur et ce logiciel approprié permettant à un voyant de transcrire, pour les avengles, n'importe quel texte en braille.

Tous les handicapés, qui se comptent en France par millions, ne pour-ront pas bénéficier immédiatement de ces progrès techniques. L'électro-nique et la micro-informatique restent des techniques complexes et chères. Il en va de même de la mécanique indispensable à la réalisation des appareils, et qui n'est pas tou-junts adaptée anx problèmes à

Pour l'nide aux handicapés moteurs, ces techniques sont à l'origine de la réalisation de matériels qui, par une simple pression du doigt, du pied ou de la tête sur un bouton, ou à l'aide de mots prononcés dans un micro, provoquent l'allumage d'une lampe, l'ouverture d'une porte, la mise en marche d'un poste de radio. Elles ont conduit à l'élaboration de dispositifs permet-tant aux personnes privées d'expres-sion orale d'inscrire des messages en sélectionnant des lettres ou des symboles sur un écran.

Les ingénieurs et thérapeutes qui réalisent de tels appareils saivent tous la même voie : ils utilisent le matériel disponible sur le marché et tentent de l'adapter aux problèmes spécifiques de leurs patients. Sim-ples perfectionnements des systèmes certes, mais qui posent des pro-

blèmes techniques parfois com-plexes. Ne scrait-ce que parce qu'il est nécessaire de rendre ces matériels autonomes pour pouvoir les placer sur les fanteuils roulants. Cela impose des contraintes de poids et de volume, mais nécessite aussi que le micro-ordinateur soit alimenté par une batterie, que les appareils soient protégés contre les intempéries pour être utilisés à l'extérieur, et qu'ils puissent fonctionner de manière fia-ble vingt-quatre beures sur vingt-

Le relais de l'industrie

L'adaptation est encore plus com-plexe lorsqu'elle s'attaque aux systèmes de reconnaissance de la parole, qui transforment un message vocal en un message écrit on à une action (telle la mise en marche d'un appareil), ou aux deux à la fois. Il fant d'abord s'accommoder (ou améliorer) des microprocesseurs existants, qui sont encore très imparfaits : ils ne « répondent » qu'à un seul locuteur, possèdent un vocabulaire limité à quelques dizaines de mots et, fait plus grave, font encore pas mal d'erreurs de compréhension. Employés par un handicapé, ces systèmes doivent, en outre, pouvoir

fonetionner constamment avee le 'miero ouvert, sans pour cela mettre simultanément en marche la télévision, le magnétophone et la radio lorsque l'utilisateur converse avec son voisin. En bref, le mieroprocesseur doit pouvoir éliminer le bruit de fund et ne répondre qu'aux messages qui lui sont adressés.

Ces problèmes techniques pourront être peu à peu surmontés. Cer-tains le sont déjà. Mais à quel coût ? C'est évidemment là que le bût blesse. Oivers modèles de fauteuils roulants bourrés d'électronique sont actuellement testés dans les hôpitaux et les centres de rééducation, où, malgré leurs imperfections, ils sont appréciés par leurs utilisateurs. Mais il ne s'agit là que de prototypes fabriqués à un, ou, dans les meil-leurs des cas, à quatre ou cinq exemplaires. Aussi leurs créateurs sont-ils quête d'une firme industrielle capable d'assurer leur fabrication à grande écbelle et les lourds investissements nécessaires.

Une impasse donc? Pour en sortir, les électroniciens et les théra-peutes se tournent vers l'Etat et les caisses d'assurance maladie, qui devraient, selon eux, prendre en charge ces appareils compliqués. **ELISABETH GORDON.**

La médaille d'or du C.N.R.S. à l'astrophysicien Evry Schatzman

La médaille d'or du Centre national de la recherebe scientifique (C.N.R.S.) pour 1983 a été attri-buée à M. Evry Schatzman, direc-teur de recherches au C.N.R.S., pour ses travaux en astrophysique. On hii doit d'avoir résolu, dans ce domaine, plusieurs grands prour ses travaux en astropbysique. blemes fondamentaux, comme l'explication du débit d'énergie de certaines étoiles explosives en fin de vie que l'on appelle les naines blan-ches, celle des phénomènes qui régissent des étoiles connues sous le nom de novae, on encore la mise en évidence de grands nuages de matière interstellaire. C'est à lui aussi que revient le mérite d'avoir so décrire le mécanisme du chauffage de la couronne solaire par ondes de choc, d'avoir prédit la présence de mouvements ondulatoires dans l'atmosphère du Soleil et d'avoir

enfin expliqué les anomalies d'abondance de certains éléments ehimiques dans le Soleil et le faible flux

des neutrinos solaires. Né le 16 septembre 1920 à Neuillysur-Seine (Hants-de-Seine), M. Evry Schatzman est ancien élève de l'Ecole pormale supérieure. Après avoir obtenu son agrégation de physique (1945), puis son doctorat un an plus tard, il entre eomme chargé de reeberehes au C.N.R.S., où il fera l'essentiel de sa carrière. En 1954, il crée la première chaire d'astrophysique de France à la Sor-bonne et a pour élèves la plupart de tous bonne et à pour eleves le plupart de l'ois-les astrophysiciens théoriciens français. A partir de 1960, il se consacre à sa charge de professeur à la faculté des sciences de Paris, puis à l'antversité de Paris-VII. En 1976, le C.N.R.S. le nomme directeur de recherches. Il tra-vaille alors à l'observazoire de Mendo vaille alors à l'observatoire de Meudon, qu'il quitte en 1978 pour rejoindre celui de Nice.

MOSCOU CONFIRME QUE TROIS COSMONAUTES ONT ÉTÈ BLESSÉS PAR L'EXPLOSION D'UNE FUSÉE A BAIKONOUR

Une fusée soviétique porteuse d'un vaisseau spatial, à bord duquel trois cosmonautes avaient pris place, a explosé voilà une quinzaine de jours sur le pas de tir de Baikonour (Asie centrale), L'information, ren-due publique le 1^{er} octobre par la presse américaine, vient d'être confirmée à Moscou par des person-nalités proches des milieux aéronautiques soviétiques. Selon eux, les trois cosmonautes, dont une femme. qui se prouvaient à bord du vaisseau Soyouz installé au sommet de la fusée, ont été blessés. Bien qu'aucune information supplémentaire n'ait été fournie, il y a tout lieu de penser que leurs blessures sont la consequence du formidable choc que leur a cause la mise à feu de la fusée de sauvetage montée sur le lance-Soyouz.

Les fusées utilisées pour l'envoi dans l'espace d'équipages humains sont toutes équipées – les Saturne américains l'étaient, mais pas la na-vette – d'une petite fusée très puissame destince à arracher le vaisseau spatial en cas de danger. Au cours de cette opération, le nombre de g - bien connu des pilotes de chasse lorsqu'ils amorcent des virages serrés ou effectuent une ressource brutale - auquels sont soumis les cosmonautes, du fait de l'accélération violente fournie par la fusée de sauvetage, est, pendant un court instant, très élevé et peut ainsi induire des blessures superficielles sur les hommes d'équipage,

 Une nouvelle sonde automatique soviétique mise en orbitre. -Venera-15 s'est mise, lundi 10 octobre, en orbite autour de la planète Vénus. Cette sonde, lancée le 2 juin, devrait, tout comme sa . sœur jumelle - Venera-16 attendue prochainement dans la banlieue de l'étoile du Berger, permettre de continuer l'étude de cette planète où règnent, au sol, des conditions de pression (90 atmosphère, et de température (450 degrés, soit une température supérieure à celle du zine fondu) peu propices au bon fonetionnement des instruments portés par les engins

MM. Jacques Derrida et Jean-Pierre Faye responsables provisoires du Collège international de philosophie

Le Collège international de philoophie, inauguré lundi 10 octobre à Paris, a réuni, le même jour ses deux instances provisoires. M. Jaeques Derrida a été élu à l'unanimité direcleur du - collège provisoire dont le bureau est aussi composé de Mme Christine Buci-Glucksmann, MM. Dominique Lecouri, Jean-Claude Milner et Patrice Vermeren. Les autres membres du - collège provisoire - sont : Mme Françoise Carasso, M. François Châtelet, Mme Elisabeth de Fontenay, le Père Pierre-Jean Labarrière (jésuite) M. Jean-François Lyotard. MMmes Marie-Louise Mallet, Francine Markovits, MM. Jean-Luc Nancy et Jacques Roubaud.

La deuxième instance est le haut conseil de réflexion ». Son secrétaire général est M. Jean-Pierre Faye. Ses membres sont: M. Jean-Paul Aron, Mme Anne Baudari, MM. Micbel Butor, Jean-Pierre Changeux, Jean-Pierre Cotten, Pierre-Gilles de Gennes, Christian Descamps, Alain Etchegoyen, Jean-Claude Gardin, Maurice Godelier, Félix Guartari, Christian Houzel, Pierre Jacob, Emmanuel Levinas, Jean-Claude Pecker, Mme Mitsou Ronat, MM. Michel Serres, Bernard Sobel, Pierre Soulages, Mme Isabelle Stengers, MM. Jean-Pierre Vernant, Heinz Wismann et lannis Xenakis, ainsi que MM. Jean-Pierre Colin (ministère de la culture), Joseph Goy (ministère de l'éducation nationale). Roger Brunet (ministère de l'industrie et de la recherchel,

• RECTIFICATIF. - Des passages de l'artiele publié dans le Monde du 12 octobre sous le titre Les obligations de service des universitaires sont assouplies » ont été rendus incompréhensibles. Nous aurions du imprimer : - M. Payan précise d'emblée : on ne pourra pas imposer à un professeur des enseignements sous forme de travaux dirigés ou de travaux pratiques... Selon le directeur général, le texte simplifie et clarifie les obligations de service des enseignants. »

Pour faire la ville avec vous.

Pierre Usselmann (ministère des relations extérieures). La liste des personnalités étrangères que le - haut conseil de réflexion - souhaite coopter n'a pu être arrêtée au cours de cette première réunion.

Les animateurs du Collège international de philosophie confirment leur intention de mettre en place et de lancer les premiers travaux prèvus pour la fin de l'année 1983. et d'abandonner ensuite, d'ici dixbuit mois, leurs responsabilités.

FAITS DIVERS

SUICIDE

Maigre la situation modeste de sa mère, veuve, qui gagne sa vie en faisant des ménages, il ne manquait apparemment de rien. Dans un lycée d'enseignement professionnel du Bas-Rhin, ses professeurs le tensient pour un excellent élève. Samedi 8 octobre, il a volé, chez un samen 8 octobre, n'a voie, chez du
commerçant de la petite ville où vit
sa famille, l'outillage qu'il avait
dissimulé dans un pain vidé de sa
mie. Il était passionne de bricolage.
Le montant du vol a été estimé à
moins de 250 francs.

Faisant valoir que ce n'était pas la première fois que le voleur agissait de la sorte à ses dépens, le commerçant volé a refusé un commerçaut vole a retuse un accord à l'amiable avec la mère, qui était prête à le rembourser. Les gendarmes sont intervenus, ils l'ont interrogé, ont fouillé sa chambre et s'en sont allès. Ators, il a fermé sa porte et s'est tué d'une balle de 22 long rifle. Il avait quinze ans et demi.

• Incendie de foret près de Saint-Tropez. – Plus de 100 ha de pins et de chênes ont brûlé dans la nuit du 11 au 12 octobre à Gassin (Var), près de Saint-Tropez. Le feu, attisé par un violent mistral, s'est approché des plages de Pampelone. Les pompiers ont réussi à préserver des flammes toutes les villas du sec-

me Barril raconte

1 mm

andarme de l'Elysé

Les de la mene praience Con les

per contraccope, dont un n'a penent, de l'affaire Barri.

Les elections entrepatrices march tradition

harrie. M. Gue Penne, consciller du priside

manage point has all aire airicaine, a le sent sure an quart d'heure, au meme interpretar au meme interpretar un coup d'en au me le capitaine l'arri. Vi.

Paris par le capitaine Barri, M. les constitues de la les constitues de

mint when your interim do G. S. . . Dan to

have some stones to conscience tranquille, q

diagne is police, cette confirmion in

FRANK WHITE.

miles was accounted by place recorner our letter

BERTHAND LE GERRE

The Court Court of the was longer

Secularity of the second

ing partials and the second of the partial par

trate du ja ri . . n lantiné til.

amone de ru

notherway:

The end 1 Tay

Tourisme.

The Charge

1.1

10000

1.0000 02

A 1878 G

100000

2016/02

10000

1 To 1

THE COLUMN

tes granter

APPENDED TO THE PERSON OF THE

福祉性 けいたいかい

C . 12

Market Car Victoria

talling personal and

Marin an aberen de Lattone Butif

de la mente producte (est les

Francis Szpiner:

La RATP c'est votre ville en couleurs. Un ticket jaune et marron aussi célèbre que la Tour Eiffel, une carte orange déjà fameuse, un coupon jaune hebdomadaire tout nouveau.

1.000 nouvelles voitures bleu blanc rouge pour rouler RER. Et, cette année, encore,360 nouveaux bus blanc et vert pour donner bonne mine à la ville. Des stations de mêtro jaune, rouge, bleu

ou orange pour voir la ville en rose. Chaque jour, la RATP travaille à rendre la ville plus facile, plus proche, plus agréable. Chaque année, chaque mois, elle améliore ce qui existe. Elle

réalise ce que vous attendez. Elle imagine la ville de demain. En pensant d'abord à vous. Pour la RATP, les transports urbains c'est

aussi une question de rapports humains.

Naissances

- Daniel et Lynda ALTMANN, avec Tirtsac, ont la grande joie d'annoncer la naissance de

le 2 octobre 1983. 12, rue Elzévir, 75003 Paris.

- Helene BONGIOVANNI et Alain

Aurėlieu,

le 15 septembre, à Hyères.

3. rue Saint-Paul, 83400 Hyères. Lycée Victor-Hugo, Marrakech (Maroc)

- Le comie et la comiesse de FONT-MICHEL Antoine-Marie, Alexandre, Philippe-Emmanuel, ont la joie d'unnoncer la naissance de

Maximin.

06130 Grasse.

le 26 août 1983. 18, rue Amiral-de-Grasse,

Dėcės MAX FLÉCHET

- Chazelles-sur-Lyon (42), Succieu (38), Feurs (42), Sainte-Foy-lès-Lyon (69), La Mulatière (69).

M. Max FLÉCHET, officier de la légion d'honneur, ordre national du mérite. ancien maire, ancien senateur, ancien conseiller général ancien président

survenu le 11 octobre 1983, dans sa

De la pari de M= Max Flèchet. M. et M= Bernard Flèchet. Mª Colette Fléchet. ses enfants Véronique et Olivier

Delorme, M. et M= Robert Fléchet, lenr fils Bruno-Philippe et sa fiancée M. et M= Xavier Robert. leurs filles Anne et Aude, Mac Josette Caillot

M. Georges Fléchet

et ses enfants. M. et M= Rene Fléchet

et leurs filles, Les familles Flèchet, Batayron, Blan-chard, Bouellat, France, Joubert, Man-

La cérémonie religieuse aura lieu le veodredi 14 octobre, à 15 heures, en l'église de Chazelles-sur-Lyon. Inhumation dans l'intimité familiale Condoléances sur registres. Pas de

Né le 10 mai 1901 à Chazelles-sur-Lyon (Loire), commune dont à avait été le maire de 1922 à 1945 puis de 1947 aux élections trasiespales de 1959, cu, mis en bellottage, il s'était rotiré après le premier tour, Max Fléchet était industriel chapelier. Il svait présidé, de 1932 à 1970, l'Union t feutre, laine et poil de France. Elu séneteur indépendent de la Loire en 1948, réélu en 1955, il avait été désigné en juil-



Publicité

let 1958 pour exercer les fonctions nouvelle-ment créées de haut commissaire à l'économie nationale et au commerce extérieur. Nomme secrétaire d'Erat aux affaires économiques en jenvier 1959 dans le cabinet Debre purs et novembre de la meme année, secrétaire d'Eta novembre de la meme anne, seuloure d'acte aux affaires économiques entérisares dans le même cabinet. Max Pièches avait manifeste sa solidarité avac son missaire de tutelle, élu au même département et am M. Antone Pinav en domant sa démission lorsque l'ancien président du conseil avait quitté le ministère des finances

Réélu sérateur à la feveur d'une élection par-tielle en février 1983, bettu lors du renouvelle-ment sénatonal de septembre 1985. Il avait regrésente le centon de Chazalles-sur-Lyon à l'assemblée départementale de 1932 è 1987. dete à laquelle il n'avait pas solficiré le renouvel-lement de son mandat. Ancien vice-président du Centre national du commerce extérieur, il avait présidé de 1867 à 1989 la chambre de com-

JEAN LEBRAU

Jean LEBRAU. de l'Académie française en 1968.

est décédé mardi à Moux (Aude), petit village près de Carcassonne, où il avait passé pratiquement toute sa vie.

passe pratiquement (ome sa vie.

[Né en 1891, Jean Lebrau est l'aureur de nombreux recueis de poésie inspirés par la terror et la vie des champs : « la Voix de lé-bas » (1913), « le Cyprès et la Cabane « (1922), « le Giel sux le gerrigue « (1924), « Témoignage « (1926), « la Rumeur des pans » (1929), « Cuand la grappe munt « (1933), « D'une amère fiore » (1936), « la Marche nuptiale «, « le Fau des aurments » (prix de poésie de l'Acadérsia française en 1959), « Dancemuses «.)

- M™ Paul Anglès d'Auriac. M. el M= Bernard Anglès d'Auriae et leurs enfants. M. et M= Jean-Michel Chouanard, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= François Anglès d'Auriae

et leurs enfants, M∝ Jean Angles d'Auriac, es enfants et petits-enfants, M. Henri Anglès d'Auriac, M= Henri Anglès d'Auriac,

M. Pierre Anglès d'Auriac,

leurs enfants et petits-enfants M. et Ma Robert Angles d'Auriac, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Rosier,

M. le chanoine Anglès d'Auriac

Les familles Florence, Derivière de Villepain. Gambiez, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul ANGLES d'AURIAC. de l'Ecole polytechnique,

rappele à Dieu dans sa soixante-dix-neuvième année, le 6 octobre 1983.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité famillale, le 8 octobre 1983, en la collégiale Saint-André de

VENTE A FONTAMEBLEAU

DIMANCHE 16 OCTOBRE

å 14 H 30 AUTOMOBILES DE COLLECTION M. OSENAT

commissaire priseur 5, rue Royale 77300 FONTAINEBLEAU Tél.: (6) 422-27-62.

- Le conseil d'administration de la Caisse d'allocation familiale de la région

La direction générale, Ses collègues et collaborateurs, L'ensemble du personnel,

ont la profonde tristesse de faire part du ses filleuls.

M. Yves BAUMANN.

directeur de l'unité de gestion de la 5º circonscription administrative à Rosny-sous-Bois,

survenu le 9 octobre 1983, dans sa cinquante-sixième aunée, des suites d'une longue maladie.

La levée du corps anna lieu le jeudi 13 octobre 1983, à 10 heures, à l'hôpital Rothschild, 15, rue Santerre,

Les obsèques se dérouleront le même jour, à 14 heures, à Guerehy (Yonne). Le présent avis tient lieu de faire-

9, rue Saint-Charles, 75750 Paris Cedex 15.

M. Pierre Bellan, M. et M= Jean-Claude Bellan et leurs enfants.

M. et M= Jacques Pages et leurs enfants, M. et M= Michel Clerc et ses enfants.

Deporte, Lacaze et Guilhar Et ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BELLAN.

Les familles Lavigne, Girard,

chevalier de l'ordre national da Mérite, assureur conseil, président de chambre honoraire nu tribunal de commerc de la Seine,

survenu le 10 octobre 1983, à Paris, La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 13 octobre 1983, à 11 heures, en

L'inhumation aura lieu dans l'intimité an cimetière de Saint-Bréat (Haute-

l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, 158, avenue Charles-de-Gaulle.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, boulevard Richard-Wallace, 92200 Neuilly. 120, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

- M. Marcel Bontemps. ses enfants et petits-enfants, Les familles Iliovici, Bretin, Trenel et ont la douleur de faire part du décès de

M= Marcel BONTEMPS

née Miette Iliovici, survenu à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsèques, célébrées dans l'inti-mité familiale, ont eu lieu à Perthesen-Gâtinais. Le Monceau, 77930 Perthes-

Nas abannès, beneficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde .. sont priés de joindre à leur encoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Bourges. eur et M= Pierre Desserm. ses enfants Florence, Henri-Michel et Karia,

ses petits-enfants, M= Pierre Rappenne. sa sœur, Nicole et Ado Pradinaud,

Françoise et Olivier Pradinaud, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

M= Henri DESSERIN née Rose Ambert, déportée à Ravonsbrück et Bergen-Belsen, directrice d'école honoraire, chevalier de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945 avec palme médaille de la Résistance

croix du combattant volontaire officier des Palmes académiques, médaille d'argent de l'instruction publique.

Bourges, le samedi 8 octobre, entourée à gent proche famille et de se camarades déportés, résistants.

Seul le triangle rouge reconvrait son son mari, martyr de Manthausen.

Selon son vœu, elle a été inhumée

Bourges, 16, rue Buffon,

- M= Hubert Foulion,

M. et Ma Olivier Foullon et leurs enfants,

M. et M. Emmannel Cossic M et Mas Remard Foullon et leurs enfants, M. et M= Philippe Droit.

out la douleur de faire part du rappel à Dien, le 10 octobre 1983, de :

M. Habert FOULLON.

Les obsèques ont lieu ce jour dans l'intimité en l'église de Saint-Cenère

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique à Paris-7, le vendredi 14 octobre, à 17 beures.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Le conseil d'administration,

La direction et le personnel de la Société pour la location et l'exportation de matériel industriel (SLEMI) ont la tristesse de faire part du décès de

> M. Hubert FOULLON, président-directeur général de la société.

Les obsèques ont lieu ce jour dans l'intimité en l'église de Saint-Cenère (Mayenne).

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique à Paris-7°, le vendredi 14 octobre, à 17 heures. - Le président,

Les membres du comité de direction da Groupement des exploitants de wagons-réservoirs et des containers-citernes,

ont le regret de faire part du décès, le 10 octobre 1983, de

M. Hubert FOULLON,

vice-président du G.E.W.R.

Les obsèques out lieu ce jour, dans l'intimité, en l'église de Saint-Cenère

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique à Paris-7°, le vendredi 14 octobre, à 17 heures.

- Le président, Les membres du comité de direction prises de location de wagons industriels ont le regret de faire part du décès, le 10 octobre 1983, de

M. Hubert FOULLON,

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 12 octobre, dans l'intimité, en l'église de Saint-Cenère (Mayenne). Une messe sera célébrée le vendredi 14 octobre, à 17 heures, en l'église Saint-Pietre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7.

- M™ Marcel Glass, ses enfants, petits-enfants Et toute le famille, font part du décès de

M. Marcel GLASS,

survenu, le 11 octobre 1983, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le vendredi 14 octobre 1983. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux Parisien, à

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Huguette Berès, M. et M= Pierre Orefice.

Jacques Berès et ses enfants, Aldine Berès, Anisabelle et Amedeo Montanari et leurs enfants, Catherine et Laurent Blood

Claire Orefice, M= Eda Amar,

ont la douleur de faire part du décès de M- Raoul OREFICE

et leurs enfa

Elisabeth Orefice,

Les obsèques nurom lieu ce mercred 12 octobre, à 16 heures, en l'églis Saint-Honoré d'Eylau,

- On nous prie d'annoncer le décè

M. Guy PERRIN,

survenu à Paris le 1e octobre 1983 à l'âge de trente-cinq ans. De la part de M= Christiane Perrin, De Claire et Emmanuel; ses enfants, Et de toute sa famille.

- Le conseil d'administration Et le personnel de la Fondation de ont la tristesse de faire part de la dispa-

Michel POMEY, vice-president fondateur.

- Le Seigneur 2 vouln rappeler à lui

Michel René RENAUDIN.

De la part de

Mª René Renaudin

Mrs Michel Renaudin. son épouse, Ses enfants,

Benoît et Dominique Renau Marie-Noël et Philippe de Lavenne de La Montoise,

Ses petits-enfants, Gaspard et Frédéric. M= Léon Yves Larsonneur, Son amic. Helene Bidault,

M. et M= Jacques Herrman et leurs enfants, M. Olivier Larsonneur Et de ses nombreux amis.

boulevard du Montparnasse à Paris, le vandredi 14 octobre 1983, à 14 heures. L'inhumation provisoire aura lien an imetière du Père-Lachaise après la

La cérémonie religiouse sera célébrée

an l'église Notre-Dame-des-Champs,

59, rue Notre-Dame-des-Champs,

- Le conseil d'administration Et l'ensemble du personnel de anssen Le Brun. ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel RENAUDIN, pharmacicu,
administrateu et directeur général.

survenu le 10 octobre 1983. 5, rue de Lubeck,

Remerciements

- Natan et Bernard Darty. très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Marcel DARTY,

vous prient de trouver ici l'expression de naissance émue.

Anniversaires

- Le 12 octobre 1974, Alain BRELOT,

quittait tragiquement les siens, Parents, amis, souvenez-vous,

- Pour ceux qui n'ont pas oublié

Claude DESCOMP

Il y a onze ans que nous l'avora

Avis de messes - La messe de rentrée universitaire de l'Institut catholique de Paris sera concélébrée le jeudi 20 octobre 1983, à 18 heures, en l'église Saintph-des-Carmes, Mgr Jullien, évêque de Beauvais, présidera la célébration et

- Une messe à la mémoire du

prononcera l'homélie.

docteur Robert GISCLARD,

décédé le 19 septembre 1983 à Réalmont (Tarn), sera célébrée le mardi 18 octobre à 18 heures, à l'église Saint-Séverin (1, rue des Prêtres-



Une saison Alpha-Fnac aux Bouffes-du-Nord

Chants croisės Speciocle musical d'Hèlène Martin Sur des textes d'Aragon, Elsa Triolet, Neruda, Maīakowski, Helene Martin.

Des musiques de Jean Cohen-Solal, Jean-Guy Coulange, Léo Ferré, Léonardi. Helene Martin, Angel Parra, Michel Risse, Théodorakis. Et des images de Solange Noah.

Avec Michel Bourelly, Andrzej Jagora, Helene Martin, Angel Parra. Accompagnes par Jean Cohen-Solal, Jean-Guy Coulange et Michel Risse.

Mise en scène de Jean-Louis Estany.

Les 18, 19 et 20 octobre, à 20 h 30.

Le cadeau de l'Empereur

Operatario de Giovanna Morini pour fanfare, voix naturelles et percussions

Conçu, médilé, prémédité, organisé, appris, réinventé, produit et proposé par l'auteur, en collaboration avec l'Ecole populaire de musique du Testaccio.

Mise en espace et lumière de Didier Flamand. Du 25 octobre au 20 novembre. Du mardi au samedi, à 20 h 30. Dimanche,

Journal intime Drame musical en un acte de Luc Ferrari Par la compagnie Laurence Février : avec Laurence Fevrier (la récitante), Paul Dubuisson (le pianiste), Elise Caron (la

chanteuse). Mise en scène de Luc Ferrari.

«La musique parle et dit des choses que la parole ne sait pas dire, mais la parole dit aussi des choses que la musique ne dit pas. C'est ca mon journal intime, ou ce qui

compose de la musique». Luc Ferrari. Les 23, 24, 25 et 26 novembre, à 20 h 30: Samedi 26, matinée à 15 h.

se passe dans la tête de quelqu'un qui

matinée à 17 h. Prix des places entre 40 F et 65 F. Location aux 3 Frac et au théâtre (239.34.50).



Da Testaccio de Rome au Grim de Marseille

Deux voies musicales de la Méditerrance. A l'auditorium de Frac-Forum tentrée libre]... Du 14 au 18 novembre, à 17 h.

Hustin. au

out of ---2-67-1-66 1;-4-14. 40

4.54 ---7.0 L Post A galai eff -S -- 15 \$

1.44.79 4 Care 1 204 A Charles · -- -- --1 3 500 1 . . . 4.5 الا دن. معادد مندر

医邻氯酚

1 Tay to 198 3577.16 ---. . . . 1 4" 489 1106 24 . 4 . .

and stage &

100

A-14 - 1

70

**

0.737 i nimety -

- ...

.

2 47 5 17 18

> * - Late - 1.0 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \{\mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}\}$ 1,700**%** ---3000 J** 5756 * A 21 1

> > 25

CAN . JA F. 18.

نكي دان erater - per 100 1 100 22 The Sec 7.7 de cia Sapet L 74 AIT . P.C *155 FE 3 1. 7.

18.00 Di Mich Silk and 4 4.55 C Ange

ARTS ET SPECTACLES

John Huston, au-dessous du volcan

Légendes d'un tournage

A grosse voiture noire plombée continue de glisser dans les nuées, un sombrero en débris de miroirs accroché au parebrise fait ricocher les éclairs : · Une Chrysler, your olmez ? - Le chauffeur, Carlos della Torre, un homme d'une soixantaine d'années et d'une grande élégance, tient d'une main son volant et de l'antre une lampe-torche avec laquelle il eclaire le tableau de bord : il vérific sa vitesse pour la limitation à 90. D'urdinaire, Carlos della Torre est - tourist-guide », à Mexico. Mais là il a été engagé par la compagnie mexicaine qui produit, avec les Américains, Au-dessous du volcan. Il aime le changement : une fois les touristes, une fois les vedettes.

Sev petiting and

et learner of a

March Section 1

M Ohn State

Tide

compact a solution of the solu

Francisco Company

 $\{(r_1, r_2, \ldots, r_{n_1, n_2}, \ldots, r_{n_1, n_2}, \ldots, r_{n_2, n_2}, \ldots, r_{n_2$

Adeller North A

M. MobileENAUM

Contract to the same

AT STORES

NEW PRESON.

31 SOME

on a demand

غالم المحالية والمراجعة

e pret apr

des grans

m des des

BEFF

FARIS .

34.82°

:y**0**↑ ੈ..

A ...

, E

4.54

Remerciene

2 27.

M de describer | Grape to et a com-

man and merchanic safety water

LION.

Sec.

- Alors, comment ça se passe ce

. - Formidable, tout le monde content, une semaine d'avance sur le plan de travail, beaucoup d'argent gagné. Non, les films réalisés au Mexique ne sont généralcment pas très bons. En ce moment, Dino di Laurentiis y tourne Dum, le bruit court que le film caûte 50 millions de dollars, et qu'il

un porche de bois sculpté, - une

vraie forteresse », dit Carlos della Torre, qui sort sonner deux coups de cloche. Aussitôt des servantes mexicaines en tabliers ouvrent le portail dans les phares, un chien noir grelotte. « Je n'aime pas ce chien, dit Carlos della Turre, il ressemble au diable. Caramba! qui lui a soufflé ces mots du livre qu'il n'a jamais lu ?

Vingt camions, aux étiquettes « Bajo el volcan », comme une co-lonie de cirque, attendent dans les allées d'une ancienne hacienda coupée en morceaux dont l'un a été transformé en hôtel de luxe : serpents à plumes émergeant de l'eau turquoise d'une piscine. On doit tourner le scène de le corride, qui a été accolée, pour des raisons d'économie de déplacement, à la scène du restaurant, que le livre dissociait. L'arène a été construite il y a trente ans par Gunther Gerzso, le décorateur, pour un autre film. Avec le temps, cette fausse arène est devenue une vraie arène, alors on la réntilise. Les choses sont comme ca au Mexi-que : le cinéma américain apporte pour décorer une église une fausse Vierge plus luxueuse que les era mauvals. • Vierges antochtones, et fabriquée à La Chrysler s'est arrêtée devant Hollywood, les indigènes se met-

> Une poche assez grande pour y mettre un livre

Il est 9 heures du matin, les costumiers dorment déià sous les camions, l'eau purifiée pour le café petites graines juteuses. Une journaliste se tourne vers le scénariste et lui demande si Huston bat encore les femmes. « Je ne sais pas, dit-il, mais il m'a avoue qu'il a mangé de la chair humaine en Ouganda pendont les repérages d'African Queen, sans le savoir,

Des bruits divers courent sur Hustan : qu'il vit à Puerto-Vallarta, an bord de l'océan Pacifique, dana une maison qui est comme un désert, avec des cobras, des singes, des chiens, qu'il relit Melville, qu'il peint, qu'il vit avec une jeune Mexicaine de seize ans, et un enfant trouvé dans une poubelle. Eve Arnold, photographe de Magnum envoyée per Stern, et qui le connaît depuis vingt ans, se souvient du temps où il vivait en Irlande, dans une maison luxueuse avec des salles de bains qui avaient chacane leur cheminée.

Elle se souvient de ces feux que les femmes de chambre attisa tandis qu'elles faisaient enuler l'eau des baignoires, et du placard à vêtements du grand John, large comme un salon, avec ses diffé-rents compartiments en miroira pour les chaussures, les cravates, les costumes d'affaire, les smokings. Maintenant, il ne porte plus qu'un seul type de costume : de co-ton blanc avec une poche assez grande pour y mettre un livre, ce jour-là les poésies de T.S. Eliot (le producteur, lui, garde dans sa po-che une balle de ping-poog). Sa manière de travailler aussi a changé : autrefois il dessinait chaque scène, chaque déplacement à l'intérieur du cadre par rapport à la camére. Maintenant, dit Eve Arnold, sa façon de travailler est, plus sluide, plus libre; même s'il lui arrive encore de dessiner une scène, il ne suit plus son dessin. >

Son fauteuil pliable de géant l'attend, avec ses jambes croisées de santerelle, et un petit escabean' à deux marches qui va lui permettre d'y grimper, une fois qu'il aura ployé son grand tronc décharné pour mettre son cell dans le viscur. Les assurances américaines font grimper leur prix sur son âge et sur son souffle court. Mais il n'a peut-être jamais été si précis, si vif, si concentré. Simplement il s'économise, il arrive au dernier moment, quand tout est en place. sur une petite voiture blanche électrique, avec sa famille, et sa secré-

Il est toujours entouré de sa famile, on raconte qu'il a une cinquantaine d'enfants à travers le

filles, Allegra, fait de la figuration avec son petit ami, Guy, étudiant en géographie. Son antre fille, Anbrille au soleil dans ses bonbonnes, gelica, est arrivée avec Jack Ni-de verre. La caméra est plantée cholson, et son départ lui donnera sons un laurier gigantesque, qui plus de souci qu'une interview, chien-loup qu'on doit retourner à cause des pluies : il se fera bien un jour ou l'autre, il fait confiance en ses collaborateurs, il a les meilleurs. Le jour de son poker, le di-manche, ils viennent lui rendre visite dans sa villa les uns après les autres : la costumière lui montre ses aquarelles, car chaque personnage, même le dernier des figu-rants, est dessiné; le décorateur des photos da prochain plateau en construction; le producteur des polarolds des nouveaux figurants; l'assistant hii propose une solution de remplacement pour les pro-chains jours du tournage, qui est sans arrêt en avance; le scénariste lui propose des dialogues de remplacement; il dit oui ou non.

Il ne parle presque pas aux ac-teurs, ou s'il leur parle, raconte Jacqueline Bisset, « c'est plutôt de la politique au Mexique, de Cor-tez, de la civilisation Moja, ou de la différence entre un sombrero du Sud et du Nord ». Le jeu d'Albert Finney est si précis, si infaillible, qu'il a rarement besoin de faire une deuxième prise. Il dit « excel-lent, beautiful ». Il dit aux soteurs: « Vous pouvez faire ce que vous voulez. » On répète une fois la scène, Gabriel Figueroa, le di-recteur de la photo, du bont des mains, suit les mouvements des acteurs pour les décrire à son ca-dreur. Il dit : « Lumière, composition, niveaux, perspectives, regarder tout ça à la fois, séparer chaque élément et les rémetire ensemble, voilà le moment du plus eand plaistr.

grand plaisir. . Et puis Tom Shaw, qui accom-pagne Huston depuis trente ans, depuis *The Unforgiven*, déboule et burie. C'est sa propre voix de tonnerre, lui-même n'a recours qu'aux ehnchotements et à la douceur. Tom Shaw était sergent dans la marine américaine et dit qu'il fait le même métier an cinéma. Les projecteurs éclatent et fument, on peut lire sur le vieux métal : Estudios San Angel, ils ont vu John Ford. L'ingénieur du son dit qu'il entend un train, un oiseau arrogant lache une fiente, le collier de perles de Jacqueline Bisset se rompt à son con. Puis Tom Shaw hurle de nouveau silencio, les acteurs jouent. John Huston se tend dans son fanteuil et croise ses mains, il les presse, les tord ; penché sur l'écran vidéo il est seul avec les personnages, seul avec le film en train de se faire, il chuchote leur dialogue en même temps qu'eux, son visage s'éclaire en même temps que celui de l'actice, il dit je t'aime quand ses lèvres à elle s'ouvrent pour le dire. A tourne au livre pour y puiser les

graphie, même avec l'appareil si-lencieux.

Il ne dit presque rien, mais il fait déplacer de quelques millimè-tres la fourche de diable d'un des figurants pour que le symbole, serait-il kointain dans l'image, ne soit pas trop flagrant. Il ne dit presque rien, mais il n'a pas peur de tout faire changer au dernier moment : Hugh, joué par Anthony Andrews, dnit chanter nue romance de la guerre civile en s'ac-compagnant lui-même avec une guitare, il ne sait pas en juuer, mais le play-back est prêt, depuis des mois, l'ingénieur du son l'envoie, Huston écoute, il est le seul à trouver que ça ne colle pas sur ce plateau. Il fait réenregistrer la environnants, puis la traite ensuite

il dois avoir peur du saureau. Mais le taurean a peur des capes rouges. Huston redessine entierement, sur le pouce, les entrées possibles du taureau, et les flèches qui indiquent la façon de l'esquiver. Tout à l'heure on construira une cabane au milieu de l'arène et l'un piantera une caméra par-dessus, one autre à l'intérieur. L'acteur voudra faire le malin et se fera frôler par la corne : Huston exige aussitot que tout soit démonté. Le cape rouge de Méphistn va devenir l'appat du taureau, il faut l'alourdir avec de l'eau, pour l'instant elle est pliée sur le sable comme une

John Huston ne s'intéresse pas à la technique, il ne parle pas en chanson à chand, avec les bruits termes abstraits de lumière, mais il sait comment une scène doit être menée, quels angles et quelle dis-



Granure sur bois.

« Il a travaillé six mois sur le Keil, producteur, il cherchait toujours une argumentation immédiate qui permette ensuite de ra-conter des choses plus irréelles. Il o fait rajauter du dialogue à Yvonne pour expliquer comment clle était arrivée. De même, il cherchait un signe qui permette à Hugh de se lever sans raison ap-parente de la table de restaurant pour sauter dans l'arène : il a pensé que ce serait le démarrage de l'orchestre qui le délagerait de

John Huston dit : - Laissez le laureau tranquille, le torero ne doit pas avoir l'air professionnel, tous »

tance sont nécessaires. . Si le plan scenario, explique Wieland-Schulz d'ouverture d'une sequence est adéquat. dit-il, le reste suit, natu-rellement, il y a une sarte de grammairc. Les langues prises sont nécessaires pour capter l'atmasphère. Chaque mament est crucial dans un film, en particu-lier dans celui-ci où tout doit être immédiat, sans exposition. Toutes les scènes se vivent au présent et dans le cadre de la mort, comme ceinturées par elle. Mais il n'y a pas de mélancolie, pas de morbi-dité. Ce qui arrive au consul, qui est encore en vie, devrait engendres une excitation. Un personnage pris dans le cadre de la mort devient beaucoup plus vivant que nous

> Comme un papillon à l'intérieur d'elle

personnage du consul, et je n'es-save pas d'expliguer pourquoi il coolisme, mais se fait d'une écrisaye pas d'expliquer pourquoi il est alcoolique, il n'y a pas de répanse. La seule répanse serait qu'il est un héros, et un héros a des attributs divins. Dieu n'est pas mort, il s'en est simplement alle. »

Un panama sur la tête, la cravate défaite et nouée en ceinture, Albert Finney ne joue pas l'alcoolisme, il n'a pas besoin d'alier nbserver des ivrognes dans les « cantinas », il ressent avant de montrer et il ajuste ses effets pour donner une progression an personnage. S'agit-il d'une dégradation nu d'une élévation? Comme Hamlet - son plus grand rôle - yeut . saisir la conscience du roi », il jouc un consul qui veut saisir sa propre conscience. Il dit latter contre ses possibilités, contre son savoir-faire, pour toucher en lui-même des choses qui le surprennent. En cacherre il délaisse le scénario, reou trois près de lui. Une de ses ce moment, il interdit toute photo-

« Tout est démontré à travers le intraduisibles. Comme le Valcan. ture qui prend sur elle-même et en elle-même l'ivresse, c'est à lui de prendre en charge l'ivresse de l'ecriture. A lui et à la caméra, que Hustan a vaulu ivre, tanguante, toujours un peu flottante lorsqu'elle suit le consul dans ses pérégrinations. Dévailées par un premier bout-à-bout, les alternances entre les morceaux filmés an Steadicam, cette caméra mobile articulée au corps d'un opérateurmarcheur, et les plans fixes suivent dans le récit les alternances d'égarement et de repos, de perte de soi et de retour à soi.

Pour jouer le rôle d'Yvonne, Jacqueline Bisset s'est métamorphosée. elle a bride son physique cool de cheveux flous et de démarche souple sur baskets, elle a brime et tasse ses cheveux, frisottes raidement et tirés en arrière en chignon pour composer une silhouette retenue, et douce, amoureuse, sur le qui-vive. Un seul costume de bout

et le peignoir en satin de l'inter-mède de charme : une robe de soie légère à l'imprimé mauve, copie d'une de ses robes 1930, des bas à couture silés et de vilaines baboucbes plates. - Je laisse voler mes pensées à l'improviste, explique-t-elle, et je trouve des personnages et des caractères à travers l'époque au je vis. On m'a dit avant de partir que Cuernavaca avait un climat humide, j'ai les cheveux frisés, je ne peux pas les garder droits dans un tel endroit, je ne voulais pas les couper et je ne voulais pas non plus de problème d'esthétisme. Ce n'est pas l'extérieur de cette femme qui compre, mais sa vulnerabilité, comme un papillon à l'intérieur d'elle. Il faut pouvoir au-

peau et lo chair sortent. - On essaye sans cesse de se toucher, Albert et moi, difficile-ment, il ne faut pas exploser : par-fais, j'ai envie de secouer Yvonne, de la sortir de sa passivité, mais je suis obligée de la maintenir, sinon tout casse. .

Retour de week-end après la fête de l'indépendance. On ne compte plus les morts pour cause de joie. Taut le monde est allé à Mexico City. Tom Shaw est resté tout le week-end dans une chambre d'hôtel à regarder les émissions de football à la télévisinn ; mai du pays. Le décorateur, Guntber Gerzso, qui continue d'arranger dans les montagnes le farolito - la petite lanterne, - ce bar sous le volcan, au bord d'un ravin, où le consul se fait tuer, s'arrache les cheveux : · Treize pages du scénario tournées en quatre jours, je n'ai ja-

mais vu ça. - Le farolito n'est pas prêt. Tom Shaw a décide de tourner un gros plan de raccord de Jacqueline Bisset dans l'autocar, le marin, et l'après-midi d'attendre le · magic hour » (l'entre chien et loup) pour retourner cette scène de cimetière interrompue chronologiquement par le déluge.

On tourne sur la route de Tepatzlan, un vieil autnear bars d'usage a été réquisitionné, un jeune garçon turse nu garde le che-val blane au chiffre 7 grave sur le flanc qui piétinera Yvonne dans la forêt Jacqueline Bisset se fait poudrer les mains, elle lit en livre de poche les Mémoires de Hustan. Carlos della Torre, le chauffeur, désigne une muntagne en disant que les riches, pendant la révolution, y ont caché leur or. Un autre chauffeur montre un dessin de volcan qu'il avait fait et mis sous son pare-brise : la pluie l'a détrempé et il est maintenant bien plus joli, il fait un nouveau dessin et le trempe dans une mare. Un marchand de glaces, sorti de nulle part, arrive avec sa brouette tintinnabulante, son klaxon et ses cornets de coco. Le journaliste allemand fume un joint et, en regardant les canyons, rêve d'un nouveau sofa. Un Mexicain dit avec fierté que sa fille s'appelle America. Un petit garçon porte un tee-shirt sur lequel il est écrit : «statistiques vitales». On remente le car à la manivelle, et tout le monde s'y embarque. Le maquilleur de Jacqueline Bisset se ratatine sous son siège : d'habitude, il trone fièrement dans un amphithéatre : à l'université, il est professeur de maquillage.

Un château de dynamite qui a soudain explosé

tournage américain, c'est l'énormité et la spécialisation du - staff ». Il s'élargit à des postes que sans daute on ne penserait pas à pourvoir en Europe : une masseuse attachée au tournage, par exemple, et qui résout mus les cas de soulagement, ainsi qu'un méde-cin avec une valise pleine d'antibiotiques... Si l'on doit tourner une scène dans un cimetière, et alors qu'il doit y avoir des milliers de cimetières au Mexique, an en construit un faux plus vrai que vrai. Même les inscriptions sur les tambes, qu'nn ne pourra jamais lire sur l'ecran, sont raisonnables, elles ont été recopiées scrupulensement sur d'autres tombes. Le problème, c'est qu'an momem du murnage an enterre une vieille femme dans l'église et qu'en voyant le cercueil le redoutable Tom Shaw houspille la famille éplorée : • Qu'est-ce que vous faites avec ce cercueil, ce n'est pas prévu dans la prise, posez-moi ça taut de suite. - Les morts vons protester, dit Gunther Gerzso, ils n'aiment pas le ci-

Pour le farolito, il fallait trouver des prostituées, mais, en même temps, il ne fallait pas que ca fasse trop scène de genre à la Fellini. On montre à Huston les plutos des actrices mexicaines qui, depuis trente ans, sont habituées à jauer les putes dans les films américains tournés au Mexique. Huston dit : - Trouvez-m'en des vraies. - Le producteur, avec le décorateur, va visiter les bordels de Mexico : pas de chance, un décret du gouverne ment les a fait fermer il y a neuf mois, ils sont barricadés. Construits dans d'anciens palais du dixbuitième siècle, ils comportaient un patio à ciel ouvert où se tenait un petit orchestre, un couloir avec les chambres de chaque côté et tout au bout un autel avec des cierges et la statue de la Vierge de la Solitude. Ils ont été remplacés par des - dance-hall - à l'américaine : le plus grand, le Bombay, se trouve derrière la place Garibaldi, non loin du Teatro Colonial où comme à Paris de jeunes travailleurs se hissent dans le pinceau de lumière pour déshabiller les strip-teaseuses.

Le patren de Bombay se fait appeler - Mala facia - - face de måle - et se présente comme ounuomo-artistico. Petit homme moustachu entouré de sa femme et de ses cent cinquante filles alignées en habit de travail, maillots de bain et

Ce qui est merveilleux sur un jupette, autour d'un immense plan-cher lumunieux ; un orchestre en nacelle surplambe les danseurs. Il a fallu convaincre les filles de tourper dans le film, elles ne connaissaient pas Huston, elles craignaient qu'il soit un réalisateur de films pornos. Et puis clies se sont souvepues que ce nom, Huston, avait réalisé pour la télévision un portrait du président, et elles se sont déclarées fières de travailler pour el-amigo-del-nostre-presidente.

> Elles unt réclame de l'argent pour des shampooings, pour de nouveaux sous-vêtements et pour la garde de leurs enfants. Mala facia. lui, a réclamé un pourcentage sur leurs cachets. Mais au loger toutes ces dames ? Pas question du Ra-quet Club, au résident les comé-diens, la elientèle jet-set scrait horrifiée. Pas question non plus de les loger dans l'hôtel des rechniciens, qui doivent être frais à 7 beures du matin. On trouve l'hôtel Mirador. et le inur dit ces dames, comme on les appelle déjà sur le plateau, débarquent dans leurs costumes du dimanche. Un travesti-vedette arrive en même temps avec sa femme, ses enfants, ses trois voitures et six gardes du corps. Le chauffeur de Hustan, ancien boxeur qui ne boxe plus depuis qu'il a assisté sur un ring à un meurtre déguisé, a joué le petit rôle du serveur de restaurant et a trouvé son costume si épatant qu'il ne veut plus le quitter. Ces histoires ressemblent tellement aux films de Huston...

> La veille du premier jour de tournage, on a l'êté ses soixante-dix-sept ans : des pyrotechniciens indiens ont construit un castillo, un petit château de dynamite qui a soudain explosé en laissant apparaître des chevaux, des couleurs, des cartes à jauer, des visages de femmes, une couronne de roi tournoyante. Toute une vie. Le chien crevé qu'nn devra jeter demain dans la barranca, le ravin ou l'on halancera le mannequin de paille du consul, on n'aura pas de mal à le trouver : les chiens parias jonchent le bord des routes, les pattes en l'air, et ceux qui sont encore vivants, Huston les ramasse. Il dit : · Je voudrois mourir entourc

d'amis admiratifs et d'enfants dévoués, mais je préférerais ne pas mourir du tout. - 11 a ajouté une dernière image au film : la pluie qui continue de tomber sur le vol-

HERVÉ GUIBERT.

Hollywood est-il en trein de vivre

de l'art muet au cinéme parlant i

Enquête menée eur le terrain,

qui confirme l'importance prise

la publication.

à l'encien cinèma.

l'inventeur de James Bond

mais qui débuta dès 1938

conduit encore ses affaires comme eu bon vieux temps. Alain Weis l'e rencontré.

dans l'enquête dont nous commençons

par les nouveaux moyens de diffusion,

Cependant, un producteur chevronné,

Albert Broccoli, soixante-quatorze ens,

(en collaboration evec Harry Saltzmann),

comme assistant metteur en scène à la Fox,

du pouvoir de décision des studios

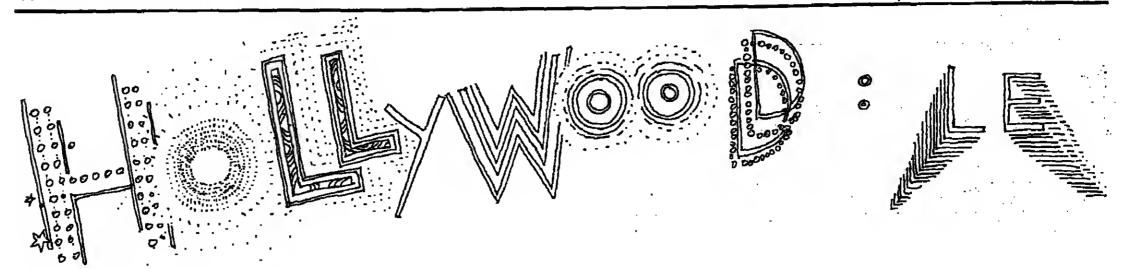
et qui ennonce un dépassement sensible

une mutation aussi radicale que celle du passage

C'est ce que laisse entandre Lise Bloch-Morhange

câble, cassette, disque, èventuellament satellite.

proprement dits à des puissances extérieures



Nouveaux soleils Sun

Une enquête de LISE BLOCH-MORHANGE

OLLYWOOD ae débat dans les contradictions. Les exploitants des salles obscures se lamentent : « Nous vivons un moment eussi crucial que celui de l'avenement de la télévision il y a trente ans. Pour le cinéma, c'est le coup de grâce. » En revenche, dans les studios, ces vestiges de l'âge d'or, l'heure est officiellement à la réjouissance. Ainsi le président de Twentieth Century Fox, Alan Hirschfield, déclare-t-il avec un tranquille sourire : « Dans notre esprit, les espects positifs de cette ere nouvelle l'emportent, et de beaucoup. Et puis je trouve que nous abordons une période passionnante sur le plan créateur. »

Observateur moins partisan, l'avocat de cinéma Eric Weismann, l'un des plus influents de la ville, affiche une opinion plus nuancée : « Tout le monde a très peur, se demande ce que l'avenir lui réserve. Je crois que cette crise va durer quelques années, mais que, en définitive, les studios sortiront gagnants des bouleversements actuels. » Les studios, peut-être. Et encore l'Leur toutepuissance est sérieusement mise à l'épreuve. Mais le cinéma ? Va-t-il résister à la triple emprise de la télévision, de la vidéo et de l'électronique ?

Signe des temps, signe inquiétant, la terminologie courante, à Hollywood, est désormais empruntée au

Les majors pactisent

TEST-IL pas plus économique et astucieux d'offrir aux producteurs (studios ou indépendants) uoe partie des fonds nécessaires à la réalisation des films, que d'acquérir des droits après le tournage ? H.B.O. (Home Box Office) met en place sa straté-gie dès 1977. Elle s'assure, de la sorte, l'exclusivité de passage sur le câble. Aujourd'bui, elle est cogagée dans le financement total ou partiel d'une cestaine de films (1) - un film hollywoodien sur trois, seloo an des meilleurs experts de la télévision payante, Paul Kagan.

Es novembre dernier, H.B.O. fonde avec C.B.S. et Columbia une société de production : Tri-Star Pio-tures, dont l'ambition avouée est de se situer quasi-instantanément au niveau des sept « grands » (2). De fait, la nouvelle compagnie est aussi-tôt surnommée « le huitième studio - par la communauté hollywoodienne qui assiste, non sans stupeur, à l'alliance des trois géants. Le numéro un du câbie, le plus puissant réseau de télévision et l'une des majors les plus prospères pe sont-ils pas, par nature, trois frères

Mais le choe du futur sur Holly-Tri-Star, n'en déplaise aux pessimistes prédisant qu'elle ee parvien-drait jamais à fonctionner sous sa triple tutelle, démarre très sort : dotée d'un capital initial de 400 millions de dollars - 200 venant des trois partenaires et 200 provenant d'un prét bancaire, - elle envisage de produire douze à dix-huit films par an. Le premier, The Natural, avec Robert Redford en vedette, est déjà en cours de réalisation.

Si H.B.O., pas plus que ses partenaires, ne doit intervenir dans le choix des films produits par Tri-Star, elle a, en revanche, voix dominante dans Silver Screen Partners, aotre de ses cartes maîtresses. Ce groupement financier se propose de recueillir 125 millions de dollars auprès du grand public, afin de financer une douzaine de films. Les sociétés es commandite faisast appel soit à des investisseurs privés, soit à des particuliers, sont en effet devenues, ces deux dernières années. une source de capitaux non négligeable pour le cioéma américais. Exploitant avec habileté sa notoriété, la filiale de Time n'a pas man-

qué de saisir l'occasion d'augmenter de la sorte son « trésor de guerre », sa réserve de films exclusifs.

Cette même préoccapation -l'exclusivité - a conduit H.B.O. a entreprendre la production de vingt-quatre films • maisons •, qu'elle spère, pour certains du moins, distribuer dans les salles obscures à l'étranger, après diffusion sur sa chaîne. Les prochains titres bénéficieet de grands noms de l'écran -Bette Davis, James Stewart, Eliza-beth Taylor - et incluent une adaptation du livre de Simone de Beauvoir, le Sang des autres, tournée en France sons la direction de Clande Chabrol, avec Jodie Foster.

Naissance d'un monstre

Eofin, le géant de la télévision à péage a pris directement pied dans deux bastions d'Hollywood, Columbia et Orion Pictures. Considérée comme une mini-major, mais fonctionnant en réalité de façon analogue aux sept grands, Orion a été fondee, il y a quatre aus, par le braintrust de United Artists. Desireux de posséder leur propre réseau de distribution, ses dirigeants ont pris, en janvier 1982, le contrôle de Filmways, une société indépendante en difficulté. La transaction a coûté 16 millions de dollars cash aux patrons d'Orion, et H.B.O., de son côté, a apporté 10 millions de dollars. De plus, cette dernière s'engage à sinancer partiellement (25 % coviron) une dizaine de films Orion par an, contre l'exclusivité des droits sur le câble. Ue accord de même nature, mais encore plus large, lie H.B.O. et

Columbia, puisqu'il s'applique à

l'ensemble des films Columbia, de novembre 1981 à juin 1986...

Certes, en dépit de l'aide financière qu'elle leur apporte, la filiale de Time n'intervient en aucune façon dans le choix des films produits par les deux compagnies holly-woodiennes, qui, elles, se défendent d'avoir l'œil fixé sur le petit écran. Mais il y a mainmise directe, et Hollywood s'estime trabie par les siens. En réalité, toutes ces ai

surprenantes illustrent à merveille le dilemme dans lequel les majors se débattent : si on ne parvient pas à vaincre l'ennemi, pactisons avec lui. Il semble malheureusement que ce soit, pour le moment, la seule alter-

Ce n'est pas qe'Hollywood n'ait tenté de faire front. Du moins dans un deuxième temps. Car à l'exception de Warner Brothers, qui s'est

intéressée au câble des 1972, les autres studios admettent en toute franchise qu'ils ont manqué le coche. « Nous n'avons pas compris que le monde allait changer ». commeete Joeathan Dolgen, viceprésident de Columbia. « Nous avons donné naissance à un monstre, ou du moins l'avons laissé se developper », renchérit Alan Hirschfield, président de la Fox, qui ajonte : « Naturellement, il est maintenant en train de nous dévo-

Il faut attendre 1980 pour que les milieux du cinéma tentest enfin de réagir. Columbia, Twentieth Century Fox, Paramount et Universal se joignent alors an perroller Gerry Oil (celui-ci ayant accès à un satellite) pour former « Premiere ». Afin de lui donner les moyens de contrecar-rer la filiale de Time déjà toutepuissante, les quatre grands investis-sent 15 millions de dollars dans la nonvelle société, et lui garantissent l'exclusivité de leurs films pendant neuf mois. H.B.O. crie an monopole et le département de la justice lui donne raison, déclarant que « Premiere - viole la loi antitrust.

Plusieurs studios essaient alors de s'entendre à titre individuel avec le géant du câble et loi proposent l'exclusivité de leur production en échange d'une prise de participa-tios. H.B.O. répose qu'elle s'a aucun besoin de partenaire. Finale-ment, comme on l'a vu, Columbia et Orion pactisent avec l'ennemi.

Les studios évincés se plaignent, plus que jamais, de l'arrogante H.B.O. qui, disent-ils, leur dicte ses conditions. Puis, en janvier dernier, Universal, Paramount et Warner Brothers, ainsi que Viacom et Ame-

Deux camps pour les cassettes

E marché des vidéocas- de fabrication des cassettes ne - lui aussi théoriquement riche de profits potentiels - se révêle décevant. Car le prix excessif des vidéocassettes, de l'ordre de 70 à 80 dollars, freine la vente, et encourage les amateurs à enregistrer les films présentés sur les chaînes à péage (9 à 10 millions de magnétoscopes en circulatios d'ici à la fin de l'année, soit environ la moitié de l'audience nationale de la télévision payante). Effectivement, on a vendu 28 millions de cassettes vierges ee 1982 (et ce chiffre devrait s'élever à 50 millions cette année), aiors que les cassettes préenregistrées devraient plafonner à 8 millions d'unités en 1983, 10 millions en

En fait, les grandes compagnies ont tendance à se partager en deux camps pour ce qui touche à la politique des prix à tenir : Fox (Fox/CBS), Columbia (RCA/Columbia) et Disney penfaire du dumping tant que le coût béséfice se trouve réduit d'autant.

settes et des vidéodisques subit pas de baisse sensible ; Paramount, Universal et Warner Brothers estiment, quaet à elles, qu'il existe un marché, digne d'intérét dans les coeditions actuelles. A l'appui de cette dernière thèse, Paramount ayant proposé Star Trek II pour 39,95 dollars, en a vendu 125 000 exemplaires, alors que Star Trek, l'original, à 79,95 dollars, e'avait pas dépassé 50 000 unités. D'autre part, les vidéodisques, à 25, 30 dollars, se sont vendus, pour la première fois l'an dernier, en plus grand nombre que les vidéocassettes (5 millions en 1982, 10 millions prévus en 1983), tandis que les lecteurs de vidéodisques, à 350 dollars, s'envolaient - (400 000 fin 1982, 500 000 prévus fin 1983, 1 270 000 fin 1984).

60LDW

Enfin, étant donné le prix des vidéocassettes, la location s'est développée au détriment de la vente, nouveau sujet de mécontensent que ce serait une erreur de tement pour les majors, dont le

de lutte et de restructuration pour se remettre du choc du petit ácren. Or, à peine connaissant-elles enfin une nouvalle période d'euphorie lors des années 70 (le Parrain, les Dents de la mer, la Guerre des étoiles), que se développe parallèlement le phénomène qui, aujourd'hui, remet en question bien das positions acquises : la télévision payanta par

câble, cette dévoreuse de films.

L faut aux majors vingt années

Elle prend modestement neissance en 1972, lorsqu'une filiale du groupe de presse Time Incorporated, au nom prémonitoira. Home Box Office (H.S.O.), propose aux Américains de la côte est un service sans précédent : contre un forfait mensuel d'environ 10 dollars, la chains leur offre, vingt-quaue heures sur vingt-quatre, des films récents (sortis dans les salles un an auparavant), présentés en version integrale et sans interruption publicitaire. Pour mesurer la portée de l'événement, il faut se rappeler que les films programmes sur les trois grands réseaux non payents -A.6.C., C.S.S., N.6.C. - sont plus ou moins amoutés et coupés de nombreux spots publicitaires. Pas-

sée complètement inaperçue à Hollywood, cetta innovation prefigure pourtant l'ère nouvelle, tant redoutée par les studios, où chaque foyer américain sera transformé en un mini-cinéma.

Le coup d'envoi définitif vient du ciel, en 1975, par la mise sur orbite du satellite RCA Satcom-I, réservé exclusivement au relais des programmes de la télévision par câble. Décidant d'emprunter la voie des eirs - un pari qui lui colite à l'époqua 6 millions et demi de dollars, -H.B.O. peut désormais atteindre l'ensemble du pays. Début 1982, elle étand finalement son empire eu cœur même de Los Angeles, affirmant avec éclet son écrasant monopole. Ses douze millions et demi d'abonnés lui assurant en effet 60 % du marché de la télévision par căble, et même 85 %, en comptent sa petite sœur culturelle Cinémax. Destinée aux amateurs de classiques américaina, de films « difficiles », étrangers mama, Cinémax est devenue en trois ans depuis son laneament en août 1980 - la troisième chaîna à péaga avec 2 540 000 abonnés.

H.B.O., le sigle Ella vient de coiffer au poteau The Movie Chennet. 2 350 000 abonnés, tandis que

place avec 4 200 000 abonnés. Toutes ces chaînes ont pour dénominateur commun les films. qui ont assuré leur succès et constituent l'essential de leurs programmes, films américains bien entendu en très grande majorité, et récents - neuf à douza mois après leur sortie en salle.

Showtime occupe la deuxième

Double constatation done, pour les milieux hollywoodiens : leurs films font les besux jours de la télévision à péage, ieur donnant théoriquement l'occasion de reconquerir les plus de trente ans, cette fraction du public qui s'est détournée du grand écran monopolisé par la Guerre des étoiles et autres fantaisies de l'espace. Malheureusement. une société étrangère au showbusiness, ayant su flairer le vent event les autres, se taille la part du lion de ce nouveau pactole. Consideree effectivement comme « la » grande réussite des années 80 avant meme Atari ou les ordinateurs Apple - H.B.O. est devenue à la fois le symbole des temps nouveaux et la béte noire d'Hollywood.

Car deux phénomènes s'inscrivent en toile de fond de son ascension. le déclin de la télévision commerciale (C.6.S., N.B.C., A.B.C.), et celui des recettes du box-office.

Depuis 1975, en effet, l'audience des trois grands réseaux est passée, lentement mais surement, de 92 à 79 %, et on estime qu'elle devrait se réduire à 65 %. lorsque le nombre de foyers câbles passera de 35 % - pourcentage actuel - à 60 %, comme il est prévu à l'horizon 1990. A cette échéance, les revenus générés par le télévision payanta devraient atteindre 16,3 billions de dollars, soit trois fois le montant des recettes cinéma. Prévisions affolantes, établies en mars demier par une commission speciale formée per R.C.A. et sa filiale N.B.C. II paraît, d'eilleurs, que les revenus de la télévision à péage égaleront ceux des salles obscures d'ici à deux ans [1].

(1) Cette aunée, les revenus issus de la télévision payante atteignent 2.4 billions de dollars, conx du boxoffice 3,5 billions.

ec l'enne

:::--

22.55. 15

72" P. . .

_

Water Control

Market Street

There is no because

And the second

Maria Maria

22:50.00

Section 1

Marian Commencer

33 249 -

71

٠,٠

. . .

Contraction of the second

* Z= 2 - 2 - 2

Categories (1)

. ರಾಜ ಕರ್ಮಕ್^ರ

Land to the sales

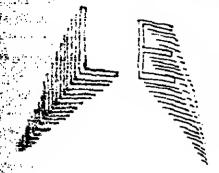
1 - 4 - 446 V المعارات ا マイー タンぼり ور سورهان د ્ક • •4, વ يتواديها المراجع

I THE PROPERTY. THE RESIDEN The state of the same

10 to ne or market F 4.7

See Michigan

Capacian as de la companya della companya della companya de la companya della And Settle



ux solei pour Sunset Boulevard

de plus militarits de la ville, affiche mache : « Your le monde à très peus me Ference kui reserve. Le crois que eir qualques annoss, mais que, en définit enterent gagnants des bouleverseite e tredict. paut-être. Et encore Leur be The street mise a l'epieuve. Ma en en prise de la tropio emprise de la tele file at de l'électromque ?

in terminole inquistrant la terminole fluttraned, est desormais emprumer

-11 11 44

1000

منتنب ورور

 $z = i s^{q - d}$

2242

Market and the second s

Lacers.

. \$2 ... G t 4 ... T

Buch Section

25-20

** = 1 · · ·

-- 3- 1

26.7 4777

and the same of th Aufter Halle merten mit gather . No. of the property garde more to a charge a ments division to be the fi green dem die entre en Margar and the street at the 400000 Modificate forms of the first seeking.

per in the training Service of the 10 m MANAGER OF THE STATE OF THE freeduction to the Market Section 1995 ALCOHOLOGICA CONTRACTOR Marie Commence of the Commence STREET, STREET

-A SHARE VIEW AT The state of the s STATE THE LAND CO. LA PROFESSION AND A STREET STREET ---Man Str

The second

the first bearings

.O., le sight 在 基本会 在 等 。 C. Married open WAR STORE STORES

Halle Service

THE PART OF

100 mm Marie ... Second -STATE PROPERTY · marcania the section from AND THE PARTY OF Springer in a A PROPERTY. Marija da Parija . -Parish in Johns 10 2 2 m STREET > 3. 3 gripping 🛣 😁 M. Marie of Mode THE PARTY

compagnies, on désigne les films par le terme de « software », tandis que l'expression « hardware movies » s'epplique à ce nouveau type de produits, engendré par la Guerre des étoiles, qui fait une large place aux effets spéciaux - quand il ne leur laisse pas la vedette. Mais le devenir ertistique du cinéma est, pour le

monde des ordinateurs. Au sein même des grandes

ET DES SPECTACLES

moment, la dernière des préoccupations. Les studios ont assez de mal à survivre, à essayer de s'adapter aux nouvelles technologies, qui déferient et progressent sur un double front : celui de la distribution, avec notamment l'explosion de la télévision à péage (télévision

payante) et de la « vidéo à domicile » (magnétoscopes, vidéocassettes et vidéodisques), ainsi que la venue prochaine des satellites de diffusion directe ; celui de la production (création), où l'électronique at les dernières technologies vidéo impriment de plus en plus leur

Les chefs des « majors » peuvent toujours dire, comme Burt Lancaster dans la Guépard : « Nous ne sommes que des êtres humains dans un monde en pleine transformation. » La vérité est que Hollywood e toujours vécu au jour le jour, manifestant apathie et inaptitude chronique à s'adapter au changement.

rs pactisen avec l'ennemi

rican Express, annoncent leur intendeuxième et quatrième chaînes à péage du pays : «Showtime» et "The Movie Channel » (3), Afin de ne pas encourir à nouveau les foudres da gouvernement, les majors, cette fois, se gardent bien de pro-mettre l'exclusivité de leurs films à leur future filiale, et attendent, en toute confiance, la décision du département de la justice. Stupeur : le 10 juin dernier, le gouvernement s'oppose à l'entreprise, toujours au nom de la loi antitrust.

tion d'acquérir conjointement les l'édition quotidienne de Variery publiée à Hollywood depuis 1933 prend sa plume (fait rarissime) et public en première page un éditorial très virulent, intitulé - Etrange justice », dans lequel il souligne l'ironie de la situation (4). La question se pose en effet. Pourquoi le gouvernement américain se montre-t-il si chatouilleux vis-à-vis des majors, et si libéral à l'encontre de H.B.O. qui, assurément « a tout du monopole = (5).

La chaîne Disney et le câble

Star fait l'objet d'une enquête, d'ailleurs routinière, alors que les studios ne cessent de réclamer le démantèlement de Timo - H.B.O. Le président de la Fox, notamment, Alan Hirschfield, s'est fait le champion de cette nouvelle cause en déclarant : « Si H.B.O., outre son rôle de distributeur et d'exploitant, exerce maintenant la fonction de producteur, elle est coupable du même crime qui nous a été imputé en 1948 et nous a valu l'obligation de renoncer à exploiter des salles de cinéma. » Il ajoute que cette sanction n'a plus de raison d'être aujourd'hui, alors que chaque foyer américain se transforme en un minicinéma, et espère que le gouvernement en prendra bientôt acte. Effectivement, ce dernier a fait savoir, en juillet dernier, qu'il avait rouvert le

Décidément, quelles que soient les positions de principe, nécessité

Mais jusqu'à présent soule Tri- fait loi à Hollywood par les temps i courent. Car tandis qu'Alan Hirschfield mène la croisade anti-H.B.O., on apprend que sa compa gnie vient de s'allier avec la rivale abhorrée pour former, en Grande-Bretagne, une société destinée à alimenter la télévision par câble. Les autres partenaires étant Columbia, C.B.S., et l'anglaise Goldcrest Films and Television (productrice, notamment, de Gandhí). De leur côté, Paramount, Universal et M.G.M.-U.A. viennent d'annoncer la formation d'une compagnie concurrente, en passant accord avec quatre firmes britanniques.

> Est-ce à dire que les majors cherchent à se consoler à l'étranger de leurs déboires at home? En tout eas, paur le moment, Disney demeure le seul, parmi les studios, qui ait directement accès au câble à part entière. Lancé d'emblée sur le plan national le 18 avril dernier, le Disney Channel - représente un

Le lundi suivant, le directeur de investissement de 100 millions de dollars et diffuse seize heures de programmes par jour. Pour assurer son succes, il compte essentiellement sur l'image et le fonds - maison ., soit deux cents heures de programmes télévisés quasiment inédits, quatre cent cinquante des sins animés, cinq cent soixante et un épisodes du « Mickey Mouse Club», et soixante quinze « Zorro».

> On saura bientôt si Mickey Mouse ou Donald Duck gardent leur pouvoir d'attraction sur les petits Américains. Bien entendu, étant donné le caractère unique du phénomène Disney, l'expérience n'a pas vraiment valeur d'exemple pour les aotres majors, sinon qu'elle contribue à entretenir la frustration

(1) Notamment les trois films en compétition cette année à Cannes, et aussi de grands succès populaires, teis la Maison du lac ou Tootsie.

(2) Les grands studios, ou « majors », sont réduits à sept depuis l'absorption de United Artists par M.G.M. an printemps 1981.

(3) Warner et American Express se partagent « The Movie Channel » alors que Viscom » spécialisée dans la pro-duction et la distribution de pro-

(4) Le département de la justice a fait savoir, en aout dernier, qu'il approuve la fusion, mais sans autorise nouveaux partenaires. Coop nul, done, pour Universal et Paramount.

(5) Le groupe Time possédant égale-ment l'une des plus importantes sociétés d'exploitation de câbles, A.T.C. (American Television and Communications).

Albert R. Broccoli, un producteur en or massif Le Parrain de James Bond

LBERT R. BROCCOLI A presents Ian Fleming's
 James Bond 007 » : cet heureux producteur est ne à Astoria, Long Island, le 5 avril 1909. Le sourire aux lèvres, il dit - 74 ans de ieunesse (74 years young) > et tout de suite il enchaîne en désignant son gendre : « Et maintenant, j'ai la

jeunesse à mes côtés. » Deux générations, deux comportements: fluet, sec, le nœud papillon efficace, Michael Wilson était un avocat de droit international (anjourd'hui, la plupart des produc-teurs sont d'anciens avocats). Albert R. Broccoli, lui, était fermier. Corpulent, solide, sous son costume de ville il porte le polo lache. Symbole bien portant du self made man à l'ancienne, il garde le sens des valeurs : le rêve américain, le travail la famille, sa fille et son gendre le suivent partout. Un père? Il répond en riant le Parrain (godfa-ther) et ajoute : « Je sais que vous attendiez de moi cette réponse, mais, à bien des égards, c'est vrai. Je supervise toutes les phases de fabrication d'un film. Je stimule mes gars, je les écoute. On ne produit pas seul, c'est comme une équipe de football. Mais je dois ire acte d'autorité. Tort ou raison, au final si nous faisons une erreur. je veux que ce soit mon erreur. .

Albert R. Broccoli a, en effet, tout du . Parrain ». Son nom, bien sür, d'origine italienne, mais surtout sa voix, sourde, cassée, ponctuée de quintes de toux sèches. Quand il parle de réussite, Albert R. Broccoll touche da bois, et quand on lui dit que le métier de producteur est généralement associé à l'argent, il met la maio sur sa poche, fait le geste de sortir une liasse de billets et précise : - L'argent, c'est cet argent que j'ai ici et qui ne va pas dans un film. C'est trop risqué. Le distributeur met l'argent parce que c'est son job. Nous faisons les films, à lui de prendre les risques. Chaque année ça coute plus cher, Ou allons-nous? Donne-lui une idée, Michael. -

Michael est là pour parler de chiffres, mais il ne dont pas en dire trop : - Un million de dollars pour le premler James Bond (Dr. No), 27 millions de dollars pour Octopussy. Il y a vingt ans, le ticket coutait 2 dollars au box office, il en vaut 5 et demi aujourd'hui. Il a seulement doublé alors qu'une production vaut six sois plus cher. Pour être rentable de nos jours, un film doit tripler sa mise de fond. . Et le Parrain d'enchaîner : - Je me souviens du temps où l'on achetalt une avons confié les scènes d'actions et

sime parler, Albert R. Broccoli, et. lorsque Michael s'étend un peu trop, il l'interrompt. Jusqu'au moment où, de nouveau, un mot, un nom, un ehiffre, lui échappent : Dis-le, Michael - Et Michael s'exécute.

Enthousiaste, il se dit flatté d'être interviewé: - On n'a pas sauveni l'occasion de parler de soi. - 11 sc souvient de son enfance : - Je suis né et j'ai grandi dans une ferme. Je suis un fermier. Hallywood, c'était loin. En 1933, je suis alle rendre visite d un cousin qui travaillatt dans le cinéma. J'y suis resté, mais c'était un milieu où il était difficile de penétrer. J'ai tout fait, le shampooineur, le coursier, dans l'espoir de gravir les échelans. - Bientot, il ent assistant-réalisateur sur le film d'Howard Hughes, Outlaw. puis la guerre éclate; il s'enrôle dans la Navy et organise des spectacles pour les combattants. De retour à Hallywood, il s'associe à Irving

Cadillac pour 3000 dollars. - Il Allen et produit, avant les James Bond, une tremaine de films (les Bèrets verts, Paratraaper, Hell Belaw Zero). - J'ai travaille avec Alan Ladd, Victor Mature, Rita Haywarth, Jack Lemmon, des acteurs merveilleux, dit-il, c'était un reve, le cinéma. Aujaurd'hul?... un mauvais rève - Il rit.

Sa fille apparait. - Hella darling., il la présente fièrement. Elle a égaré son sac. Albert R. Broccoli se soulève un peu, comme si, par mégarde, il s'était assis dessus, et puis se lève. Avant de disparaître quelques minutes pour aider sa fille, il propose : - Michael, si tu continuais... -. Et Michael prend la relève. - Pluiôt qu'un parrain, je dirais que M. Broccoli est un mentor. - Absent, Albert R. Broccoli est M. Broccoli; present, il devient Cubby, diminutif d'un héros de bande dessinée de la première guerre mondiale, surnom que lui donnent ses intimes.

Des cendres sur terre

Pour Cubby, la réussite se mesure à ce qu'on laisse derrière soi. - Naus nous plaisons à croire que nous sommes des créateurs -, reconnaîtil. . Je ne veux pas faire un James Bond de plus mais quelque chase camme un Rembrandt, au. peu imparte camment vous vaulez l'appeler, quelque chose qui restera ei dant tout le monde se souviendra. Bond a survecu à Sean Connery, il survivra à Roger Moore. Il nous survivra. Quand le public en a vu un, il veut en voir un autre. Le prochain est vendu d'avance. A nous de faire un bon film. meilleur que le précèdent. La compétition, c'est avec nous-mêmes. Notre domaine, c'est l'aventure, l'action, c'est de faire rever les gens avec du vrai. Spielberg au Lucas travaillent avec des effets spéciaux, et nous, nous en utilisons très peu. J'ai l'impression que les jeunes vont se fatiguer très vite de l'espace. Même Spielberg a fait descendre E.T. sur terre. Lorsque nous montrons un jet, il vole vraiment, Il y a un pilote. Bond qui se bat sur un avion, c'est un cascadeur, pas un mannequin. Et ça, tout le monde le sent. >

Le succès de ses films, Albert R. Broccoli l'attribue à l'expérience. Chez Fon Productions, on gravit les échelons en faisant ses preuves : • Prenez John Glen (le réalisateur d'Octopussy), il a commencé chez nous comme monteur, puls nous lui

enfin la réalisatian de Rien que pour vos yeux. Naus sommes une petite firme à la base et chacun connaît bien san travail. Laissezmai vaus dire qu'une nauvelle equipe ne pourrait pas faire un bon

James Bond . . Albert R. Broccoli fait allusion à l'autre Bond, le - dissident -, Jamais plus jamais, produit par Jack Schwartzman et realise par Irvin Kershner (L'empire contreattaque) avec Scan Connery. Nous avons décauvers Sean Cannery et fait six films avec lui, dit-il, Sean Connery a décide d'arrêter pour faire autre chose, ce que je comprends. J'aimerais mai aussi avoir le temps de produire d'autres films. Aujourd'hui, il veut faire un autre James Bond, ce que je comprends aussi : il lui doit tout. l'espère seulement que le public fera la différence. « L'agent 007 estil, pour Albert R. Broccoli, un héros parfait ? . Je ne sais pas s'il a raison de tuer ses ennemis, dit-il. Nous suivons l'œuvre de lan Flenning qui sert bien son pays et fait bien son job - Quant aux Jumes Bond Girls, je ne suis pas sur qu'elles Seraient de parfaites épouses. »

ALAIN WAIS.

La suite de cette enquête sera publice dans le Monde des arts et des spectacles du 19 octobre.

du lion

Qu'elle se révèle ou non rigouneusement exacte, cette demière prevision témoigne d'une évolution irreversible, dont la filiale de Time est, pour la moment, le grand bénéficiaire. A Hoflywood, personne ne cite ces chiffres. Le calcul est pour-tant simple : l'abonnement à H.B.O. coûte, en moyenne, dix doilars par mois, sur lesquels la société retient environ trois dollars. Sur la base de douze millions et demi d'abonnés, cela fait un chiffre d'affaires mensuel de l'ordre de 37.5 millions de dollars, 45 en comptant Cinémax, soit un revenu assiré de quelque 540 millions de dollars per an. Ce qui représente plus de trois fois le budget de production moven d'une major I Remarque, un peu acerbe, d'un petron de studio : « Au train où ils vont, ils auront, d'ici peu, le plus grand cash flow (2) de l'histoire des États-Unis. » D'autant plus que leur nombre d'abonnés augmente, chaque année, de plus de 25 %.

Comme si cela ne suffissit pas, une sorte de scandale a éclate, en mars demier, à la suite d'un sondage effectué par Nielsen. La venérable institution a en effet divulgué

qu'elle venait de dénombrer dixhuit millions d'abonnés à H.B.O. au lieu des douze millions cinq cent mille annoncés par la société. Une polémique a éclaté, chacun est resté sur ses positions, et le doute

Or l'enjeu est important. Le droit de passage d'un film hollywoodien sur le numéro un du câble se négocie, notamment, sur la base de 20 cents par abonné (30 à 50 cents pour Showtime ou The Movie Channel). Mais les majors trouvent ce pourcentage largement insuffisant, faisant valoir qu'un film distribué en saile leur repporte, par comparaison, quelque 45 cents par dollar de recette. « Nous nous trouvons dans la position ridicule, commente Alan Hirschfield, président de la Fox, d'assumer les risques de création et les risques financiers pour un profit beaucoup trop modeste. Bref, nous tirons les marrons du feu pour les autres. >

La situation est pour le moins paradoxale : la télévision à péaga constitue désormais une source maieure de revenus pour Hollywood (progressant vingt fois plus vite que les recettes du box-office) et une menace pour les studios.

A cet égard, 19B1 peut être considérée comme une date historique, puisque c'est l'année où la fifiale de Time est devenue le plus important client d'Hollywood, dépensant quelque 133 millions de dollars pour l'achet de droits, soit plus que General Cinema and UA Theaters, première chaîns de cinéma du pays. Récemment, l'un de ses dirigeants, Anthony Sheffer, annonçait qu'en 1984 la compaonie dépenserait 500 millions de dollars pour l'acquisition de 250 films. Una bonne nouvelle en 901.

Mais la contrepartie de ce vorace appétit pour les films est la mainmise croissante de H.B.O. sur Hollywood. Grace à un jeu complexe d'accords et d'alliances, d'initiatives créatrices et financières, la filiale de Time se trouve âtre aujourd'hui le financier numéro un de l'industrie du cinéma.

L B.-M.

(2) Marge brute d'autofinance-

100 Access 1822 ent of the - Apr 70714 the state of 15 at 15 at 15 No. 25 Teachers A 3000

Mr. (1995)

.

ATTENDED TO

· 大学 · 大学 NAME OF BUILDING Character 2 T Service of the servic type these of garinen i f 201 a agent and the second .g. € 1...= 1.1° 24 4 16 T

-

SÉLECTION

Hommages à Lillian Gish et à Carl Drever

La Cinémathèque reçoit Lillian Gish et monte une quarantaine de films où elle joua, des débuts du cinéma uméricain à aujourd'hui. Trois salles parisiennes et trois salles de la périphérie présentent l'ensemble de l'œuvre de l'auteur de la Passion de Jeanne d'Arc avec, en rééditinn, Certrud, son dernier film, à voir ou à revoir absolument (le Monde du 6 octubre).

Péplum,

l'Antiquité au cinéma

Dix-sept villes du Val-de-Marne ennsacrent, du 15 octobre au 30 novembre, une rétrospective aux films en costume romain, nu peplum, des origines aux temps modernes (tél. : 2B3-62-61).

ET AUSS1 : Poussière d'empire. de Lam Le (l'empire du ciel, l'empire de l'histoire; Rue Cases. Nègres, d'Euzhun Palcy (quand le cinema retrnuve une raison d'erre) ; les Trois Couronnes du matelot, de Raul Ruiz (découvrir l'Orson Welles chilien); les Joueurs d'échecs, de Satyajii Ray (majestueux, symbolique) : la Ballade de Narayama (la légende de la mori dnuce) ; le Destin de Juliette, d'Aline Issermann (une maitrise toute neuve); Fanny et Alexandre, d'Ingmur Bergman (souvenirs, sou-

THÉATRE

« Les Céphéides » au Théâtre de la Ville

Créée à la cour d'honneur au dernier Festival d'Avignon, par Georges Lavaudant uvec le Centre dramatique des Alpes, la première pièce de Jean Christophe Bailly a divisé les spectateurs, déconcertés par l'humnur froid et le dépouillement de ce poème dramatique nu, au contraire, enthousiasmés par sa rigueur, par la richesse de sa pen-sée et de ses images. Et c'est dans une salle fermée, dans la splendeur d'une nuit de shéatre trouée d'étoiles factices que le spectacle trouve son ampleur.

ET AUSSI: Romance of Mexico, Aux Quartiers d'Ivry, deux femmes aux prises avec des passés imaginaires. Sarannah Bay, au Rond-Point, Marguerite Duras, Madeleine Renaud et, en face, la mort. Les Paravents, à Nanierre (Jean Patrice Cher diens dans la tempête de l'histoire). Hamlet, à Chaillot (il est jeune, est heau, il aime sa mère, il mourra). Macbeth, au Théaire de Paris, jusqu'au 16 octobre : Carmelo Bene. La Femme indolente, au Théatre 13, en alternance avec l'Emoi d'amour, et c'est toujours Jean Bois, sa bande et son rire au

MUSIQUE

L'opéra d'aujourd'hui et d'hier

L'opéra contemporain commence enfin i bouger : en attendant Saint François d'Assise, de Messiaen, un palais Garnier, la Mnnnuie de Bruxelles donne l'exemple avec la création mondiale de la Passion de Gilles de Rais, de Philippe Boesmans, mise en scène par Daniel Mesguich (le 1B octobre et six autres représentations). Pendant ce temps, Pierre Boulez diri-gera lui-même au T.M.P.-Châtelet deux pièces de théâtre musical mises en scène per David Freeman, les Huit chants pour un roi fou, de P. M. Davies et les Aventures et Nouvelles aventures de Ligeti (les 1B, 19, 21 et 22, à 18 b 30). Le Festival de Lille ouvre par ailleurs avec la création de Paradis perdu, de Pierre Henry, « soirée chaotique et rituelle d'après Milinn (palais Rameau, les 14 et 15). On remontera le temps uvec l'Opéra, qui pré-sente pour la première fois à Paris, et en alternance, les deux versinns de Madame Butterfly, de Puccini, celle que tnut le monde connaît (première le 12 et onze représentations) et la version primitive qui fut ressuscitée récemment à Florence avec grand succès (première le 14 et quatre représentations). L'Opéra de Lyon mante l'austère et grandiose Iphigénie en Tauride de Cluck, mise en scene B. Bayen, direction J.-E. Cardiner (neuf seances à partir du 14 octobre).

JAZZ

Nancy Jazz pulsations

Expositions, films. animation duns la ville et la région, dix ans après sa creation, le Festival de Nancy a toujours la meme vivacité. Rock, jazz, salsa, funk, blues, gospel, dix sotrées de concerts : de Ray Baretto à Sun Ra déjà présent en 1873 et entouré de atars : Archie Shepp, Don Cherry, etc. (Du 13 au 23 octobre: (8) 335-22-41.)

ET AUSSI: Eddy Louiss (12), Beaver Harris (13 et 14), Philippe Laccarière (15), Max Roach Double Quartet (17) et Chris Mac Gregor, Brotherhood of Breath (18 et 19) au New Mnrning.

VARIÉTÉS-ROCK

Maxime Le Forestier

Pour ses nouvelles chansons, Maxime Le Fnrestier est alle chercber du rythme dans toutes les musiques, rocker aux confins du jazz. brèsilien sur les rives du blues. La jeune chanteuse québécoise Louise Portal participe au nouveau specta-cle de Bobinn (20 h 30).

Edith Butler

L'Acadienne Edith Butler. Pour son retour au Théâtre de la Ville. presente un spectacle : • Je m'uppelle Edith . , où elle joue de la guitare, de l'harmnnica, du dulcimer (18 h 30).

ET AUSS(: Paco /bane= au Carré Silvia-Monfort ; Jacques Higelin au Casinn de Paris; Farid Chopel au Palais des glaces; Juliette Gréro à L'Espace Cardin;

DANSE

Ray Barreto, le 13, à Clermont-Ferrand, le 14, à Grenoble, le 15, à Nancy; Tchouk Tchouk Nougah, le 15, à Neuilly-sur-Morne (saile Pa-gnol), le 21, à Ahlon (centre culturel); Akendengue, le 14, à Cherbourg (théatre municipal): Sugar Blue, le 13, à Villers-le-Lac (salle des fêtes), le 14, à Sallanches (salle

Deux ballets de régions à Paris

Le Ballet du Nord au Festival international de danse : une jeune troupe bien stylée par le chorégraphe Alfonso Cata et spécialisée dans le répertoire néoclassique contemporain. (Théatre des Champs-Elysées; au programme V. Nebreda et J. Clifford).

Le Ballet Théâtre de Nancy se produit simultanément au Théâtre musical de Paris. (au programme Mac Millan, Neumeier, Van Dantzig, Kilian).

ET AUSSI : La Compagnie Beau geste au Théâtre 18. Sonia Sanoja (Venezuela) à l'Alliance française : une danscuse contemporaine tres marquée par la culture latinoaméricaine (14 octobre, 20 b 30).

EXPOSITIONS

La sculpture des Cyclades au Grand Palais

La sculpture des Cyclades de la collection Goulandris à Paris, après son tour des capitales à travers le monde. Développée au troisième millénaire avani Jésus-Christ au commencement de l'àge du bronze, dans les îles cycludiques de lu mer de Crèce, ces statuettes aux lignes sobres et pures avaient fascine les

artistes modernes des années 30. ET AUSSI : L'architecture de Chigago en huit expositions : au musée galerie de la SEITA (hnmmage à Wright), au Paris Art Cen-ter (le passé), à l'École nutinnale des beaux arts (le present), à l'Institus français d'architecture (les tendances, depuis les années 70) et dans quatre galeries qui présentent chacune un architecte (galeries Georges Fall, Gervis, Denise René, el Calerie d'art international); Anne et Patrick Poirier à la chapelle de la Salpêtrière ; l'Australie, à l'ambassade d'Australie, au Musée des arts africains et océaniens et à l'ARC du Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Les chefs-d'œuvre du musée de Liège, au Centre culturel Wallonie Bruxelles.

Centre Pompidou

Ectrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam, et dim., de 10 h i 22 h. Entrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf mardi et diman che, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, ca-trée du musée (troisième étage) ; lundi et DESSINS TCHEQUES DU XX. SIE-

CLE. - Jusqu'au 12 dèce HANDICAPS ET CULTURE. - Car-refour des Régions. Jusqu'au 17 octobre. LUCAS SAMARAS. Salle contemporaine et animation. Jusqu'au 21 novembre.

JAN SAUDEK. - Salm photos.

usqu'au 23 octobre. MÉCANIOUES A BOULES, de Pierre Andrès. Atelier des enfants. Sauf dim. et mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre. Jusou'un 14 ianvier

LES PETITES SŒURS D'ALICE. -

MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-RENCE. – Jusqu'ati 17 octobre. CREER UN PRODUIT. – Jusqu'au 28 novembre.

VISAGES D'ALICE. - Jusqu'au 28 no-VOUS AVEZ DIT RURAL ? -

Musèes

MURILLO DANS LES MUSÉES MORILLO DANS LES MUSELES PRANÇAIS, Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 beures, Entrée : 12 F (gratuite le dimanche et le mercredi). Jusqu'au 24 oct.

GUSTAVE DORÉ. Musée Carnavalet.

23, rue de Sévigné (272 21-13). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h 40, Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (233-82-501. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30, Jusqu'an 6 novem-

bre.

L'ART DES CYCLADES, dans la collection Goulandris. Grand Palais, entrée Piace Ciemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 11 F; le samedi : 8 F (granite le 2 décembre). Jusqu'an 9 janvier.

SALON D'AUTOMNE : Naissance du Salon, de Cézasse à Marisse. Grand Palais, porte H (359-46-07). Tous les jours de 10 h 30 à 20 h 30. Entrée : 25 F. Du 14 octobre au 7 novembre.

DONATION J.-H. LARTIGUE. Features de mes autrefois et de mainte-mant. – Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 15 janvier 1984. AUSTRALIE. Re-constructed vision -

AUSTRALIE. Re-constructed vision reinjures sur écorce. Musée des arts africains et océaniens. 293, avenne Daumesni (343-14-54). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée ; 9 F ; dira.; 4,50 F. Jusqu'au 7 novembre.

LA CIVILISATION ROMAINE de la Moselle à la Sarre. Musée du Lavem-

Moselle à la Sarre. Musée du Luxem-bourg, 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf lindi, de 10 h à 18 h : jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 11 F ; samedi : 8 F, Jusqu'au

D'UN AUTRE CONTINENT:
L'AUSTRALIE, le rère et le rèel. ARC au
Musée d'art moderne de la Ville de Paris,
11, avenue du Président-Wilson (72361-27). Sauf (undi, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'au 5 décembre. LES MYTHES DE NOS NIPPES. LA mode, les enfants, les adolescents 1883-2083. Musée des enfants, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Emar: COLLECTIONS NATIONALES. Emar; mo royaume sur l'Embrate au temps des Hitties. – La peinture française au XVIII siècle – La nature morte et l'objet de Delacroix à Picasso – Le fonds Efffel au sursée d'Orsay. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'au 17 octobre.

L'ECPO OFS EXPOS Expositions

L'EXPO DES EXPOS. Expositions niverselles, Londres 1851-Paris 1989. Musce des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-141. Sauf mardi, de 13 h à 19 h : sam et dim, de 11 h à 18 h. Jusqu'au

A LA BELLE ENSEIGNE Jusqu'an 19 ctobre : LUCIEN-ACHILLE MAUZAN (1883-1925). Jusqu'an 23 octobre. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DE A COLLECTION GEORGES SIROT

1898-1977. – Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'au 10 novembre. HOMMAGE A JEAN EFFEL. Musée de la Poste, 34, bonlevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf dim. et lêtes, de 10 h à 17 h. Entrée libre. Du 15 octobre au 26 novem-

POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chail-lot (553-70-60). Saul mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier

L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'an 31 dé-

Centres culturels

CHICACO. 150 ans d'architecture 1833-1963: Frank Lloyd et l'école des prairies. Musée-galerie de la Seita. 12, rue Surcod (555-91-50). – Réalités, Ecole nationale supérieure des beaux-erts, 14, rue Bonaparte (260-34-57). – Tendances. Institut français d'architecture, 6, rue de Touron (633-90-361. – Ua passé composé. Puris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). – L'architecte B. Goldberg, Galerie G. Fall. 57, outai des Grands-Augustins rie G. Fall, 57, quai des Grands-Augustin (633-52-45). — L'architecte H. Weese (631-52-43). — L'architecte II. Weese. Galerie D. Gervis, 14, rue de Grenelle (344-41-90). — L'architecte W. Notsh. Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). — L'architecte Madeyski. Galeric d'art international, 12, rue Jean Ferrandi (548-84-28).

ANNE ET PATRICK POIRIER : AFchitecture et mythologie. Chapelle de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital. Sauf lupdi, de 12 h à 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre.

PHOTOGÉNIE. Photographies du génie civil uz XIX' sancie. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Maia-quais (260-34-57). Sauf mardi, de 12 h 30

à 20 h. Jusqu'au 23 octobre. CINQ ÉLÈVES DES BEAUX-ARTS. Grande massu des beaux-arts, 1, rua Jacques-Callot (354-88-68). De 12 h à 18 h. Du 14 octobre au 2 novembre. LE PAYSAGE DES OUVRAGES

D'ART. Orangerie de l'Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h a 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 octobre. UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒU-VRE Centre cultured Wallonio Bruzelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 8 janvier 1984.

TROIS NOUVEAUX RÉALISTES: A. Hofman; J. Van Kempen; M. Rolling, peintures. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-991, Jusqu'au 16 octobre. PAPUNYA, peintures aborigènes de désert de l'Australie centrale. – Ambassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey (575-62-00). Jusqu'au 21 octobre.

HOMMAGE A LA MAIN : créate

HOMIMAGE A LA MAIN: créateursorfèvres contemporains ca Suède. TORSTEN RIDELL, peintares. — Centre culturel suèdois, 11, rue Payenne (271-82-20),
de 12 h à 18 h; Samedi, dimanehe, de 14 h
à 18 h. Jusqu'au 6 novembre.

PAUL IRIBE, précurseur de l'art dèco.
Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier
(278-14-60). Sauf dim. et hudi, de 13 h 30
à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 décembre.

LES PORTES DE MILAN. Développement d'une ièle d'arbantine à l'époque de
Stendhal. Institut culturel italien, 50, rue
de Varenne (222-12-78). Jusqu'au 18 octobre.

LES JACORINS ALLEMANDS. La République de Mayence et les Cisrhénaus 1792-1798. Centre culturel allemand, 17, avenue d'iéna (723-61-21). Sant sam et dim., do 10 h à 20 h. Jusqu'au 4 novem-

TUMULT. Une revue, trois photogra-phes. Centre culturel allemand. 31, rue de Condé. Sanf sam. et dim. (et 31 octobre et 1 novembre). Du 14 octobre au 10 novem-

ROSEMARIE CASTORO. Sculptures et dessins. American Center, 261, boulevard Raspail (321-42-201. Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Jusqu'an

LA GUERRE D'AMÉRIQUE ET LA LIBERTE DES MERS. Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli (278-

LAURÉATS DU PRIX PETITS FOR-MATS 1982 : Milton Becerra, Gerardo Trottl. Espace latino-américain. 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et lundi. de 14 h à 19 h. Jusqu'uu 22 octobre. CARL TH. DREYER. Maison du Dano-mark, 142, avenue des Champo-Elysées. De 12 h à 19 h; dim. de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 décembre. CHAPITEAUX INSPIRÉS. Le théâtre

ambalant aux XIX° et XIX° siècles; casvres d'Adansi, Case, César, Manessier, Mo-retti, Prassiane, etc. Carré S. Monfort, 106, rue Brancion (533-66-70). De 19 h 30 à 23 h; dim.,de 15 h à 18 h 30. Entrée libre. BRANDT, CASANOVA, MARQUEZ. Ambassade du Venezuela, 11, rue Copernic (553-29-98). Sauf sam. ot dim., de 9 h 30 à

VERA CARDOT, Sculptures, AFSIAS, 2, place Jussieu (329-12-21). Sauf dim., de 10 h à 17 h; sam., de 10 h à 15 h, Jusqu'au

JACANA 83. Photographies. Espace A.G.F., 87, rue de Richelieu (244-1)-22). Sauf sam. et dian, de 8 h 30 h 17 h 45. Jusqu'au 26 octobre. BERNARD GRANGE : La Savoie.

Photogruphies. Clié Internationale. 21, boulevard Jourdan (589-38-69). HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art des photographes portraitistes des stars de Hollywood (1923-1950). Centre culturel du Marais, 20-28, rue des France-Bourgeois (272-73-52). De 12 h à 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 30 janvier.

CHRISTIAN DIOR ET LE CIN Cinémathèque française, musée du cinéma, Palais de Chaillot (723-55-98). Jusqu'an A PIERRE ET MARIE. Une exposi-

tion en travaux. - 36, rue d'Uim. Ve dredi, samedi, dimanche, de 11 h ù 19 h.

Galeries

YANN DUGAIN, CATHERINE VIOLLET. - Galeric ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'au 10 novem-

MICHEL PINCAUT, RASI. - Siu-dio 666, 6, rue Maître-Albert (354-59-29). Jusqu'an 22 octobre. CILBERT AND GEORGE. - Galo C.-Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'an 20 octobre. AUJOURD'HUI LES ETUDIANTS

61-75 DES ATELIERS ART SACRÉ, ART MONUMENTAL - Galerie Alain Oudin, 28 bis, boulevard Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 22 octobre. PEINTURES ET ÉCRITS 1912-1983. - Calerie J. Spiess, 4, rue de Messine (256-06-41). Jusqu'au 15 novembre.

(256-06-41). Jusqu'au 15 novembre.

BERNARD AUBERTIN; GEOFFREY
HENDRICKS, Nuit et jour. Terre et ciel,
Environnement. – Galerie d'Art contemporain J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette
(700-10-94). Jusqu'au 22 octobre.

NIGEL HALL, Sculptures; ALAN
GREEN, peiatures; PIERRE ALECHINSKY; JIRI KOLAR. – Galerie
Maeght Lelong, 13, rue de Téhéran (56313-19). Jusqu'au 18 novembre.

ARTISTES ALI GRAND MOUR RUE

ARTISTES AU GRAND JOUR RUE DU JOUR. Jusqu'au 5 novumbre. -CHRISTIAN PARISOT. Mise en schee de la peinture. Jusqu'uu 26 novembre. Ga lerie N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58).

GUERRYAM. Parcours en sous-sol. — ANNE LEBLANC. La bibliothèque er-rante. Galerie C. Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'au 29 octobra. GRAPHIC PRODUCTION. Dessina-teurs sauvages. Théatre de la Bastille, 76, rue de lu Roquette (357-42-141. LINE CHAMBRE A SOL Photogra-

phies, tubleaux, sculptures, etc. Le Lieu-dit, 171, rue Saint-Jucques, Jusqu'au 30 no SHANON. Collages récents - TINÉ. Bronzes, terres et galets. Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46).

SELECTION ONE. Tableaux modernes. Galerie F. Boulakia. 20. rue Bonaparte (326-56-79). Jusqu'au 30 octob CRÉATION - ET SES PEINTRES, alerie B. Schéhade, 44, rue des Tournelles

Galerie B. Schéhade, 44, rue des Tou (277-96-74). Jusqu'au 10 novembre. ARMAN. Wall, pièces 1981-1983. — Galerie Beaubourg. 23, ruc du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 octobre.

ASSADOUR, Gravares et acusrelles récentes. Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'su 10 novembre. MIKLOS BOKOR. Peintures à l'eau.

Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57), Jusqu'au 12 novembre. ANTHONY CARO. — Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 29 octobre.

SANDRO CHIA. - Galerie Danial Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10): Jusqu'an 27 octobre. - Galerie Natalie Se-roussi, 34, rue de Seine (634-05-84). lusqu'un 10 novembre.

JEAN COCTEAU. - Galerie Prosce-nium, 35, ruc de la Seine (354-92-01). Jusqu'an 3 décembre. JAMES COIGNARD, Espaces. — Gale-rie Pastiic, 6, rue Martel (770-39-59). Jusqu'au 22 octobre.

DAVID CONNEARN, Travaux sur pa-pler, Fives. — Galerie Maximilien Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'an DANIEL CUEVA. Galerie Quincambosse, 13, rue Quincampoix (278-68-48). Jusqu'au 14 novembre.

MILAN CVETKOVIC. Un regard sur POrlent, Galerio E. de Causans, 25, rue da Seine (326-54-48). Jusqu'au 25 octobre. DADO. Travaux récents. Oalerie La Hune, 14 rue de l'Abbaye (325-54-06). Du 15 octobre au 15 novembre.

MICHEL DESIARDINS - Voyage en Italie. Librairie de photographie et d'art graphique, 14, rue Saint-Salpice (634-04-31). Jusqu'au 5 novembre.

FRED DEUX, Penperiesce entérieure, puze dessias grand format 1982-83. — Ga-erie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 29 oct

JEAN DUBUFFET. - Galerie Bandoin-Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 5 novembre. FIEDLER. Peintures et gravures. Galo-c A.-Maeght, 42-46, rec du Bac (548-

45-15).
ÉLISE GLODEE. Peinames. La Galerie. 67, rue Saint-André-des-Arts (633-32-14). Jusqu'au 29 octobre.

ÉDOUARD COERG. Huiles. 20 dessins, gravares (1923 à 1965). — Galario • Ile-des-Arts -, 66, rue Saint-Louisen-l'Ile (326-02-01). Jusqu'au 29 octobre.

LUA GYONG. — Galerie du Haut-Pavé. , quai de Moutubello (354-58-79). ssqu'au 22 octobre. nsqu'an 22 octobre, LINDA HEILIGER, Light, Space and Celesie des Femmes, 74, rue de olour. — Galerie des Femmes, 74, rue sine (329-50-75). Jusqu'au 5 novembre.

MICHEL HUMAIR. Peintures re-centes. – Galeris Bellint, 28 bis, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 29 octo-STEFAN DE JAEGER. - Galerie Y-trachot, 35 rue Guenégaud (354-22-40). usqu'au 22 outobre.

JOHN KACERE - Galerie Jean-Pierre Lavignes, 15, rue Saint-Louis-ca-l'île (633-56-02), Jusqu'au 12 novembre. KOUNELLIS. - Galerie Durant-Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 22 octobre.

ÉLIANE LARUS, Peintures reliefs. L'Œil de Bœuf, 58, rue Quincampoix (278-36-66). Jusqu'au 29 octobre. CHARLES-LOUIS LA SALLE, Graweres. - Galerie James Mayor, 34, rue Mazarine (326-60-34). Jusqu'au 29 octobre. LE MARECHAL CENTE graves 1960-

1983, aquarelles, peintures, dessins, — Ga-lerie M. Brootta, 31, rue des Bergéts (577-93-79), Jusqu'au 26 novembre. TONY LONG, sculptures récentes, — Galorie Zabriskie, 37. rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 22 octobre.

PIERRE MABILLE, love soug. — Galerie Georges Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 29 octobre. PASCAL MAHOU. Figure. Galeric 0, rue Rambuteau (278-41-07). Jusqu'au

ANNE MOREAU. Peintures récentes. Galerie Jacob. 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 5 novembre. GARCIA MULET. Galerie Jaquester, 85, rue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'au

TANIA MOURAUD: Alt I Paris, Galeric S. Saouma, Z, impasse des Bou (236-44-56). Jusqu'au 5 novembre. DANIEL NADAUD. - Galerie Lucien Durand, 19, ruc Mazarine. Jusqu'an 29 oc-

JEAN NOEL - Galeric au fond de la cour, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'au 22 octobre.

PASCHKE - Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jucques Cullot (354-78-41). Justin'au 29 octobre MALGORZATA PASZKO. - Galerie

Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633,04.06). Jusqu'au 12 novembre. FRED PETERETT, 1923-1981. - Ga

lerie Horizon, 21, ree de Bourgogue (555-58-27). Jusqu'au 28 octobre. DANIEL PONTOREAU. – Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 4 décembre. JOSETTE RISPAL - 4, rue Malar

(550-27-34). Jusqu'au 28 octobre.
JOSE LUIS SANCHEZ, Sculptures récentes. - Arteurial. 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au 10 novembre. ALJOSCHA SEGARD. Œuvres recentes. - Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jasqu'au 19 novem-

THEODORE STRAWINSKY. Pastels. Galerie suisse de Paris, 17, rue Soint-lpice (633-76-58). Du 14 octobre au

TAL-COAT, pelutures. - Galerie P.-Trigano, 4 bts, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 29 octobre.

M. VANDEN EECKHOUDT. Zoologies. Phetographies. — Galerie Ideodis-Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Du 14 octobre au 26 novembre. WOLF VOSTELL. - Galerie Bama, 40, rue Quiucampoix (277-38-87). * 校 *

1

. 24

.

RELIEF

. -- *

- 1 m

. .

A 7 4 3 78

75

9-17 7

🖚 25 - 16 E

· - *.

+ # W. W.

-

... Theren

· ***

4-----

The Contract of

4. 林俊

1.44

100 . 12. 12.

* " W W.K")

200

7.

Takes to 1

1 May 19

1 g 1

N. VEAL V

Section 1

....

En région parisienne

Jusqa'au 29 octobre.

CERGY-PONTOISE. Préhistoire l'agriculture. Du Proche-Orient... à l'île-de-France. Bibliothèque centrale, place des Arts (031-93-60). Luadi. jeudi. ven., de 14 h 30 à 19 h; mcr. sam. de 10 h à 17 h. Jusqu'au 5 novembre.

LA DÉFENSE. « La perspective de la Défense dans l'art et l'histoire ». — Galerie de l'esplanade de la Défense (796-25-49). Do 11 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au

MONTGERON, A. Reznitsky. Music l'art russe contemporain, château du oulin de Senlis. Sam. et dim., de 14 h a

18 b. Jusqu'au 11 décembre.

LES MUREAUX. Jean Cocteau en

Yvelines. Ceutre de formation E.D.F.,

G.D.F., 17, rue Albert-Thomas. PONTOSSE. Le remble de Nacourt et l'iconographie de Saint-Quentin. — Musée Tuvet-Deincour, 4, rue Lomercier (031-93-00). Sanf mardis et jours féries, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 6 novem-

bre. VILLEPARISIS, 10 poètes, 10 pein-tres. – Centre culturel Jacques-Prévert, place de Pietrassanta (427-94-99). Mer., sam., dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'an 20 no-

En province

AIX-EN-PROVENCE. — Karen Han-sen: traces d'ambre. — Musée des tapisse-ries (21-05-78), Jusqu'au 15 novembre.

AMIENS. Cent artistes de l'Amérique latine. – Jusqu'au 30 octobre — Boite à Petre : Claude Courbeuisse. – Jusqu'au 13 novembre. Maison de la culture, place L. Gontier (91-83-36). L. Gontier (91-85-36).

ANGERS, Dieux de l'Inde du Sud dans l'amagerle populaire. — Musée des Beauxarts, 10, rue du Musée (88-64-65) — Musée Pincé, 32 bis, rue Lenepveu, Jusqu'au 4 décembre. — Georges Oudot. Rétrospective. Palais des Congrès. Jusqu'au 27 novembre.

ARRAS. La baraille électorale. Centre culturel Noroit, 9, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'au 11 décembre. AUXERRE Legs Zervon - Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (523-26-27). Jusqu'au 31 octobre, BOI BOLEN.

BOURG-EN-BRESSE. L'Anjes religioux et les orfèrres du XIX siècle. -Prieure de Bron (22-22-31). Jusqu'au 6 no-CAEN. Dometa, 1923-1983. – Cha-elle Saint-Georges, Jusqu'au 29 octobre. CERET, Manolo : Dessins, peintures,

sembures. Musée d'art moderne, seph Parayre (87-27-76). Octobre. CHAGNY. Ofivier Mossot. Au fond de la cour à droite, 6, rue de Beaune (87-27-82). Jusqu'au 5 novembre.

DICY (Youne). Art hors-les-normes. La abuloserie (63-64-21). Jusqu'au 12 no-GRAVELINES, Félix Vallottou : tout Pouvre gravé et quelques dessins prépara-toires. Quatre artistes, quatre techniques, quatre semalues. Musée du dessin et de l'estampe (23-08-13), Jusqu'au 28 novem-

GRENOBLE. Vergier Expo. Maison de

LYON, Michel Simon dans le cinéma français. Institut Lumière, que de Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 6 novembre. Jean Voss, 1961-1983. — Artothèque, 23. piaco des Terreaux (839-29-67). Jusqu'au 5 novembre. « L'Art nons presse ». — ELAC. Centre d'échanges de Perrache, niveau 4 (842-27-39). Jusqu'au

LE MANS. Art populaire de Kirghizie. Collégiale Saint-Pierre-la-Cour. Jusqu'au 25 novembre. ROUEN. Les voes de l'amateur : provres de la donation Badèrou. – Musée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'au 30 octobre. – Hans Bischoffsu-

sen. Centre d'art contemporain. Jusqu'un SAINT-AMAND-LES-FAUX, Jouille, Cérandepeace (48-67-09). Jusqu'au 27 no-

SAINT-PAUL-DE-VENCE, Max Ernst. - Fondation Macght (32-81-631. Jusqu'au 30 octobre. SEUILLY. Chinon/architecte. Abbaye.

Jusqu'an 30 octobre.

STRASBOURG. Willi Baumeister, 1889-1955. Musée d'art moderne, ancienn donanc (32-46-07). Jusqu'an 27 novembre TOULON. François Arual. — Au-jourd'hui le Moyen-Age — Japon ; Dialec-tique de dedaus-dehors dans l'architecture de Kyoto. Musée, 113, boulevard général ere (93-15-54). Jusqu'un 4 déc TOLLOUSE Jean-Lac Poivret. Centre culture L. de Vinci, Ecole nationale de l'aviation civile, 7, uvenue E. Belin (25-21-99), Jusqu'au 26 octobre.

TROYES. De récole royale de dessin à l'école des beaux-arts de Troyes. 270 aux d'une institution. — Musée des beaux-arts. 21, rue Chrestien-de-Troyes (43-49-49). Jusqu'à fin octobre. — Roger de La Fresnaye. Musée d'art modorne, place Saint-Pierre (30-57-30). Jusqu'an 27 décembre. VILLEURANNEL Carl Aughé — Bertraind Lavier. Le Nouveau Musée. 11, rue trand Lavier. Le Nouveau Musée, 11, rue Léon Dolard (884-55-10), Jusqu'uu 29 no-

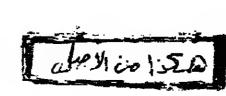
-GALERIE DARIAL-

22.rue de Beaune, Paris (7º) - Tél. : 261-20-63 Ouvert du merdi au samedi de 14 h 30 à 19 h .

PROLONGATION JUSQU'AU 22 OCT. 1983. CENTRE D'ART INTERNATIONAL,

99, boulevard Raspail. 75006 Paris, 548-48-42

Deintures - dessins



A Transmitter

the de la comme

Mile on Confession of

Richard ()) in

Lab accurate transmit

Addition Sections has

200 5 T day () ()

Marie of The Section

EN Proposition and the

me der en de la composition della composition de

FE I a report not to the second secon

The State of the S

A Mismal E Tall . Audi

MAN Same in

aleksperiel i elektrisk Same Samer er ek

mar 1962.23

The Real Ass. Property of the Contract of the

(事物学) ー バンマース A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR

200 of more was

Barrell Street Control

File states and to the

PERKENA TIMESA TA

WARREN TO THE PORT.

See Sec. 1.

M. Sight. There are a second of the second o

Statement of .

TCASE - FEEDOW Y

tributed that we

" Charles to be the Brown

existing and the state of

Carried Milania

Salara anthro

the Francisco of sections. The Section of the Land of the

And proces that

Action of Streets

Total Charles a way of

State State

The state of the state of

Spring to all all the

R decrease training おおかって でんしょう トゥ

THE RESERVE CO.

Marie Con Cont. 11 C. L.

The management with

British Daniel State State

新在外的基础

Conference - --

100

Sumpres

i telega

digree to Free

A ANDER TAKES

WOIL VOSIGI

A PRANTO CONT. Pro-Fagriculture In Printed Pro-de France

I & 10f 14 mail La Properties Carrier
ATTEN TALL MANY AND AND ADDRESS.

A S to NOT HE AT A Justine

t velimes "six to

The control of the state of the

VILLED VALUE OF PARTY OF THE PA

AIXI SPRINGER

ENDERSON THE APPRICAGE

seed the experience of the

Prince Claim Contact C

A No. 2 Per Later Late Campa

Torming was a series of the

in the second

But were to survey

THE R. L. L. LANS BALLS

1111 200 300

All the Control of the Mines of

Page of the Control of the Control

entered the second of the Calif

The Section 1995 and the Complete Fig.

in the second

garatiti i tut

3.5

2.11 But the state of the second

Acres and

Salah to the State of Street

Al A. hall be being

Marie and the second se

Elen Photomapher

Territory 1 To

THEATRE

the state of the state of

(Les jours de relâche sont indiqués en-

ET DES SPECTACLES

LES SPECTACLES NOUVEAUX

RÉCIT D'UNE PASSION ENVA-HISSANTE - Deutsch de la Meurthe (340-36-35), 21 h (12). BRUITS DE PEAU - Théatre 18 (603-60-44), 22 h (12), dim, 18 h. MARIAGE - Boslogne, T.B.B. (603-60-44), 20 b 30 (12), dim. 15 b. LE CHANT GENERAL, L'AN 2000

LE CHAN1 GENERAL, L'AN 2000 len ahernance). Union (426-20-43), 20 b 30 (12). AH LILLIAN GESH — Bustille (357-42-14), 19 h 30 (14), dim. 17 h. CHACUN SA. VÉRITÉ — Comédie des Champs Élysées (723-37-21), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim. 15 h 30 (14).

SHAKESPEARE AU LYCÉE - Ly-cée Buffom (307-85-80), 20 h 30 (14). LE PRIX MARTIN - Chelles, CAC (421-20-36): les 14, 15, 3 20 b 45, le 16, 3 16 b (14). LES AFFAIRES SONT LES AF-

FAIRES - Road Point (256-70-801, les 15, 18, à 20 h 30, le 16, à 15 h (15). COMEDIENS CHERCHENT PU-BLIC — Dejazet (887-97-34), le 17, à 20 h 30, le 18, à 18 h 30.

CABARET DADA - Hucheste (326-38-99), 22 h 45 (17). LES ATTENTIONS PARTICU-LIÈRES - Lycée Technique (307-85-80), 20 b 30 (17).

CLAIR D'USINE - Petit TEP (797-96-06), 20 b 30 (18). LES DEUX FILS - Calypso (227-25-951, 20 b 30 (18). HORS PARIS

VIENNE. — Ariane et Barbe Bleue, par la Compagnie Jean Sourbier au Théatre Municipal 174-25-00-05), jusqu'au 14, pais à Bourgoin, Bron. Saint-Fons. ANNECY. — Jean-Jacques-Rousseau, par le Théâtre Écialé an CAC de Boulieu, du 13 au 21.

TOULOUSE, - Les Séque tona, de Sartre, par Jean-Pierre Bis-son an Théatre Sorano (61 -42-97-79), du 13 octobre an

5 novembre.

BRUXELLES. -- Scan Lines, par le Plan K. à la Raffinerle (19-322-523-18-34), à partir du 13.

BOURGES. -- Le Marchand de Venise, par Gilles Bouillon, avec le Trace Théâtre à la Maison de la culture (40-20-13-84, du 14 au 21.

BLOIS. - Kermesse, per la Compa-guie du Hosard, au Théâtre des Pro-rinces (54-74-44-26), du 14 au 17 et tournée dans la région. VALENCE - L'Intervention, de Vic-tor Hugo, par Alain Rais et les Spec-tacles de la Vallée du Rhône (73, 43-78-87), du 17 au 19 et tour-née.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), (dim.). Les 12, 14, 15, à 19 h 30 ; le 18, à 20 h : Madame Butterfly. Les 13, 17, à 19 h 30 ; Moise. SALLE FAVART (296-06-11); lc 18, à 19 h 30; Vive Offenbach.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-201. Le 12, à 14 h 30; le 15, à 20 h 30 : Vic-tor ou les enfants au pouvoir; le 12, à 20 h 30; le 16, à 14 h 30 et 20 h 30 : l'Avare; les 13, 14, 17, 18 : les Esti-

vants.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, les 12, 15, h 14 h 30, Marionnettes: Les voyages de Gulliver; Grand Théâtre, (lun.), les 12, 13, 14, 15, å 18 h 30; le 16, å 16 h : Hamlet; le 18, å 20 h 30; Concert de musique américaine (Ensemble musique vivante, dir. Dieso semble musique vivante, dir. Diego

TEP (797-96-06) : k 13, à 20 b 30 : Raymond Devos; les 14, 15, 2 20 h 30; Francis Lemarque; les 16, 17, 18, 2 20 h 30; Léo Ferré.

20 h 30: Léo Ferré.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). Déhats: le 12, à 16 h 30: Cycle conteurs
pour enfants; 18 h: Réflection sur l'architecture, de Stanislas Fizzer;
18 h 30: Le cerveau de la pensée: les
12, 13, à 21 h: Erwin Pano(sky; le 13, à
18 h 30: Stendhal; le 17, à 18 h 30:
Les coalisses de l'image: 21 h: Pour
Arthur Adamov; Concerts: Le 13, à
18 h 30 et 20 h 30: Forum de le création (l'Asko Ensemble): CimémaVidéo: Les 12, 13, 14, 15, 16, 17, à
13 h: Sadati Aissawa: 16 h: Je te
prends tu me prends en photo; 19 h:
Mission Tenere; De 12 h à 22 h: Envi-

ronnement vidéo de Claude Torey : Zé-non : Dease : Les 12, 13, 14, 15, 16, 17. à 20 h 30 : Dana Reitz, Malcolm Goldsein (Field papers).

THEATRE MUSICAL DE PARIS 1261-HEATRE MUSICAL DE PARIS 1361-19-83). Coacert: Le 12, à 20 h 30: Ruggero Raimondi, Orchestre de l'Ile-de-France, J. Mercier (Glinka, Mous-sorgski, Borodine): le 17, à 20 h 30: Orchestre de Radio Stuttgart, Karl Munchinger (Schumann, Schubert, Beethoven): le 18, à 18 h 30: Aventure et nouvelles aventures, G. Ligeti. En-semble intercontemporath. dir. P. Bou-lez: Danse: Le 16, à 14 h 30; le 18, à 20 h 30: Baffet théâtre français de Nancy (Orchestre de l'Ile-de-France). HÉATRE DE 14 VILLE (274-27-27)

THÉATRE DE LA VILLE (17-10-27-71) (lun.): Les 12, 13, 14, 15, 18, 5 20 h 30: le 16, 5 14 h 30: Les Cé-phéides; les 12, 13, 14, 15, 18, 5 18 h 30: Edith Butler.

CARRÉ SILVIA-MONFORT [53]-28-34). Les 12, 13, 14, 15, 18, à 20 h 30 : le 16, à 16 h : Paco Ibanez : le 16, à 20 h 30 ; Lakshmi Shankar Ichants classiques dévotionnels de l'Inde du Nord) ; le 17, à 20 h 30 Pour

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L), 20 h 30: dim. 17 h: L'Amour en visites; (Mex.) 22 h 30: dim., lun. 20 h 30: Pa-lati Dupert (dern. le 16), ALLIANCE (544-41-42) les 12, 13 à 20 h 30: Orinnen 20 h 30 : Ormoon.

ANTOENE (208-77-71) (L.), 20 h 30 ; le 14 à 21 h 30 ; dim., 15 h 30 : Coup de so-leil.

(723-61-27) : les 14, 15, 18 à 20 h 30 : Le Secret ARTS-HEBERTOT (387-23-23) le 16 à

15 h : An pays de Papoussie ; le 14 à 21 h, le 18 à 15 h et 21 h : le Chandelier, le Plaisir de rompre ; le 15 à 22 h 30 ; Moi, les 12, 17 à 21 h : La vie anonyme ; le 14 à 18 h 30 ; Les Sincères ; le 12, 17 à 16 h 30 ; Les Sincères ; le 12, 17 à ASTELLE-THEATRE (238-35-53) mer.,

mar., 20 h 30 : les Bonnes ; jen., ven., sam., 20 h 30, dim., 16 h ; le Malentendu. ATELER (606-49-24) (D. soir, L. 1, 21 h, dim. 15 h; Coctean-Marais. ATHÉNÉE (742-67-27) mer., mar. 19 h., jou., wen. 21 h., sam. 16 h. le Pélican; mor., jeu., mar. 18 h. 30, wen., sam. 20 h.30: Credo.

BASTILLE (357-42-14) : (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : le Gardien de tombeau.

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24) (D.), 21 h : les Trois Jesane. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65) mer., jeu., ven. 20 h 30 : Zod Zod Zod., laque.

Zod., laque.

CARTOUCHERIE, Épée de Bois (808-39-74) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h; la Maison de Bernarda Afba; Temp8e; (328-36-36) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30; Vater Land. Th. du Solell (374-24-08) le 15 à 18 h 30; la Nuit des rois.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Théstre (D., L., Ma.), 20 h 30; la Parodie; Resserve (D., L.) 20 h 30; lo Dombange qu'elle soit une putain. Galerie (D., L., Mar.) 20 h 30; les Troyennes. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.).

20 h 30 : Fête (dern le 15). COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mc., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Reviets dormir à l'Elyste. COMÉDIE TRALIENNE (321-22-22) (D., L.), 20 h 30: la Manie de la villégia-

constance (258-97-62), mer., jeu., mer., 20 h 45: Appelez-moi Arthur ou les Mystères de la Tahle roade; vez., sam. 20 h 45, dim. 17 h : PHistoire merveilleuse d'un gagnant du Lote dont la fiancée se tua accidentellement le lendemain du tirate.

DAUNOU (261-69-14) (Mc., D. soir), 21 b; dim. 15 b 30 : la Chicalit. DECHARGEURS (236-00-02) (D.) 20 h 30 : l'Echo du silouce ; 22 b : Va ma Terre quelle be0e idée.

ELDORADO (208-23-50) (D. soir, L.) 20 h 45, Dim. 16 h : le Don Juan de la Crense. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30; Mademoiselle Julie. ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir. L.), 21 h., dim. 17 h: Louise-Emma.

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) 1D. soir, L.), 20 b 15; dim., 15 h 30; la Bonn Femmte aas camélias; (D. soir, L.), 21 h 30, dim. 17 h: Toutes à tuer. ESPACE-MARAIS (584-09-31) (D. L.) 20 à 30 : Transexpress Hôtel. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 19 b : Pas

moi ; 21 b : Agatha FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 15, sam. 18 h, dim. 17 h: Vive les

GAITE-MDNIPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.), 20 h 15, dim 16 h : Comment devenir use mère juive en dix lecors, 22 h, dim. 17 h : la Fausse Libertine (dern. le 15). GALERIE-55 (326-63-51) (D., L.), 21 h:

Public Eyes - A Private Ear.

HUCHETTE 1326-38-991 1D.1 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Lecon

LA BRUYERE (874-76-99) (D. scar, L.) 21 h. dim. 15 h : Mort accidentelle d'un LIERRE - THEATRE (586-55-83)
(D. soir, L., Mar.) 20 h 30 : dim. 17 h : la

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.1, I: 18 h 30: Cajamarca ou le supplice de Pizarre; 20 h 30: l'Entonnoir; 22 h 30; Bobby Lepointe; II. 20 h 15: Six heures au plus tard; 22 h 30: Visages de Cocteau. Petice selle, 18 h 30: le Putain fit léraire; 19 h 45: Mozartement vôtre; 22 h 15: Bandelaire du mal.

LYS MONTPARNASSE 1327-88-611 1D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Veo-dredi, jour de liberié. MARAIS (278-03-53) ID.1 20 b 30 : Le

roi se meuri.

MARIGNY, saile Gabriel 1225-20-741
(D.), 21 h, sam. 19 h et 22 h : les Sales
Môrnes. Michel.
MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.).
21 h 15, sam. 21 h 30, dim. 15 h 30;
On dinera an lit

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir. L.). 20 b 30, dim. 15 b et 18 b 30 ; le Vison MOGADOR (285-45-30) ID. soir. L.)

20 b 30 ; le 12 à 15 b ; sam. 16 b 30 et 21 b, dim. 16 b 30 ; Cyrano de Bergerae. MONTPARNASSE (370-89-90) (D. soir, L.), sam. 19 h et 21 h 30, dim, 15 h : Marguerite et les autres ; Petite Salle (D. soir, L.) 21 h 15 ; Dim. 16 h : L'As-NOUVEAUTES (770-52-76) 11. D. soir)

20 h 30: Sam. 19 h et 22 h : Dim. 15 h 30 ; l'Entourloupe. CEUVRE (874-42-52] Lun. Mor. 20 h 30; Sam. 19 h 30 : Dim. 17 h : l'Extravagant Mister Wilda. Mer. Jeu., Ven. 20 h 30; Sam. 22 h; Dim. 14 h 30; Sarah ou le cri

de la langouste.
PALAIS-ROYAL (297-59-81; (D. soir, PALAIS-ROYAL (297-59-81; (D. soir, L.) 20 h 45; Sam. 18 h 45 ct 22 h; Dim. 15 h 30; le Fille sur le banquette arrière; Rencontres: le 17 à 20 h 30, le 18 à 14 h 30; Prosper Mérimée. PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (Mer, soir, D. soir, L.1 20 h 30; Mer., Sam. 15 h; Dim. 14 h 30 et 18 h 15; Un homme commé léme.

POCHE-MONTPARNASSE 92-971 (D.) 20 h 15 : la Dernière Bande ; 21 h 15 : Restaurant de nuit. PORTE-ST-MARTIN (607-37-53) 1D.

soir, L.) 21 h; Sam. 17 h: Dim. 15 h; K2. POTINTERE (261-44-161 (D. soir, L] 20 h 45; Dim. 15 b 30 : Il Signor Fa-

RENAISSANCE (208-18-50) [J., D. soir] 21 h : Dim. 15 h : Théatre de Bouvard. SAINT-GEORGES (87474-37) (D. soir. L) 20 h 45; Dim. 15 h : Ma vedette amfricaine. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-35-10) (D. soir, L.) 20 h 45 ; Sam. 19 h 30 et 22 h : Dim. 15 h 30 : Cami. STUDID FORTUNE, ic 14 à 21 h : Dans

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79) I. Jen., Ven., Sam. 20 h 30; Dim. 15 h : Tar-tolfa; Lun., Mar. 20 h 30; Sam. 22 h; Dim. 17 b : l'Ecume des jours ; IL Jeu. Lys; Mer., Lun., Mar. 20 h 30; Sam. 22 h; Dim. 17 h; Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

20 h 15 : les Babas cadres : 12 h + sam. 23 h 15 : Nous, on fait où on nous dit de TEMPLIERS (278-91-15) (D. soir. L., Ma.), 20 b 30, dim. (8 b 30 : Cinquante-neul minutes d'attente.

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84) (D.) 21 h: les Dames de fer ; 22 h : Y'en a snarr... ez vous ?

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) 1D.), 18 h 30 : Histoires de jouer (dera. le 15) : 20 h 30 : L'orchestre, 21 h 30 : Arrête de rire, ça ve souter : 22 b 30 : le Propriétaire.

THEATRE DE MENILMONTANT (636-97-67) jou., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h - Zacharie

15 b: Zacharie.

THÉATRE NDIR (346-91-93) (D. soir.
L.) 20 b 30, Dim 17 b: les Crocodiles.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L.) Dim. 15 b: Sorilèges; (D. soir, L.) 20 b 30, Dim. 15 b: Maebeth (voir ansti Festival d'automne).

THÉATRE DE LA PLAINE (842-33-25).
20 h 30, dim. 17 b: le Diner bourgeois.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 b: l'Opéra de quar'sous, (dern. le 16).

THÉATRE DU ROND-POINT 1256-

THÉATRE DU ROND-POINT 1256-70-80) II : les 12, 13, 14, 15 à 20 b 30 : mois Beckett, (dernières).

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, mar.), 21 h, dim. 15 h: l'Emoi d'amour. THEATRE 14 | 545-49-77 | (D., L.). 20 h 30 : Goodhye paradis canoni. TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 15 h : Le soleil n'est plus aussi chaud qu'avant : l'Dim. soir, L.1 22 h., Dim. 18 h : le Bel Lodifférent,

l'Amour lonjours.
TRISTAN-BERNARD (522-08-10) (S.22-05-07) (D. seirl, 21 b, sam, dim. 15 b: Salle de match - Erreur judiciaire (dern. le 16t. VARIÈTÉS (233-09-92) (D. soir, L.1. 20 h 30, sam. 18 b 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30: l'Esiquette.

Les cafés-théatres

AU REC FIN (296-29-351 (D.), 20 b 30 : Tohu-Bahut ; 22 b : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) 1D., L), 1: 20 h 15: Areub = MC2: 21 h 30: les Démones Loulou: 22 h 30. les Sacrés Monstres: U: 20 h 15: les Calds: (D.), 32 h 30 : Foullis.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D). 19 h 30 : la Spécialité. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.
L.), 20 h 15 : Chant d'épandage :
22 h 15 : l'Auvent du pavillon 4.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.), 1 :

20 h 15+sam., 23 h 30 : Tiens, voils deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : L'amour c'est comme un bateau blanc; II : 20 h 15 : Dieu m'tripote; 21 h 30 : le Chromasome chatouilleux : 22 h 30 : Fais voir ton Cu-

L'ÉCUME (542-71-16), du mer. au sam. 20 h 30 : Toupie or not Toupie; du mer. au sam., 22 h : F. Pralon et Ch. Margolin LES LUCIDLES 1526-51-64) (L.1. 20 h: Roman-photo pour bonniches en défire LE PETIT CASIND (278-36-50). (D. L.t. 21 h : J'viens pour l'annonce. RESTOSHOW (508-00-81) 1D.. L.I. 20 b 30 : Hubert Ferdi; 22 b : G. Dahan SENTIER DES HALLES 1256-37-271 (D., L.). 20 h 15 : Do est pes des pe-geons : 22 h · Vous descender à la prochaine?

SPLENDID SAINT-MARTEN (203) 21-93) (D. L.1, 20 h 20 : Up paca, c'es; un paca; 22 h , les Burlingueurs. LE TINTAMARRE (887-53-82) (D. L. (, 20 h 15, sam. 24 h : Phèdre : 21 h 30 :

THEATRE DE DIX HEURES . 606 07-481 (D) 20 h 30 : l'Orchestre VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D. L.) 20 h 30 : P. Miserez; 23 h : Chez Pari-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE 1278-44-451, 21 b., dim. 15 h 30 · On perd les DEUX ANES (606-10-26) (mer.), 27 h. dim. 15 h 30: L'impôt et les oc.

En région parisienne

ANTONY, Th. F.-Gémier (237-3)-19), le 14 à 21 h : Michel Lagueyrie; le 15 à 20 h 30 : l'Angélique, Le Chant du cy-

ASNIERES, Grand theatre, 1790-63-121. le 18 à 20 h 45 : Los Calchakis AUBERVILLIERS, Theatre de la Commane, (833-16-16) (D. soir, L.), 10 5 10, mar, dim. 17 b : Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone BEAUMDNT-SUR-OISE

Opéra, (032-79-00), le 13 à 21 h · Rêves d'écluses. Folies d'opérates. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.R. 1603-60-44), Egisse N.D., le 13 à 21 h; S. Estelles, trompette, Ph. Sauvage, or-gue (Telemann, Bach, Haendel).

BRETEUIL, Chitean, 1052-05-021, le 16 à 1? à ; S. Vigerie, piano (Chopin, Liszi, Debussy, Ravel).

BURES-ORSAV. M.J.C., 1907-74-70), le 15 à 21 h ; Flamme and Cie, flamenco. CHELLES, C.A.C., 1421-20-36), le 13 à

20 h 45. Claude Nongaro. CLAMART, C.C. J. Arp. 1645-11-87), le 18à 20 h 30 : Ballen jazz de Montréal. CLICHY-LA-GARENNE, Th. Rutsbeuf, 1739-28-58), le 13 à 14 h 30 ci 20 h 30 : le Médecin malgré lui, Molière sur la

COLOMBES, M.J.C. Theatre, 1782-42-701, to 14 5 20 h 30 : Liuis Llach.

42-701, le 14 à 20 h 30: Lluis Llach.

CORBEIL-ESSONNES. C.A.C. Pablo
Neruda, 1089-00-72), le 15 à 20 h 43:
Angélique lonetos et Lluis Llach.

COURBEVOIE, Maison poer Toes 133363-52), le 15 à 21 h : Patrick Verbeke.

CRETEIL, Maison des Arts A. Malrure.
(399-94-501, le 15 à 20 h 30: Graten
Midonet; le 18, à 20 h 30: Poésie antillaise contemporaine.

ELANCOURT, Malson pour tous, (050-13-75), le 15 à 21 h : Orchestre de l'Île-de-France. Dir. J. Mercier. Sol. R. Ai-mondi (Borodine, Moussargsky, Glinka) ; le 18 à 21 h : Jocasie. EVRY, Agora, (079-10-00), le 14 è 20 h 30: Richard Gotainer. FONTENAY-LE-FLEURY, C.C. Pablo-Neruda, (460-20-65), le 15, à 21 h : Ma-rianne Sergent.

GENNEVILLIERS, Maison Y. Gagarine, (Mcr.), 20 b 30: Faustroll.

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43). (D. soir, Jou.). 20 h 30, mat. dim. 17 h: Romance of Mexico LEVALLOIS-PERRET, Auditorium M.-

Ravel, (739-20-04t, le (2 à 20 h 45 : Del-MALAKDFF, Théatre 71. (655-43-45). le 13. à 20 h 30 : Fugue en mineur (E) : le 16. à 16 h 30 : Brave soldat Svejk.

MARLY-LE-ROL Maison J. Vilar 1958-74-87), le 15 à 21 b ; le 16, à 16 b : Paris Tap Dance Company.

MASSY, Centre P.-Bailliard, 192057-04], le 15 à 20 h 30 : le mime Bizot.

MDNTROUGE, Royal Jazz (253-45-08). les 14, 15 à 20 h 30 : Ph. Petil et P. MDNTMAGNY, Théatre de Plein Air, le 15, à 21 h : Séance Friction (Festival de la Vallée de Montmorency).

MONTREUIL-SOUS-BOIS, me Frankilia, Mer. 14 h 30 : Sam. et Dim. 15 h : Le Cirque de Paroche.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-22-25), 1L.) 20 h, Jeudi 19 h 30, Dim. 17 h : les Paravents. NEUTLLY-SUR-SELNE, Theatre, (624-03-83) du mer. au sam. 21 h: Le Remora.

PALAISEAU, Ecole Polytechnique (941-82-00), le 18 à 20 b 30 : Catherine Courtois, violon, Catherine Collard, piano 1Beethoven, Brahms, Debussy, Proko-

LE PERREUX, C.C., 1324-54-28). 14 h 30: Le Nuage magnétique.
ROMAINVILLE, Palais des Fêtes, (845-19-83), le 14 è 21 h : Claude Nougaro SAINT-CYR-L'ECOLE, C.C. Elsa-Triolet, (045-11-10). Chapelle Saint-Louis de coffège militaire, le 16 à 16 b : Maturise de l'Abbaye de Westminster.

SAINT-GRATIEN, Maison de quartier Raquenets, le 15, à 21 : les Mots qui pen-ebent (Festival de la Vallée de Montmo-SAINT-MICHEL-SUR-ORGE, Hall des Fêtes, 1901-11-38), le (5 à 21 à : 1936.

les Mille et Un jours.

SARTRDUVILLE, Théâtre (914-23-77).

le 18, 3 21 h: Deller Consort (musique vocale de la Cour d'Henri VIII et intermèdes vocaux du théâtre de Shakes-

SCEAUX, les Gémesux (350-05-96), le

15, à 20 h 45 : E. Heidsieck, piano i Cou-perin, Mozart, Beethoven, Merlet, Ra-velt.

SENLIS, Foodation Criffra (41 1453-39-99), le 15à 16 h : D Hnilebeke, flute. Catherine Joby, piano (Bach, Schubert, Poulenc, Prokofiev). SURENNES, Théatre Jenn-Vilar, (772-38-80), le 14 3 21 : Ballet des solistes danseurs de l'Opéra de Paris.

VERSAILLES, Th. Montansler 1950-71-18), le 15, à 21 h. Point H. LE VESINET, C.A.C., 1976-32-75), le 14 à 21 h : Mangeront-ils ? Le 15, à 21 h :

Les grands moments du jazz par la ci-nema : le 18, a 21 h : Ain't Mishehavin' the new Fats Waller musical show. VILLE-D'AVRAY, Château, le 15, à 20 h 30 : Th. Hlawatsch, piano 1Schu-mann, Schubert, Beethoven).

YERRES, 1948-38-06). Egilse Saint-Hosest, le 22, à 20 h 30 : F Rieunien (Buxtehude, Bach, Mozart) CHATDU (Yveliness
(Centre artistique Jacques CATINAT)
3. place Maurice Berteaux XXVF SALON des BEAUX-ARTS 15-20 octobre on senzine !5/19 h - Sam./Dim. 10 h 2 12 h et de 15 h 2 19 h.

FEANNE BUCHER 53, rue de Seine Paris VI FRED DEUX l'expérience extérience

Galcue Crisphil – 7, rue de Verneuil - 75007 PARIS Tél. 260.26.36 Rafaël PENAGOS

dessins - sculptures du 13 Octobre au 10 Novembre Fold-paper - Affiches - Cartes postales

DADO Travaux récents, gravures 82-83

Galerie LA HUNE 14, rue de l'Abbaye 75006 PARIS, Tel.: 325-54-06

₌GISĖLE SAMI-ALI🛶 aguarelles

A LA CALERIE LIBRAIRIE L'ARBRE VOYAGEUR 55. r. Mouffetard - Paris 5 - Tel. 707-98-34 do 14 actobre au 14 novembre 1983 Lundi de 14 h à 19 h 30 Tous les jours sauf demonche de [] b à 20 h Nocturnes vendreds et samedi

PROSCENTUM

Vernissage le rendreds 14 octobre de 18 h à 23 h COCKTAIL

35, rue de Sene 75006 Paris - 354-92-01

JEAN

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN CENTRE CULTUREL PORTUGAIS PORTRAITS DE VIEIRA per ARPAD SZENES Du 13 octobre au 5 novembre

lundi à samedi, de 14 h à 18 h __ 51. AVENUE BTENAL PARIS (16-) __

Jean-Jacques RUPPERT

PEINTURES - AQUARELLES Galerie I.A.C. 8, rue de Furstenberg (329-30-56) du 16 au 22 octobre

JARO HILBERT

man de 13 h à 2D h

PAYSAGES DE FRANCE Du 15 octobre au 6 novembre 1983 tous les jours (saul mardi)

de 15 h à 19 h. dimanche de 11 h à 20 h · Orangerie · de Ville-d'Acrav 46, rue de Sèrres 92416 VILLE-D'AVRAY Tel. 509-53-04

ECENTRE CULTUREL SUEDOIS 11, rue Payenne 34-161,271,82,20 HOMMAGE A LA MAIN: ORFEVRES-CREATEURS CONTEMPORAINS EN SUEDE TORSTEN RIDELL peintures jusqu'au 6 novembre

ndi-vendr. 12 h-18 h, samedi-dim. 34 h-18 l entrée libre GALERIE JEAN PEYROL -

l'Œil Sérigné 14, rue de Sévigné (41) 277-74-59

WOLF

Jusqu'au 19 novembre T.1. 14/19 h · Sam. 10 h 30/12 h30 et

La Maison de la Lithographie



RAYMOND POULET

110. bd de Courcelles, 75017 PARIS & Duvert du landi au samedi millos de 11 h a 19 h

ARTCURIAL

centre d'art plastique contemporain L'AVANT-GARDE RUSSE AU FEMININ

Jusqu'au samedi 15 acrobre. **JOSE-LUIS SANCHEZ**

Sculptures et Reliefs

MAN RAY Sculptures, photographies, estampes.

AFFICHES D'OPERA de 1870 à nos jours.

9, av. matignon paris 8 - 256.32.90

du mardi ou samedi de 10 h 30 à 19 h 30.

COACH



Spuples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 61

326, 29, 17

1. 4. M. Acher A 450 3 The second secon Total Transaction NAMES OF THE PARTY. THE E SHAREST AND AND ADDRESS OF THE PARTY O The term of the control of the contr Manager than a distance of the contract of the والمراجع والمحاجم والم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاجم والمحاج The second secon There are not and and the same of th The state of the s and taken -BALERIE DARIAL PINE D'ART INTERNATIONAL BAUQUIER





DERNIÈRES

CHAILLOT • GRAND THEATRE 21 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES INTEGRALE 23 SEPTEMBRE • 23 OCTOBRE 727.81.15

Direction Giorgio Strehler tère SAISON

GRANDE SALLE

3/17 novembre

1983/1984

LA TEMPESTA

misa an scène: Giorgio Strehler Piccolo Taatro di Mileno spectacle en langue italienne

9 décembre/5 février

L'ILLUSION

mise en scène : Giorgio Strehlar spectacle en langue française

13/20 février

LUCES DE BOHEMIA

Valla Inclen misa an scèna: Lluis Pesquel Centre dramatique netional d'Espegne

28 février/6 mars

DIE HERMANNSSCHLACHT mise en scène : Claus Paymann Klaist.

Bochumar Ensambla spectacle en langue allemande

PetitOdeon

3 novembre GIORGIO STREHLER LIT LEOPARDI

4/13 novembre

ACTING SHAKESPEARE per len Mc Kellen

22 novembre/4 décembre HEINER MULLER

DE L'ALLEMAGNE réalisation J. Jourdhauil/J.F. Peyret

spectacle en langues française/allemande

13 décembre/15 janvier

LA PRISE DE L'ECOLE DE MADHUBAÏ

24 janvier/25 fevrier

BONS OFFICES

Récit: Pierra Martens Théâtre: Michèle Fabian

création en langue frençeisa 9 février

SOIREE VALLE INCLAN Cantra Dremetiqua Netional d'Espagne

spectacle en langue espagnole.

27, 29 février - 2, 3, 5 mars

JACKE WIE HOSE Manfred Karga **Bochumer Ensembla**

spectacle en langue allemande

Odéon Théâtre National

:325.70.32



106, rue Branción PARIS 15

Location 531 28.34 MAISON DES ARTS CRETEIL

du 14 au 26 octobre

représentations exceptionnelles

Babel-Babel chorégraphie Maguy Marin

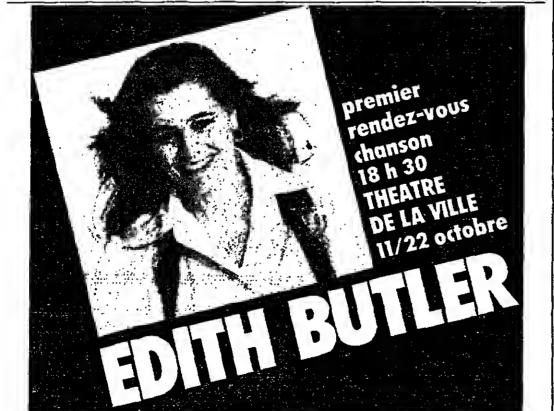
Ballet Théâtre de l'Arche

Maguy Marin a frappé gros et Marcelle Michel LE MONDE Le spectacle est passionnant et à ne pas manquer.

René Sirvin LE FIGARO Un incomparable tableau de société où le chorégraphe ne ménage ni la satire ni l'humour. Lise Brund LE MATIN

Maguy Marin s'est taille un domaine exceptionnel à chevai entre le théatre et la danse.

LE NOUVEL OBSERVATEUR Place Salvador Allende të 1.899.94.50 M° Creteii Préfecture



CINEMA

Les films marqués (°) sont interdits sux moins de treixe am, (°°) sux moins de dix-luit aps.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 12 OCTOBRE 15 h. d'après Stefan Zweig : Amok, de F. Ozep : 19 h. einéma tehécoslovaque : les Jours de la trahison, de O. Vavra.

JEUDI 13 OCTOBRE 15 b : The Chaser, de H. Langdon ; 19 h. Lillian Gish : le Vent, de V. Sjostrom ; 21 h : relâche.

VENDREDI 14 OCTOBRE 15 h: Carmen, de E. Lubitsch; 19 h, in in Chrisca, of E. Linning; 15 a, crisima inhicoslovaque: le Vent dans la poche, de J. Soukup; 21 h, Lillian Gish: le Chapeau de New-York; l'Iuvisible Ennemi: The Burglar's Dilemma; Cour d'Apache; The Lady and the Mouse; The House of darkness, de D.-W Griffith.

SAMEDI 15 OCTOBRE SAMEDI IS OCTOBRE

Lillian Gish: 15 h, Just gold; A timely
interception; l'Amour d'une mère; Pundant la batallie, de D.-W. Griffith; 21 h,
Judith de Bethulis, de D.-W. Griffith;
Pathways of life, de W.-E. Lawrence;
Cinéma tchéosiovaque: 17 h, Et je sahe
les hirordelles, de J. Jires: 19 h, le Jeu de
la pomme, de V. Chytilova.

DIMANCHE 16 OCTOBRE Lilian Gish: 15 h, Neissance d'une nation, de D.-W. Griffith; 21 h, Honne, swet home, de D.-W. Griffith; 19 h, Closma unécoslovaque: Adèic a'a pes Cinéma schécoslovaque: Adèic n'a pes encore diné, de O. Lipsky.

LUNDI 17 OCTOBRE

MARDI 18 OCTOBRE Lillan Gish: 15 h, les Cours du monde, de D.W Griffith: 21 h, Un mariage, de R. Altman; 19 h, Cinéma tohécoslovaque: les Oisons, de K. Smytzele.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 12 OCTOBRE 15 h, les Amants de demain, de M. Bila-tène; 5 festival de Biarriz-lilm lbérique et latino-américain: 17 h, Si nous vivious ensemble, de A. Skarmeta; 19 h, Motel, de L. Mandoki.

JEUDI 13 OCTOBRE 15 h, d'après Stefan Zweig : Lettre d'une nomme, de M. Ophuls : 5 festival de Sarritz-film ibérique et latino-américain : incomme, de M. Ophuls: 5 festival de Biarrita-film ibérique et latino-américain: 17 h. l'Opératiun, de A.-M. Garcia; Convertations avec Chico Buarque, de M. Beru: 19 h. Puhis angelical, de R. de la

VENDREDI 14 OCTOBRE

15 h, d'après Stefan Zweig : le Conze des éclecs, de G. Oswald ; 5º festival de Biarritz-film ibérique et latino-américain ; 17 h, Du vent et du feu, en à propos de «Ernadira »; Promenade avec Borges, de A.-G. Videla : 19 h, On a mé Venancio Fiores, de J.-C.-R. Castro. SAMEDI 15 OCTOBRE

15 h, d'après Stefan Zweig : la Pear, de R. Rossellini : 5º festival de Biarritz-film ibérique et latino-américain : 17 h, Parfois, je regarde ma vie, de O. Rojas : 19 h, Par-hyba Mulher Macho, de T. Yamazaki ; 21 h, le Diable et la Dame, on l'itinéraire de la beine de A. Troites. ine, de A. Zmig

DIMANCHE 16 OCTOBRE 15 h. d'après Stefan Zweig: Vingt-quatre beures de la vin d'anne femme, de D. Delouche: 17 h. On murmane dans la ville, de J.-L. Mankiewicz; 5º festival de Biarritz-film ibérique et latino-américain: 19 h. Azul azul, de J. De Sa Gastano; 21 h. la Conquête de l'Albanie, de A. Ungria.

LUNDI 17 OCTOBRE 15 h, d'après Stefan Zweig : la Confusion det sentimenta, de E. Periar ; 17 h, Lame de fond, de V. Mimodii ; 19 h, 3º festival de Biarrits-film ibérique et latino-américain ; la Ville det pirates, de R. Raiz.

MARDI 18 OCTOBRE

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AMI DE VINCENT (Fr.): Gammont Halias, 1= (297-49-70); Richeliat, 2- (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5- (633-63-20); Hautefoailla, 6- (633-79-38); Bretagne, 6- (222-57-97); Colisia, 9- (359-29-46); George V, 9- (562-41-46); St-Lazarc Pasquinr, 8- (387-35-43); Français, 9- (770-33-88); Nation, 12- (343-04-57); Fauvette, 13- (331-60-74); Mistral, 14- (539-52-43); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); 14- Juillet Beaugrunelle, 15- (575-79-79); Mayfiri, 16- (525-27-06); Pathé Ciichy, 18- (522-46-01).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (ARL, v.a.): Cincohes, 6- (633-10-82).

L'ARCENT (Fr.): Lacernaire, 6- (544-57-34).

(ARE, V.A.): Cincobes, 6 (633-10-87).

L'ARGENT (Fr.): Lacernaire, 6 (54457-34).

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN
CACHER UNE AUTRE (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (233-63-65); Berlinz,
2" (742-60-33); Richelien, 2" (23356-70); Paramount Odéon, 6" (32559-83); Le Paris, 8" (359-53-99);
Gongov, 8" (562-41-46); Saint-Lazare
Pasquier, 9" (387-35-43); Nation, 12"
(343-04-67); Fauvette, 13" (33156-86); Gaumout Sud, 14" (320-12-06);
Bienvenule Moutparnasse, 15" (54425-02); Gaumont Couvention, 15" (22842-27); Pathé Clichy, 18" (572-46-01).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.L): Trois Haussmann,
9" (770-47-55)).

LA BALLADE DE NARAYAMA (lap.,
v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70);
Hantefoulls, 6" (633-79-38); Olympic
St-Gormain, 6" (222-87-23); La Pagode,
7" (705-12-15); Gaumont ChampsElysées, 8" (339-04-67); Olympic Esteropot 14" (545-35-38); PLM St-Jacques,
14" (389-68-42); Parnausiems, 14" (32983-11); v.f., Impérial, 2" (742-72-52);
St-Lazare Pasquier, 8" (387-25-43); Nation, 12" (343-04-67); Gaumont Sad, 14"
(327-84-50); Miramar, 14" (32089-52); Gaumont Courvention, 15" (82842-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-61).

LA EELLE CAPITVE (Fr.): Denfert
(H. 59.), 14" (321-41-01). LA HELLE CAPITYE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

(H. sp.), 14 (321-41-01).

BENVENUTA (Fr.-Beig.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Opéon, 2 (261-50-32); Biarritz, 8 (723-69-23).

LES BRANCHÉS A SAINT-TROPEZ (Fr.): Paramount City Triomphe, 9 (562-45-76); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Farvette, 13 (331-60-74); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10).

CABMEN (Fer. 20.): Compact United Tamoun Montparnasse, 14 (3.29-70-10).

CARMEN (Esp., v.o.): Gaument Halles, 1- (297-49-70): Saint-Germain Village, 5- (633-63-20); Hautefeuille, 6- (633-79-38); Elysées Lincoln, 8- (359-19-98); Bienvenue Montparnasse, 15- (544-25-02). — V.f.: Impérial, 2- (742-72-52).

CHALFUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Escurial, 13 (707-28-04). — V.L.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

CHRONOPOLIS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

111, 0 (340-46-16).

LA CRIME (Fr.): U.G.C. Montparamente,
6 (544-14-27); Marignan, 8- (35992-82); U.G.C. Boulevard, 9- (24666-44). DANS LA VILLE BLANCHE (Snis.); Seint-Ambroise, 11. (700-89-16)

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Tros Haussmann, 9 (770-47-55).

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.): Foram Orient-Express, 1s (233-63-65);
Quinette, 9 (633-79-38); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Parmaniena, 14 (320-30-19).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A., v.o.): Marignan, 3-(359-92-82). - V.J.: Français, 9- (770-33-88): Mostparnos, 14- (327-52-37). DIVA (Fr.): Rivoli Beambourg. 4 (272-63-32); Panthéon, 5 (354-15-04); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.l.): Trois Hamsmann, 9- (770-47-55). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : George V. 9-(562-41-46) : Français, 9- (770-33-88) ; Montparnos, 14- (327-52-37).

EVIL DEAD (A.) (*): Paramount Mont-pernasse, 14 (329-90-10). FANNY ET ALEXANDRE (Subde, v.o.): Epfe de Bois, 5 (337-57-47).

LA FLANCÉE QUI VENAIT DU FROID (Fr.): Normandie, 8* (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44).

12-06).

FIASHDANCE (A., v.a.): Forum, 1 (297-53-74): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Paramount Odéon, 6 (325-59-83): Publicis Matignon, 8 (359-31-97): Biarritz, 8 (723-69-23): Paramount Mercury, 8 (562-75-90): Klaopanorama, 19 (306-50-50). - V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40): Rex, (236-83-93): Paramount Bastile, 79-38).

(337-57-47): Paramosians, 14 (329-83-17): Cultival Control Cont

12 (343-79-17); Athéns, 12 (343-00-65); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Gaiaxie, 13 (580-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Montpernase, 14* (329-90-10); UGC Convention, 15* (828-20-64); Paramount Malliot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Murat, 16* (651-99-75). · 12 * IFF

**

25 me (a^m) 2 25 me (a^m) 2 25 me (25 me) 2 25 me (25 me) 2

これ 神楽

18 1 30 E.

igario de Promitios

ة - "كلسينار ر . . .

1、 宝子生**为**

Land Time that the control of the co

* 1 /157

فجهار سأسأ وسارا

 $\mathcal{L}_{i} : \mathbb{R}^{n} \to \mathcal{L}_{i} : \mathcal{D}_{i}^{R}$

44.00

w. LEE PR

740

电子子电话电路电

A ... 6-5 1961

made 8

化人名英格兰特

100

Harry Carles

Ling

3 EX

ESFILMS

CUVEAUX

History Constitution of the Constitution of th

 $D = M \cdot M_{\rm c}$

41,70

in the same of the

14 (4.1)

· .__ . State of the **

Section 19.

٠٠٠ تت

. ..

g-said

FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THÉATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATORE (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

FRANCES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Collete, 3- (359-29-46); Bienvende Momparanse, 15- (544-25-02). -- y.L.: Berlitz, 2- (742-60-33).

FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7* Art Beaubourg, # (278-34-15) (sp.). FURYO (Jap., v.o.): Studio Cujas, 54... (354-89-22).

GANDHI (Brit., v.o.): Chiny Palace, 5 (354-20-12); Elyafes Lincoln, 8 (359-36-14).

(320-30-19).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.):

Georgo-V, 5 (562-41-46); Parassisots,
14 (329-83-11). – V.f.: Impérial Pathé,
V.f.: Tourelles, 20 (364-51-98). HANNA E. (Fr.-A.) : Quintotte, 5 (633-79-38) : Ambessade, 9 (359-19-08). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX, (A., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99). *HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.) : Espace Galté, 14-(325-95-94) : St.Lambert, 15- (352-

91-68) (H. sp.).

HONEY TONEMAN (A., v.a.): Forum

Orient Express, 1s (233-63-65); Bonaparte, 6s (326-12-12); Ambassade, 8s (359-19-08); Parnassians, 1s (329-62-11)

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74); Olympic Lanembourg, 6' (633-97-77); Olympic Balzac, 8' (561-10-60); Olympic Entropht, 14' (545-35-38); Parmassiens, 14' (329-83-11).

LE FAUCON (Pr.): Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Moni-parnasse Pathé, 14 (320-12-06); EOYAANISOATSI (A., v.o.): Escurial, 13 (707-28-04).

I.A FEMIME DE MON POTE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Marignan, 9 (359-92-82); Montparmasse Pathé, 14 (320-11BERTY BELLE (Fr.): Epéc de Bois, 5 Lucernaire, 6 (544-57-34).

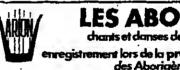
LIBERTY BELLE (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Parnassiens, 14 (329-83-11).

THEATRE DE L'UNION 246.20.83 14 rue de Trévise Paris 9º à 20 h 30 du 18 octobre au 3 décembre **JOURS PAIRS**

LE CHANT **GENERAL** Neruda

Mragon PAS LIEU ARUA'N Γ VN 2000JOURS IMPAIRS

14 rue de Trévise Paris 9° si décembre au 3 décembre THEATRE DE L'UNION 246.20.83



LES ABORIGENES chants et danses de l'Australie du Nord

enregistrement lors de la première venue en France des Aborigènes d'Australie ou Festival des Arts Traditionnels en 1979

DISQUE ARION ARN 33 553

THEATRE 793.26.30 LA ROBE DE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DIR 6 SOSEL DE GENNEVILLIERS **CHAMBRE DE GEORGES BATAILL** RICHARD FOREMAN



OPÉRA-COMIQUE SALLE FAVART

AVEC LES SOLISTES DE L'OPERA **DIMANCHE 16 OCTOBRE 1983 A 20H**

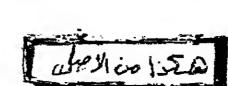
CONCERT BEETHOVEN Trio en si bémol op. 11.

Sérènade en ré majeur op. 25 Octuor en mi bémol majeur op. 103 **VENDREDI 28 OCTOBRE 1983 A 20H**

CONCERT MOZART

Quatuor en fa majeur K. 370. Quatuor en ut mineur «Les Dissonances» K. 465 Quatuor en sol mineur K. 516 AVEC LA PARTICIPATION DE L'ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS

LOCATION ACX GUICHETS DE THEA TRIBLU-RENSEIGNEMENTS : OPERA-COMIQUE : 296,06,711



GDASS POST AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

FRANCES IA

(297-24-7)

ASSOCIATION OF THE PARTY OF THE P

FRERE DE SAME

A Line of the Control of the State of the Control o

LE GUERRIER DE LESPATA
VII Toureire de l'ESPATA
NANA N. 117 A.1 Content de
CONTENT DE L'ESPATA
CONTENT DE

LIMMAND ALL DELL CENTER

LIGHT OF ACT OF CREEK OF THE PROPERTY OF THE P

HOME TONEMAN AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

LES FOLET EN D'ÉCHECS IE.

Coastions and Coastion of the
SON THE STATE OF T

CONTRACTOR STATE

MITTER DANS IS CANDED

ALBERTA RETURN LINEAR

ECHARCING COLD & PART

SE SHOWING SELENGER OFF

WEST PATER TO IL SENSO.

noger

CELL ST

0002 NA

A SAIGH BEAR TO SAIGHT

EXTREDE LUNION

ES ABORIGENES

And Albertagenes of Landing it the Ares Fraditionnels en 1675

DISCUE ARION ARN 33 553

GEORGES BATAIL

RICHARD FOREM

RES SOUSTES DE LA PERS

IRT BEETHOVEN

MENT IN INC TOTAL

THE MAN IS NOT THE OWNER.

PROPERTY OF THE PROPERTY.

min on att in the state of

OPERA-COMIQUE

भागारी क्वांप्रजी aban

LA ROBE

CHAMBRE

AHUA

30.75 AT 10

NON 246,20.83

14

1337.37.2

GASDIR BUT THE

CONTROL OF THE PARTY OF T

100 0 1776. 100 10 1346

(705-43-18)

L. The House

THE UTES : FO

District

ES MA LA

Michael P

1274-75007; 1274-75007;

BACKSIT.

Victoria V. P

NORT Service.

et de succes

Property Marie

125 2 CAS

Marie Services

I Towns.

Marie P

RAL

4031

ET DES SPECTACLES

CINEMA

OCTOPUSSY (A., v.o.): Gaumont Halfes, 1* (297-49-70); Chmy Palace, 5* (354-67-76); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis St-Germain, 6* (222-72-80); Marignan, 8* (359-92-82); Publicis Champs-Elyaées, 8* (720-76-23); Normandie, 8* (359-49-18). - v.f.: Grand Rez, 2* (236-50-32); Paramount Mariyanz, 2* (296-80-40); UGC Montparmasse, 6* (544-14-27); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxin, 13* (580-18-03); Fanwetta, 13* (331-60-74); Paramount Oričans, 14* (320-12-06); Gaumond Sud, 14* (327-84-50); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); UGC Convention, 15* (828-20-64); Paramount Maillet, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94); Paramount Gambetta, 20* (636-10-96).

CEIL POUR CEIL (A., v.f.): Arcades, 2* FRAGMENTS POUR COMMENTS
THEATRAL STILL ON STATEMENTS
VATORIES
THEATRAL STILL ON STATEMENTS
THEATRAL STATEM

CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58). (23-3-3-36); (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (233-63-65) ; Quintette, 5* (633-79-38) ; Ambassade, 8* (359-19-08). V.f. : Richelieu, 2* (233-56-70) ; Berlitz, 2* (742-60-33) ; Gan-mont Sud, 14* (327-34-50) ; Miranner, 16* (327-98-65) ; Miranner,

14^s (320-89-52); Images, 18^s (522-47-94). PATRICIA (Aut., v.f.) (**) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

Opers, 2º (261-50-32).

POUSSIÈRE D'EMPTRE (Franco-Victnamien): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Cluny Ecoles, 5º (354-20-12): Steverin, 5º (354-50-91); UGC Rottonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-60-23); 14-Juillet Beaufle, 11º (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenolle, 15º (575-79-79).

LE DON THES STRICTES (Chinair 10.5) LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) :

Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Rio Opéra,
2 (742-82-54): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): Ermitage, 8 (359-15-71);

Maxéville, 9 (770-72-86); 14-Juillet
Bastille, 11 (357-90-81); Montparnasse
Pathé, 14 (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Images, 18 (572-47-94). Marais, 4- (278-47-86). grenelle, 15 (575-79-79); Images, 18 (522-47-94).

LA SCARLATINE (Fr.): UGC Montpar-

nasse, 6 (544-14-27); Biarritz, 8 (723-69-23); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gobellus, 13-(336-23-44).

(233-56-70) (H. sp.); Ganmont Convention, 15° (828-42-27) (H. sp.).

TONNERRE DE FEU (A., v.o.); U.G.C. Marbeul, & (225-18-45). - V.I.; Ar-cades, 2 (233-54-58). TOOTSIE (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). LA TRAVIATA (It., v.o.); Vendôme, 2 (742-97-52).

LES TROIS COURONNES DU MATE-

LOT (Fr.): 14-Juillet Racine, 6 (326-10-68): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14): 14-Juillet Bastille, 11-(357-90-81): Olympic Entrepot, 14-(345-35-38). LA ULTIMA CENA (Cub., v.a.) : Denfert (H, sp.), 14* (321-41-01). UNDERGROUND USA (A., v.o.) : Ac-

tion Christine, 6' (325-47-46).

UNE PIERRE DANS LA BOUCHE (Fr.): Colisée, 8' (359-84-50); Parmassiens, 14' (329-83-11); Gaumont Convention, 15' (828-42-27). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-171.

Michel, 5' (326-79-17).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Hautefeuille, 6' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Français, 9' (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (828-42-27).

VIVE LA SOCIALE (Fr.): Forum Orient Express, 1a' (233-63-65); Logos 1, 5' (354-26-42); UGC Odéon, 6' (325-71-08); Biarritz, 9' (723-69-23); Marignan, 8' (359-92-82); UGC Bonlevard, 9' (246-66-44); Maxéville, 9' (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Fauvette, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (539-52-43); Montparnos, 14' (327-52-37); Pathé Clichy, 18' (522-46-01); Secrétan, 19' (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20' (636-10-96).

ZELEG (A.): Forum, 1a' (297-53-74);

Gammont Gambetta, 20* (636-10-96).

ZELIG (A.): Forum, 1* (297-53-74);
Movies Halles, 1* (260-43-99); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40]; Studio Alpha, 5* (354-39-47); Studio de la Harpe; 5* (634-25-52) (version angl. non s/tirée); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Pagode, 7* (705-12-15); Publicis Champs Elyaées, 8* (720-76-23]; Monte Carlo, 8* (225-09-83); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Athéna, 12* (343-00-65); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Mistral, 14* (539-52-43); Conventina St-Charles, 15* 52-43); Conventina St-Charles, 15-(579-33-60); Victor Hugo, 16- (727-

Les festivals

REVOIR WOODY ALLEN (v.o.):
Action. Ecoles, 5º (325-72-07), Mer.:
ding: Generie et Amour; jett; Bananes;
vea.: Tombe les filles et tais-toi; sam,
mar; Woody et les Robots; hun: Tout ce
que vous avez toujours...(**).

MARX BROTHERS (v.): Action Ecoles, 5 (325-72-07), mer., dim., mar: la Pêche au trésor; jou., sam.; Panique à l'hôtel; ven., lun: Une nuit 8 Casa-

RETROSPECTIVE CARL Th. DREYER

(v.o.). Sudio des Ursulines. 5 (35439-19), mér., jeu., sam., dim., lun, 14 h.,
17 h.; ven., 15 h. 30, 17 h.; mar., 14 h.;
Vampyr; mer., jeu., 15 h. 30; Il. était une
fois, les Fiancées du Ghombel; mer.,
22 h. 30; jeu., 15 h. 30; Aimez-vous les
uns les autres; le Pont du Storstroems;
seu., 15 h. 30, 22 h. 30; Mikael; Un châtean RETROSPECTIVE CARL TL DREYER sean, 15 h 30, 22 d 30: Makee; On chartens in château; Thorvaldsen; dim., 15 h 30, 22 h 30: le Makre du logis; Combat contre le cancer; trudi, 15 h 30, 22 h 30; mar., 15 h, 17 h : la Passion de Jeanne d'Are; Eglises de campagne; mar., 22 h 30: Jour de colère; mer., jeu., sam., dim., lon., 18 h 30. mer_ jeu_, sam_, dim., lvn., 18 h 30. 20 h 30; ven., 13 h 30, 18 h 30, 20 h 30 :

Gertrad.

MAXIME GORKI (v.o.): Cosmos, 6° (544-28-80), mer., 18 h: jeu., sam., 16 h; jeu., sam., 16 h; jeu., sam., 16 h; sam., lin., 18 h: En gagnant mon pain; jeu., 14 h; ven., lun., 22 h; sam., 20 h; lun., 18 h: Mes universités; mer., lun., 14 h; jeu. dim., mar., 20 h; ven., 18 h; sam., 22 h: lea Bas Fonds; mer., lun., lun., 22 h; lea Bas Fonds; mer., lun.,

16 h 30; ven., 20 h 30; dim., 22 h 30; la Mère; mer., lun., 20 h; jeu., 18 h; ven., 14 h; dim., 16 h; Les taganes montent an ciel.

MIZOGUCHI (v.o.): 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00), mer. : la Rue de la houte ; jeu : l'Intendant Sansho ; ven : Femmes de la muit ; sam : Contes des chrysauthèmes tardifs; dim. : l'Impéra-trice Wang Kwei Fei : lun. : la Vie d'O Haru, femme galante : mar. : le Hêros

LE THÉATRE D'ANTOINE VITEZ : Saudio Bertrand, 7 (783-64-66) : H. sp. Studio Bertrand, 7r (783-64-66): H. sp.
KUROZAWA (v.o.), 14 Juillet-Parnasse,
6r (326-58-00); mer., dim.: Vivre; jea.,
mar.: l'Idiot; ven., lun.: Rashomon;
sam.: la Légende du grand judo.
BERGMAN (v.o.): Studio Bertrand, 7r
(783-64-66), t.l.s. sf. dim., 14 h: Toutes
ces femmes; t.l.s., 17 h 20 sf dim., mar.:
Péuse de femmes;

Rêves de femmes.

PREMIERS FILMS (v.o.): Sudio Bertrand, 7 (783-64-66), t.l.s. sf. mar., (9 h: Mamma Roma: t.l.s. sf. mar., 22 h 20: Breaking Glass; t.l.s. sf. mar., 20 h 45: le Shérif est en prison.

A. HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette; 9º (878-80-50), mer., jeu.: le Procès Paradine; ven., sam.: Sabotage; dim., lun., mar.; Jeune et Innocent. AMERICAN MEMORIES (v.o.) : Action La Fayette, 9. (878-80-50), mer.: Will Penny, le solitaire; jeu.: Beau fixe sur New-York; ven.: le Dernier Rivage; sam.: le Privé : dim: l'Homme à la peau de serpont; hm: Sauvez le tigre; mar.: le Grand Conteau.

R. BRESSON : Studio 43, 9- (770-63-40) . R. BRESSON: Studio 43, 9 (770-63-40).

mer., 18 h; dim., 16 h; lm., 20 h; Mouchette; mer., 20 h; sam., 14 h; lm., 18:

Au hasard Baitazar; jeu., 18 h; ven.,
20 h; sam., 16 h; dim. 14 h; Un
condamné à mort s'est échappé; jeu.,
20 h; sam., 18 h; dim., 20 h; Quatre
units d'un réveur; ven., 18 h; sam. 20 h;
dim., 18 h; les Dames du bois de Bou PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS, Studio 43, 9 (770-63-40). mar., 20 h 30.

I.-P. MOCKY, Républic-Cinème, 11. (805-51-33) mer., 14 h, 20 h : Snob ; mer., 16 h, 22 h : Un dröle de paroissien ; mer., 16 h, 22 h : Un drüle de paroissien:
1.1.j. sf mar., 18 h : la Tête contre les
murs ; jen., 14 h, 20 h : fa Cité de l'indicible peur ; jeu., 16 h, 22 h : Litan ; ven. :
Mocky's Moque : sam., 14 h 20 : la
Grande Lessive ; sam., 16 h, 22 h : l'Etalon ; dim., 14 h, 20 h : Soio ; dim., 16 h,
22 h : l'Albatros ; lun., 14 h. 20 h : la
Bourse ou la Vie; lun., 16 h, 22 h . les
Compagnons de la marguerite : mar.,
14 h, 20 h 30 : les Vierges ; mar., 16 h,
22 h 15: Un couple.

22 h 15 : Un couple. ROBERT WISE (v.o.) : Espace-Gaité, 14 (327-95-94), mer., lun : le Coup de l'escalier ; jeu : Né pour tuer ; ven : la Malédiction des hommes-chats ; sam., mar. : le Récupérateur de cadavres ; dim : Ciel rouge.

dim: Ciel rouge.

LES GRANDES HEURES DE LA
COMÉDIE AMÉRICAINE (vo):
Olympic, 14 (545-35-38), mer.; M' and
M° Smith; jeu.: Quand l'inspecteur
s'emmèle; ven.: Millardaire pour un
jour: sam.: Les bommes préfèrent les
bloodes; dim.: la Femme aux deux
visages; lun.: Sylvia scarfett; mar.:
Chérie, je me sens rajeunir.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 18* (606-36-07), mer : Caiens de puille; jeu.: l'Homme de la rivière d'argent; ven.: Enfer et Passoo; sam. . Liberty Belle; dim., mar.: Hanna K. UN SALUT A DANTELLE DARRIELX, Studio 43, 9 (770-63-40), mer., 22 h : le Coffret de laque ; jen., 22 h : Au petit bonheur ; ven., 22 h : Abus de confinnce ; sam., 22 h : Retour à l'aube ; dim., 22 h :

Rethabée : km., 22 h : La crise est finie CHEFS-D'ŒUVRE DU CINÊMA MUET, La Péniehe, 16 (527-77-55), met., jeu., lun., de 20 h à 24 h; sam., de 15 h à 19 h; dim., de 13 h à 24 h;

FESTIVALS

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE LEVALLOIS-PERRET, Église réformée (270-83-84), le 12 à 21 h : Deller Consort (Byrd, Dowland). VILLEPREUX, Théâtre du Val-de-Gally (462-49-97), le (3 à 21 h : voir le 12 à Levallois.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, égisse (973-92-92, p. 340), le 14 à 20 h. 30 : Maîtrise de l'abbaye de Westminster, dir. : S. Preston (Gibbons, Purcell,

Parry...).
VITRY, Thefatre Jean-Villar (681-68-67).

le 14 8 27 h; voir Levallois le 12.

RUEIL-MALMAISON, égise Saint-Pierre-Saint-Pard (749-77-22), le 14 à 20 h. 30 ; Orchestre de chambre B. Thomas, dir. : B. Thomas (Haëndel,

SAINT-SULPICE DE FAVIERES, église (458-42-33), le 15 à 20 h. 45 : Ensemble vocal M. Piquemai (Mendelssohn).

RAMBOUTLLET, église Saint-Lubin (483-05-26), le 15 à 20 h. 30 : voir Saint-Germain-en-Laye le 14.

ROZAY-EN-BRIE, église Notre-Dame (409-60-20), lu 15 à 20 h. 45 : woir Leval-lois le 12. PARIS, Notre-Dame (277-92-26), lc 16 à 11 h. 30 : voir Saint-Germain-en-Laye le

SAINT-CYR-L'ECOLE, chapelle Saint-Louis (045-11-10), le 16 à 16 h : voir Saint-Germain-en-Laye le 14. PARIS, musée Carnavalet (277-92-26), le 16 à 16 h : voir Levallois le 12.

PARIS, église Saint-Germain-des-Prés (973-92-92, p. 340), le 14 à 20 h. 30 : voir Saint-Gormain-en-Laye le 14. DOURDAN, église Saint-Germain (492-90-90), le 17 à 20 H. 30 : voir Levallois le 12.

SARTROUVILLE, salle Gérard-Philipe (914-23-77), le 18 à 21 h : voir Levallois le 12.

FONTAINEBLEAU, Theatre mun (422-26-91), le 18 à 21 h : voir Saint-Sulpice le 15.

SEVRES, église Saint-Romain (534-47-84), le 18 à 20 h. 30 : voir Saint-Germain-en-Laye le 14. PREMIER FESTIVAL

INTERNATIONAL DE COMMEDIA DELL'ARTE DU VAL-DE-MARNE

VILLEDUF, Théarre R.-Rolland (678-98-291, le 12 à 14 h, 30 et 16 h, 30 : les Fourberies de Scapin; 20 h, 30 : la Dra-maturgie dans la commedia dell'arte : Histoire du tigre et gromelots; le 15 à 20 h, 30 ; le 16 à 15 h, 30 : 11 Tavolino

FONTENAY-SOUS-BOIS, salle Jacques-Brel (877-75-00), le 12 à 20 b. 30 : Il Falso Magnifico ; les 13, 14 à 20 b. 30 : Il Tavolino Pazzo : le 15 à 20 b. 30 : His-

toire du tigre et gromelots.

GENTILLY, salle des Fêres (581-11-45), le 12 à 20 h. 30 : Don Juan aux enfers : les 14, 15 à 20 h. 30 : la Finta Ammalata. ORLY, salle Aragon-Triolet (687-33-66). les 13, 14 à 20 h. 30 : Le larse della com-media dell'arte. MAISONS-ALFORT, Théatre ClaudeDe-

bussy 1375-72-58), le 13 è 20 h. 45 : Il Falso Magnifice ; le 16 à 16 h : la Finta Ammalata ; le 18 à 20 h. 45 : la Commodia dell'arte aujourd'hui. CHOISY-LE-ROI, Théatre P.-Elnard (390-89-79), le 15 à 20 h. 30 : Don Juan

CHEVILLYM-LARUE, C.C. (686-54-481, le 15 à 20 h. 30 : le Farse della commedia dell'arte.

VITRY, Theatre J.-Vilar (681-68-67). le 16 à 15 h. 30 : le Farse della commedia dell'arte.

L'HAY-LES-ROSES, La Touraelle (665-52-09), le 18 à 20 h. 30 : Arlequin poli per l'amour. FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

THÉATRE DE LA BASTILLE (357-42-14) [D. soir, L.1, 21 h. dim., 15 h : le Gardien de tombeau. TH. FONTAINE (874-82-34) (D. soir.

TH. FONTAINE (874-82-34) (D. soir.
L-1, 22 h. dim. 16 h : le Frigo.
GENNEVILLERS, Théare (793-26-30)
(D. soir, L.), 20 h 45, dim., 17 h : la
Robe de chambre de G. Bataille.
SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (24300-59) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h :
Cervantes Intermèdes.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Grande saile, (D. soir, L.). 20 h 30, Dim. 15 h : Macbeth (dem. le 161 : à partir du 18 : Peppe e Barra ; Petite saile (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Sortilèges.

DANSE BOUFFES-DU-NORD (239-34-50) (D. L.1, 20 h 30 : Aborigènes (dern. le 15.1 CENTRE G-POMPIDOU (274-42-19] (D. soir, Mar.), 20 h. 30, dim. 10 h. : Dana Reitz.

CONCERTS

CENTRE G.-POMPIDOU, le 18 à 20 h. 30 : musique d'Australie.

M JURILET BEAUGRENELLE COMMENTE PARAMOUNT OPERA 70 mm COMMENTE PARAMOUNT MARRIALIX DOS PARAMOUNT P

REF. UGC OPERA -PARAMOUNT MANNAUT DE COMMENTE MEPLER PATHÉ DE COMMENTANT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLEANS - UGC CONVENTION DE COMMENTO DE COMM

BOULDGNE Gaument Outst 170 - LE BOURGET Aviatio



paramount pactures présente une production robert stigwood - un blux de sylvester stallone JOHN TRAVOLTA

"STAYING ALIVE" Contrua rhoges - fingla hoghes - steve invidod - afec des chansons interpretées par les bee gees • PRODUCTEUR EXECUTIF BILL DAKES - D'APRÈS LES PERSONNAGES CIRÉS PAR NIK COMM -

scénario de sylvester stallone et norman wexler PRODUIT PAR ROBERT STIGWOOD ET SYLVESTER STALLONE - RÉALISÉ PAR SYLVESTER STALLONE BANCE DRIGINALE SUR DISQUES ET CASSETTES RSQ DEFLUSION POLYDOR - LUNE, PUBLIÉ PAR LES ÉDITIONS FAI LU. UN FILM PARAMOUNT DISTORBLE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 🕏

LA PLUS BELLE CARMEN EST CHINOISE



«... C'est la fraîcheur de cette Carmen qui nous touche. Il aura fallu aller jusqu'en Chine pour que l'ouvrage le plus rabàché du répertoire retrouve son naturel et sa spontanéité, » François Lafon

Le Monde de la Musique, mars 1983

Un coffret de 3 disques STIL nº 0101 S 82 en vente chez votre disquaire et aux éditions STIL

5, rue de Charonne, 75011 Paris, téléphone : (1) 806.28.19

ÉLYSÉE-LINCOLN - 14 JUILLET RACINE - 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT



DU MATELOT 'Des moments d'incandescence qu'on ne trouve

que chez Orson Welles.

Authentique chef-d'œuvre du septième art." TÉLÉRAMA "Un film totalement jubilatoire."

Fasciné par les mauvais lieux, les femmes fatales. les langages imaginaires et les morts violentes, RUIZ joue en virtuose pour aller jusqu'au bout de ses fantasmes." NOUVEL OBSERVATEUR

FEAN-BERNARD GUILLARD • PHILIPPE DEPLANCHE • JEAN BADIN "NADEGE CLAIR • LISALYON • CLAUDE DEREPP • FRANK OGER

E BOURREAU DES CUEDES, rim français de Christian Gion; Forum, r= (297-53-74); Rex, 2= (236-83-93); Britagnet 6= (228-53-93); U.G.C. Danton, 6=(329-42-52); Frintiago, 8= (359-15-71); Paramount, City, 8=(562-45-76); Normandia, 8= City, 8: (562-45-76); Normandia, 8-(359-41-18); Paramount-Opéra, 9-(742-56-31); Lumière, 9- (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount-Galaxia, 13* (580-18-03); U.G.C. Gobëlins, 13" (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Mural, 16" (651-99-75); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Wepter-Pathé, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99); Gunmont-Gambetta, 20" (636-Guumont-Gambetta, 20 (636-

LE GEANT, film allomand de Michaël Klier: v.o. : Studio 43, 9 (770-63-40).

ROSI ET LA GRANDE VILLE, film allemand de Gioria Belirens; v.o.: Lo Marais, 4 (278-47-86).

LES MOTS POUR LE DURE, film français de José Pinheiro; Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C.-Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C.-Champs-Elysées, 8º (359-12-15); U.G.C.-Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C.-Gare de i.yoo, 12º (343-01-59); U.G.C.-Convention, 15º (828-20-64); 14 Jnillet-Beaugreaelle, 15º (575-79-79); Clichy-Parhé, 18º (522-46-01).

Paramount-Marivanx, 2º (296 80-40); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramnun-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramonni-Orléans, 14 (540-45-91); U.G.C.-Convention, 15-(828-20-64); Mural, 16- (651-99-75); Paramount-Maillnt, 17.

NOUVEAUX

LES FILMS

LE BOURREAU DES CIEURS, film

BRULER LES PLANCHES, film français de Gabriel Garran; Saint-

André des Arts, 6º (326-48-18). CHANEL SOLITAIRE, film français de George, Kaczender; Richelicu, 2 (233-56-70); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Lamière, 9 (246-49-77); Paruazaiens, 14 (320-30-19); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

EN HAUT DES MARCHES, film In Ind I has been received in français de Paul Vecchiuli; Gammon-Halles, 1* (297-49-70); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Ambassade, 3* (359-19-08); Lumīre, 9* (246-49-07); Nations, 12* (343-04-67); Parnassions, 14* (329-83-11).

LES MOTS POUR LE DIRE, film

STAYING ALIVE, film américain de Syivester Stallone; v.o.: Forum, 1° (297-53-74); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.-Rottonde, 6° (633-08-22); Biarritz, 8° (723-69-23); Paramosant-City, 8° (562-45-76); 14 Julies-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Paramonnt-Marityaux, 2° (296-(758-24-24); Paramount-Montmartre, 18- (606-34-25); So-crétan, 18- (241-77-99); Wepler, 18-(522-46-01).

ARTEL Nogent • ARTEL Créteil • ARTEL Resny • ARTEL Marne La Vallée CZL Versailles • FRANÇAIS Enghien • ALPHA Argentouil • 9 DEFENSE-4 TEMPS Une femme se bat... et gagne. NICOLE GARCIA . MARIE-CHRISTINE BARRAULT Les mots pour le dire MARIE CARDINAL

UGC CHAMPS-ELYSEES - UGC BOULEVARD - UGC ODEON - UGC MONTPARNASSE UGC CONVENTION - CINE BEAUBOURG LES HALLES - CLICHY PATHE

UGC GARE DE LYON - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

JUSE PINHEIRO

SUSO CECCHI D'AMICO MARIE FRANÇOISE LECLERE - MARIE CARDINAL - JOSE PINHEIRO DANIEL MESGUICH - JEAN-LUC BOUTTE CLAUDE RICH

MINE AND FOR THE PARTY ... --the state of the state of the METALES A

(Publicité) -... économisez vos calories et vivez au calme!

Sur vos fenètres nous posons en moins de 2 heures, sans aucune dégradation, le DUO-FENÈTRE, numéro un en Allemagne. C'est la protection thermique et phonique la plus esthétique et la moins onéreuse. PRIVAD - 5, rue Charlot 93320 - Pavillons-sous-Bois. Tél.: (1) 848.85.37 - Pose uniquement Paris et 100 km alentour.





40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

M. GÉRARD 821.60.21

« Le Monde » vient d'éditer une brochure illustrée ressemblant, dens une deuxième livreison, quarente nouvelles publiées par « Le Monde Dimenche » 93 pages, 25 F. En vente chez tous les marchands de journau et au « Monde » 5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09

OFFRE EXCEPTIONNELLE AUX LECTEURS DU MONDE

Entrez dans le monde de la musique avec un billet de faveur

Vous adorez la musique. Chaque mois, le Monde de la Musique vous informe des concerts en France et à l'étranger, vous fait rencontrer compositeurs et interprètes, teste pour vous les nouveaux disques, le matériel hifi... bref, vous tient au courant de toute l'actualité musicale.

Aujourd'hui, le Monde de la Musique vous fait une offre exceptionnelle: 20% de réduction sur votre



abonnement d'un an, et en cadeau le guide hors commerce des « 100 meilleurs disques de la saison 83 ». N'hésitez pas.

20% de réduction sur votre abonnement d'un an soit ! l numeros

pour 132 F au lieu de 165 F.

A RETOURNER DES MAINTENANT AU MONDE DE LA MUSIQUE ervice abonnements 1, rue Lord-Byron 75008 Paris

En tant que lecteur du Monde, je désire m'abonner au Monde de la Musique au prix exceptionnel de 132 F - 1 an, 11 numéros - au lieu de 165 F (prix de vente au numéro).

Ci-joint mon règlement (chèque postal 3 volets, chèque bancaire ou mandat-lettre) à l'ordre du Monde de la Musique.

En cadeau, je recevrai le guide des « 100 meilleurs

disques de la saison 83 ».

LE MAGAZINE QUI PARLE A L'OREILLE

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 12 SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Peria, dir. : D. Barenbolm, sol. : V. Ash-konazy (Glinka, Prokofiev, Mous-

sorgati). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : M. Lympuny (Schumann, Beethoven, Brahms).
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45 : L Krainik (Rameau).

JEUDI 13

ÉGLISE DE LA MADELEINE, 20 h 45:
Bach chor de Bonn, Siegerland oratorien
chor, Orchestre Bach de Bonn, dir.:
H. Ermert (Haendel).

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
20 h 45: une le 12:

20 h 45: woir le 12 SALLE PLEYEL, 20 h 30: wor le 12 SALLE GAVEAU, 20 h 30: Th. Raverdy (Schubert, Liszt, Albeniz). EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h: Quin-

EGISE SAINT-SEVERIN, 21 h; Quintette de cuivres de Budapest.

SALLE CORTOT, 20 h 30: G. et Ch. Andranian (Guillaume); F. Mage, G. Donge (Fauré, Chausson, de Falla).

RADIO-FRANCE, Grand Anditorium, 20 h 30: Orchestre symphonique de la radio bulgare, dir.; V. Stelanov (Grieg, Tchatiovski); Stadio 105, 20 h 30: D. Laval (piano); C. Chaminado (Tchatikovski); (Tchaflovski).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h : A-M. Miranda, O. Tchaflovski (Mozart).

EGLESE DES BILLETTES, 20 h 30 : Or-

EGLESE DES BILLETTES, 20 h 30 : Orchestre barroque d'Ilo-de-France (Bach,
Vivaid).

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE ALLEMANDE, 21 h : Ph. Jouanneau, L. Battaglia (Scarlatti, Bach, Brindle).

CENTRE CULTUREL CANADIEN,
20 h 30 : York Winds (Muller, Lindov,
Villa-Lobes).

CRYPTE SAINTE-AGNÉS, 20 h 30 :
W. Parrot.

VENDREDI 14 SALLE GAVEAU, 20 h 30 : V. Bookoff SALLE GAVEAU, 20 h 30 : V. Bouloff (Chopin, Liezt). SALLE PLEYEL. 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Barenbolm, sol. : V. Ash-lemazy (Beethoven). ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45 : L. Krainik, N. Alexandre, A. La-drette. drette.

FIAP, 20 h 30 : Eoche-Duval (Galilei,
Buch, Villa-Lobos).

CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 : voir

SAMEDI 15 EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45; wer is 14. SAILE GAVEAU, 17 h; M. Dalberto, SAINTE-CHAPELLE, 21 h; weir is 13.

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2, pl. Palais-Royal, 1 F/dim., lundi

LE POTAGER DES HALLES 15, rue du Cygne, 1" 296-83-30

INDRA 359-36-72/359-46-40 10, rue du Commandant-Rivière, 8-

LES TROIS LIMOUSINS 562-35-97

AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fbg-Moutmartre, 9 Ts 1 jrs

2, rue de Trévise, 9 Fermé dimanche

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9° F/dim.

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

LE GUILLAUME TELL 622-28-72

11. av. de Villiers, 17º F/sam. midi-dim

116, bd Pereire, 17 Fsam. midi-dim.

CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

LA CHAMPAGNE SHAPALISE

Huitres - Coquillages tonte l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

WEPLER 14, place Clicky, 18-522-53-24

SON BANC D'HUITRES

Foie gras frais - Poissons

LE LOUIS XIV 2008-56-56/200-19-90 Formé lambi/marti

8, bd St-Denis. Huitres, Fraits de mez, Crustacis. Rifeis, Gibiers. Park, privé souré par volunies.

avenue d'Eylau, 16 Tous les jours

770-72-83

T.L.J. 874-81-48

747-92-50 Tous les jours

387-28-87

F/L-mar.

380-88-68

325-12-84 F/mardi

705-96-78

F/dimanche 544-04-84

22, rue de Ponthica, 8º

ÉTOILE DE L'INDE

LE GRAND CHINOIS 6, av. de New-York, 16-

L'OREE DU BOIS

LE SAINT-SIMON

RIVE GAUCHE .

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6

60, rue de Verneuil, 7

LA BOURGOGNE

TAN DINH

LA FERME DU PÉRIGORD

Bois de Boulogne

EL PICADOR

PAGODA

ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Ensemble Horizon: Sonores XXI (Vallier, Rose, Catoire). CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 : voir k 13. DIMANCHE 16

EGLISE SAINT-MERBI, 16 h : P. Aogerter (Moussongski), ÉGLISÉ SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45: weir le 14. SALLE PLEYEL, 17 h 45: Orchestre des eonents Lamourous (Wagner); 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : G. Albrecht (Mendelssohn, Strauss,

Dvorak).
CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETRIERE, 16 h 30 : N. Genet
(Gulain, Boehm, Milhand).
NOTRE-DAME, 17 h 45 : M. Clerc
(Back, Brashense, 17 h 45 : M. Clerc (Bach, Rochnam).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 h : Chear de la vor freisers kirke horsels (Mendelssohn, Britten,

Brahms).

THÉATRE DU ROND-POINT, II h:
Quature Kodaly (Schubert, Debussy,
Kodaly).

ÉGLISE DES EILLETTES, 10 h: M. Lecierc (Buxtehude, Bochm, Hanff); 17 h:
R. et B. Pasquier, J.-F. Heissner (Mozert, Brahms). LUNDI 17

SALLE PLEYEL, 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris, dir.: J.-P. Wallez
(Bach).
RADIO-FRANCE, Auditorium 105,
20 h 30: G. Sollacher.
SALLE GAVEAU, 20 h 30: Solistes de
l'Orchestre national de France (Ichérénine, Petit Most.).

POrchestre national de Franco (Tchéré-pine, Petit, Most...).

EGLISE DES BULLETTES, 20 h 30 :
J. Parrenin, W. Pasrot (Corelli, Haendel, Tolemann).

FIAP, 20 h 30 : A. Massao (Villa-Lobos).

MUSÉE GUIMET, 20 h 30 : J. Bhattacha-

rya. ATHÉNÉE, 20 h 30 : M. Zimmermann. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE, Grand Théatre, 20 h 30: D. N'Kaona (Schubert).
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 h 30: Academy of Ancient Music, dir.: Ch. Hogwood (Vivaldi, Haendal).

Ambiance musicale ze Orchestre - P.M.R. ; prix moyen da repus - J., H. ; ouvert jusqu'i..., houres

DINERS

chinoise, victuamicane. P.M.R.: 90 F.

crabes, crevettes au curry, etc. Prudent de réserver.

MARDI 18

MARDI 18

SALLE GAVEAU, 20 b 30: V. Erman.

RADIO-FRANCE, Auditorium 105,
20 b 30: M. Cherosiy. - Grand Anditorium, 20 b 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: R. Reuter, sol., P. Rosel
(Beethoven, Bruckner).

SAINTE-CHAPELLE, 21 b: voir le 13.

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 b: Quemor Via Nova (Ravail, Franck).

EGLISE SAINT-ROCH, 20 b 30: Orchestre des concerts Pasdeloup, dir.:

J.-P. Lore (Franck).

THÉATRE DE LA PLAINE, 20 b 30: Benemble instrumental divertissement, Ensemble instrumental divertissement, dir. : L.-V. Bruère (Hacadol, Vivaldi,

SALLE CORTOT, 21 h : B. Polzre (Mozart, Beethoven, Ravel...).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), ie 16, à 16 h 30 : G. Brown, B. Few, A. Cullaz, R. Ranx.

ATMOSPHERE (249-74-30), les 12, 13, 14, 15, à 20 h 30 : Mystic Kongo Warra; les 13, 14, 15, à 22 h : S. Massamba.

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D., L.), 21 h : Higelin.

CAVEAU DE LA HUCKETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 : P. Urbina y su Guarapo (Venezuela), dern. le 15; le 18 : Ray Baretto.

DÉPOT VENTE (624-33-33), 21 à, le 13 :

DÉPOT VENTE (624-33-33), 21 h, le 13: Forficule Big Band/Jazzogene; le 14: Toon Kats/V. Leod; le 15: P. Vere-backe.

ESPACE BALARD, ie 18, à 20 h : R . Go-tainer ; le 16, à 19 h : Motorhead. FORUM (297-53-47), 21 h : Ray Lema (dorn ie 15); le 16 : Minimal Compact. (den. is 15); it is 'nemmin compact MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer., 23 h: J. Kahne, L. White; jen, 23 h: M. Anconine; ven., 22 h: V. Chelala; 24 h: The Rail; sam., 22 h: Y. Chelala; 24 h: M.E. Stevens; dim., mar., 23 h: A. Lauwmann; lun., 23 h: A. Sanders.

RIVE DROITE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Dej. Diners, Soupers jusqu'à 0 h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FETE et LÉGÈRE. VOITURIER.

Dans un décor 1930, bar américain, salou et bar au 1ª étage. Cuisine traditionneile. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cussine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimunche.

Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF, Meau 130 F s.n.c. Ouvert après le spectacle, SALLE CLIMATISÉE, P.M.R. 192/212 F s.c.

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vius d'Alance, Se CARTE

DÉJEUNERS, DINERS. Spécialités indiennes : BIRIYANI, boulettes de

Son étomant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique Salors de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot

Prix «BAGUETTES D'OR» de la gastronomie chinoise. Médaille d'argent de Paris

Gastronomie chimoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faire par le

patron. Air conditionné. Service el livraison à domicile. Plats à emporter.

Prix «CRUSTACÉS DE VERMEIL» et «FOURCHETTE D'OR» de la gastrosomi chinoise. Carte d'or Club Gault-Millan.

BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Cartes crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.

Déj. d'aff. Menn 160 F. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, mean 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

Déjeuner, diner, j. 22 à SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES: zarzucia, gambes, becafao, calamero: tinta. P.M.R. 120 F. 2 formules : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. avec spécial. SALONS.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratuit.

Jusqu'2 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/lundi, Spéc. BIRIANI.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chand aux raisins et ses vius Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont

Meum à 90 F. Grands erus de Bordeaux en carafe. Dans une oasis de verdure. Ambisnee musicale. Ouvert dim. an déj. F/dim. soir et hanti. Parking privé, eatrée face au 1º 2, rue Faber.

Chez HANSI 3, pl. 14-366-1548-96-42

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER

LE BAYERN Place de Châteler

Choucroute - Fruits de mer

ORCHESTRE BAVAROIS tous les soirs

AU PETIT RICHE 25, LL Poloier

Fermé dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h 15.

Banc d'huitres, menn à 100 Fa.c.

160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Mo

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons, BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68

Au piano: Yvan MEYER.

NEW MORNING (\$23-51-41), 21 h 30, ie 12 : E. Louiss Septet; les 13, 14 : Beaver Harris/F. Haynes; ie 15 : Ph. Lacar-rière; le 17 : Max Roach; le 18 : Chris McGregor, PEUL/ONE (776-44-26), 22 h, les 13, 14, 15: Roots of Exile.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h, mer.: Hommage à Fam Waller; jeu.: Watergate Seven + One; ven.: Dixie Francis Jazz Band; sam.: Tin Pan Stom-PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.:

M. Roques, A. Jeanmarie, A. Callaz, R. Portier (dern. le 16), à partir du 17 : M. Herr. W. Engstfeld, L. Eckinger, L Lowe.
LA RESSERRE AUX DIABLES (272-

01-73) (D., L.), 22 h : M. Vander, P. Mi-cheket, Ch. Bellonzi (dern. fc 15); k 18 : Little Big Horn. SAVOY (277-86-88), les 12, 13, 14, 15, à

21 h : Aquamarine.

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.),
21 h : 30 : les 12, 13, 18 : Cl. Later; les 14,
15 : Ch. Slide. SUNSET (261-46-60) (D., L.). 23 h: Boto Novos Tempos (dern. le 15). TANTERE (337-74-39], les 12, 13, 14, 15, à 20 h 45 : B. Knretisch, B. Kompa; 22 h 30 : G. Mechin. — II, à 21 h : V. Lemasne.

V. Lemasue.
TWENTY ONE (260-40-51), 21 h:
J. Griffin (dern. ie 13); 2 pertir du 14:
Ch. Escoude, B. Ferre, B. Reinhardt.
28, RUE DUNOIS (584-72-00), 20 h 30,
les 13, 14: Crokos Senten; les 15, 16:
J.-M. Padovani; le 17: Joue contre jone
(concount d'orchestre).

Les opérettes

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), mer. 14 h 30; ven. 20 h 30; sam. 14 h 30 et 20 h 30; dan. 14 h et 17 h 30: l'Amour à Tahiti.

Le music-hall

BORENO (322-74-84), (D. soir, L.). 20 h 45; dim. 16 h; le 12 à 21 à 15 : M. Le Forestier.

Le Forestier.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), le 18
à 20 h 30 : Chants croisés, H. Martin,
l. et A. Parra.

CENTRE CULTUREL DE BELGQUE (271-26-16), 20 h 45, ie 12: A. Gaytan, S. Jacob; le 13: P. Jo. Ch. Stefanski; le 14: A. Gaytan, S. Stefanski; le 15: A. Gaytan, P. Jo, Ch. Stefanski; le 15: A. Gaytan, P. Jo, Ch. Stefanski, S. Jacob

COMPEDEE DE PARES (281-00-11), (D.) 22 h : M. Benin (à partir du 13).

22 h : M. Benin (à partir du 13).

ESPACE CARDIN (266-17-81). (D.).

20 h 30 : J. Gréco.

FORUM (297-53-47), le 18 à 21 h : Una

Remos.

GYMNASE (246-79-79). (D. soir, L.),
21 h, dim, 16 h 30 ; G. Bedos.

MAISON DE LA POÈSIE (236-27-53),
le 12 à 20 h 30 ; L. Letondal dit Norge;
le 15 à 20 h 30 ; J. Disenhaus.

MARIGNY (256-04-41), (D. soir, L.), 21 h, don. 15 h : Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h; G. Bécaud. PALAIS DES CONCRÉS (758-13-33), (D. soir, L.), 20 h 30, sam et dim. 15 h 30: Sylvie Vartan, PALAIS DES CLACES (607-49-93),

(D.), 21 h: Chopelia,
TROTTOIRS DE RUENOS AIRES (260-4441) (L.), 22 h: W. Rioz, C. Perez,
J.-C. Carrasco, Jacinta (dern. le 16).

La danse

BASTILLE (357-42-14), (D. soir, L.), 19 h 30, dim. 17 h : De l'autre côté de la Lune (à partir du 14). MUSEE GUIMET (723-64-85), le 12 à

MUTUALITÉ (344-54-44), & 14 à 21 b : Festival flam THEATRE 18 (226-47-47), (D. soir), 20 h., dim. 16 h. : Desir, desir (dern.

20 h., dum. 16 h.: Dosir, desir (dern. le 16); à partir du 18: Pas de deux. TERÉATRE DE PARIS (280-09-30), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Peppe E Barra (à partir du 18). XXI FESTIVAL INTERNATIONAL

DE DANSE DE PARIS THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-47-77), lcs 12, 13 à 20 h 30 : The Joyce Trisier Dans Company.

THEATRE ST-GEORGES Comédie de François COUTARNOUX PIERRE MONDY

MA VEDETTE AMERICAINE

Christian CLAVIER - Tanya LOPERT Martin LAMOTTE Catherine MORIN - Claire MAGNIN Soir 20 h 45 - mat. dim. 15 h **LOCATION 878-63-47** 51, rue Saint-Georges

Métro Saint-Georges

ACTUELLEMENT

«LES DAMES DE FER» de Jean-Claude Danaud Mise en scène Jacques Ardouin avec M.-C. Danede et P. Molie

ci. art et le manière d'être une perite ille surdouée, taujours drôle et un tan-

<YEN A MARR_ ET YOUS?»</pre>

Mise en scène Jacques Ardouin avec A. Clair, V. Rebibo, G. Clair

elle sont 3 = 16 personnages, de l'humour, de la danse, du chent. Une revue de sketches droies et britismts - séseus s'abstenir. >

Théâtre A. BOURYIL 13, rue des Boulets, 75010 Paris Tél. : 373-47-84

M. Loque pour un sers

1.00

1.00

1.0

 $\mathcal{F}_{\mathcal{G}}^{-1}=\mathcal{F}_{\mathcal{G}}^{-1}$

. . .

-35

2 €

40

A 44 1 2 2 4 7 1. 1.10 Mg 4. 10.00 Sugar Section A .. 54 A ...

18 19 1

11 - 11 - 11 -

A 22. 1 1. A. b. -11 11 11 to 100

1 40 Jay 2 e deserto pe er er er

1 to 10 m

4. 4.

The second

Mercredi 12 octobre

Military Control State

1.0

CHEST STATE

Marie Parket

Tanta 27

STREET ST

DINOTTE

-

-

A desirement der

Marie Control of the St.

12 Marine W

-

-

Spile Spieses

4 a. 300

-

The state of

国务等

March 2 State

- E - E

NO HOLDS

ELSSE: STORTSON S

10.00

.

THEATER STATE

PIERRE MON

MA VEDE

AMERICA

A CONTRACTOR

CHANGE AND

200

m III

. 415 ET

24 2 19 1

(8%

C'est quand même génial la télé. Vous reotrez chez vous, en fin d'après-midi, crevé, énervé, le bureau, les ennuis, la cantine, les contrariétés, le métro, la phie... Vous appuyez sur le bouton, comme ca, pour voir, pour vous changer les idées. Et c'est le tapis volant. D'un coup d'aile sur TF 1, de mardi en mardi, vous voilà transporté sous un grand soleil, en pleine jungle, en plein désert, en pleine brousse, devant des palais des Mille et Une Nuits, an

paradis des chefs. Il y en a qui ont vraiment de la chance. Prenez le sultan de Bru-nel, dans l'île de Bornéo. C'est un des hommes les plus riches du monde. Il est assis sur un fabu-leux gisement de pétrole. Il est jeune, il est beau, il est sportif, c'est un champion de polo... Inu-tile de rêver : il est déjà marié et sur le point de prendre une seconde épouse. Il est à peu près aussi bien gardé que Fort Knox, et sa résidence, empruntée,

dirait-on, à une opérette du Châtelet, mêle l'or au marbre et s'entoure de bassins d'une souriante opulence. Ses sujets ne payent pas d'impôts. Tout est gratuit : l'école, l'hôpital. Et chacun coule ici des jours protégés, avec une discrète vigilance, par la Grande-Bretagne, qui s'apprête d'ailleurs à se retirer à la fin de l'année.

Ces reportages très simples, très elairs, très modestes adoptent un ton plein de déférence et de respect. Pas trop - ce n'est pas Zitrone commentant le mariage dn prince Charles, juste ce qu'il faut pour nous permettre d'apprécier à leur juste poids les traditions et les valeurs tribales qui président, par exem-ple, à la vie de la cour da Nana. Traduisez le très grand chef, le chef des Akans, le roi de Dornaa, le président de la Chambre nationale des chefs du Ghana. Un prince-magistrat, un géant digne

et sévère, les bras, le cou cerclé d'or, drapé dans de somptueux boubous. A ses côtés, la reine mère, une jeune femme. Ce n'est pas sa mère, c'est celle du futur Nana. La filiation ici est matrili-Vous rencontrerez la semaine

prochaine, sous une tente de bédouin en Jordanie, un princebâtisseur, un juste, un saint, dont l'autorité morale dépasse très largement celle du roi Hussein. Tous les puissants de ce monde ne sont pas aussi accessibles. En Asie du Sud-Est notamment, vous apercevrez de loin des demidieux retranchés derrière les chicanes d'une étiquette implacable dans son raffinement. Ils sont là pour la montre, pour la parade, et leurs peuples vénèrent leur image. Ah! quel bonheur d'avoir des chefs de droit divin. Au moins, on n'a pas à s'interroger sur leurs mérites et leurs capa-

CLAUDE SARRAUTE.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les mercredis de l'information. Magazine de la rédaction de TF 1, d'A. Denvers.

De jolis petits musges rouges, jaunes ou blancs contenant les germes de la peste, de la · dingue · ou de la variole. Au choix. Une enquête coup de poing sur l'arsenal chimique dont disposent les grandes puissances — et aussi les petites — pour détruire la planête.

De out-alles précus pour assurer la reception des pursualles précus pour assurer la reception des parquelles.

Qu'ont-elles prévu, pour assurer la protection éventuelle de leurs ressortissants? Pas grand-chose. Seule la Suisse a déjà pris des dispositions sérieuses; aucun permis de construire n'est accordé s'il ne prévoit d'abri ; Genève dispose d'un hópital souterrain, etc. 21 h 40 Rêves d'Images.

L'Orchestre national de France, dir. L. Maazel, inter-prète la Mer, Nuages et Fêtes, de Debussy. 22 h 30 Histoires naturelles.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Les cing dernières minutes. La chinc à Paris », téal. F. Martin.
L'ex-femme d'un patron du marché aux Puces achète
aux enchères une fameuse lampe de Gallé que convolte
son ex-mari. Rivalités de brocanteurs.

21 h 55 Magazine : Las jours de notre vie. Les » nouvelles » maladies infectieuses, celle du légion-naire, la fièvre hémorragique d'Afrique, les infections candidosiques provoquees par les champignons, le

22 h 50 Histoires courtes, 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadenca 3. Emission de Guy Lux et Lela Milcie, Présentation à Lille: Sophie Darel, Avec Julien Clere es une séquence . Spécial Piaf »,

22 h 10 Enquêto: L'esprit du devoir, de J.-L. Mage. Les règles et traditions du campagnonnage, une confrérie d'artisans dont les origines remontent au

Moyen Age, et qui a conserve l'étrangeté et la magie de certains rituels qui font songer à ceux d'une société



18 h 28 Court métrage. 18 h 30 Magazine : Via régionale.

19 h 15 Informations régionales

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30, Concert (donné le 5 mai 1983 à Paris) ; Madri-

LA NÉGOCIATION DE LA CONVENTION COLLECTIVE

M. Jacques Pomonti plaide pour un service public offensif

M. Pomonti, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle et président de l'Association des employeurs du service public, a remis aux organisations syndicales des propositions sur les

négociations salariales pour la convention collective de l'audiovisuel. S'adressant à l'ensemble des personnels des sociétés de radiotélévision, il les a învités à « bâtir un nouveau service public ».

le redressement du service public mais ne le garantit pas. Elle ouvre l'espérance, elle ne lo donne pas, Elle nous place sur la ligne de départ. Il faut maintenant avancer ensemble, avec la volonté commune dons lo realisation d'un projet elairement identifié qui est celui de la constitution d'un nouveau service public. - Il faut un certain courage politique à M. Jacques Pomonti pour entamer cette croisade. Le service public est anjourd'hui une sorte de Schmürz de la communication andiovisuelle, ce personnage des Batisseurs d'emptre de Boris Vian que chaque acteur était tenu de hat-tre ou d'insulter en entrant en scène.

On le dit lourd, déficitaire, impossible à gérer, corporatiste, abusant de sa situation de monopole, peu autonome vis-à-vis du pouvoir. A ce catalogue de tares s'ajoute l'ambiguité de la politique gouvernementale. Officiellement, on fait du service poblic de l'andiovisuel le pilote de rout le redéploiement de la communication audiovisnelle. Dans les faits, on préfère confier cette tache à des structures parapubliques on privées (Canal-Plus, le satellite de télévision directe, le câble).

C'est dans ce contexte, peu favorable, que M. Jacques Pomonti aborde avec les syndicats la dernière phase de la négociation sur la convention collective. Le le juillet dernier, syndicats et employeurs se sont mis d'accord sur un schéma d'ensemble. Un certain nombre de situations out déjà été éclaircies (journalistes, artistes-interpretes, réalisateurs, techniciens intermittents du spectacle, etc.). Mais le plus dur reste à faire : l'harmonisation des salaires.

pas d'espérer des miracles. M. Pomonti en avertit d'avance les

Après l'accord intervenn récemment entre les héritiers Amaury, le

conseil d'administration du Parisien

libere a approuvé, le 7 octobre, les

transferts d'actions nécessaires qui

· La loi de juillet 1982 autorise organisations syndicales : « Les réalignements nécesaires ne se feront pas systématiquement sur les positions les plus avontogeuses. La réduction des incohérences, des anomalies, des écorts, des injustices, ne pourro se faire que progressive-ment. » Toutefois, le président de l'Association des employeurs a besoin de cette harmonisation pour assurer la mobilité des personnels à travers les différentes sociétés de télévision, pour restructurer l'ensentble face aux défis technologiques et commerciaux. Ce faisant, il doit résister à tous ceux qui identifient harmonisation des salaires et retour à une gestion centralisée, à tous ceux qui révent encore de . refaire L'ORT.F. .. La souplesse de ges-tion et l'autonomie de chaque société sont indispensables pour faire face à la concurrence.

La concurrence internationale

avonce de l'ancien pouvoir de mettre sur pied une Société française de production (S.F.P.) aux prétentions hégémoniques sur l'ensemble du sec-

Face à l'inquiétude réelle du personnel, aux résistances syndicales, M. Pomonti n'a qu'une seule arme : le consensus politique. Il cherche d'abord à l'obtenir sur l'analyse de la crise. A ses yeux, le grand responsable de l'affaiblissement du service public, c'est hien la loi de 1974. Non pas tant parce qu'elle fait éclater l'O.R.T.F., mais parce qu'elle ne va pas au bout de sa logique : la privatisation. En organisant une concurrence interne au service public, la loi de 1974 condamne les sociétés de télévision à se battre entre elles sur le même terrain, plusos que de consacrer leurs efforts à mieux spécifier leur programmation. Cet effet pervers est renforcé par la volonté

La rigueur hudgétaire ne permet

APRÈS L'« ARMISTICE » DANS LE GROUPE AMAURY

M. Maurice Brébart succède à M. Jean Sangnier

A cette conception, M. Pomonti oppose la loi de juillet 1982, qui a le merite de définir clairement les places respectives du service public et du secteur privé, d'organiser une concurrence et uo marché réel. Une loi qui n'autorise aucun retour en arrière vers le monopole de l'O.R.T.F. mais qui n'envisage pas non plus la privatisation de la radiotélévision publique. Le deuxième consensus,

M. Pomonti cherche à l'obtenir sur l'analyse du marché de l'audiovisuel et sur le rôle que peut y jouer uo ser-vice public « offensif ». Un marché marque par la « concurrence Inter-nationale, l'explosion technologique et le poids prépondérant de l'économin dans la sélection et le dévelop-pement de la création . Si le service public intègre ces contraintes, accepte do ne pas se replier sur l'Hexagone, il pourra remplir son rôle. Un rôle - de pilotoge, de prospective, de mattrise des grandes évo-lutions de prédominance des méca-nismes de solidarité sur ceux de l'égotsme individuel ..

Utopie généreuse ? M. Pomonti aime à rappeler l'exemple américain où la chaîne publique P.B.S. a eu l'initiative des productions les plus innovantes. Il souligne aussi la logique du gouvernement britannique qui soutient Channel Four malgré ses 4 % de taux d'andience. Il cite l'expérience italienne où la passivité de la RAI a entraîné la dégradation totale du marché et l'asphyxie de la

S'il parvient à redonner confiance aux personnels du service public, à faire taire les réflexes corporatistes devant l'urgence du défi à relever. M. Pomonti aura gagné son pari. Il ne lui reste plus pour cela que deux mois et demi. La convention collective doit être signée avant le

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

CYCLISME. - L'ancien cou-

reur suisse Paul Kochli sera l'en-traîneur de la nouvelle équipe de Bernard Hinault composée, pour

Renault-Elf, ont décide de se reti-

rer financièrement de la competi-

• TENNIS. - Tête de sêrie nu-

méro un du tournoi de Bale

(100 000 dollars) qu'il avait ga-

nick Noah o été éliminé, mardi

cien finaliste de Roland-Garros.

qui s'est Imposè en deux manches (6-2, 6-3).

· La France el la Coupe Davis

1984. - L'équipe de France de

termis se déplacera en Inde, du 24 au 26 février, pour le premier tour de la Coupe Davis 1984. En cas de

victoire, les Français devraient pro-

bablement jouer en Tchécoslovaquie

pour le deuxième tour. Le tirage au

son de l'épreuve, effectué le mardi 11 octobre à Londres, a donné lieu

aux matches suivants :

SPORTS

tion cycliste.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Le rendez-vous d'Annik

13 h 45 Objectif santé : l'asthme de l'enfant.

Série : Ton amour et ma jeunesse,

18 h 40 Varietoscope.

C.G.T., C.F.T.C.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : La martingele.

De M. Legris, real. A. Bloch. Un joueur [Omar Shartf] a trouvé une martingale : il propose à une jeune femme (Catherine Spaak), coincée dans des dettes de jeu, d'entrer dans ses combinaisons. Atmosphère feutrée des casinos, belles voitures, belles

en place à la police des jeux. 22 h 15 Au-delà de l'histoire : Cortaillod, le village anglouti.

des villages construits sur pilotis au-dessus des lacs d'Europe occidentale. 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 ANTIOPE.

Journal (et à 12 h 45).

13 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques.

14 h 55 Téléfilm : Charlie Cobb détective, de R. Michaels. (Redif.)

16 h 30 Les mystères de la mer

17 h 45 Rècré A2.

18 h 30 C'est la vie.

19 h 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal.

Neuf cents réfugiés zélotes tentent de résister à l'occu-pant dans la forteresse de Masada. Une épopée de l'histoire juive dans la tradition de Ben Hur.

l'instant, de treize éléments. D'autre part, les responsables des cycles Gitane, qui participaient à lo commandite de plusieurs groupes sportifs dont l'oncienne èquipe de Bernard Hinault. moments précieux où seront dissués des enregistre-ments depuis Orange, au elle s'est rendue très souvent.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Programmes autonomes des dauze régions. 19 h 50 Oessin animé : Ulysse 31.

Les jeux.

gne l'an dernier, le Français Yan-Il octobre, nu premier tour, par le Paraguayen Victor Pecci, nn-

M. York, H. Griem, M. Berenson, F. Wepper, J. Grey,

Prálude à la nuit. Sports et divertissements, d'E. Satie (suite et fin).



FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 8 Cine 18 : Les filles d'Adam.

18 h 55 Informations. 19 h 10 Saturnin et Cie.

19 h 35 Feuilleton : les Mohicans de Paris.

19 h 30, Perspectives scientifiques: les différents aspects de l'évolution (l'Amérique centrale et du Sud). 20 h. Les miroirs de Jean Coctean : les théâtres grees. 22 h 30, Nuits magnétiques.

20 h 30, Concert (donné le 5 mai 1983 à Paris); Madrigaux de Gahrieli. Jarchas de dolor de Ausencia. de Halffter; cantiques de Fauré. Nox et tenebrae et mubila, de Willmann. par le Groupe vocal de France, dir.
J. Alldis, sol. F.H. Houbard, orgue, F. Pierre, harpe.
21 h 40, Concert (ea simultané avec TF 1); la Mer: Nuages et Fètes, Noctumes de Debussy, par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel.
22 h 30, Fréquence de muit: œuvres de Wagner, Verdi, Bellini, Kagel, Allonci...

Jeudi 13 octobre

11 h 30 Vision plus,

12 h 30 Atout cosur.

Journal.

18 h 20 Le village dans les nuages.

18 h 55 7 h moins 5.

19 h Météorologie. 19 h 15 Émissions régionales.

19 h 35 Emissions d'expression directe :

femmes, filatures... tous les ellchés sont là. Omar Sharif ne parvient pas à sauver cette histoire, dont le seul intérèt est de voir le système de surveillance qui se met

Une enquêta e policière » des équipes scientifiques du musée Cortaillod d'archéologie : sur les traces

12 h 10 Jeu: L'académia des neuf.

13 h 50 Aujourd'hui la vie.

Plongée en Arctique.
16 h 40 Un temps pour tout.

Neige et montagne.

18 h 45 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

20 h 35 Série : Masada

22 h 5 Musique au cœur, d'E. Ruggieri et P. Camus. Monserrat Caballé. Portrait d'une cantatrice hors du commun, avec des

Télévisions régionales

20 h 35 Cine-passion.

20 h 40 Film : Cabaret.

Film américaia de Bob Fosse (1972); avec L. Minnelli,

au cours du journal d'A 2, à 23 h 10. - M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., est l'invité

du journal de R.T.L., à 18 h. Australie-Yougoslavie, Grande-Bretagne-Ita-lie, R.F.A.-Argentine, Roumanie-Etats-Unis, Tchecoslova-quie-Danemark, Inde-France, Nouvelle-Zelande-Paraguay et - Mme Marie-France Garaud, présidenta de l'Institut international de géopolitique, participe au journal du Poste parisien à 18 b 45 (Paris, E. Neumann-Viertel.

En 1931, à Berlin, un étudiant anglais fait la connais sance d'une chanteuse de cabaret et découvre la montée du nazisme dans une société frelatée, décadente. En partie inspirée par des chroniques de Christopher Isherwood, cette comédie musicale mêle avec une certaine roublardise les aspects rêtro d'un univers équivoque, et une évocation historique et politique. Ce fut un grand succès pour Liza Minnelli et le chorégraphe-réalisateur,

22 h 40 Journal. h Boîte aux lettres.. Magazine littéraire de J. Garcín.

Pourquoi la littérature française se vend-elle mai à l'étranger? Avec J.-C. Lattès, M. Favier, J.-F. Josselin. 0 h 5 Prélude à la nuit. Ubu, de Terrasse, par P. Corre et E. Exerjean.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Je vous salue... le livre de la Vierge.

Magazine du rock : Rocking chair.

18 h 30 Presence du théâtre. 18 h 65 Informations.

19 h 10 Saturnin et Cie. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : les Mohicans de Paris.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matigales

8 h 32, les rèves dans l'Antiquité; à 8 h 50, les demeures de l'aube.

9 b 7, Matince de la littérature. 10 b 45, Entretieus, avec Petru Dumitriu.

11 b 2, Musique: les miroirs de Jean Cocteau (et à 13 h 30

ct 17 b 32).

12 h 5, Nous tous chacun.

12 h 45, Panorama. 14 h, Sons.
14 h 5. Un livre, des voix : La Vie ordinaire des anges, de

François Coupry.

14 h 47, Les après-midi de France-Culture ; à Blandy-

les-Tours ; à 15 h 20, ya t-il de nouveaux marginaux ?; à 16 h, l'industrie aéronautique ; à 17 h, raison d'ètre .

18 h 30, Fenilleton : l'Hôtel Saint-Pol.

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine ; la

20 h. Nouveau répertoire dramatique : Thomas l'imposteur. de J. Cocteau. (Redif.)

21 h 45, Profession: spectateur, Guy Dumur. 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 b 2, Musique do matia.

7 h 10. Concert: œuvres de Mozart.
7 h 45, Le journal de masique.
8 h 12. Magazine.
9 h 2. L'oreille en colimaçon.

9 h 20. D'une oreille l'autre : œuvres de Schumann, Froberger, Schubert, Gibbons, Bull, Stravinsky.

12 h. Le royaume de la musique. 12 h 35, Jazz.
13 h, Concours international de guitare.

13 h 30, Poissons d'or.

13 h 30, Poissons d'or.
14 h 4, Musique légère.
14 h 30, L'après-midi des musiciens: panarama R.D.A., œuvres de Schumann, Dittrich, Nicolai, Bittner, Weber, Wagner. Schillings, Pfitzner.
17 h 5, Repères contemporains: J. Lejeune
18 h 1 l'immrève. 18 h. L'imprévu.
19 h. Studio-concert : Jazz avec Boulou et Elio Ferre, gui-

19 h, Stanto-Concert: Jazz avec Boutou et Elio Ferre, gutares, et O. Calo et T. Gubitsch, guitare et piano.
 20 h 30, Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): Vardar, de Vladiguerov, Concerta pour piano et orchestre, de Grieg, Symphonie nº 6. de Tchatkovski par l'Orchestre symphonique de la radio bulgare, dir. V. Stefanov, sol. I. Drenikov, piano.
 22 h 30. Ersenance de meit : courses d'Anderson Schütz.

22 b 30, Fréquence de unit : œuvres d'Anderson, Schütz, Ashley, Debussy, Schoenberg, Bach-Webern, Reich.

TRIBUNES ET DÉBAIS

MERCREDI 12 OCTOBRE

- Un débat sur le thême du féminisme réunit Mar Gisèle Halimi, député P.S. de l'Isère, et Manique Pelletler, ancien ministre (U.D.F.). abris et matériels de protection civile (nucléaire, biologique et chimique)



108 RUE SAINT-MAUR • 75011 PARIS • TEL. (1) 355.55.96 74 RUE G. BONNAC • 33000 BORDEAUX • TEL. (56) 93.05.11

Pour sa part, l'assemblée générale de la société éditrice de Marie-France (SOPEFF), réunie le 29 septembre, a désigné à l'unanimite M. Maurice Brébart pour succéder à M. Jean Sangnier, directeur général du mensuel féminin depuis 1947, qui prend sa retraite. M. Man-

rice Brébart est un homme de presse

belge, qui est en outre administra-

teur délégué de la société anonyme

Femmes d'oujourd'hui et gérant des

Editions du Hennin. Selon le com-

muniqué de la SOPEFF, - de cette

(522 284 exemplaires) et Point de

vue-Images du monde.

donneront, d'une part, à M. Philippe Amaury, le contrôle du quotidien, celui de l'Equipe et du Maine libre (ainsi que des 26 % des parts que détient le groupe dans le Courrier de l'Ouest : d'autre part, à Mª Francine Amanry, celui de l'Office de publicité générale (O.P.G.), qui controle notamment Marie-France

décision résultera probablement une diques féminins ».

ouvrage-Mo maison (211 110).

plan de riguaur annonce début sepavec la nomination de M. Brébart à

Pure coïncidence: cette nomina-

Marie-France,

coonération nouvelle entre les pério-

à la tête du mensuel « Marie-France »

tion de M. Brébart survieat eu moment ou la direction du groupe Femmes d'aujourd'hui engage une procédure de licenciement portant sur une vingtaine de personnes. Ce chiffre, qui inclurait un certain nombre de départs volontaires, affecterait surtout les effectifs rédactionnels. Mais ces licenciements. affirme-t-on à la direction dugroupe, seraient consécutifs à un tembre et n'auraient aucun rapport

Rappelons que les Editions du Hennin (groupe Brébart, ex-Paris Graphic) publient deux hebdomadaires, Femmes d'aujourd'hui (689 278 exemplaires) et Chez nous (363 057), ainsi que les mensuels Femme pratique (311 322),

Depeche-mode (223 251), la Table-Ma cuisine (118 407) et Mon

INFORMATIONS « SERVICES »

-EXPOSITIONS-

A L'HOTEL DE LA MONNAIE

Colbert, patron des métiers d'art

de le Monnaie où se tient jusqu'au 30 novembre l'exposition Colbert. les créateurs des métiers d'art, réunis sous le vocable du grend ministre de Louis XIV, ont sorti de leure collections particulières les pièces les plus significatives. Alain Boucheron, commissaire général de l'exposition, e choisi Yves Terelon pour la mettre en scène dana un cadre de tentures bleu de France d'une grande sobriète. Ainsi les couturiers, fourreurs, parfumeurs et joailliers voisinentils avec les cristalliers, les orfevres, les selliers, les malletiers, les producteurs de vins fins et de champagne, les fabricants de linge de maison et les décorateurs, dans l'esprit de Colbert. créateur des manufactures nationales et promoteur du Roi-Soleil.

Cinq grands photographes ont composé de gigantesques na-tures mortes d'objets térmoins. Parmi les plus spectaculaires, l'immense girandole de la cristallene Seint-Louis, la table cactus de Lalique, le collier à manche concu par Chaumet pour une maharani, les boîtes plates émaillées de Boucheron et le pendentif spaniers de Mellerio, datant de

Baccarat a réédité pour Caron, Jean Patou et Guerlain, entre au-

Au fond de la cour de l'hôtel tres, lee flecons de cristal d'avant-guerre, Lalique, un autre en forme de pomme pour Nina Ricci et, pour Lanvin, la boula noire d'e Arpège », dessinée par Paul Iribe. L'œuvra de Christian Dior, illustrée par le tailleur enew-look » à veste blanche et jupe plissée noire, sa perpétue à travers le manteau de fourrure «tableau» de Frédéric Castet. Kerl Lagerfeld a monté un collage rendent hommage à Chenel, dont les flacona de «Nº5» forment une sculpture abstraite. Porthauh expose les dentelles de lit de Mar de Maintenon ainsi que les célèbres draps imprimes qui ont inspiré un poème à Lauise de Vilmonin. Au détour d'un la richesse des plenches indiennes provencales de Soulefado, le ejardin secret a d'Emmanuel Canovas et les étoffes d'emeublement colorées de Pierre Frey. Hermes, S.T. Dupont et Vuitton jouent sur les selleries, les nécessaires de voyage et les malles de cabine d'une quelité

NATHALIE MONT-SERVAN.

★ 11, quai de Conti, Paris-6. Tel.: 329-12-48. De 11 h à 17 h, tous lesjours sauf dimanches et jours fériés.

Autour de Beaubourg -, 14 h 30.

Le mystère des Templiers ... 15 heures, 195, rue du Temple (Paris ci

- Cours et jardins de Saint-Victor -. 14 h 30, mêtro Jussieu (Paris pittores-

19 heures, 19, rue Frédérick-Lemnitre, M. Cyrille Adam : • Le nom-

Le Marais ., 14 h 30. metro Saint-

2. rue du Renard | Paris autrefois).

CONFÉRENCES -

bre spatio-temporel - (GRACE).

histoire).

que et insolite l

PARIS EN VISITES

- Les thermes de Cluny ». 14 h 30, 6. place Paul-Painlevé, M= Allaz. • Hôtel Arturo Lopez • 14 h 45, 12, rue du Centre à Neuilly. Mª Legre-- La mur Eiffel -. 15 heures, pilier
- Le Panthéon -, 15 heures, M. Guil-
- Bibliothèque nationale . 15 heures. 58, rue de Richelieu, M= Hulot (Caisse nationale des monuments historiques). Murillo -, 10 h 30, musée du Lou-vre, porte Jaujard, M. Bouchard.
- Palais-Royal -, 15 heures, 1, rue de - Montmartre », 15 heures, metro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ail-
- Le Marais •, 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flâneries).

• La Bourse •, 11 h 15, mètro Bourse, P.-Y. Jaslet,



20 h 30, 26, rue Bergere, M.-J. de Coulon: - Le Mandala de la paix -(L'homme et la connaissance). EN BREF -

CONFÈRENCES

RENCONTRES AVEC L'INDE. Tapovan, centre de yoga et de culture indienne, organise, du 17 au 20 octobre, 18 rue da Varennes à Paris (7°), des journées culturelles de rencontre avec l'Inde sur le thème « Education et santé ». Les conférences de soirée serom animees par Kiran Vyas, dont le père fut l'un des proches povan, qui s'inspire des modes de pensée de Rabindranath Tagore, Gandhi, Sri Aurobindo, désire créer une relation d'échanges culturels entre la France et l'Inde.

* Tapovan, 6, rue Robert-Estienne, 75008 Paris. Tel.: 563-97-36.

COURS ET SESSIONS

AU CENTRE SEVRES. - Le Centre Sevres, centre d'études et de recherches de la Compagnie de Jésus, organise, de 20 h à 22 h, des cours sur « L'expérience esthétique », le mardi, du 11 octobre au 13 décembre, et sur « L'introduction à la musique du vingtième siècle ». « Questions de morale familiale » a lieu le lundi, du 24 octobre au 13 décembre. Les 26 et 27 novembre, une session sur « La souffrance de celui qui meurt » sera animée par des médecins du centre Laennec.

* Centre Sèvres,35, rue de Sèvres, 75006 Paris, de 14 h à 18 h. Têl.: 544.58.91.

CHICAGO

A.S. F 2.050

A.R. F 3.290

MÉTÉOROLOGIE



O heure et le jeudi 13 octobre à mi-

La cellule anticyclonique bien cen-

trée sur la France mercredi va se déca-ler vers l'est-sud-est au profit d'un

rapide flux d'air chaud de secteur sud-

ouest, dirigé par la profonde dépression centrée au sud de l'Islande. A cet air

Jeudi, on observera des gelèes hlan-ches et des brouillards locaux dans le Centre-Est. Le temps sera déjà très nua-

geux en Bretagne, avec de la pluie. A l'ouest d'une ligne Charleville-Agen, le

ciel deviendra nuageux. Ailleurs, le temps sera encore assez ensoleillé. Les

températures minimales seront de l'ordre de 10 à 12 degrés en Corse et dans les régions méditerrancennes,

dans les régions méditerranéennes, 12 degrés sur l'extrême Ouest, 6 à 10 degrés ailleurs. Dans la journée, la zone très nuageuse avec pluies modèrèes, localement fortes et orageuses et vent de sud-ouest assez fari progressera vers l'intérieur, pour s'étendre le soir du Nord au Bassin parisien, à l'ouest du Massif Central et à l'Aquitaine, Plus à l'est, le ciel sera peu nuageux à nuageux. Sur le Nord-Ouest s'établira dans l'après-midi uo temps de traîne evec averses et vent d'ouest assez fort, fott en

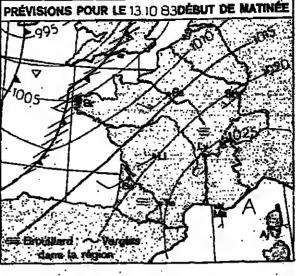
averses et vent d'ouest assez fort, fort en

averses et vent d'ouest assez tort, fort en Manche, Les températures maximales seront de 22 à 24 degrés sur les régions méditerranéennes. 20 degrés sur le Nord-Est et le Centre-Est, 16 degrés sur

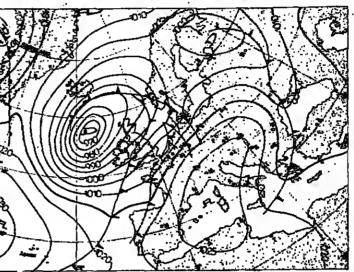
le Nord-Ouest, 18 à 20 degrès ailleurs.

La pression atmosphérique réduite du niveau de la mer, à Paris, le 12 octobre 1983, était, à 7 heures, de 1 025,6 milli-bars, soit 769,3 millimètres de mercure.

chaud est associée une perturbation.



PRÉVISIONS POUR LE 13 OCTOBRE A O HEURE (G.M.T.) entre le morcredi 12 octobre à



12 octobre) : Ajaccio, 24 et 11 degrés ; Biarritz, 18 et 9 ; Bordeaux, 20 et 5 ; Bourges, 17 et 5; Brest, 15 et 11; Caen, 15 et 9; Cherbourg, 13 et 10; Clermont-Ferrand, 15 et 1; Dijon, 16 et 2; Grenoble, 21 et 5; Lille, 14 et 6; Lyon, 17 et 4; Marseille-Marignane, 23 Lyon, 17 et 4; Marseine-Marigmane, 23 et 13; Nancy, 15 et 3; Nance, 17 et 8; Nice-Côte d'Azur. 29 et 16; Paris-Le Bourget, 14 et 6; Pau, 18 et 7; Perpignan, 23 et 13; Ronnes, 16 et 8; Strasbourg, 15 et 6; Tours, 16 et 6; Toulouse, 19 et 6; Pointe-â-Pitre, 31 et 25

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 octobre ; le second, le minimum de la mair du 11 octobre eu Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 19 dégrés ; Amsterdam, 14

et 9; Athènes, 25 et 15; Berlin, 15 et 8; Bonn, 14 et 6; Bruxelles, 14 et 7; Le Caire, 28 et 18; Iles Canaries, 33 et 22; Copenhague, 13 et 8: Dakar, 32 et 27; Djerbs, 29 et 20: Genèvé, 16 et 3; Jérusalem, 24 et 15; Lisbonne, 23 et 12: Londres, 14 et 8; Luxembourg, 11 et 5; Madrid, 26 et 8; Moscou, 6 et 5; Nairobi, 27 et 15; New York, 18 et 16; Ralperde Majerope, 26 et 13; Rome: Palma-de-Majorque, 26 et 13; Rome, 24 et 16; Stockholm, 11 et 6; Tozeur; 31 et 21; Tunia, 27 et 18.

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)".

AUTOMOBILE-

Du nouveau chez Ford ou les vertus d'un coffre et du rajeunissement

(moteur, habitacle, coffre) de son Escort qui continue sa brillante car-rière. Les fillales européennes de le marque américaine placent délibérémeot ce nouveau modèle entre l'Escort - qui est une deux volumes el les récentes Sierra, voitures plus familiales. A bien y regarder, cette version nouvelle dans une gamme existante reprend bien des élémeots dejà largement utilisés et, à ce titre, ne peut être une voiture cotièremen nouvelle. Mais l'ensemble bieo équilibré constitue tout de même un modèle original d'entant plus que des modifications de détail foot leur apparition qui, peut-être à leur tour, seront edoptées sur d'autres modèles eitons à ce propos la possibilité de rabattre en deux parties inégales le dossier des sièges arrière - ce qui dégage une place très importante -ou de l'emplecement de l'antenne

radio, intégrée au fil de désembuage de la lunette arrière. Les motorisations sont commes. Il s'agit des 1,3 litre (6 ev), 1,6 litre (6 cv) à essence et carburateur avec boîte quatre ou cinq rapports ou une transmission eutometique trois rapports et du 1,6 litre à injection. Une version Diesel avee up nouveau mo-

teur de 1,6 litre est à venir. Des trois versions actuellement importées - toutes à quatre pones, - la 1 600 injection est incootestablement la plus homogène.

F 4.740

F 5.140

Ford France livre depuis quelques Confortable, bien accrocbée à la jours l'Orion, version à trois volumes route avec suspensions indépendaotes à l'avant et à l'arrière et surlout barres stabilisatrices devant et derrière (ce qui o'est pas le cas, hélas, des versions à carburateur) l'Orion à injection est saine, souple sileneleuse. Lors des effets effectues sur ltinéraires tourmentés en Corse les coasommations sont apparttes d'autre part bien maîtrisées (de 7 à 10 litres en vitesses soutenues). Er vitesse cooventionnelles de 5 è 7 li-Il reste que cette version è injection vaut tout de même 72 100 F, ce qui est une belle somme... Moins séduisactes sur le bitume, les autres versions de l'Orion valent 54 300 F (pour le 1 300 em3) et 56 600 (pour le 1 600 cm3 à carburateur). Oo leur reproebera une sousmotorisation pour l'une, une instabi-

Cure pour les Fiesta

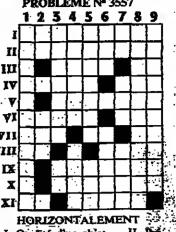
pour l'autre.

lité désagréable eux vitesses limites,

Depuis 1976, Ford a fabrique quelques 2 500 000 Fiesta, e'est dire que l'accueil du public européen a été positif. Etait-il ebsolument nécessaire de rajeunir les modèles ? Sans doute en ce qui concerne la motorisation (1 300 cm3 et le nouveau diesel 1 600 cm3 sont à venir d'ici à la fin de l'année), sûrement au point de vue du style général inspire de celui de la Sierra. Suremeon encore pour les pare-chocs désormais enveloppants. Plus discutables soot les modifications des suspensions, dans le sens de la douceur dit le constructeur, et qui ont pour effet sur route comportant des défauts, de eurieux rebondissements, voire des coups de raquette intempestifs. Pour l'instant, seules les versions 950 et 1 100 em3 sont livrées. Attendons de voir les autres.

TOUS LES MODÈLES EN POCHE Les éditions Actual Presse (48. rue de Berri, 7500B Paris) proposent (au prix de 40 F l'exemplaire) Auto Memo, un petit ouvrage de poche (105 mm X 210 mm) comportant la liste de tous les modèles de voitures vendues en Frence. Les renseignements donnés concernent l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur les voitures citées et leur prix. Moyennant 140 F on peut s'ebonner, car Auto Memo fera l'objet de quetre editions par an:

MOTS CROISES-123456789



I. Qualité d'un objet. - II. Presectent doce certaios troobles.

III. Agreges. En Normandie.

IV. Endroit poissonneux ou réserve; de peches. Pot de terre. - V. Est plus chaude ao nord qu'au sud *
VI. Marquée et remarquée. Exercice tuant qui peut obliger à se con-cher. - VIL Son départ nous laisse froid. Règle de conduite. Parole d'borreur. - VIII. Fut transformée par l'amour. Sont souvent avec la raie ou dans les filet du merlan. -IX. Tenue de soirée de rigueur. -X. A donc quelque attirance pour l'uniforme. – XI. Retiré des affaires. Pièce à rajonter parfois au

VERTICALEMENT

1. Dissimule parfois tant bieo que mal certains trésors caebés, -2. Vieille cité. On y fait certaine-ment la lessive eo Ethiopie. -3. C'est le signe d'une corde usée. Oo l'e eu doigr ou è l'œil. -- 5. Poiot d'ettache. Il a la peau dure. - 6. Cri de guerre. Vêtement de service ou de sortie. - 7. Terme de mépris. Est bon e faire du feu. Autant pour la vue que pour l'odeur. - 8. Distribué par les postes. - 9. Est difficile à percer.

Solution du problème nº 3556 Horizontalement

L. Habitude. - II. Aqueuse. -III. Mu. Névé. - IV. Malades. -V. Ara. Reste. - VI. Mi. Da. Ers. -VII. Usage. IP. — VIII. Embruns. — IX. Usioc. III. — X. Réussir. — XI. Eve. Ruéc.

Verticalement

1. Hammam. Eure. - 2. Aquarinms. - 3; Bu. La. Sbire. - 4. lena. Darne. - 5. Tu. Dragueur. - 6. Us-née. En. Su. - 7. Déesse. Sise. -8. Tri. Lie. - 9. Desespoir. GUY BROUTY.

STAGES

NITIATION A LA CROISIÈRE CO-TIÈRE. - La direction régionale du temps libre, jeunesse et sports d'Ile-de-France propose, à tous les jeunes de dix-huit ans qui ont pratiqué le dériveur ou la planche à voile, une initiation à la croisière côtiere, du 17 eu 21 octobre, eu départ des Sables-d'Olonne (Ven-

★ 6-8, rue Engène-Oudiné, 75013 Paris, tél.: 584-12-05, poste 746.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ÉTRANCER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les ebonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à lour demande. Changements d'adresse définitifs ou rovisoires (deux semaines ou plus) provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Vouillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Betwe-Mery (1944-1969) Jacques Ferret (1969-1982)

dn. - Monde = 5, r. des italiens 1 Reproduction interdite de tous pricies, auf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN 0395 2037

Sont publies au Journal officiel du mercredi 12 octobre 1983 :

LIN DÉCRET

· Portant création de l'office public départemental d'habitations à loyer modéré du département de

UNE CIRCULAIRE

JOURNAL

OFFICIEL

conférence d'information et de concertation sur les aides et prêts

aux entreprises. UNE DÉCISION

Relative à l'application du régime des prix des produits petro-

CASSETTES VHS

HITACHI

CAMERA 7-

SUPER - PROMO

3 heures : 80 F. - 750 F. les 10 2 heures : 72 F. - 680 F. les 10

7, rue La Fayerte 75009 Pars 874-84-43 - 280-28-12

554.58.08

NEW YORK ou

WASHINGTON (BWI)

A.S. F 1.750

A.R. F 2.890

• Aller simple = Tarif LM - Aller-retour = Tarif APEX

Acheminement SNCF compris sur les axes de Paris,

• Tarifs adaptes pour court sejour et voyage d'affaires.

Entre le 10 déc. 83 et le 8 janv. 84: supplt. F 100 sur A.R.

Strasbourg, Nancy a Luxembourg (et vice versa).

Sté S.P.P

11, rue Minard.

☎ 554.41.95

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS (au départ de Luxembourg)

D'autres tarifs aller-retour très avantageux,

à partir de F: **BOSTON** F 3.230 MIAMI

DALLAS F 4.120 NEW ORLEANS HOUSTON F 4.120 SAN FRANCISCO F 5.640 LOS ANGELES F 4.730 TAMPA

Consultez votre Agent de Voyages ou





systematique L'impot ne d li fa

POUR RE

Lade

• la deductio a condit

a long • Exoneral · la deduction fisa productif qu'il so un particulier i

la transformatio un rééquilibrage d cette mesure hors taxes, to

amener l'in

(Publicité)

- EDOUARD LECLERC ET LA FISCALITE -

La liberté économique passe par un désengagement de l'Etat au profit des citoyens ! Les consommateurs et les entrepreneurs de ce pays doivent se mobiliser :

CONTRE LA DICTATURE PAR L'IMPÔT LE PARIS PRIME PAR L'IMPÔT LE PARIS PRIME PARIS PARIS PRIME PARIS PA

PROPOSE

UNE PROFONDE REFORME FISCALE

La France a besoin d'une réforme fiscale basée non sur la sanction systématique du profit, mais sur l'encouragement à investir, à employer et à innover. L'impôt ne doit pas être perçu comme une pénalisation ou une vexation personnelle. Il faut abaisser la tranche maximale de l'impôt sur le revenu à 50% et ramener les prélèvements de l'Etat à 35%!

POUR RELANCER L'EMPLOI FACE A L'ACCELERATION DE LA ROBOTISATION

Cette réforme devrait autoriser :

- La déduction fiscale dès l'embauche d'une provision pour licenciement;
 - la déduction fiscale d'une provision pour congés payés ;
- la déduction fiscale des salaires versés par tout particulier employant du personnel à condition d'avoir préalablement déclaré au fisc leurs noms et leurs salaires (ce serait la fin du travail au noir comme aux Etats-Unis).

POUR RELANCER L'INVESTISSEMENT

Cette réforme devrait autoriser :

Une grande amnistie fiscale pour tous ceux qui réinvestissent à long terme dans l'appareil productif français leurs avoirs à l'étranger.

I'exonération totale et définitive de l'IGF sur tous les investissements productifs.

Ia déduction fiscale des pertes pour toute personne ou entreprise investissant dans l'appareil productif qu'il soit agricole, industriel ou commercial (par exemple : aux Pays-Bas ou en R.F.A., un particulier n'a pas à payer jusqu'à 70% sur ses bénéfices industriels ou commerciaux si ses investissements dans l'agriculture sont déficitaires).

POUR INCITER A L'EXPORTATION

Cette réforme devrait autoriser :

La transformation des charges sociales en T.V.A. progressive et non sélective accompagnée d'un rééquilibrage des revenus familiaux par une augmentation sensible des allocations familiales (cette mesure aurait pour effet de rendre plus compétitives nos exportations vendues hors taxes, tout en faisant supporter aux importations leurs parts de charges sociales).

land dola .

A suivre...

Edouard Leclerc Ramener l'impôt à un niveau supportable et le retour au franc or

	La ligna	La Signa T.T.C.
OFFRES D'EMPLO!	77,00	91,32
EMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
MMOBILIER	52.00	61.67
AUTOMOBILES	52,00	61.87
GENDA	52.00	61,67
OOD COMM CAPITALLY	151 80	190.03

ANNONCES CLASSEES

NNONCES ENCADREES	La pura/col.* La mon/ig T.J.C.
FRES D'EMPLOI	
MANDES D'EMPLOI	
MOBILIER	
JTOMOBILES	
GENDA	
Dégressifs auton surface ou nombr	
September 2001 22 1000 CF HOLIZ	



emplois régionaux

kupnoiest rioldus

emplois régionaux

emploiz régionaux

OBSERVER... DECOUVRIR... COMPRENDRE...

Seuls nous intéressent les hommes qui, indépendamment de leurs diplômes et de leurs compétences reconnues, ne se satisfont jamais d'une seule solution mas considèrent que tout peut être remis en question.

DEALISER

Grace a eux, nous sommes l'un des premiers groupes trançais (CA : 26 milliands de francs), menant notre expansion sans à-coups, de main sûre. Venez exercer votre métier cruirement, crux côtés de gens passionnés.

Nos besoins actuels en province :

X, MINES, CENTRALE, PONTS. Hormis cette exigence de formation, nous sommes ouverts à tous les candidats qui ont réussi leur première expérience. Nous leur proposons, pour attirmer leurs compétences, de prendre la tête d'équipes sur le terrain puls, d'accéder progressivement à des responsabilités élargies dans l'une de nos 15 unités régionales tonctionnant de façon autonome, dans le codre

d'une gestion décentralisée. Si vous pensez que TOUT PEUT ETRE REMIS EN QUESTION, prenez rapidement contact avec notre agence : DESSEIN 69, rue de Provence — 75009 PARIS. (Merci de préciser la rétérence 4563).



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)



Votre formation supérieure et votre expérience de 2 ans minimum uous ont permis d'ocquerir les compétences suivantes : • MFS MOD 400 • DTF • DFE • FTF.

SG2, groupe français implanté dans 19 pays étrangers, leader dans le domaine de l'ingénierle informatique, vous propose de rejoindre sa dynamique fillale Gabon informatique (20 % de progression du CA en 82).

Votre mission d'assistance technique des services études vous permettra de mettre en oeuvre vos qualités d'organisation, d'autonomie et de contact humain.

L'importance de notre groupe vous garantit les moyens de compléter en permanence vos connaissances afin de rester à la pointe de la technique et une rémunération intéressante offiée oux ambreux avantages habituels de l'expatriation (logement, véhiIngénieur système Mini 6

Participez à des développements importants dans notre filiale au Gabon

Jacques Thomas, responsable de ce recrutement, sera à Paris du 18 au 21 Octobre. Adresses-lui dès mointement votre dossier (CV, lettre et prétentions) à SG2, 12-14 Avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris ou contactes le au 524,52.22 poste 1778.

SG2: L'informatique des idées et des hommes

3 COMPT. CONFIRMÉS

Conditions à remplir :

Etre de nationalmé camerounaine :

Etre de bonne morginé, d'une grande disponibilité et
avoir le sens de l'organisa-

avoir le sens de l'organisation, et
POUR LES INFORMATICIENS:

Etre zirulaire d'un diplôme
d'études supérieures en informetique (grande école
d'ingénieurs ou universireit).

Avor une expérience d'environ 3 ans, acquise de préférence sur le metérieit
OPS/CH-HB.
POUR LES COMPTABLES:

Etre ditulaire du diplôme
d'études comprables supérieures (DECS complet);

Avor une expérience professionnelle d'environ 3 ans
dans un service comprable.
Les candidatures complènes
(c.v. et photocopies des
diplômes) seront edressées
su Cabinet S. BARLLY (6537),
40, evenue Hoche, Perie.

ETRANGER (1) 372-45-52

FIELD ENGINER

MECHANICAL ELECTRICAL

tingénieur bătiment blängue)
pour contrôle chantiera, sous-tratents, main-d'œuvre, plan-ning, qualités d'exécution.
Bon niveau anglais courant et technique pour réuniona, coor-dination chant... dont 50 % d'effectés U.S.A.

LES EMPLOIS

INTERNATIONAUX

tion permet aux

sociétés nationales

ou internationales

de faire publier

pour leur siège ou

leurs étublisse-

ments situės hors

de France leurs

appels d'offres

d'emplois.

Cette classifica-

ARCO Chemical Europe, Inc., la filiale européenne d'ARCO Chemical Company (division d'Atlantic Richlield Company, siège a Los Ange-les, Etals Unis développe rapidement ses activités

chimiques en Eu-

rope, en Alrique

' Ь

et au Moyen-

Pour faire face à l'expansion de nos affaires, nous recherchons pour l'Europe

coordinateurs produits chimiques speciaux

Les candidats devront avoir une licence ou un 6.T.S. en Sciences, de préférence eo Chimie, ainsi qu'une large expérience dans le développement de nouveaux marchés et dans la vente de

Produits Chimiques Speciaux. Nos produits s'adressent à une grande variété de secteurs industriels: papeterie, encres, adhésifs, peintures, mastics...

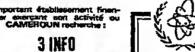
Après une période d'initiation les candidats retenus seront capables de développer et renforcer les ventes dans leurs territoires. La responsabilité reposera sur

le Directeur des Produits Chimiques Spéciaux, cependant les candidats devront fai preuve d'un grand esprit d'initiative personnelle. Une excellente connaissance de l'anglais et du français est bonne connaissance de l'allemand ou d'une autre langue européenne. Pour cette fonction il sera nécessaire de passer environ 50% du temps en

voyage. Rémunération très avantageuse plus voiture de fonction; les frais de déménagement seront, s necessaires, couverts par la sociélé.

Les candidatures seront traitecs en toute discrétion par: M.H. Galgut, Employee Relations Department, ARCO Chemical Europe, Inc., Windsor Bridge House, 1 Brocas Street, Eton, Berkshire SL4 6BW, Angleterre.

■ ARCO�



AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ANALYSTE SYSTÈME

SERVICE DES APPLICATIONS DOCUMENTAIRES ET SCIENTIFIQUES, SECTION DE L'ORDINATEUR

L'Agence internationale de l'énergie atomique recherche L'Agence internationale de l'énergie atomique recherche un spécialiste expérimenté pour prendre la direction d'un groupe de programmation d'application au Service des applications documentaires et scientifiques de sa Section de l'ordinateur.

Indispensable : Diplôme universitaire plus 6 années d'expérience praitique de la programmation d'application.

Essentiel : Expérience de la programmation pour les applications documentaires.

Socialitable : Expérience de l'éfolumes de domées hiblio-

Essentiel: Expérience de la programmation pour les ap-plications documentaires.

Souhaitable: Expérience de l'échange de dounées biblio-graphiques à l'échelou international, de la photocomposi-tion informatisée et de la production de microfilms sur ordinateur.

Application: Le Système international de documenta-tion nucléaire (INIS). Le titulaire du poste sera chef

d'un petit groupe de programmation chargé de la mise au point et de la maintenance d'un système informatique au point et de la maintenance d'un système informatique interne de production de base de données INIS; il doit pouvoir assumer la partie sophistiquée du travail.

Contrat initial de deux ans, funoluments exonérés d'impôts de l'ordre de 32.000 à 34.000 dollars seion les qualifications et l'expérience, plus indemnités pour personnes à charge. Frais de voyage et déménagement payés. Congé annuel de six semaines. Prière d'adresser curriculum vitae indiquant nationalité et numéro de vacance du poste (85-83) à la Division du personnel, Agence internationale de l'énergie atomique, B.P. 100, A-1400 Vienne (Autriche).

GROUPE AGRO-INDUSTRIEL AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

DIRECTEUR **D'EXPLOITATION**

Les candidats doivent : Etre capables d'assurer sous le contrôle direct du D.G. une gestion d'exploitation tant technique qu'administrative très rigoureuse; Etre de formation supérieure, technique Arts et

Métiers ou similaire : Possèder une expérience de plusieurs années dans au

même poste.

Env. C.V. et photo sous réf. 11.246 à Pierre Lichau S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra

ÉTABLISSEMENT SCIENTIFIQUE

do GRENOBLE

CANDIDAT

POSTE CHERCHEUR CHRS

pour thèse docteur ès-eciences en chimie de coordination, à débuter en octobre 84 dans le-boratoire associé su CNRS. Formation souhaitée grande ácole de chimie + DEA ou thèse de 3º cycle.

JEUNE INGENIEUR metion Grande Ecole

POUR LA METROLOGIE D'IMPULSIONS LUMINEUSES BREVES

Importante Industrie en expansion Produits Modernes pour le bătiment à Strasbourg

recherche **JEUNE CADRE** EXPORT ESCE - ESC --formation export, ou similaire

Disposant d'une expérience de l'exportation de 3à 5ans, partant trien l'anglais et l'espagnol. Itteston :

Missions ponctuelles

dans le monde entier. Vonure de lonction type R9. Larges possibilités d'avenir lées à la volonté exportatrice de la DG. Adr. CV del ss rel. 1058-01 à

> SELETEC Consell **67009 STRASBOURG CEDEX**

LABORATORE C.N.R.S.

spécialisé
dans la recherche apetiele

TECHNICIEN

titulaire d'une licence ou équivalent.

- Formation en informatique et électronique informatique.

- Il parocipera à l'eneigne et ou dépouillement des données scientifiques eu développement des logiciels d'application en lengage évolui.

- Conneissance de l'engleis indispersable.

- Poste à pourvoir Touloues.

- Poste à pourvoir Touloues.

Merci d'achesser lettre manuecrite, c.v., prétentions, photo sous n' 8.822 le Monde Pub., services Annonces clessées.

services Annonces clessées, 5, que des Italians, Paris-9°.

JEUNE CHEF DE VENTE FRANCE - Europe de l'Ouest ESC ou similaire 200 000 brut -

Une importante industrie de l'Est (produits d'emballages) recher-che ce cadre commercial.

Animation et gestion du réseau France + Europe Quest. Contacts de vente à niveau éle-

Expérience vente 3 ans mini-

ent 30 à 40% du temps Poste d'avenir stable, rémuné ration évolutive. Logement facilité.
 Discrétion absolue garantie.

Adr. CV dét. ss réf. D à SELETEC Conseil 57009 STRASBOURG CEDEX

expérimenté Thomson TITN Rhône-Alpes recherche pour

projets de télécommunications réseaux locaux et systèmes de messageries sur mini-calculateurs un ingénieur logiciel expéri-

Ingénieur logiciel

Ecrire avec C.V. à Thomson TITN Rhône-Aipes - immeuble le Trident - 34, avenue du Gel-de-Gaulle - 38100 GRENOBLE. **THOMSON-TITN**



IMPORTANT GROUPE PRODUITS CHIMIQUES leader dans sa spécialité recherche pour son usine
D'ANGOULÊME (SUD-OUEST)

UN INGÉNIEUR CHEF DU SERVICE ENTRETIEN - TRAVAUX NEUFS

de formation superieure
(Arts et Métiers oo équivaleot).

B aura la responsabilité:

de la production d'énergie;

de la maintenance des installations;

- de l'étude et de la réalisation des investisse-

D animera un effectif de 40 techniciens et ouvriers d'entretien et un bureau d'études de 5 personnes. Plusieurs années d'expérience dans des services

similaires soot nécessaires et en particulier dans des industries pratiquant le travail posté en équipes. La personnalité affirmée du candidat lai permettra ultérieurement d'intéressants développe-

Adresser C.V. et rémunération souhaitée sous référence S.O. ROUSSELOT, 8, rue Christophe-Colomb, 75360 PARIS Cedex 08.

ments de carrière.

NICE APPORTANTE ENTREPRISE DE VERGE PAR CORF C. A. de proupe / 180 M.F.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Directement ratusché au P.D.G., il aura la responsabilité de l'organisation comptable, financière et budgétaire et il sera pour cela, très familiarisé avec l'utilisation d'une informatique soprestiques. Il Denicre course la special de valeur, le poste dé-bouchers sur la Direction Générale.

Agé de 30 à 38 ans, ESC + DECS ou équivalent, bonne pratique de l'anglais, la connaissance de la V.P.C. sera un plus. C.V., lettre menuscrite, photo et prétentions sous ref. DSI 01 à FIDEXCO 19 avenue Auber 05000 NICE qui transmettra.

HELIOS STRECO DURANDO

membre d'Arthur Young International recrute pour

LYON et GRENOBLE **AUDITEURS**

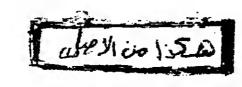
CONFIRMES Nous vous proposons :
• le cadre de travail stimulant d'un cabinet internatio-

nal d'Audit et de conseil, une carrière évolutive et des prises de responsabilités pouvant conduire à l'association. • une formation de haut niveau comportant des séminaires nationaux et internationaux.

Nous vous demendons : le diplôme d'une grande école, e une expérience d'au moins 2 ans.

Adresser votre CV, ainsi qu'une photo et une lettre de candidature manuscrite à : Hélios Stréco Durando Département Recrutement BP 39 6981 1 TASSIN CEDEX.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



SANTA DE TANA NCADRE AD SECRETARIAS

OFFRES DEMI

The second second January Bar

The state of the s

and the said

A Super State

1.7000 17737

Un adjoint a directeur d'usine

MOURE SEASONS 被照线 ISSON DOMARNE SHIPS --7.250.000 2492.746 15 - Lan. 10

1.2 1 W. W. B. * 42 -42 ° 474 Simpor part were as 160 000 F

الرحايل بالرحاء الماحا

BACK TO LAW

INFOR! a passion

14.25 Se

 $||x-y||^2 \leq |y|^{-\frac{\alpha}{2}}$

e salahir Palatikan

an markey

" " " A A A A A

The Contract of

 $A = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n}



REPRODUCTION INTERDITE

and the same

BILLION CHA

MINOCH WICADRES STATE OF STATE OF

emplois régiones

Ingénieur los

AMBROW TITM RIVER Afres

Some was Tith &

the second of

expériment

STATE OF STATES OF STATES

THOMSON-TIT

ROUSSELOT

AND THE PARTY SERVICES OF THE PARTY.

PANCOLLEME STUDE

ENTRETIEN - TRAVALLY

· 克维·加州 · 155

The state of the s

A THE PARTY OF THE 京 (神 大学は た 、 ...

· 建酸钾 25 · 65 · · ·

WM 75-

A MARKET TI

Marie Mark Com

-

AND THE PARTY OF

Anni andrew by-

An property

WHITE WAR

Address to

A Marinda review

distribution of the con-

BOOKET BUNK BEST TO

the life . The best in . . .

And the second

Literature or depart

Sample of the Same
1-1 Employees

UN INGENIEUR

CHEF DU SERVICE

2.70 DE 57.

120

••• LE MONDE - Jeudi 13 octobre 1983 - Page 27

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN COMMUNICATION MÉDIA

recherche

JEUNE DIPLOMÉ (E)

Attiré (e) par la communication publicitaire et plus perticulièrement par les études et la recherche Média.

Envoyer C.V. et lettre manuscrite au nº 274.007 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS qui transmettra.

VOUS ETES ATTIRE

PAR L'INFORMATIQUE

FAITES UNE CARRIERE D'INFORMATICIEN AVEC NOUS

Nous sommes une Sociétà Parisienne

de Conseils en Informatiqua

et recherchons de JEUNES COLLABORATEURS

ayant plusieurs annéea

d'études suparieures, dégagés das

obligations militaires et libres rapidemeot. Il n'est pas oécessaire d'avoir des connaissances en informatique, les candidats enga-gas étant formés intégralement par la

Adresser lettra avec CV detaillé + photo s/ref. 80448 B à CONTESSE Publicité

20, sv. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

BANQUE DE DÉPOTS

Paris 9°, recherche pour sos réseau d'agences Paris - Réginn parisienne

CADRES

NIVEAU CLASSE V et VI

Destinés à seconder le Directeur sur le plan

administratif et commercial et susceptibles

d'accèder rapidement à une direction

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo no 60,857, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 Paris,

Grandes Écoles de commerce ou d'ingénieur.

3 cycle (en Lettres ou Sciences).

BANQUE INTERNATIONALE PRIVEE NEUILLY-SUR-SEINE recherche

UN CADRE ADMINISTRATIF

SECRETARIAT GENERAL

- du CONTROLE DE GESTION,
- de l'élaboration des budgets et des fableaux de bord,
 de la gestion administrative des moyens,
 de la préparation des réunions du Conseil d'administration et des Comités
- Une expérience d'au moins 2 ans dans fonction similaire est souhaitée.

 Formation de base Grande Ecole : HEC, ESSEC, SUP de CO ou
- Formation complémentaire : Comptabilité. Langue anglaise : parlée, lue, écrite.

Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo s/réf. 8489 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

ossociation française de normalisation

recherche pour son service MARQUE NF

INGENIEUR

pour lui confier des responsabilités dans la mise en place et la gestion de la certification de conformité aux Normes.

La fonction comporte des visites en entreprises (France et Europe) ainsi que le suivi complet des dossiers correspondants. Imagination, sens du contact et expérience de la gestion de la

qualité (acquise en entreprise su moins quelques années) sont les qualités indispensables à l'exercice d'une telle mission.

Un adjoint

du directeur d'usine

un groupe français réputé

DANS SON DOMAINE : transforma-

tion mécanique de grande série (800 personnes, 250 millions de CA) propose à un Ingé-

nieur diplômé de s'intégrar dans une de ses

Rattaché au Directour d'un établissement en

cours da modernisation, il sera dans un pre-

mier temps plus spéciolement charge da mettre en place une gastion de production

Outre le sens de l'orgonisation et une fomilia-rité avec les méthodes informatisées de ges-

tion de production, ce postenécessite des qua-

ités et una expérience d'opérationnel ofin

d'assurer lo planification de l'unité et l'enca-

drement du personnal d'atelier. La société souhaite s'attacher un ingénieur

diplômé (AM, ENSI mécanique, métallurgie ou &

equivalent) ayant environ 5 ans d'axpérience

Poste : région parisienne. Rémunération : 180.000 F+

d'usine (industrie à vocation séria):

Écrire sous réf. DN 174 AM.

4.rue Massenet 75016 Paris

Connnissance de l'anglois nécessaire.

usines de production.

informatisée.

... *****

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et rémunération actuelle sous réf. 5377 à AFNOR - Direction dn Personnel - Tour Europe Cedex 07 - 92080 Paris la Défense,

EROUPE MOKDIAL CAO

INCENIEBRS SYSTEMES Expérience de 4 ans VAX/VMS. Postes à responsa-bilités, salaire très motivant.

INGÉNIEURS 3 B

10 ans d'expérience, pour par-ticiper et superviser le dévelop-pement de MOMITEURS. Mutiprocesseurs, reliés à un ré-seeu de systèmes motorole, 68.000 répartis sur tout le territoire.
L'expérience des protocoles est indispensable. HOLC, X25, SNA, TRANSPAC 260,000 F/sn

INGÉNIEURS SYSTÈMES Expérience TEMPS RÉEL SO-LAR - MITRA - PDP - MICRO INFORMATIS SELECTION 26, r. Deubenton, 5-, 337-99-22.

Société de Commissariat aux Comptes rágios parislenne racruto

RÉVISEUR CONFIRME

Tél.: 727-39-10. CENTRE COMMERCIAL ÉPICENTRE à ÉPINAY-sur-SEINE recherche

> MANAGER ANIMATEUR

* INFORMATIQUE *
la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant: tous ces adjectifs sont frequemment

utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier.

Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans

l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur

d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est

d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses.

Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques

sur les besoins des entreprises ?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ?

Une étude réalisée par Règie-Presse le Monde, apporte sans doute

un éclairage nouveau sur l'informatique.

Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises,

Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les Informaticiens en France aujourd hui, la mobilité de l'emploi,

le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite

de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre

de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

dresser votre candidature à M. GRLOT. SUPER M. à 6, sivenue 0e-Lattre-de-Tassigny, 93800 EPINAV-sur-SEINE.



Société de conception et de réalisation de systèmes temps réel de grende performance. Dans le cadre de notre expan-

Ingénieurs grandes écoles

débutants ou ayant une expérience en infor-matique scientifique ou industrielle.

Dans une petite équipe disposant de matériel HP 1000 et HP 9000, vous développerez des systèmes de haute technologis, mettant en œuvre vos compétences techniques. Nous vous offrons une évolution de carrière

à le hauteur de vos capacités et de vos

Merci d'adresser votre dossier de candida-ture, à P. Bornes, C2S, 12, rue le Corbusier, Silic 254 94568 Rungis Cédex.



Importante Compagnie d'Assurances de Personnes

recherche pour le développement de ses assurances collectives

jeune

pour occuper des fonctions d'inspecteur

Le profil : école commerciale ou maitrise, licence de Science éco.ou droit, premiére expérience professionnelle appréciée mais non indispensable, grande mobilité géographique. Nous offrons : une formation complète, une rémunération motivante liée aux responsabilités, des possibilités de promotion, la connaissance d'un milieu passionnant.

Poste basé à Paris.

Adresser lettre man. c.v. détaillé, photo (retournée) et prétentions à Ste GENERALI - Mr. Yves Cangloff . 5 rue Blanche - 75009 Paris.

ALSTHOM ATLANTIQUE

proche banlieue Nord de Paris accès par métro

propositions

diverses

L'État offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous evec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16). 6,P. 402.08 PARIS.

Les emplois offerts à l'ETRAN-GER sont nombreux et variés. Oamandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS. (L.M.1 6.P. 261.09 PARIS.

L'entrepreneur ayem 10 ans expérience gestion entreprise sans aide banceire, disposant trevet médicement natural (cu-ratif et prophylectique contre toutes les meladies bacté-riennesi cherche organisme fi-nancer sachant jouer son rôle. Tél.: (66I 52-20-55.

travail

a domicile

Miss en forme de texte, réécri-ture, dactylo par dipl. d'Etudes Sup. Tél. : 887-77-88.

automobiles :

divers

EQUIPEMENTS

4 X 4

personnalisės

Siège-banquette

TOUS VÉHICULES

e partir de 850 F HT

transformations - blindage

CARROSSERIE INDUSTR.

F.F.E.A. 93-ST-DENUS

820-18-62 at 839-22-50.

recherche

INGENIEURS **DIPLOMES**

FORMATION ELECTRONIQUE-AUTOMATIQUE.

Notions de micro-informatique. Débutants ou quelques années d'expérience de Bureau d'Etudes ou de laboratoire pour conception de matériel de sécurité ferroviaire.

Ecrire avec C.V. et prétentions s/réf. 11261 à PIERRE LICHAU S.A. BP 220,75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra

AGENCE DE PUBLICITÉ recherche pour son service CONCEPTION-RÉDACTION

JOURNALISTES

VACATION Goût de la rédection public

Ecrire sous réf. 2.696/M à M. MSPELEAERE, 132, rue Montmartre, 75002 PARIS qui transmettra.

DUFOUR INDUSTRIE 143, bd Chanzy, 93107 MON-TREUIL, fabricant de machines-outils à contrôle numérique

UN RESPONSABLE **B.E. AUTOMATISME**

- Ingénieur diplômé.
 2 à 3 ans d'expér. minim. dans la même fonction.
 Bonnes conneissances dans
- mnaissances dans mnation d'automates programmables. T&L 858-53-30, Mme BOUJEAT,

STÉ DE PROMOT. IMMOB FLIALE D'UN IMPORTANT GROUPE D'ENTREPRISES

RESPONSABLE OE **PROGRAMMES**

Vous surez après une période d'adaptation le responsabilité complète de la gestion financière, d'ain puis de plusieurs programmes « maisons dividualles, collectifs bureaux ».

Merci d'adresser votre candida-ture, C.V., photo et prét, à P. Flambard 26, rue des Coudreaux 92500 RUEIL-MALMAISON. PETROCONSULT E.T.T. recherche pour postes fixe

INGÉNIEURS **ELECTRONICIENS**

- 5 ans d'expérience couran de Foucault, êge 25 ans mi
- nimum. 5 ans d'expérience en mism-processeure, âge

milero-processeurs, age 27 ans minimum, Débutants ou 2 ans d'expé-rience en hyperfréquence, age 25 ans minimum. Pour ces postes, l'angleis est indispensable. Envoyer C.V. et prétent. à M. DIDOLOT, 25, rue Jean-Giraudoux, 75118 PARIS ou tél.: 720-86-76.

École de langues entre Paris recherc

PROFESSEUR O'ARABE LANGUE ÉGYPTIENNE

45, rue de Richelies 75001 PARIS.

UN CHEF DES VENTES pour diriger son organisation commerciale en FRANCE Ex-per chaussures souhaitée mais

non indispensable Adress, C.V. et prét. s/nº 336 M à Agenca MERY 24, place du Général-Catroux 75017 PARIS. ORGANISME FORMATION

INGÉNIEUR **OU ÉQUIVALENT** ou 2/3 sos d'expérience.

Envoyer C.V. Nº 80.692 Contesse Publicité 20, av. Opéra. 75040 Paris, Codex O1 qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Empioi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratils, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) DIRECTEUR MARKETING – 49 ass –
Diplôme Université Américaine – Bilingue –
25 ans expérience Stés internationales (USA,
Europe et reste du Monde) « produits luxe, mode,
édition, services, tourismes » (Gestion, formation,
correll de marketing language de la marketing la mar conseil de marketing, lancement de produits, coor-dination internationale, vente par correspon-dance) – Disponible.

OFFRE : service à toute entreprise déstrant améliorer image de marque et créer os développer réseau commercial étrasger. (Sectins BCO/JCB 412).

DIRECTEUR COMMERCIAL — 37 ans — Frasçais parfaitement bilisgse (allemand, anglais) — 15 ans expérience direction commerciale et export — Solide expérience direction générale de fullales de firmes étrangères.

RECHERCHE: direction commerciale dans Ste décidée à développer son es France et à s'ouvrir à l'exportation – Mobilité géographique totale. (Section BCO/JCB 413). CADRE BANCAIRE - Chef du personnel et administration - Bilingue anglais, notion alle-mand, italien, espagnol et grec moderne - Longue expérience analyse financière, comptabilité.

RECHERCHE: poste intéressant - Libre de voyager. (Section BCO/JCB 414). RESPONSABLE SERVICE PETITES ANNONCES – Réception, facturation, administration, gestion, fabrication (28 ans même Stê presse-publicité-éditinns) DAME dynamique, goût des contacts – Excelleste présentation – Disponibilité.

RECHERCHE: ectivités polyvaleures, responsa-bilités, secrétariat au sein d'une Sié désirant amé-liorer, développer réseau commercial. (Section BCO/JCB 415).

ECRURE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.

Diplômée études commerciales sup. (I.C.N.) option commerce internat., 21 ans, excell, conn., angl. et all, usuels et commercialus, stage marketing 3 moss aux U.S.A., ch. poste serv. axport commerc. ou market., France ou étr., sédentaire ou itinérant. Françoise Leclerc, 186, rue du Clair-Mont, 78230 Bois-Guillaume.

· capitaux propositions commerciales

Entreprise sériouse sch. pose et décuration, me saiserie. Yous déplacement étranger. D.M.I., 5, rue Humblot, 75015 PARIS. Tél. (16-1) 287-77-28.

Elève da première année de l'institut supérieur de gestion Rech. etage conventionné dans une entreprise, rémunéré ou non, pour la période du 23 janv. au 6 av. – Bencît Meurisse – 1, rue des Ternes 75017 Paris – T. 574-31-44.

Pour cause licenciement écono-

Pour cause licenciement écono-mique, responsable exportation transit du matériel sur chamier étranger, 35 ans, marié, 4 an-nées expérience en Afrique, re-cherche emploi chez industriel ou T.P., responsable service transport, export, import. Paris, région parisienne et province. Ecr. a/m 6.527 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Imiliens, 75009 Paris.

J.F. 20 ens. ch. placa Employée de bureau Téléphone : 224-83-30.

J.F., D.E.A. physique, atomique et moléculaire — Cher, Thèse rémuné-rée — Tél. 861-28-15 ou M- Dele-vaeu — 53, rue de Normanée Vert-Galant — 93410 Vaujours.

Jeune homme, 16 ans Cherche emploi B.E.P. ELECTRO FECHNIQUE. Fétécommunication et courum rible. – TéL : 780-43-33.

J.F. 23 ans — ST lourisme, Angleie, Espegnol, 3 ans expér. Agence voyage s Tour opérator » cher. p. stable : Agence ou Comité. Para offre nº 80.776 — Contesse Publicité – 20, av. Opéra, Paris 1 se qui transmettra.

J.F. angleis, esp. port. ital. 5 a. exp. int. presse, rel. Pub., doc., photo pub. — Cont. étrang., spe. énirats. A.-U., tre prop. — T. 588-44-20.

Cherche O.F., chef comptable. Niveeu expertise comptable. Bi-lingue, anglais, français. Prét. 16 × 13. Appeler: 739-22-07. J.H. 21 ans, dégagé des O.M., dessineteur en plombarie-chauffage, rech. emploi stable, libre de suite. Tél. 332-97-37.

ABJOINT A.O.G. on P.D.G.

- M.U.U. UII T.U.U.

 H. 40 ans, apportam:

 Une formation supérieure complète (Droit, Sc. po.).

 Une expérience de directeur P.M.E. de services + 50 pers. (transport). + 150 pers. (transport). + 150 pers. (assistance).

 Une comaissance pluridisciplinaire, gestion des affaires, commerciel, direction de sociétés.

 Excellent négociateur, esprit de synthèse, créatif et organisateur.

 Antilis + servennel Com-

Recherche: poste actif d'adjoint à O.G. ou P.O.G., Direction P.M.E. ou filiale. Ecr. s/m 8.545 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5. rue des Italiens, 75009 Peris.

Directrice libreine, assistanta à Dir. Intéraire veut collabo-rer/créer 5ud de la Franca ou Paris. C. Bosset - 58, de Cichy 15° — 254-97-94 le soir.

Physicien Allemand
Doctorar physique
de l'état solide
Cherche emploi (région RhôneAlpes préférence] chercheur ou
ingérieur.
Ecrire sous le m° 1 042.572 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Boucher qualifié, 6 ens exp. cherche place administration. Ecrire sous le nº 11.665 M RÉGIE-PRESSE 65 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Infirmière Oiplômée d'Etst de-puis 1960 cherche place stable région parsienne Nord de pré-férence, matemirés ou crèches, ou infirmière dene cabinet mé-dical ou dens l'industrie, dispo-nible à partir de décambre. Pour tout renselgnement : 1éléphone 661-37-21 après 19 h, Mª COUCERC, 17 rue Brune, 95570 SOUFFEMONT.

J.F. 31 ens. O.E.C.S. compta-bilité — roch. place ADJOINTE OE OIRÉCTION P.M.E. E.Ap. compt. Gastion de Personnel, clientèle. — Tél. 843-78-43.

MINISTER TA - 基準数を行っていましては **新聞でありませた。** 2 mg 21 5 10 Table 10 William Albandaria Company of the Till THE MAN TO SERVE ★本 第次次 **** 🙀 garagan keraja

24-15 Service of the service of

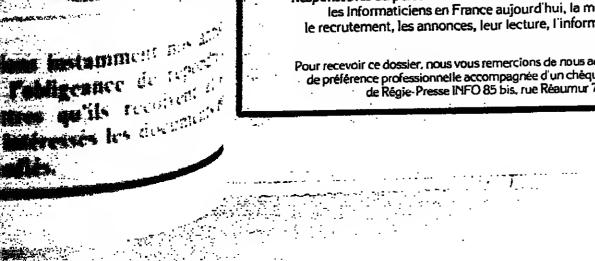
Table control the qu'ils reconstant



less lastamment







L'immobilier

L Inin
first text
1" arrdt
PALAIS ROYAL
Part. vend dans bei immeuble très calme, grand ch, 66m², i- ving double + chambre. Etat exceptionnel. Possibilité profes- sion libérale. Tél. : 261-44-39.
2° arrdt
259, RUE SAINT-DENIS
studios, 2 pièces, duplex à partir 187,000 F. Vis. 14 h à 17 h. 206-15-30, 277-30-39.
3º arrdt
TEMPLE, 9d 3 p. a rénover, dble expo. Imm. 1920. 330.000 Cogéfim. 347-57-07.
SAINT-PAUL - MARAIS
Charme, liv. dble, cheminée + 2 chambres, perfeit étet, an- meuble ravalé. 930.000 F. Téléphone : 222-08-19.
ILE SAINT-LOUIS QUAI DE BOURBON ELEGANT 4 P., CHARME EX- CÉPTIONNEL BOX, 54°V. DORESSAY, 624-93-33.
5° arrdt
M' MONGE Gd studio + mezzanine, 4' ét.
LERMS 535-14-40
BEAU STUDIO, environ 40 m² tt cft, plein Sud. 400.000 F. Téléphone : 329-40-00.
3 PCES, PLEIN CIEL Censier, ssc. Tél. 354-95-10.
SQUARE SCIMON Merre de mille, petit 2 pièces à rénover, poss, besu studio, tout cft, URGENT 634-13-16,
CARDINAL LEMOINE 4 poss. 65 m². 2° 6t., clair, calms. 1.050.000 F, 326-73-14.
21. RUE DU CHERCHE-MIDI sur cour, jardin, refait neut,
140 m³, 5 P. Vis. joudi 14-17 h VAVIN 327-82-40
850.000 F - soir 828-72-71, PPTAIRE wend directement
M° MUNTPARNASSE Immeuble récent, it cft. 7° éz. Vue pencramique, celme, park. Studio, entrée, kitch., beins. PRIX INTÉRESSANT 88, bd du Montparnesse.
PRIX INTERESSANT 88, bd du Montparresse. Mercredi, jeudi, de 15 h à 18 h.
VII- PROCHE VI- SUR GRAND JARDIN 7- ASC., IMMEUBLE LLIXE 146 m² ET TERRASSE PARKING ET STUDIO 2004 vis-2-vis, culmu, soleil
PARKING ET STUDIO SEA VIS-D-VIS, CEITTE, SOIGIL Prix Hevel, PUSTON 298-58-88
ANIOH MALESHERBES
Horg catégorie, 240 m² divisi- bles, 3- étage Tél, matin 561-00-96, 325-11-25.
9° arrdt
RUE ROOIER 3 PCES dens très bon imm., 5' ét. eans accenseur, 580,000 F.
OEMICHELI T41 673-50-22 et 47-71
UN BIDU Adorable 2 Poes dans imm. Pierre de T. avec entrée, beau sél, chore, S. de bras, cuis. avec
sej, chbre, S, de bris, quis, avec fenătre. Cheminée, cave, chf. indiv. état impeccable. A saisir - 380,000 F PARIMMO 756-86-76,
PARIMMO 755-86-76. TRUDAINE 5 P. 120 m², 3° ét., mm. gd stand., plair soleil, ch. serv., cft. 761. 295-00-59.
10° arrdt
GD 2 P., 269.000 F
EXCEPTIONNEL
2 pièces . 98.600 F
STUDIO 79,500 F
GARE OU NORD Ds imm. pierre de T., Gd 3 p. 5- 6t. Belc. plein Sud. sec.
VUE SACRÉ-CŒUR 75 m². Px : 520.000 F SIMTA 356-08-40.
AVENUE RÉPUBLIQUE
LERMS 355-58-88.
M* SAINT-AMBROISE
LERMS 355-58-88.
PARMENTIER, beau 2 p. tt cft. vue dégagée, 8- ét., asc., intra. 1830. 250.000. 347-57-07.
FAIDHERBE bet imm. 1940.

appartements ventes STUDIO TT CONFORT 130,000 F. Tel. 354-95-10. Mª PLAISANCE Livré jamvier 84, vuo dégagés, plem Sud, du 3 au 6 poes, dont un duplex, terrasso, à pertir de 835.000 F. Tél. 225-32-25. MONTPARNASSE NEUF, 2 PCES, 47 m² sur jard. 840.000 F. T4. 225-32-25

15° arrdt CAMBRONNE. Très bel imm rénové, esc. GD 67UDID. 48 m², cuis., s. de bns. chi central. Occupé dame, 75 ans. Téléphone : 553-81-45. MONTPARNASSE, immeuble pierre de talle, studio tt ch 200.000 F. Tél. 629-40-00.

SEGUR 327-82-40 Original granier luqueusemen eménagé, 180 m². 1,600,000 F, Soir 828-72-71 92 Hauts-de-Seine TRÈS BEAU STUDIO dans imm. stand, avec entrée penderie, liv., culs. svec fenê tre, perk., cave. 370.000 F PARIMMO. 554-70-72. 16° arrdt MUETTE. DUPLEX petit fiving + deux chembres, tout confort. Tél. le matin au 867-47-47.

DIRECT SUR BOIS Bel eppt, récept. + 3 chbres 3 brs, 190 m², 2 grds jardin privatifs, 1 chbre serv., 2 park. K. DE ROSEN. 76. 272-40-19. AV. FOCH BUPLEX SOMPTUEUX 260 m² 8 récept., 3 chbree. TER-RASSE PANORAMIQUE, pl.-pied, e/selon-SAR. Prix élové

SANTANDREA 260-67-36. 17º arrdt CAROLNET Idéal placement, STUOIO 155,000 F. Tél. 225-32-25 BATIENOLLES

67, place, 0' F, Lobligeois, Programme next, 23 appartements + park, ivrable 10/84. S/place, 14 à 18 h, seuf mercr., dlm. 226-28-60. 45 BIS, AV. OE VILLIERS MY MALESHERBES
DUPLEX AVEC MEZZANINE
de 2, 4, 5 P. et STUDIOS
LUX. REMABILITATION.
Vis. mercredi, jeudi, 14 à 16 h VILLA LAUGIER, 2 p., 30 m² r,-d,-ch., refait nt. 280,000 F Telephone : 763-44-30.

M* 8ROCHANT, 4 p. tt cht 65 m². Px 525,000 F (mmo Marcadet 252-01-82) 18ª arrdt RUE ETEX. 56 m², plerre de taille, 3 pièces, tout confort. 1 têxe. 150,000 F + rente monsuelle 1,700 F. Tél. 367-24-63 le metin pour visiter.

ATELIER D'ARTISTE ST-VINCENT - JUNOT, 70 m² It confort. Tél. 566-80-46. MARX-DORMOY, 48 bis, rue Pajol, 3 poss, 50 m², cula, balns, w.-c., cave état neuf, 225.000 f. Bon immeuble. 224-18-42. Solail. Voir 13-15 h, jeudi, vendreck

Province 2 p., cuis., s. d'atu, w.c 190,000 F. 753-44-30. PERPIGNAN : APPART. IMMO MARCADET 115 m², contort, air, soleil. Bon emplacement. 450.000 F. Tél. H. repes (16) (58) 50-30-70. 88, rue Marcadet, 75016 Paris recherche appartements toutes surfaces, même à rénover. Téléphoner au 252-01-82. appartements achats

RUE LETORT

Rue Lamerck, imm. stand., gd 2 P. tt cft, 80 m². 425.000 F. Immo. Marcadet. - 252-01-82. EMBASSY-SERVICE 8, av. Maseina. 75008 PARIS.
nach. pour difertirle étrangère
et Diplometes APPARTS
HDTELS PARTICULIERS
et BUREAUX — ACHAT ou
LOGATION. — 582-18-40. M' LAMARCK PILE DES SAULES. Besu 2 P., ontrés, cuis., w.c., bains, parf. état. 352.000 F. - 254-7 1-93. 20° arrdt

Recherche 1 à 3 pièces Parts préférence rive gauche avec ou sans traveus pale comptant ches nosière 873-20-67 même le soir. PRES NATION Imm. recent, gd 2 P., tt cft. belcon. Urgent. 634-13-18. FRANCE AFRIDUE ACH.
Upper STUDIOS & 5 PECES
OU PAVILLON CFT NEUF OU
ANC. BON STAND., 337-83-85. 78- Yvelines VERSABLES La Selgneurie, très grand et lucueux 2 P., 70 m², cave, perking sous-eol. S.A. LE CLAR 358-69-56. SOCIÉTÉ rech. FARIS 8-2 p., raz-de-ch. ou 1" ét. paie-ment comptent - 294-11-33.

JEAN FEURLADE, 54, sv. de La Motte-Piquet, 15+, 568-00-75. Pele comptent 16-7 err. APPARTEMENTS grandes surfaces et imméubles. BAGNEUX Près Mª, spiendide 3 P., tt cft, entièr, à reuf. Pris tot. 420,000 F, 337-88-58. RUEIL PRES SEINE AGENCE DE L'ÉTOILE rech. BEAUX APPTS PARIS VILLAS BANLIEUS OUEST POUR SD CIÈTES ÉTRAN-GERES ET DRICOMATES A VENDRE OU A LOUER Téléphone: SBC-28-08. 130 m² TERRASSE PAYSAGÉE plein clei SOLEIL, VUE EXCEPTIONN S/PARC, gde nécept. 3-4 ch. 2 boxes fermés, studio service TENNIS, PISCINE. EXCLUS SAINT-PERRE, 663-11-58 appartements

occupes PUTEAUX "LE FRANCE"
143 m² + terrassa 5 PCES
Vue e/Seine, 3 pertings
LUXURUX 522-05-98. INVESTISSEZ garantie piarre appt occupé gens egés à pantr 2.600 F la m² P. LANO le marin 553-91-45. ST-CLOUD Parc Béem, 66 m² gd séi, 1 chbre, terrasse, Vue e/jardin 522-05-96. constructions NEUILLY 270 m2 neuves PLEIN CIEL SUPERB

1/7 PCES, servic. 603-64-40. STUDIO 20 m³ cuisine double 10 minutes Mairie Clichy 135,000 Fra Tél. 305-38-22. Un service gratuit crifé per la compagnie beneaire pour tout schet d'appts et de pay, neuts, renseignements sur de intreux programmes PAP et prêta NEUILLY ED STAND. 1976, BEAU 2 P., tout contact avec parking. Px : 810.000 F. 5, r. lbry. Le 13, de 14 h à 18 h. PUTEAUX BORD SERNE, od tennia. 540.000 F. Via. e/pi. Jeudi, de 13 h à 19 h. Résid. e LE FRANCE e 4. Squee LEON-BLUM ou sil. 325-97-16.

Val-de-Marne NOGENT-S/MARNE 50 m BOIS VINCENNES R.E.R. 3º et demier 41. TRES BELLE RÉSIDENCE. Séjour double, 3 chares, 106 m² + park. DEMICHELI 873-50-22 et 47-71 SAINT-MANDE NOGENT-SUR-MARNE

LERMS 355-58-88 CRÉTEL ÉGLISE
Apparts dans Intra, rénové
4-6 P. Chf., indiv., asc., v.-.
Prêt conventionné A.P.L.,
MONTVIL 838-15-08. CHARENTON-ÉCOLE dens petra résidence, bayu 3 plèces, entrés, culsine, brins. 5/verdure. - 634-13-18.

locations non meublees demandes

Paris Nous recherchons en location imprès portàines particuliers des apperts that catégories et villes Paris proche benilsus. Ceur-ci átant destinés à loger des cadres supériours et employée d'URE! BAPORTANTE ADMINISTRA-TION. 504-01-34 (p. 12.) Jne INTERNE DES HOPITAUX DE PARIS, recherche studio ou 2 pose 2000 F. mot. charges comprises sud Paris, Tél. après 16 h. 988-73-01.

(Région parisienne EMBASSY-SERVICE 6, ev, de Meezins, 75008 PARIS rech, pour Clerchie étrans, at Déborment VILAS BANLEIR CUEST. RÉSIDEN - 502-70-09 Étude cherche pour CADRES villes, pav. tree benl. Loyer ge-renti. 10.000 F. - 283-57-02.

> meublées demandes Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction Been eppte de stending 4 p. et plus - 286-11-08. INGÉNIEUR MUTÉ PARIS rech. STUDIO ou 2 PCES TE : M. ROULAT, 258-30-57. pavillons

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATLATE PAR OPDINATELRI Appeler ou Scrire Centre d'information FNAM de Paris — Be-de-Parica LA MAISON DE L'IMMOBILLER, 27 bie, evenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

NOGENT S/MARNE Cuertier Réaldentiei
EXCELENT PAYALON
Séjour 40 m² 4/5 chbre
Beire + Sal-eau Jardin d'hlve
AFFAIRE EXCEPTIONIELE
A SAISIR **OEMICHELI** 873-50-22 et 47-71.

NELIILLY S/MARNE tr. been pev. e/1.700 m² terr. Plein centre 1.750.000 - 538-66-49 villas

NOGENT S/MARNE
400 m RER et BOIS
très borres maleon bourgeois
s/850 m² bersen. Sig. + 4/5 CH DEMICHELI 873-50-22 et 47-71. viagers

Viager libre Bry-s/Marne gda ville divisée en appts, ravenu pour sequéneur 5.700 + 1 stu-dio libre, calme, Fres 55 ans = 150.000 + 6.400 F/mois Gruz = 8, r. La Boscie = 286-19-00 7-8ac, Beeu 2 p. sur verdure 220,000 + 3,800, Occupé fine 77 am. Viegers F. CRUZ, B, rus Le Boétie - 286-18-00. propriétés

1— LYS CHANTELY
pere 3.800 m², hall 16 m², séjour 40 m², cuis. équipés, buresu, 3 chbres, s.d.b., salle de
douches, 130 m² habitables,
combles équipés 100 m² à termicer, sous-sol, garage 2 voltures, parfait état.
1.450.000 f.

2~ LYS CHANTILLY très betu pere 3.800 m², s. sol complet, ouisine, coin regas 20 m², buresu 12 m², séjour 50 m², cheminés, Au premier : 2 gété chères, a.d.b., roberio. Combles : 2 chòres, achinet toletts, annexe, gd gerage, abri de jardin, construction en parfeit état, prix 1.150.000 F. Tél. : 16 (4) 421-63-25.

MOULIN ANCIEN RÉNOVÉ 45° PARIS SUB OUEST RER à 6 Kms 300 m² HABITABLES + nombresses décendences THOUSE THOUSE THE TABLES

1 HA DE TRES BEAU TERRAIN
BORDE PAR L'ORGE
AFFAIRE TOUT A FAIT
EXCEPTIONNELLE DEMICHELI 873-60-22 at 47-71.

ST-CLOUD aur 746 m² Villa 12 P. Miles à prix 1,200,000 Notaire - Tél : 802-70-10. PRÈS FONTAINEBLEAU belle ppté 6 p. 3 bales, possib 3 p. suppémentaires, gar., Par Prix 1.250.000 F. 755.89.27

1 - LAMORLAYE
PRÈS CHANTILLY
Jardin clos 830 m², construction 1877, scus-sol complet,
gerage, entrés, séjour 39 m²,
culsina, 2 chbres, saile de
betna.
Au premier : 3 grandes chembres, a.d.b., lingerie, 150 m²
habitables, très bon étet.
890.000 F.

2— LAMORLAYE près pays construction indust, sur besu jardin, 1850 m³, ptein-pied, halt, seion, seile à manger-culsina, 4 chlores, a.d.b., robe-ria, 140 m², garage 25 m³, ate-lier 15 m³, sane traveux. 680.000 F. Tel.: 18 (4) 421-53-25.

immobilier information **ANCIENS NEUFS**

MINUSANO NALUS O
DU STUDIO AU 6 PECES
SELECTION GRATUITE
PAN DEDINATEUR.
Appeler ou écrire :
Certre d'information
FINAIM de Paris, 18-de-France
LA MAUSON OE L'IMMOBILIER
27 bie, evenue de VIIIIers.
75017 PARIS - 227-44-44.

immeubles FG ST ANTOINE mm. 450 m², 2 commerce 4 3 appts dont 6 librer 1,400,000 F. — 328-40-00. AVIGNON Centre, vd im. 1.700m², ts useges (nab. et comm.) + tour 18°, 200 m², T. (16) (7) 883-35-63.

Achine comptent immb. Paris Libres ou occupée même aver traveux discrétion assurée. R. LANO le matin 553-91-45. ACHÈTE EMMEUBLE LIBRI T.: 590-86-06 de 7 à 21 h. MARSENLLE - BUREAUX immeuble 1974, ascenseur 2.453 m² + PARKRIGS, dont 1.021 m² louis 214.000 F/an. PRIX 3.300.000 F Propriétaire : 294-11-33.

Sanitaires .

CASSIE DE DOUCHE prête à raccorder, tout équipée pour 1,890 F seulement. SANSTOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8-, Ouvert le sa-med. Téléphone : 222-44-44.

Stage eur le comportement etretégique et les Arte martiaux. — Cycle de cours de la careté l'filme en video) et d'estretiens destinés à malyser et optimiser le comportement social et psychologique en attration de conflit.

Téléphone: 544-11-44.

STAGES de CÉTECTIVE

PRATIQUE et THEORIQUE Téléphone : 535-72-40.

SPEC MOIS OCTOBRE

N.B. a parlir.....100 F

Couleurs à partir.....600 F.

Tel. 681.48.92

2 magasins dans PARIS.

RÉSIDENCE LES CÉDRES

10' Porte lutie Paris

tourisme, rapos, retraite
reçoit toutes personnes

tous âges, valides, semivalides, handicapés, acins assurés, patits animates familiers
acceptás. 33, sv. de Vítry,

94800 VILLEURF.

[1] 726-83-63 - (1) 638-34-14.

PARIS BAGNOLET, pension, re-

traite, conft, valides, semi-valides. Téléph. : 360-99-28

YOGA A COMICILE

Cours particuliers et petits groupes - Tél. : 526-77-88.

Troisième âge

Télévision

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

ingers d'une rét

- 15

- 44 6

1.00

1. 10 1

... T. T.

11,046

July 176

. 5.3

.

·

· it as

cat other

100

a december

11.

化氯化甲烷

١٠١٠

a was

7 546 539

11777 Was 6

.....

 $\mathcal{T} \to \mathcal{T} (\hat{\mathbf{g}}_{1}, \hat{\mathbf{g}}_{2})$

J 74

The Assessment

ac:

Ventes PROPRIÉTAIRES

YOUS ENVISAGEZ DE YENDRE UN IMMEUBLE DE BUREALIX VIDE OU OCCUPÉ APPELEZ SARI 776-44-88

PONT DE NEUILLY

INVESTISSEMENT

SARI 776-44-88

Locations

BUREAUX MEUBLES SIÉGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC293.60.50+

DOMICILIATION 16°, CHAMPS-ELYSÉES 140 A 340 F PAR MOIS CIBES - 723-82-10

BUREAUX

VOUS CHERCHEZ 300 m² ET PLUS LA VENTE OU LA LOCATION APPELEZ SARI 776-44-88

92 PUTEAUX 000 m², divisible SARI - 776-44-88 NEUILLY/SEINE

Proche bd Sinesu 800 m² grand cranding testaurant = Tél. - Pkg SARI - 776-44-88 PARIS 17º 360 m² sur 1 niveeu SARI - 776-44-88

SEVRES 6 000 m² divisibles immuuble neuf Vante ou loca SARI - 776-44-88 16 RAFFET

SARI - 776-44-88 VOTRE SIÈGE SOCIAL OOMIGILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Sociétée démarches et tous serv Permanence Téléphonie 355-17-50 VOTRE SIÈGE SOCIAL **COMICILIATIONS**

B.C.E. - 294-23-93 92 CLICHY Proche phériphérique 1.300 m² divisibles Tél., pkgs, restauran SARL 776-44-88

SUO PARIS

2,500 m² divisibles SARI. 776-44-88. Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL TÉLEX. Loc. burseu, toutes démarches, ACTE S.A. 359-77-55.

SIÈGE SOCIÉTÉ Domicilistion R.C. - R.M. Secrétarist, bureaux neufs SODEC. 341-81-81 150, sv. Daumenii, PARS-12*, **EMBASSY-SERVICE** RECH. 150 A 200 m²

Bureaux quartier affaires 13, RVE DE L'ESPÉRANCE 400 m². rez-de-ch., vitrine CLARL 632-47-10.

8 GOLISÉE-ELYSÉES REGES DE SOCIÉTÉS DOMICILIATIONS A.F.C. 359-20-20.

bureaux

66 CH.-ÉLYSÉES

> BUREAUX MEUBLES SALLES DE REUNION Audiovisual - Lunches DONICELIATION. Services Secrétariet-parking immouble Tel.: 562-66-00.

VOTRE SIÈGE SOCIAL, 8-**DOMICILIATIONS** R.M., R.C. TOUTES DÉMARCH. TÉLEX SECRÉTARIAT AGECO. 294-95-28. XV. VOUILLE, 145 m²

BON ÉTAT. REZ-de-JARDIN 100.000 F l'en. 632-47-10. commerciaux

Ventes

PANTHÉON EXCEPTIONNEL, gd local of the pote, vitrine e/rue, so voiture. Prix très intéressa Téléphone :634-13-16. BAIL A CÉDER TOUS COMMERCES TEL.: 832-14-64

MENT

STATES OF SECTION

locaux industriels Ventes

(93) AUBERVILLIERS Terrain visibilisé 6.000 m²

SARI. 776-44-88 (92) PONT DE SEYRES Activités/bureaux A partir de 600 m² Vante ou location SARI. 776-44-88. Locations

ENTREPOTS

A LA VENTE OU LA LOCATION APPELEZ SARI 776-44-88.

(92) PUTEAUX 2.000 m' emmente bures SARI. 776-44-88 (92) PONT BE SEYRES

SARI. 776-44-88 (78) COIGNIERES-ZI SARI. 776-44-88 (93) LA COURNEUVE SARI. 776-44-88.

fonds de commerce

RIBERAC (DORDOGNE) A vendre cause retrette HOTEL-BAR-RESTAURANT 10 chembres. Relais étage VRP. Téléphoner après 20 h. au (16.63) 90-01-93

Locations EXCEPTIONNEL à GENEVE Centre ville, sur artère

EMPLACEMENT 1" ORDRE A REMETTRE COMMERCE OF LUXE ou locaux seulement, magasin et sous-soi reliés par ecalier intérieur + importantes vitrines d'aspointons (l'otal des Bergues) Long bail - Loyer Intéressant, Eurire nr 200-1.392 à ASSA ANNONCES SUISSES SA 1211 GENÉVE 4

boutiques Ventes

LEVALLOIS CENTRE Mura boundques 120,000 F et 200,000 F. - 553-91-45

hôtels particuliers Près PARC MONCEAU 500 m² perfek état jardin 50 m² 4 unités. \$22-05-98,

VINCENNES. Près Château CHARMANTE MAISON Sei. 2 chores, 2 beins. Dens VOIE PRIVEE CLASSEE. 1.800.000 F. — 380-26-08. AGENCEDE L'ETOILE.

sholl we chapel

INFORMATION

LOGEMENT

525-25-25

48, av. Kleber, 75116 PARIS.

locations

non meublees

offres

(Région parisienne)

PLESSIS-ROBINSON, dans

petit Imm. moderne, s.-de-ch., p. cft. 2.200 f. + ch. Tél. merin SEGECO 522-89-82.

SANNOIS — (95), imm. récent, appt 5 p., c.is., 2 s. d'esu, w.-c., cellier, 2 pert. 3.500 f. charges comp. Téléphone ; 721-37-11.

800 m. du RER ET BOIS. Rue calme, plein soleil. Constr. gd luxe, Jemels hebité. Séj. 44 m², 3 chbres, bains + siñe d' edu. 26 m² balcon-terrasse. Gar. en sous-sol, chf. indiv. Px: 7.000 f. + charges the rédutes.

DEMICHELI

873-60-22 et 47-71.

Animaux BouleDOGUE français inscrits LOF, tatoués, veccin. (1) 638-34-14 et (1) 726-89-63. Artisans

PEINTURE, PAPIERS PEINTS Tentures murales, moquette. 233-73-76 (586-65-37 soir). Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS

Brillants, débris or PAUL TERRIER, 226-47-77 35, rue du Colisée, 75008 Métro Sant-Philippe du-Rouk

ACHAT OR PIÉCES OR ET ARGENT OR CENTAIRE, DÉBRIS BLJOUX MÊME ABIMÉS OE 60 A 120 F LE GR. L'EMERAUCE

2 bis, rue Malar, Paris-7-ice au 166, rue de l'Uni-nisé Mal INVALIDES. · Tél: 705-99-95 + 2, bd Bessières, Paris-17* MP PORTE-SAINT-OUEN. Tél. 627-56-39 + Prévoir pièce d'identité et justificatif de domicile. Ouvert du mardi au samedi.

FAIDHERBE bel imm. 1940 très betu studio 213.000 COGEFIM 347-57-07.

VOLTAIRE, Imm. pierre de t., bourg., 5 p. 65 m² à rán., supo sud. 930.000. 347-57-07.

BASTILLE mm. 1672. Stud., baie vitrés s/jard. 205.000. Cogétim. 347-57-07.

13º arrdt

4.000 F le m2

ATELIER LOFT, à rénover. Direct propriétaire. 325-33-08.

TOLBIAC 5 P. 112 m

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précisuses bijoux, or, ergenterie, etc. PERRONO JOALLIERS ORTÉVRES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Artin, à l'Étoile, 37, sv. Victor-Nuga. VENTE, OCCASION/ECHANGES. Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, plàces, etc. ne feites rien eans téléph. eu 588-74-36. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chex GILLET
18, r. d'Arcele, 4*, 354-00-83.
ACHAT BLIOUX DR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hôtel-de-Visle.

Carrelages

OIRECT USINES Gd CHOX - TTES MARGUES BOCAREL - 357-09-48 ++ 113, av. Parmentier, Paris-11-Cours

MATHEMATIQUE PHYSIQUE Toutes classes secondaires. MATH SUP. SPECIALE Prof. expérimenté. 558-11-71

Cours de « Portugais du Bréal e por professeur bréailisn Téléphone : 562-24-63, Hygiène

ATAO DISTRIBUTEUR DE SAVONS

 Liquide
 Poudre
 Crème
 Crème
 De 0,5185 L

Petit matériel sanitaire se vons
Papier hygidrique
Essule-mains papier
Désodorisam
Pour burseux, unines, administrations. 53, rue Auguste-Bulsson, 92250 Le Gerenne-Colomb 762-61-90.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer (100 km de Landred, notre hôtel de 100 desembres de ranommés montiele et, soule gans la même bétament, notre-école d'Angleis aussi oblibre vous soupélapant (école fondée en 1557 et recommu per la Brash Council).

£ 15,00 per jour : leçous, repas et logensent comprise (hôtes ou famille). 25% RÉDUCTION pour les sélours de 50 jeurs de plus facture spécieux de 50 jeurs de plus facture spécieux.

PAYABLE EN FRANCE **42700 REGENCY SCHOOL OF ENGLISH** Ramagsta, Kant, Angletarre, Tél.: 843-51212, Teles 96454 ou Mine Boullon, 4, rue de la Parafrétrance, Esubonne 95, Tél.: (3) 959-26-33 (Sociel) Pau de limite d'âge — pas de séjour minima ouvert toute l'année — cours spécietz vecunces

Décoration Jeune fille PAPIERS JAPONAIS au pair Au pair et hôtes payants cher-chent families français. Tál. 258-71-40 A.M. de 74 h & 19 h.

Livres

HERRI-LAPATTE
Achat comptem de LIVRES
13, rue de Buci-6*, 326-58-28.
Distribue un catalogue.

VENTE an PRIX de GROS

SACS ET BAGAGES VISCONTI, 6, rue M. le Cornte 272-16-88. Mª Rembutasu.

MOQUETTES

ET TISSUS A

PRIX OE GROS

Mog. 100 % laine ; 77.50 F/m².

Revet plessique, largeur 4 m. : 29.50 F/m². © Tissu pur lin en 2.60 m ; 45.50 F/m².

Tereira.

Maroquinerie

Moquettes

Avec les prix directs CAP, vou trouversz maintenent du paple japoneis de première quelité. A PARTIR DE 180 F [7,80 m × 0,91 m]

Grand choix de coloris et de pailles disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en rouleeux sur papiers de couleur.

Magasin d'exposition :
AD 37, rue de Chesux,
75012 PARIS.
Téléphone : 307-24-01,
Verrite per correspondance :
Decumentation complète :
échant, etre 10 F per chèque

PAPYRUS D'EGYPTE faite mein de 25 à 420 F. 65, rue Michel Ange, 75015 Téléphone 651-61-67 Instruments de musique A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES

A PARTIR DE 5.000 F. DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Téléphone: 840-89-52.

Tentiles muraux: 6 in 15 F/m².

Fattle japonaise: 14.50 F/m². Pose et livraison assurées

4, bd de la Baştifie 75012 Paris. Tél. 340-72-72. - 5 % sur présentation de cette annonce.

Perdu

ARTIREC

Yoga Rech. TECKEL noir, femelle, collier clouré, beige avec clo-chette, 14 ene, perdu le 10 octobre Rue Bessano, 9-vers 16 h. Urgert. 720-31-48 ou 286-63-17. Forse récomp.

atolico ISD

LEPROGRAM CADRES DEC

Athènes. - L'Europe verte en état de cessation de paiements! Le président de la Cummissiuu, M. Thorn, a confirmé officiellement, ce mercredi matin, dans la capitale hellénique, que, après avis du comité de gestion - où siègent les Etats membres, - la Commission - a décidé de suspendre, pendant les dix prochains jours, le paiement d'avances sur des restitutions et sur dourses primes. tions et sur diverses primes. Elle délibérera, lors de sa réunion du vendredi 14 octobre, sur les autres

An rythme actuel des dépenses, le tron - serait de l'ordre de 600 mil-lions d'ECU, soit plus de 4 milliards de francs. La somme, pour être importante, ne représente grosso modo que quinze jours de budget de la politique agricole commune (PAC). Sur le plan pratique immédiat, ces difficultés de trésorerie devraient être sans comséquence,

LOGEMENT

disciplines susceptibles d'être appli-

De notre envoyé spécial pour les opérateurs : sauf défaillance des trésors nationaux, les agriculteurs ne devraient, au moins à ce stade, d'aucune manière pâtir de ce manque d'argent dans la caisse com-

Sauf surprise, les Etats membres qui il revient de tunte facon d'effectuer les règlements, continue ront à opérer les versements comme dans le passé, mais accumuleront pendant quelques semaiues une ctéance sur la Commission. En principe, au 1º janvier 1984, la Commu-nauté disposera d'un nouveau bud-get, la Commission s'acquittera de ses dettes et tout rentrera dans

Au niveau politique, l'accident aura contribué à révéler mieux que des discours la gravité de la situation des finances européennes et la nécessité de prendre sans tarder

l'ensemble des décisions - mesures d'économies, en partieulier agri-coles, et mesures de relance – qui convaineront les gouvernements les plus réticents, la R.F.A. et surtout le Royaume-Uni, de donner leur fen vert à l'augmentation des ressources propres. Tel est l'objectif que les Dix affirment vouleir atteindre lors du eunseil eurupéen des 4, 5 et 6 décembre à Athènes.

Le blocage budgétaire, ancore heureusement très partiel, auquel la Commanté est maintenant confrontée, un peu plus tôt que prévu (les hyper-réactions qui se sont produites mardi dans plusieurs capitales en disent long sur l'ignorance ou plus simplement sur le refus de vnir les choses d'une partie de la profession), est-il de nature à modifier les négociations en cours? On imagine déjà les Britanniques qui jubilent, en bonne posture - plus rapidement

qu'ils ne l'avaient prévu, - pour imposer les remises en cause radi-cales auxquelles ils révent depuis dix ans. Et à côté neuf Etats membres, tous attachés à la PAC - même si e'est à des degrés divers, - dépités de ne pas avoir su indiquer, avant que la catastrophe ne survienne, comment ils allaient redresser la

« Pitoyable »

Toutefois on peut espérer, comme l'a fait mardi suir 11 uctobre, M. Varfia, le secrétaire d'Etat grec chargé des affaires étrangères qui préside le conseil des Dix, que l'alerte sera profitable, incitant les ministres à nouer plus vite une négociation qui, moins de deux mois avant le conseil européen, n'est pas vraiment engagée. Quant au plus

de la PAC en 1984, M. Varfis a estimé que, si le conseil curapéen parvenait en décembre à un accord d'ensemble - co qui implique la décision d'angmenter les ressources propres, - la Communanté trouverait hien les voies et muyens de l'assurer, même si l'application, du fait des délais de ratification par les Parlements nationaux, ne pouvait être immédiate.

Quoi qu'il en soit, le conseil n'a pas encore été réveillé par le coup de semonce tiré par la Commission. • // ne s'est rien passé. C'est quelque chose de piruyable », tel fut le com-mentaire de M. Chandernagor, le ministre chargé des affaires européennes, à propos du déroulement de la session spéciale. Il considère en particulier que le déhat sur la réforme de la PAC u'a strictement rien apporté de nouveau. Les ministres de l'agriculture, constate-t-il, ne sont même pas parvenus à restrein-dre la liste des sujets qu'ils ont ren-voyés aux experts!

Cependant l'Allemagne fédérale continuera à avoir des états d'âme tant que ses partenaires ne l'auront pas convaincue de leur volonté de consentir des efforts réels pour réfurmer une Europe verte qu'elle ennsidère aetuellement « hars contrôle ». Cette démonstration n'a pas été apportée : mettre en relief les difficultés qui ont leur origine en R.F.A., tels les moutants compensatoires monétaires, ou insister sur les avantages que tire Bonn du libreéchange industriel, comme le font les Français, y compris M. Rocard, pour être sans doute nécessaire dans la démonstration, n'est pas de nature à déclencher le déclie indispensable pour que l'Allemagne rejoigne le camp de ceux qui entendent aller de

PHILIPPE LEMAITRE.

L'Assemblée européenne fait face à l'imbroglio budgétaire

De notre envoyé spécial

Strasbourg. – La dramatisation de la situation financière de la Com-munauté intervient à la veille du vote de l'Assemblée européenne sur le budget supplémentaire 1983, qui porte sur de nouveaux crédits à l'agriculture et un allégement sup-plémemaire de la contribution budgétaire hritannique pour l'exercice

Alors que les propos, lundi soir, à Athènes, de M. Dalsager, commissaire à l'agriculture, sur les conséquences de l'épuisement des res-sources de la C.E.E., avaient semé le trouble dans les milieux communau-taires, la Cummission a récupéré l'affaire en prenant sa décision dans la nuit de mardi à mercredi. Au départ, en effet, dans l'entourage proche des commissaires présents à Bruxelles et à Strasbourg, on disait tout ignorer du report des avances envisagé par M. Dalsager. M. Tugendhat, le commissaire du hudget, a même annoncé, mardi matin, à la tribune de l'Assemblée main, à la tribine de l'Assertance européenne, qu'il u'y avait aucune difficulté d'ici à la fin du muis d'octobre, que les problèmes se pose-raieut ensuite, si les parlementaires européens n'aduptaient pas rapidement le budget supplémentaire pour 1983. On est en droit de s'interroger sur cette cacophonie agrémentée de

Un « mauvais coup »

Pour sa part, l'Assemblée européenne prend très mal la chose. Dès mardi matin, M. Pranchère (P.C., France) déunicait « le mauvais coup » de la Commission. Dans la soirée, M. Delatte (libéral, France), vice-président de la commission de l'agriculture, parlait de « chantage

inacceptable ». Au début déjà du débat sur l'adoption du hudget sup-plémentaire, une controverse uppo-sait tous les groupes (à l'exception des conservateurs britanniques) an conseil, d'une part, à la Commission, de l'autre.

La majorité des parlementaires souhaitent voter les dépenses agri-coles (1 761 millions d'ECU), mais hloquaient les compensations supplémentaires au Royaume-Uni et à l'Allemagne fédérale (respective-ment 307 millions et 62 millions d'ECU). Ils estiment, en effet, que les transferts en faveur de ces deux pays duivent sinancer désormais des politiques communautaires (énergétiques, notamment). Bruxelles et les Dix considèrent, pour leur part, qu'il s'agit d'un simple ajustement d'une décisiun acceptée en février dernier par l'Assemblée. Apparenment, cette dernière a des velléités d'en découdre avec les Etats membres, si la négociation en enurs sur la donne pas satisfaction et veut garder en main la seule carte qu'elle détient la procédure budgétaire – pour se faire entendre du conseil des minis-

Comment l'Assemblée va-t-elle interpréter, maintenant qu'elle est afficielle, la décisinn de la commission? Quelle signification a le vote d'un hudget que l'un désend, mais dont on dit en dernière minute qu'il ne sera pas suffisant pour couvrir le coût de l'Europe verte?

Bruxelles a ajunté un peu plus de confusion à l'imbroglio communau-taire. Est-ce la bonne méthode pour faciliter le débat sur l'avenir de l'Europe?

MARCEL SCOTTO.

bureaux CH.-ÉLYSÉE

AGEGO. 284553

commercia

PARTIES

(93 KUBEFFE

518 TR45

145. THE

regulier d'entreprise

of commercial

The state of the s

BUREAUX MERE SALLES DE RESE mene Laling Tel. 562 618 DOMICILIATER

BOREST AT MEL CAN

Figure 1

CALA TIORS E FIES

PS-ELYSEIS 773-12-10

PELEZ LARI

TO CLAN

Les charges d'habitation ont augmenté de 15 % en un an De juin 1982 à juin 1983, les charges d'habitation auront ang-menté en moyenne d'environ 14 % à 15 %, . c'est-à-dire deux fois plus vite que les loyers et une fois et demie plus vite que les prix de détuil . a déclaré M. Louis Reich, président adjoint de la FNAIM

SELON UNE ÉTUDE DE LA FNAIM

(Fédération nationale des agents immubiliers) eu présentant à la presse, mardi 11 octobre, les résultats de l'enquête annuelle menée dans quatorze villes (1). Par charges d'habitation, il faut entendre le coût global des presta-tions (chauffage, cau chande, éclairage des parties communes, entrel'ascouseur, de gardiennage, etc.), qui sont supportées entièrement par le propriétaire occupant ou ventilées entre le pro-priétaire bailleur et le locataire. Il que ce qu'ils devraient être.

un sans espaces verts, avec ou sans Cette hausse de 15 %, malgré atre mois de blocage des prix du 10 jnin au 1er novembre 1982, s'explique en partie par l'évolution du coût de l'énergie (non bloqué) : + 10 % sur l'électricité, + 10,19 % sur le gaz en 1983, + 13 % sur le fuel, scul le prix de la vapeur étant

bles (avec ou sans ascent

resté stable (+ 0,26 %).

Or, le logement est particulièrement - glouton - en énergie, puisque le chauffage, suivant les régions et les immeubles, représente de 35 % à 65 % du montant des charges. De plus, explique-t-on à la FNAIM, à la hansse du combustible proprement dite s'ajnutent, à quantité constante consommée, la progression du coût de l'énergie d'entraînement du système de chauffe (souvent l'électricité) et l'angmentation des prestations de maintenance. Là encore, la disparité est grande : à Reims, dans un immeuble donné (2), la progression du coût du chauffage est de 2.45 %. à Nevers, elle est de 16,86 %, à Poitiers, de 26,03 %. La FNAIM s'inquiète de voir que les travaux pour l'économie d'énergie ne suscitent que peu d'enthousiasme maintenant que les réglages et antres interventions simples out été effectnés. La réglementation qui se voulait incitative ne l'est pas des qu'il s'agit de travaux lourds d'isola-

Autres raisons qui expliquent la bausse : l'application au salaire des

Advesse

gardiens de la nouvelle convention collective, le rattrapage des primes d'ancienneté (depuis juin 1981), l'obligation de remplacement des gardiens les jours de repos ayant parfois fait progresser co poste de plus de 20 %, et parfois jusqu'à 40 % dans les cas extrêmes. Enfin, selon la FNAIM, plus de 20 % de retards sont enregistrés dans le paiement

(1) Paris, Nancy, Bastis, Besançon, Cacat, Dijon; Loricut, Lyon, Monton, Nevers, Poitiers, Reims, Rouss et Ton-

disparité et la variété des situations étant très grande selon les immeu-(2) Il s'agit d'immembles récla,

> · Les ventes de logements newts out baissé de 13 % au deuxième triestre. - Selon une étude du ministère de l'urbanisme et du logement sur les 22 650 logements vendus (contre 26 150 au premier trimestre soit une baisse de 13 %), on compte 9 150 maisons individuelles (contre 10 000 au premier trimestre, soit une baisse de 9 %) et 13 500 logements en immeubles collectifs (con-tre 16 150, soit une baisse de 16 %) Le premier trimestre avait marqué une nette reprise avec 16 % de hausse. Pour les mises sur le marché (17 800 logements contre 21 400 au premier trimestre) le mouvement est encore plus accusé avec une baisse de 24 %.

· Record des faillites dan

des charges par les propriétaires. Pour M. Clande Massu, président

de la Confédération nationale du logement, cette progressiou de 15 % ne peut s'expliquer que par la man-vaise gestion des administrateurs de biens, ceux-ci trop souvent passant des contrats de prestations insuffi-samment négociés qui aboutissent à des montants de charges plus lourds

ne peut s'agir que de moyennes, la

Vaucluse. — Le nombre de faillites enregistrées dans le Vanciuse n'aura iamais été aussi important qu'en 1983. En effet, au la septembre dernier, 115 faillites avaient déjà été emegistrées contre 101 pour l'en-semble de l'année 1983. Si l'un considère les chiffres des dix dernières années, on remarque que e est en 1973 qu'il y en avait eu le moins (54 seulement) et que le record avait été établi en 1981 avec 104 faillites. Dans le même temps, on a constaté une importante augmentation des créations d'entreprises individuelles (773 en 1982 contre 552 eu 1972). - (Corresp.).



Dimensions: 21,5 x 31 x 5 cm. Poids: 1 kg 800. Moděle illustré: 24K (26-3802)

L'ordinateur portable autonome et multifonction.

Son langage BASIC Microsoft® et ses 4 programmes d'application intégrés font du TRS-80 Modèle 100 un ordinateur performant et prêt à l'emplot. Communication active avec d'autres ordinateurs, traitement de texte, tělé for ua UDA

mois. Connecté à un autre ordinateur. à toute imprimante TRS-80 ou à un magnétophone a cassette, il offre des possibilités sans commune mesure avec ses dimensions. Son authentique davier de machine à écrire et son

Le Modèle 100 concrétise un nouveau concept informatique d'une grande diversité. Il ne vous reste qu'à en tirer profit. En bénéficiant des conseils, de la garantie et des services Tandy.

l'Industrie de Paris, le Groupe ESCP propose un pro- ramme de "Généraliste", Stège Gestion-Direction. Il pour vocation de permettre aux spécialistes opéra- ionnels d'élargir leur domaine de compétence, leur
hamp d'activité et de développer leur aptitude à la
lirection des entreprises. Sur 20 jours de formation, le Stège Gestion-
lagnostic d'entreprise, "sur le terrain".
(I)
9, avenue de la République - 75011 Paris - Tél. : 355.39.08.
Votre nom:
Vintre Société:

LE PROGRAMME

DES CADRES DÉCIDEURS.

Sous l'égide de la Chambre de Commerce et

agenda, fichier d'adresses et répertoire téléphonique sont les principales fonctions de ce véritable poste de	écran ultra-lisible vous assurent une sécurité et un agrément d'utilisation appréciables en toutes circonstances.	A partir de 5.995 F
travail qui se glisse aisément dans une mallette.		(TVA 18,60% incl.) Prix au 1 septembre 1983, sous réserve de modifi
Sur piles comme sur secteur, le TRS-80 Modèle 100 peut assumer avec brio la fonction d'ordinateur de		de venie ou des tants.
bureau. Ainsi, il reçoit et transmet, par ligne téléphonique, lettres, rapports ou autres documents. Et - même en posi-		A State of The Sta
tion "arrêt"- il sauvegarde vos pro- grammes et vos données pendant un	Le Modèle 100 se connecte aisément à d'autres ordinateurs et périphénques.	EST OF REGISTER OF THE STATE OF
Profitez du crédit gratuit. Achetez maintenant et payez en 6 mensualit Après acceptation du dossier par CTELEM Frais de créd Assurante lacultative en sus TEG de 24.9 à Bureme en Les conditions peuvent vanet dans les magasins franche	it pris en charge par IANDY	Prix au 1 septembre 1983, sous réserve de modification du programme de vente ou des tants. Addition de la constant de la cons
	. •	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,

AVIS D'APPEL D'OFFRES 1358/BU/8/83

Le Gouvernement du Burundi - Bureau du Projet Éducation (B.P.E.) – lance un appel d'offres international pour la fourniture de pa-pier : « OFFSET », duplicateur et « KRAFT » destiné à la Régie des pro-ductions pédagogiques (ancienne imprimerie B.E.R.).

Le Projnt est financé conjointement par le Gouvernement du Burundi et la Banque Mondiale. La participation est ouverte aux feurnisseurs et eutrepreneurs admis à soumissionner conformement aux directives concernant la passation des

marchés financés par les prêts de la Banque Mondiale et les Crédits de

Le Cahier Spécial des Charges peut être obteau contre paiement de 10 000 FBU ou U.S. \$ 112 - auprès du Bureau du Projet Éducation (B.P.E.) à Bujumbura. Les soumissions rédigées en français et établies en C + F Bujumbura doivent parvenir à M. le Secrétaire Permanent du Conseil des Adjudications de la République du Burundi, B.P. 2087 à Bujumbura, le 29 novem-

bre 1983, à 17 heures, heure locale, au plus tard. L'ouverture des plis en séance publique aura lieu le 30 novembre 1983, à 9 heures, heure locale, dans la salle des réunions du Conseil des Adjudications, Ministère des Finances, à Bujumbura.

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

BUREAU DU PROJET ÉDUCATION B.P. 22-50 Tel.: 66-29 et 54-25 TLX DBI 70 BUJUMBURA

AVIS D'APPEL D'OFFRES 1358/BU/9/83

Le gouvernement du Burundi - Bureau du projet éducation lance un appel d'offres international pour l'acquisition de 2000 tonnes de ciment

Le gouvernement du Burandi a notenu un crédit de l'Association internationale de développement (IDA - Banque mondiale) pour cette

soumissionner, conformément aux directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la Banque mondiale et les crêdits de

Le cahier spécial des charges pent être obtenu contre paiement de 10000 FBU nu US\$ 112.— auprès du Burean da projet éducation (B.P.E.), à Bajumbura.

Les soumissions rédigées en français doivent parvenir par pli fermé à M. le secrétaire permanent du Conseil des adjudications de la République du Burundi, B.P. 2087, à Bujumbura, avant le 29 novembre 1983 an plus

L'auverture des plis en séance publique aura lieu le 30 novembre 1983, à 9 heures, heure locale, dans la salle des réunions du Conseil des adjudications, ministère des finances, à Bajumbura.

SOCIAL

Les élections du 19 octobre à la Sécurité sociale

Le Front national a pris position lundi 10 octobre dans la campagne pour les élections à la Sécurité sociale en appelant à voter « pour les syndicats non politisés et non révolutionnaires, c'est-à-dire les syndicats réformistes, C.F.T.C., C.G.C. et F.O. », afin de « ne pas laisser aux syndicats marxistes l'admin tion des caisses ». De son côté, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assem-blée nationale, a souhaité, mardi, à l'issue de la réunion de son groupe, que les électeurs ne portent pas leurs voix sur les « deux syndicuts marxistes politisés » (C.G.T et C.F.D.T.).

Onze organisations syndicales non confédérées, « représentatives de plus de

400 000 sateriés (1) » et se réclamant du mouvement syndical « progressiste », « regrettent », dans un communiqué commun, de ne pouvoir présenter de candidats aux élections. Elles « estiment que le législateur intervient de facon abusive sur les choix que font les travailleurs en ce qui concerne les structures internes du mouvement syndical ». Quant à la Fédéra-tion des retraités des chemins de fer, elle appelle à voter blanc dans les caisses d'allocations familiales, « où il n'y a pas de représentants des retraités ».

M. Jacques Beaupère, président de la Confédération des syndicats médicaux français, a indiqué mardi que de nombreux

praticions conventionnes n'avalent pas été inscrits sur les listes électorales dans plusieurs ones de la Seine-Saint-Denis et du Valde-Marge et dans certains arrondissements de Paris. Il a demandé que des instructions soient données par le gouvernement pour réparer cette erreur, sison cela «riendralt confirmer qu'il s'agit d'une volonté délibérée d'écarter de ces élections un certain nombre de profesTHE PARTY OF

T A PUR.

4 THE

1.4-4-75

1777 年。第

and the second

1.27

a gladen

A. 8 5 .

ZIZ.

The Part of the Pa

1

11.91.18 (8)

lata demande une n

22.

grant étornement es

M. Pierre Mauroy a adressé une lettre de remerciements aux maires de France « Le travail accompli, écrit-il, a été à la mesure de la complexité des opérations et fera l'objet d'une compensation financière. >

IMMIGRES : les militants et les autres

Pour les travailleurs immigrés, les élections sociales du 19 octobre revêtent une importance spécifique. Le droit de vote est en effet accordé, pour cette consultation, sans distinc-tion de nationalité, à condition d'être âge de plus de seize ans au 31 mars 1983 et d'être affilié à une caisse de Sécurité sociale. Et e'est la première fois, en dehors des élecnelles dans les entreprises, que les étrangers en situation régulière peuvent participer à un scrutin de ce genre non sculement en tant qu'électeurs mais encore en tant que candidats éligibles – ce qui n'est toujours pas le cas, notamment, aux conseils de prud'hommes, où les immigrés votent, mais ne peuvent être élus.

Les opinions des immigrés que nous avons interropés sur le terrain. au hasard des rencontres dans la rue ou aux portes des usines - opinions anonymes : ils ont tous refusé de révéler leur identité, - varient sur l'intérêt réel de l'opération.

De prime abord, l'indifférence, on l'ignorance, de la question. Pour trentaine d'années, balayeur de rue à proximité de l'Hôtel de Ville de Paris : . La Secu, c'est affaire de Blancs! > On encore des réactions franchement négatives : les élections à la • Sécu », Mohamed, quarante ans, manœuvre marocain à l'usine Citroën de Levallois, - s'en balance royalement > - e'est sa propre expression. Pourquoi? Parce que, de toute façon, une élection de ce

Pour Abderramane, un O.S. d'une trentaine d'années, également maro-cain, le scrutin du 19 octobre n'a qu'une signification très vague :

« La Securité sociale, e'est pour la maladie, les allocations. Mais ma famille est restée au pays. Làbas, elle ne touche presque rien, et ma femme n trois enfants. Pourtant, je paie les mêmes cotisations que les Français. Alors, pour moi, la « Sécu », e'est les patrons. »

Un antre immigré, qui se pro-clame militant cégétiste, proteste énergiquement :

« C'est justement pour empêcher ça qu'il faut aller voter. Pour avoir les mêmes droits que les Français. Alors que les patrons ont transféré en Suisse illégalement 80 milliards de francs en 1983, on reproche aux immigrés l'argent qu'ils transfèrent légalement dans leur potrie d'ori-gine. Or la moitié seulement d'entre eux envoient des fands à leur famille. Etant donnés leurs revenus - 6000 F par an et par mênage en moyenne, - ça ne fait pas plus de 500 F par mois par immigré. Mais on ne dit pas qu'ils sinancent eux-mêmes, par leurs cotisations, le Fonds d'action sociale, et qu'ils creent des richesses en France en consommant sur place. Voilà pourquoi il faut aller voter : pour que celu ehange, en élisant les représen-

tants des travailleurs. » C'est an disenurs tont aussi « conscient » que tient Ahmed, un

genre ne résoudra pas, selon lui, les jeune immigré de la deuxième géné-problèmes des immigrés. jeune immigré de la deuxième géné-ration, aetuellement cariste (e'est-àdire ennducteur de chariot de déchargement) à l'usine Chausson de Gennevilliers :

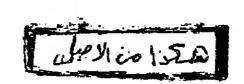
· Moi, je ne suis pas syndiqué ; je "Moi, je ne suis pas synaique ; je n'appartiens à nucum parti, à aucune organisation. Mais j'ai été très heureux de recevoir pour la première fois une carte d'électeur. l'irai voter parce que je me sens doublement concerné. D'abord en tant que travailleur. Ensuite comme immigré. C'est le premier vote auquel je puisse participer. C'est peut-être le premier pas vers une insertion des immigrés et des fils d'immigrés dans la vie politique du pays où ils travaillent, où ils palent

Parmi certaines organisations d'immigrés, on prépare autant que possible la sensibilisation des travailleurs étrangers aux enjeux du 19 octobre. Mais un responsable de soutien aux travailleurs immigrés (FASTI) nous avoue que la tâche est difficile. Pour sa part, le Collectif pour le développement des droits civiques des immigrés, qui avait nrganisé en mars dernier, sous l'égide du journal Sans frontières, une consultation « fictive » des travailleurs étrangers à l'occasion des municipales, annonce qu'il va lancer un appel « ni la plus large participa-tion » aux élections sociales. Cette organisation se dispose en effet à recommander aux immigrés, par voie de tracts, de sanctionner par leur vote les candidats peu favorables aux immigres, « et particulière-ment les éventuels administrateurs présentés par F.O. et la C.G.C., dont les leaders out montré, comme M. Bergeron à Radio-Monte-Carlo, ou M. Marchelli lors de la manifestation des cadres à Paris le 3 octobre, qu'ils ne pouvaient être, en aucun cas, les candidats de la population immigrée -.

Est-ce à dire que seuls les candi-dats des syndicats non réformistes la C.G.T. et la C.F.D.T. faisant des efforts particuliers de sensibilisation auprès des immigrés – sont jugés dignes d'administrer les caisses de Sécurité sociale ? «Il ne s'agit pas d'un règlement de comptes, précise un militant du Collectif. Simplement paus passons que les cardiment, nous pensons que les candi-dats qui se sentent plus proches des immigrés, et du monde ouvrier en général, seront plus aptes à faire évoluer la Sécurité sociale vers une gestion égalitaire et démocratique.» JEAN BENOIT

(1) Fédération autonome des syndi-cats de police, Fédération générale des salariés des organisations agricoles et de l'agro-alimentaire. Fédération générale autonome des fonctionnaires et agents de l'Etat, Syndicat national unifié des impôts, Syndicat national des journa-listes, Syndicat unifié des agents et cadres des caisses d'épargne, Fédération autonome des transports, Fédération autonome des agents de conduite S.N.C.F., Fédération nationale auto-nome des agents communaux hospita-liers et services publics, Fédération liers et services publics, Fédération autonome de la défense nationale, Syn-dicat national des contrôleurs du trafic aérien.





SOCIAL

RÉGIONS

the Company of Street by

Three tables of the T. MATERIA . THE

THE WAY A CONTRACTOR ****

Sécurité soci

Marie Maurie a mirror de la Care

es autres

in familiar in a

1

the gardine controlled to go in comments of the first of the state and days tretain structure THE PROPERTY OF THE PARTY OF The same of the country of

meeting mark torn: 111. Que | 1500 att accomply expired, a property of breite des operatries et les Bertine Passon ret.

· 900 -

D-1 -44.

Michael St. E BUTTO The state of the s

LA GRÈVE DES CENTRES DE TRI POSTAL

M. Gattaz demande une réglementation « très stricte » du droit de grève

Physicars centres de tri des P.T.T. - de vingt à trente-six, selou les sources — sont encore perturbés par des mouvements divers, tant en ré-gion parisienne qu'en province. Parallèlement, les protestations se multiplient. En Seine-Saint-Denis, le 11 octobre, une délégation de l'Union natronale et des représentants du S.N.P.M.L ont été reçus à la présecture. Le Syndicat de la presse parisieuse, dans un communiqué, « appelle instanment l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés considéra-bles de diffusion des quotidiens autonaux d'information » (voir ci-dessous). Le président du C.N.P.F., M. Yvon Gattaz, lors d'une entrevue, le II octobre, avec M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., a évoqu la situation des entreprises « gravement menacées » par les retards et le manque de courrier. Il a demandé une réglementation « très stricte » du

Cette proposition a provoqué de vives réactions de la part de M. Edmond Maire, qui a considéré que M. Gattaz se conduit comme un « pa-tron saurage », et de la fédération C.G.T. des P.T.T., qui estime que « ce n'est pas en recevant le C.N.P.F. qu'on régiera les problèmes qui sont à l'origine du conflit ».

L'étonnant étonnement de M. Mexandeau

M. Louis Mexandeau, qui s'exprimait, le 11 octobre, devant le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré: « Je ne sais pas pourquoi aujourd'hui il y a encore des grèves. » Selon M. Neiertz, porteparole du groupe socialiste, qui rapportait ces propos, le ministre a es-timé que la grève était le fait de personnels non syndiqués ou de mili-tants de base qui o obéissaient pas à leors organisations syndicales. Lorsque je rencontre les organisa-tions syndicales au niveau national, elles sont d'accord avec lo réforme -, a ajouté le ministre.

Les déclarations de M. Louis Mexandeau oe font qu'accroître la confusion. S'il y a co « concertation . ao niveau national, toutes les organisations o'ont pas donné leur accord à la réforme loin s'eo faut. La C.G.T. demande préalablement à l'ouverture de négociations nationales la suspension de l'application du plan de réorganisation de M. Daucet et la C.G.C. fait savoir qu'elle n'a pas été consultée. Ensuite la réorganisation interveoue depuis le le octobre, dans le cadre du plan Dancet, prévoyait des négociations locales pour la mise en place de la réforme.

L'échec ou les difficultés nées de ces oégociations décentralisées, inles mouvements de grève dans les centres de tri, mais aussi maintenant dans les centres de chèques postaux.

En fait, on constate que les chess d'établissement, les directeurs départementaux ou régionaux ne disposent pas d'une marge de manœu-

ž \$

* *

3 ...

vre suffisante pour mener à bien ces discussions, car ils sont coincés entre les directives do ministère et les contraintes locales. Selon plusieurs syndicats, le dossier se compliquerait d'arrière-pensées politiques on de règlements de comptes, tant au ministère que dans les directions locales des postes, Beaucoup considèrent enfin que M. Mexandeau a agi avec précipitation. En affirmant qu'il ne comprend plus la situation,

le ministre ne se retronve-t-il pas

dans la positioo désagréable de l'ar-

roseur arrosé? Après tout, il avait

souhaité ces négociations locales...

DES CONSÉQUENCES GRAVES **POUR LES JOURNAUX**

Le Syndicat de la presse pari-sienne, dans une motion adoptée le mardi 11 octobre, « appelle in-famment l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés considé-rables que rencontrent dans leur diffusion les quotidiens nationanx d'information du fait du protonge-ment des grèves dans les centres de tri de la poste. tri de la poste.

· Certains abounds, not dens la conjune parisienne, se re-coivent leurs journaux qu'une i syndicat qui affirme en conc

« Il est progent qu'une solution soit trouvée entre les partennires

Le budget 1984 des collectivités locales

Décentralisation oblige : en 1984, le budget du ministère de l'intérieur et de la décentralisation portera les marques des lois de 1982 et 1983 qui donnent aux collectivités locales (commuoes, départements et régions) des compétences et des

contexte institutionnel. Les concours financiers de l'Etat aux collectivités locales enregistreront en 1984 une nette progression. La dotation générale de décentralisation (D.G.D.), prévue à l'arti-cle 94 de la loi du 7 janvier 1983, compensera les charges nouvelles des collectivités après le transfert des compétences (aide sociale, urbanisme, ports, transports scolaires). Une enveloppe de 7,54 milliards de

francs est inscrite. D'autre part, la plus classique dotation générale de fonctionnement (D.G.F.), prélevée sur les recettes de T.V.A. de l'Etat, sera, comme à l'habitude, fixée définitivement sur proposition du comité des finances locales, mais on peut penser qu'elle se situera autour de 63 milliards de francs (y compris la dotation spé-ciale pour le logement des institu-

teurs). Les subventions d'équipement s'élèveront, pour leur part, à 13 mil-liards de francs en crédits de paiemeot (+ 26,13 % par rapport à 1983). On sait en effet que, progressivement la subvention globale d'équipement se substitue aux mul-tiples subventions spécifiques accordées au coup par coup, ministère par

La décentralisation au profit des élus s'accompagne d'une déconcentration qui permettra aux commis-saires de la République - représentants de tous les ministères - de mieux exercer leurs missions dans les régions et les départements. La volonté de déconcentration se traduira par la suppression de 50 emplois d'administration centrale dans les services de la place Beauvau (5,45 millions de francs d'éco-

En revancbe, 500 emplois de préfecture (200 en catégorie A et 300 en catégorie B) seroot créës.

En outre, un véritable plan de modernisation des moyens informa-tiques des préfectures est décidé. Dès 1984, un premier ceotre informatique interdépartemental va être créé et le programme d'informatisation de la gestion des tribunaux administratifs sera poursuivi.

An titre des travaux immobiliers, on notera l'inscription d'un crédit de

Le Brésil évaluerait à 9 milliards de dollars ses besoins d'argent frais d'ici a la fin de 1984 devrait concrétiser l'effort de décentralisation

6,4 millions (en autorisations de programme) pour la construction d'une sous-préfecture à Vierzon (Cher). La sécurité civile pouvoirs nouveaux. En même temps, Le budget total de 1984 s'élève à l'administration d'Etat doit s'adap-831 millions (814 millions en 1983) co crédits de paiement. Ils seront, notamment, affectés à l'acquisition de bombardiers Tracker destinés à la lutte coore les incendies de forêts. Uo corps professionnel permaneot de sapeurs-pompiers sera créé à l'école de Nainvilleles-Roches (Essonne).

Enfin, la brigade des sapeurs-pompiers de Paris bénéficiera de l'inscription, en année pleine, de 400 emplois pour renforcer ses moyens d'action (15 millions de francs), tandis que la participation de l'Etat au fooctionnement du bataillon des marins-pompiers de Marseille sera désormais prise en charge par le budget du ministère de l'intérieur (25,4 millions) et con plus du ministère de la défense

Les représentants du Brèsil qui participent à titre d'iovités aux débats de l'Association des banquiers américains actuellement réunie à Honolulu auraient fait savoir que leur pays aurait besoin d'ici à la fin de 1984 de 9 milliards de dollars de nouveaux prêts (3,8 milliards pour 1983 et 5,2 milliards pour l'année prochaice). Ces chiffres figureraient, selon une dépêcte de l'Associated Press confirmée par l'agence Reuter, dans un docum distribué à quelque deux cents ban-quiers invités à participer à une réu-nion de travail officieuse avec le gouverneur de la Banque ceotrale du Brèsil, M. Alfonso Celso Pastore. Le total de la dette brésilienne à la fin de 1984 s'élèverait à 100 milliards de dollars, serait-il dit dans le même document (ce qui supposerait que les 9 milliards eo question soient

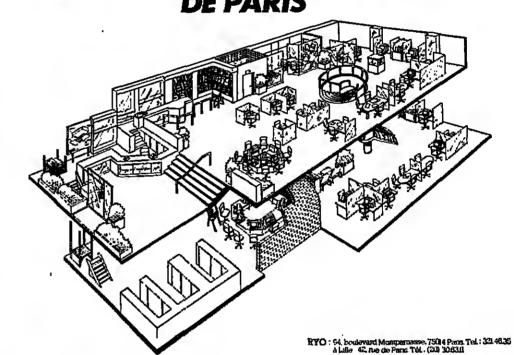
On sait que l'accord de principe conelu à Washington pendant la réuoion de l'assemblée générale du Fonds monétaire portait sur un total de 11 milliards de crédits, doot

nombreuses petites et moyeones banques américaines pour accepter de faire entrer dans leurs bilans respectifs de nouvelles créances sur le Brésil, ce dernier chiffre apparaît comme le maximum que ce pays puisse obtenir. Telle est en tout cas l'opioion dominante dans les milieux bancaires. Cependant, le Brésil avait déjà fait savoir, avant la réunion da F.M.I., qu'il évaluait entre 8 ct 9 milliards le montant de ses besoins de financement nouveaux pour accompagner son plan de redresse-

ARGENTINE

● Le paiement de la dette. -Buenos-Aires aurait obtenu un délai de soixante jours pour le paiement des intérêts de sa dette. Les banques internationales auraient accordé à l'Argentine uo délai de soixante jours pour le paiement des intérêts de sa dette extérieure. Toutes les oégociations entre l'Argentine et ses créanciers internationaux seraient d'autre part suspeodues jusqu'à la 6.5 milliards de prêts bancaires nou-veaux. Compte tenu, notamment, rités, après les élections du 30 octo-des réticences manifestées par de bre prochain. – (A.F.P.)

AU CŒUR DE MONTPARNASSE LE GRAND ESPACE INFORMATIQUE **DE PARIS**



MAGNIFICUS MINIFICUS

MAGNIFICUS

Par Mars et par Junon, comment font-ils pour réussir à proposer une telle orgie de luxe à un tel prix?

duvrant «Moon Roof» pour vérifier que le ciel ne vous tombe pas sur la tête, un prééquipement radio, un essuie-lave-vitre 956 cm³ pour parcourir confortablement la Gaule, 3 coloris au choix, un toit sur la tête,

arrière et un becquet arrière aussi beau que le nez de Cléopâtre. Par Toutati, ils sont fous chez Renault.

LE PROJET DE RÉFORME DE LA FISCALITÉ

La longue marche vers la transparence

connaître les revenus agricoles, et pour cela entend accélérer le passage au régime de l'impôt selon les bénéfices réels.

Amonoée au conseil des ministres du 21 septembre, la réforme des impôts sur les bénéfices agricoles, envisagée par le projet de loi de finances pour 1984, est une surprise. Non pas que le sujet snit nouveae. As contraire même, car l'importance de l'enjeu u'avait d'égale que la lon-gueur des études qui ne débouchent pas. Chez M. Rocard, au ministère de l'agriculture, on ne semblait guère plus empressé que précédemment. Il se trouve que le ministère des finances a poussé le feu sous la réforme, petite rupture de rythme qui a pris les négociateurs traditionnels à enntre-pied. Aussi la F.N.S.E.A. parle-t-elle d'une « consultation précipitée -, alors même

FENÊTRES

Paris Rénov

remplace vos vieilles fenêtres

dans la journée

Le spécialiste de la fenêtre P.V.C.

de LOUVRES 95 380

Ø 468.18.10

si vos lignes sont trop souvent pccu

reinte de construction mécapique - 4 lignes - 50 personnes -

par jour ne leur parvierment pas.

peuvent en souffrir. ""

Et sans qu'elles le sachest. C'est un exemple parmi tant

ne peut recevoir aget le trafic destine à votre entreprise.

Il y a des emboutellages : vos affaires comme votre image

Des solutions existent, simples et rapides a mettre en œuvre.

d'autres bre de lignes apullisant, un standard mai adapté,

une mauvarsitaistribution mitérieure des postes, et votre installation

Appelez votre agence communications en

composant le 14. Un agent technico-commercial saura vous conseille

vos clients risquent de faire appel ailleu

Pensez à ceux qui vous appellent

Adaptez votre installation téléphonique à votre activité

Devis sans engagement de votre part

Crédit gratuit 9 mois

Z.I.

Cette réforme est donc une surprise, parce qu'elle fut longuement attendue. Pour importante qu'elle soit elle ne satisfait pas les professionnels, qui souhaitaient une approche d'ensemble de la fiscalité agricole, alors quo l'impôt sur les revenus de l'exploitation ne seprésente, selon le F.N.S.E.A., que 20 % des impôts à caractère professionnel

payés par les agriculteurs. L'abjectif glabai, à savoir parve-nir à une connaissance réelle du revenu des exploitants, est, on l'u dit, partagé. Pour la profession, il s'agit d'effacer l'image négative dans l'apinion des agriculteurs « qui ne paient jamais d'impôts ». Pour les pouvoirs publics, la clarté en ce domaine est un instrument de politique agricole. Elle permet, et c'est plus utile que jamais dans une période de

qu'elle est suverable nu principe de restriction, de distinguer l'économique du social. Pour les exploitants enx-mêmes, la connaissance de leur situation, imposée par la fiscalité, peut représenter un ntile outil de

> Cene réforme est donc voulue, mais elle est délicate, car elle se heurte à la méssance historique des paysans pour le fisc et ses agents et à l'absence aussi de formation comp-table et fiscale. C'est ce qui explique le peu de succès du « néolithique fiscal » en matière agricole, à savoir l'assujettissement à la T.V.A., introduit en 1968 et qui ne concerne aujourd'hui que 365 000 exploitants, résultat obteun avec une forte sensibilisation syndicale, et la création en 1972 du régime d'imposition d'après le bénéfice réel puis, en 1977, d'un « réel simplifié » encore appelé « mini-réel ».

En 1983, ces deux modes d'imposition ne sont appliqués que dans 65 000 exploitations, dont 25 000 au mini-réel. Pour le reste de l'agriculture, soit on total d'environ un mil-lion d'exploitations, 400 000 sont imposées selon le régime du forfait collectif.

Le « super » remplace le « mini »

La réforme projetée propose un donble mouvement. D'une part, le seuil du chiffre d'affaires an-delà duquel l'adhésion au régime « réel » est obligatoire est relevé de 1 million à 1.8 million de francs. D'autre part, il est créé un nuveau régime super-timplifié» (1) qui rempla-cerait le «mini-réel». Optionnel pour tous, il serait abligatoire en 1986 pour ceux dont le chiffre d'affaires aura été supérieur à 450 000 F (contre 500 000 F pour l'actuel « mini-réel »), dans les deux années précédentes. Cette obligation serait étendue en 1988 à ceux dont le chiffre d'affaires aura dépassé 380 000 F, en 1986 et 1987. Ces dispositions ne concernent pas les agriculteurs âgés de cinquante-cinq ans

L'échec du « réel » de 1972 et même du « mini-réel » tenait aussi au fait que les spécificités propres à entreprise agricole n'avaient pas été prises en compte, notamment pour les stocks à rotation lente (animaux, vins) et les amortissements.

Chaque année, dans le système ictuel, ces stocks, qui sont à la frontière de la notion d'outil de produc-tion et de produit fini, sont réévalués en fonction de l'inflation. L'exploitant peut alors être imposé sur des bénéfices latents mais non réels, qui ne se vérifieront qu'au moment de la vente. Ainsi le vicillissement d'une cave peut entraîner le paiement d'un impôt sur le bénéfice, alors même qu'aucune transaction n'aurait été

 taxation sur l'inflation », comme l'appelle M. Rocard, sera suppri-mée. La valeur des animaux, des pépinières et, dans le cas du « super-simplifié », des vins sera bloquée an bout du second exercice suivant l'entrée en stocks. Pour les viticulteurs choisissant le « réel » normai, cette valeur sera bloquée dès l'entrée en

Quant aux amortissements, un groupe de travail cherchera à en adapter les durées aux réalités économiques de l'exploitation. Il devrait rendre ses premières concinsions en ce qui concerne les vergers, les porcheries et les poulaillers pour le 15 novembre. Et ensuite s'occuper des vignes.

Le projet gouvernemental comporte d'autres mesures qui devraient concourir également à une meilleure connaissance de la situation des agriculteurs. C'est le cas de la nouvelle procédure adoptée pour le for-fait collectif : jusqu'alors, il revenait à la seule administration fiscale le soin de recenser la matière imposable. Il serait, dans ce projet, de-mandé à l'exploitant de fournir une déclaration portant sur les données physiques de l'expluitation, à l'ex-clusion de toute donnée financière.

Ce début d'individualisation introduisant plus de souplesse et de transparence dans le fonctionnement du forfait collectif sera mis égale-ment à profit pour établir, an cours du IX Plan, une nouvelle grille des revenus cadastraux, qui servent de base, même pour les agriculteurs au forfait, à d'autres prélèvements obligatoires, tels les impôts locaux ou les cotisations sociales.

D'antres modifications projetées essortent an chapitre de l'incitation

Ainsi la déduction fiscale de 50 % sur cinq ans pour les jeunes agricul-teurs est-elle prorogée, et l'imposi-tion de la dotation à l'installation sera dorénavant étalée sur cinq ans. De même, les sonscriptions aux parts de coopératives bénéficieront des dispositions relatives nux comptes d'épargne en actions.

Le rejet du « réel »

Devant ces projets de réforme, la critique syndicale, celle de la F.N.S.E.A. en tout cas, est assez forte. Selon elle, le mouvement vers l'imposition » au réel » n'est pas as-sez progressif et risque d'emraîner un phénomène de rejet. Déjà, on a constaté combien les agriculteurs, pour ne pas être contraints de passer au «reel», cherchaient à limiter l'accroissement de leur chiffre d'affaires. De trois manières : en travaillant à façon pour une sirme intégra-trice, en créant des groupements d'exploitation en commun purement aux », en restreignant volontairement leurs productions, ce qui est le comble quand on souhaite une « fiscalité incitative » pour les investisseurs. Sur le seuil du passage obligatoire an « super-simplifié », on au-rait pu laisser jouer l'inflation,

pense-t-on. De plus, le coût des comptabilités en « super-simplifié » scrait, selon la F.N.S.E.A., plus élevé que pour l'actuel «simplifié». Et ce cout est lui nussi un obstacle à l'adoption du «récl». Enfin, la F.N.S.E.A. regrette que la réforme fiscale ne porte que sur les bénéfices agricoles, et ne concerne pas l'ensemble des charges fiscales (ou parafiscales) de l'agriculture. Parmi celles-ci, la fiscalité locale.

Depuis la lui du 10 janvier 1980, qui libérait les taux des impôts directs locaux, on a assisté à une envolée de la taxe sur le foncier non bâti, surtout dans les communes où les agriculteurs sont minoritaires dans les conseils municipaux. Or le rende-ment de la taxe foncière sur le nonbâti représente près du tiers des impôts à caractère professionnel contre 20 % seulement pour l'impôt sur le

On peut faire du projet gouverne mental une critique plus radicale. C'est celle de la C.N.S.T.P. (Confédération nationale des syndicats de travailleurs paysans). Pour elle, l'idée de faire payer des impôts en fonction du revenu réel est juste, mais, en agriculture, le revenn agricole inclut à la fois la capitalisation et le salaire disponible. La générali-sation de l'imposition au « réel » conduira dès lors certains agriculteurs à payer des impôts sur leur ca-pitalisation obligatoire, pour un re-venu qu'ils n'auront pas. Aussi la C.N.S.T.P. profite-t-elle de l'occasion pour pousser son idée de statut pour les paysans, dans lequel ceux-ci ne seraient pas contraints de - capitaliser » pour exercer ce métier.

JACQUES GRALL

(1) Il se caractérise par la présenta-tion d'un bilan résumé, avec une comptabilité annuelle (recettes, dépen stocks et balance).

INDUSTRIE

L'AVENIR DE LA CHIMIE LOURDE

Un dinosaure en voie de disparition?

De notre envoyé spécial -

Florence. - Les grands groupes himiques de la planète vont-ils abandonner la fabrication des produits de base dont ils ont besoin pour faire tourner leurs usines et la confier à des pays en voie de déve-loppement ? L'idée était dans l'air depuis plusieurs amées. Mais, pour la première fois, on en a parlé sérieusement à Florence, le 10 octobre, nu cours de l'assemblée annuelle de la Society of Chemical Industry (section européenne).

Les « chimistes » les plus réputés du monde étaient là et, à l'exception des Américains - les souls à nvoir chez eux directement accès à une matière première relativement bon marché (gaz, éthane et pétrole), — tous ont retenu une telle hypothèse. La chimie lourde appartient au

passé. Sa mise en œuvre est trop onéreuse. Grossièrement, en 1982, ses pertes cumulées, au seul échelon européen, ont dépassé 20 milliards de francs. Malgré l'amélioration conjoncturelle constatée par les in-dustriels ces derniers mois, tous observent que les gains de productivité ne permettront pas de remonter la pente: Question de valeur ajomée : elle est nulle ou très souvent négative dans ce secteur.

Après avoir fait remarquer qu'en dix ans les prix des produits pêtro-chimiques avaient plongé de 71 % an Japon, M. Hisashi Kurokawa, président de la Mitsubishi Petrochimical Company, a fait un long plai-doyer en faveur d'un développement des accords de collaboration avec les pays producteurs de pétrole. Il n souligné la nécessité, pour son pays, privé de matières premières, de déprivé de matières premières, de développer ses importations de bases chimiques. Selon lui, le processus de désengagement total est inévitable. Il est déjà commencé. Dans le cadre d'une nouvelle loi promulgaée à leur imitative, les douze principaux producteurs japonais d'éthylène vont, d'iei an 31 mars 1984, rédaire de 36% environ leur capacité. 36 % environ leur capacité.

Graphiques à l'appui, M. John Harvey Jones, président des ICI, numéro un de la chimie britannique, a montré que le taux de croissance moyen de la chimie tourde, de 1974 à 1982, était tombé au niveau le plus bas depuis celui atteint durant les années de la grando crise s'étendant de 1929 à 1938.

M. Mario Schimberni, grand pa-tron de la Montedison, chef de file do la chimie italienne, était plus à

l'aise pour parler de désengageure Tout comme Rhône-Poulenc en son tamps, le groupe, déjà persuadé du bien-fondé de la démarche, a en grande partie résolu le problème posé par sa pétrochimie en la reven-dant à l'ENL II aborde désormais la seconde phase de sa restructuration. entièrement sondée sur le redéploisment international de la chimie fine.

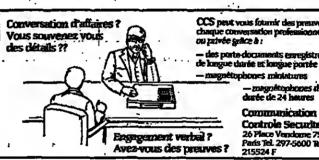
M. Edwin C. Holmes, président d'Exxon Chemical, u'a pas usé d'un autre langage. La chimie lourde est en déclin. C'est une réalité douloureuse. La prenve : de 1977 à 1979, selon lui, le taux de surcapacité anx Etats-Unis, qui était de 16 %, est monté, l'an deraier, à 35 %, tandis que la production chutait de 17 %. Les industriels américains s'organisent autour de leurs centres d'approvisionnement pour ne pes perdre pied, avec pour objectif principal un retour rapide dans l'ère des profits.

Ancen grateur français n'était inscrit pour prendre la parole. Mais tous les représentants des sociétés chimiques de l'Hexagone reconnaissaient en aparté que l'industrie chimique aborde un moment décisif de son histoire. C.d.F.-Chimie, Atn-Chem (Elf-Aquitaine), Totalchimie dans une certaine mesure, ne

C'est l'opinion que formule aussi la société française Hoechst, qui recherche une rentabilité dont elle s'était éloignée depuis dix aus, en disposant, il est vrai, d'atouts sérienx dans les spécialités.

La chimie lourde sera-t-elle l'un des derniers grands dinosaures du monde industriel à la recherche de sa nourriture, comme s'est pin à le faire remarquer, avec humour, chimistes européens doivent, de toute façon, se mettre d'argence d'accord pour aplanir leurs derniers différends pour ce qui est, en parti-culier, des surcapacités sans se laisser anesthésier par les bouffées de reprise économique. Fante de quoi ils paieront cher le prix de leur emêtement. Telle est la conclusion que l'on peut tirer des entretiens de Florence. Mais l'unification, si elle est possible, ou l'assainissen probable, sera l'œuvre, selon M. Schimberni, des entrepreneurs, non des hommes politiques.

ANDRE DESSOT.



CCS peut vous fournir des preuves de chaque conversable ou privée grâce à :

> tophones ministures — magnétophones d'une durée de 24 houres

Controle Securite Ltd.

Devenir spécialiste en informatique c'est aussi apprendre les hommes et l'entreprise. Un

est une garantie sûre pour entreprendre une carrière valorisante dans un secteur en pleine expansion.

ICU vous prépare solidement à un diplôme d'État, le B.T.S. Services Informatiques, et vous fait acquérir en plus un savoir-faire professionnel apprécié (techniques de communication, stages spécialisées en entreprises, séminaires de préparation à l'embauche...).



Statut étudiant

Inscriptions et renseignements pour la rentrée 1983 : écrire ou se présenter 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Établissement privé d'enseignement supérieur

(Publicité) .

SOCIÉTÉ POUR L'HABITAT ET LE LOGEMENT TERRITORIAL EN **AFRIQUE**

(Shelter-Afrique)

(Une institution panafricaine de financement du logement créée récemment dont le siège est à Nairobi-Kanya):

LANCE un appel à la concurrence pour la conception de son emblème devant représenter graphiquement son principal objectif, qui est la mobilisation de ressources destinées au financement de projets de logements dans ses pays membres africains.

N.B. 1) Les œuvres soumises accompagnées d'une descripmotifs doivent être envoyées sous enveloppe scellée à : SHELTER AFRIQUE compétition emblème c/n ADB 01 B.P. 1387 ABIDJAN 01

2) Date de clôture des acumissions : 15 novembre 1983. 3) La décision du panel est définitive.

ouvoirs publica l'absence d'

WA COM THES

2 2 12 🗯 1 . 3 . 22 2 mg/m og styde 🎮 County Table of St. TELES E 2 200 300 STATE OF STATE

to the Park angarana 🔏 🕬 er muite

para transaction of 228 270 110 TT: 11 ...

Beiter Training

rame and

BANK TOTAL LAND Transfer to the second 2222 16 8 50

23-----Transmiss -The Property of Statement of ≅ ##.#~ . -• State Hamman ... San many ... Barren . .

\$\$7₆₇₇₆ :::...

The second second

the day of a contra

And there is 2 ...

Drawn a

ी विद्या स्वीरक्षकरण्या State at a 3.4. Rom: a- -1 2-

200

4001 x 22 S. Millaria s. 4 C SOUTH

Marin .

The art was so a 3.2. Paragraphic

ELA CHIMIE LOURDE

DE MONOYE ECUCIO!

a voie de disparition

Pane mar parter

pending to Same

Book Baltic at the same

Married Lange of the same

Service Co.

SHOWN THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE

de som Carring of the se

機能を持ちない。 関連性をは対象を対象を のでは、
an decia fire and an arrangement of the second

When the in the same

Elette 4 rept., Gir C'. : up

market han deline a ser-

ARREST SECTION OF STATE OF

equality to be a

Section 200

About orange The to

Section Section 1

effectively us to a service and

随时的,我们 五月11日 - 11日 - 11日

the tree part to the same

which have not see that

STREET, THE STREET, THE MAN P.

Carling . The street

white transfer or many the

districts upon

Bitter Tuegete

displaces .

The second of the second

And decision of the country

PHARE SEA . DE LOS CONTRACTOR DE

MARKET TANKS

Mr. 28 42 4 4 5 5 1

and the second

Carried Same

and the same :

MACHINE

wolden et

- Company of

ecical steet

Contention as he

and the country

gamental community and a

.

Assection 1

edited the specific

M Edwar (): Der Ste

La direction départementale du travali des Yvelines - saisie le 12 septembre du ficencie de plus de 2800 salariés chez Talbot à Poissy – a fait connaître le 11 octobre sa décision. Les directions d'autres départements – vingt et un éta-hiissements d'Automobiles Pergeot sout tonchés par des mesures de préretraite - vost donner leur réponse sous quarante-huit heures. Les pon-voirs publics ont accepté les mises en préretraite de 4 510 salaries de la firme mais ont décidé de refuser les licen-ciements chez Talbot si un plan social de formation et de reclasent ne leur était pas pré-

agent of attraction Les milieux industriels attendaient les pouvoirs publics sur le Service and the service of the servi dossier Pengeot. Voilà qui, mieux op'un discours du ministre de l'industrie, montre une volonté et une Some feet representation of the pratique. Le gouvernement qui le sa-vait u est pas totalement tombé dans le piège, il ne l'a pas non plus com-

plètement évité. Un comité interministériel la semaine dernière, une réunion à Matignon dans la soirée du 11 octobre an moment même où la direction départementale du travail des Yvelines communiquait sa décision à la direction du groupe automobile - ont permis de fixer la doctrine. Celle-ci est simple; sur un marché haute-ment concurrentiel où un groupe privé comme Peugeot est confronté à des entreprises qui comme Fiat ou Chrysler out en la possibilité d'adapter leurs effectifs aux pécessités de leur production, il p'est pas possible de refuser à Pengeot une telle adaptation. Il est en outre confirmé que Peugeot S.A. est un groupe privé et le restera. Ce n'est pas au goaverne-ment, sjunte-t-on, de jnger du rythme des suppressions d'e Mais le groupe n'a pas fait sur le plan social l'effort minimum qu'on est en droit d'attendre d'une société

t-on, s'est occupé du personnel qu'il mettait au chômage technique (la « casa integrazione » qui paic les salaires des ouvriers ainsi éloignés des entreprises est, il est vrai, financée en majeure partie par l'État italien).

Cette décision avait été préparée par la mission confiée à un conseiller férendaire à la Cour des comptes M. Jean Prada, qui devrait faire l'objet d'un rapport écrit et qui conclusit clairement au sureffecti chez Pengeot et à la nécessité d'adapter les effectifs aussi vite que

Cependant entre l'analyse de la si-

tuation, la décision et son annonce il y e cette pratique du pouvoir qui consiste à ménager tout un chacun. En l'occurrence M. Ralite qui s'était précipité, avant même la réunion des comités centraux d'entreprise de Peugeot et de Talbot, pour clamer turels - ce que ne soutient plus, semble-t-il, le gouvernement - que le sureffectif n'était pas évident et qu'aucune décision de licenciement interviendrait avant 1984. Entre l'analyse claire des situations et le passage à l'acte - comme pour le charbon par exemple - se glisse ce qu'il faut bien appeler un manque de courage politique. A une explica-tion ambigue répond donc une compréhension ambigue : l'Humatié ti-tre : « Talbot, les licenciaments rejetés ». Les Échos estiment que « la réponse officiella est fort peu en harmonie avec les propos lénifiants da Lourent Fabius sur la liberté nécessaire aux entreprises ». Le Figuro s'appitoie sur le « Non, mais - da gouvernement à Peugeot et Libération parle de « Oui, mais ».

Jurisprudences

Le cas Peugeot devrait copendant faire jurisprudence. On sait que le groupe va encore perdre – malgré

jusqu'alors se faisaient de manière naturelle : les départs annuels tonchaient jusqu'à 5 % des salariés ce qui e permis de réduire sans douleur les effectifs de 25 000 personnes en France ces dernières années. Le taux de turn over est tombé à moins de 1 % en période de crise chacun

reste à son poste; en untre avec la restriction mise à l'entrée des travailleurs immigrés ceux-ci ne partent plus - comme certains naguere - plusieurs mois par an. C'est cette rigidité qui a obligé la diretion d'Automobiles Peugeot à prendre des mesures plus spectaculaires. Claire ment le gouvernement répond donc : « Pas question d'empêcher une entreprise privée d'adapter ses effec-tifs à son marché à condition qu'elle fasse l'effort nécessaire (formation, reclassement) sur la plan social. Particulièrement dans un départe-ment – les Yvelines pour les licenciements de Poissy - qui a l'un des plus faibles taux de chômage de France. (Le reclassement scrait beaucoup plus difficile pour Dunlop-France à Montluçon par exemple, un dessier qui empoisonne les pouvoirs publics.) Cette jurisprudence, plusieurs entreprises vont s'en servir dans les mois à venir et d'abord Citroën dont tout le monde sait - le gouvernement le premier - qu'elle est on sureffectif. Or les suppressions d'emplois feront économiser à Peugeot plus d'un milliard de francs

Le dossier Peugeot aurait pu aussi permettre aux pouvoirs publics de fixer leur position sur les travailleurs immigrés : si les suppressions d'emplais par pré-retraite qui touchent Français et immigrés sont acceptées par tous les syndicats - quel que soit parfois le gâchis humain d'une retraite prise à 54 ans - les licenciements prévus à Poissy - seuls vraiment contestés - affectent pour 80 % des travailleurs étrangers. Bien que le parti communiste ait fait le

qui supprime 7 371 emplois dont 52 réussite commerciale actuelle – 12 octobre un grand pas en accepplus de 2 milliards de francs en tant l'idée de retour volontaire da 1983. Les suppressions d'emplois ceux-ci dans leur pays avec des 1983. Les suppressions d'emplois ceux-ci dans leur pays avec des « contrats-formation-retour pour que les travailleurs immigrés qui le désirera puissent, dans des emplois qualifiés, participer au développe-ment de leur pays d'origine - le gouvernement a juge prématuré de fixer une jurisprundence. Il n'est pas certain qu'il u'ait pas sur ce sujet là aussi à définir clairement, dans les mois à venir, sa position.
BRUNO DETHOMAS.

TRANSPORTS

UNE COMPAGNIE BRITANNIQUE **COMMANDE SEPT AIRBUS**

A-320 Londres (A.F.P., Reuter). - La British Caledonian, principale com-pagnie aérienne privée britannique, a décidé de commander sept Airbus A-320 pour une valeur de 240 millions de dollars (environ 1 920 millions de francs).

C'est la première compagnie à passer une commande ferme pour cet appareil de 150 places, qui n'existe encore qu'en maquette, si I'nn exclut les compsgnies Air France et Air Inter qui ont manifesté l'intentinn de conclure un contrat lors de la décision afficielle de lancement du programme A-320.

La compagnie aérienne britannique a précisé que trois Airbus A-320 seront livrés su printemps 1988 et quatre autres courant 1989.

M. Roger Béteille, directeur géné ral d'Airbus Industrie, s'est félicité de la décision da British Caledonian. qu'il considère comme une étape fort importante vers le lancement officiel da A-320. Ce lancement devrait intervenir à la fin de cette année on en début de 1984 afin de respecter les délais des premières li-

CONJONCTURE

Commerce extérieur

Excédent au-delà du Rhin, déficit en deçà

Les statistiques varient souvent de part et d'eutre des frontières. Elles peuvent même changer de signe... et de signification. Ainsi un déficit des échanges en decà du Rhin se trensforme-t-il en excédent au-delà. Pour la première fois depuis au

moins vingt ans, la France a donc enregistré, en soût, un surplus commercial vis-à-vis de l'Allemagne fédérale... C'est du moins ce qui ressort des chiffres publiées par l'Office des statistiques de Wiesbaden, qui font état d'un solde positif de 25 millions de deutschemarks (75 millions de francs). Les importations ou ellemendee ont etteint 3 415 millions de deutachemarke (10 245 millione de francs), ayant augmemé par rap-port à août 1982 de 26,5 %, et les exportations 3 390 millions de deutschemarks (10 170 millione de francs), ayant diminué en un an de 14,6 %.

Ce résultat est attribué par les experts d'outre-Rhin à la dévauetion du franc, qui, à le fois, e renchéri les produits ouestellemands et a rendu plus compétitifs les biens français. Il est certain que, même si globalement les échanges sont moins sensibles eux prix qu'autrefois. lee mécaniemes classiques jouent encore pour un certain nombre de marchandises cou-

Tel est le css pour une partie du commerce avec la R.F.A., dont la France détient 11,4 % du marché. Les constructeurs français d'eutomobiles prévoient notamment une reprise de leurs

Enfin la politique de rigueur doit commencer è faire sentir ses effets, freinant le courant d'achat et orientant les industriele vers l'axportation, d'autant que l'Allemagne fédérale connaît une légère reprise.

Les etatistiques françaises sont moins fastes. En août, la balance commerciale e été déficitaire de 1 151 millions de francs vis-à-vis de la R.F,A,, même si ce déficit est la plue feible de l'année (la movenne pour les huit mois est de 2 450 millions de francs). Les exportations ont représenté 9 839 millions de frence et les importations 10 990 millions de francs, le taux de couverture se situant à 90 % (100,7 %, selon les chiffres allemands).

La différence entre les deux soldes (1 226 millions de francs) provient de la prise en compte des frais d'assurance et de fret qui alourdissent de façon inégale nutre, la correction des variations saisonnières ne e'applique pas selon les mêmes critères, et son effet est emplifié parce qu'ella intervient sur un monter d'échanges réduit de moitié en août. Enfin, une partie du pétrola de Rotterdam peut transiter par le R.F.A. et, à ce titre, figure comme importation en provenance de ce pays, dans les statistiques françaises sans apparaître enmme exportation puest-allemande dene celler d'outre-Rhin. Les chiffres sont è manier avec délicatesse.

sées et le syndic, la C.G.T. demande ● La C.G.T. demande l'intervenau gonvernement d'intervenir, de tion de gouvernement chez Boussac. réintégrer dans le groupe certaines filiales (Dior, Conforama), d'annu-ler les suppressions d'emplois et de - Dénonçant les - techniciens de l'IDI en désaccord permanent avec la politique économique menée ler les suppressions d'emplois chez Boussac, les banques nationali-réexaminer le plan industriel.

FAITS

ET CHIFFRES

ESPACNE

• 50 000 entreprises disparais A 44 Plus de 50 000 entreprises espagnoles ont disperu entre 1976 et 1982, tandis que 225 300 travail-leurs indépendants ont perdu leur emploi pendant cette période, indi-que la Confédération espagnole des organisations de chefs d'entreprise En 1982, le nombre total d'entreprises s'élevait à 363 500 et celui des travaillenrs indépendants à 1 994 800. - (A.F.P.)

JAPON

 Excédents continus de la balance commerciale. - La balance commerciale du Japon a été excédentaire de 2,45 milliards de dollars en août (chiffres bruts), les exportations eyant atteint 11,49 milliards de dollars et les importations 9,04 milliards de dollars. Par rapport à août 1982, les ventes progressent de 10,5 % et les achats à l'étranger régressent de 4 %.

Depuis le début de l'année, c'est-à-dire en huit mois, l'excédent commercial du Japon a atteint 18,8 milliards de dollars.

La balance des paiements con-rants a été de son côté excédentaire de 1,37 milliard de dollars en août. Depuis le début de l'année, l'excét de paiements courants atteint 11,8 milliards de dollars.

· La C.G.T. fait redémarrer l'usine de La Chapelle-Darblay à Saint - Étienne - du - Rouvray. -Alors que trois dirigeants du syndicat sont cités à comparaître le 11 octobre à Rouen pour occupation des locaux, la C.G.T. a remis en marche l'une des machines arrêtées depuis le 19 septembre et a recom-mencé à produire du papier dans la nuit du 10 au 11 octobre. · Les cadres C.F.D.T. se pro-

noncent pour une « concertation approfondie » avec les pouvoirs pa-blies. — A l'issue de son comité national, l'Union confédérale des ingénieurs et cadres (U.C.C.-C.F.D.T.) a demandé, à propos de la préparation d'un « contrat de confignce « souhaité par le président de la République, de « terminer le plus vite possible le travail enclen-ché dans la foulée de la table ronde de février 1982 » et de « définir des règles du jeu simples, claires et permonentes « par « une concertation approfondie « entre les pouvoirs publies et les organisations de cadres. M. Pierre Vanlerenberghe, secrétaire général de l'U.C.C.-C.F.D.T., a critique la C.G.C., qui « ne fait pas de syndicalisme « et n'est que le relais de mots d'ordre nation politiques ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

						_			
l		+ bes	+ heat	Hep. +0	xi Dig	Rep. +	ou Dép. –	Rep. +c	p Dip
	SE-U	7,9215	7,9245		+ .230	+ 370	+ 430	+ 1055	+1125
ľ	Yes (106)		3,4095	+ 165	+ 216 + 195	+ 315 + 325	+ 385 + 370	+ 990	+ 1825 + 1860
١	DM	3,0650	3,0680	+ 175	+ 197	+ 340 + 285	+ 376 + 315	+ 990	+ 1050
l	Fir. (100)		2,7350 15,0560		+ 170	+ 705	+ 894	+ 836	+ 2000
l	F.S	3,7715	3,7745		+ 315	+ 550	+ 585	+1535	+ 1615
ł	L(1 000)	5,8365 11,9790	5,0410 11,9900		- 200 + 390	+ 610	+ 734	+ 1760	+ 2825
ı									

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 9 5/8 1064 5 3/8 Flocis 5 7/8 E.R.(100) 5 5/8	10 6	9 7/16 5 5/16 5 7/8	9 13/16 5 11/16	9 1/2 5 1/2 5 7/8	9 7/8 5 7/8	911/16 5 3/4	10 1/16 6 1/8 6 3/8
ER (190) 5 5/8 PS 2 L(I 900) 16	2 1/2	3 1/8	9 1/4 17 7/8	5 7/8 8 7/8 3 7/16	5 7/8 6 1/2 9 3/4 313/16 17 7/8	9 5/8 4 3/16	10 3/8
£ 8 7/8 F. franç. 12 9/16	17 9 5/8 12 11/16	9 7/8	9 5/8 I3 1/8	9 1/16 13 3/4	9 11/16 14	9 1/4 15 7/8	9 7/8 16 1/8

Cos cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

AUSSEDAT REY

1983 s'élève à 1 325 millions de frances bars taxes, en propression de 7,5 % sur la même période de l'an dernier, corres-pondant à une activité satisfaisante en

volutee.

Après 23 934 000 F d'amortissements, les résultats au 30 juin sont en perte de 13 216 000 F en raison de la très forte pression sur les prix des papiers de grande consommation due à

Cette coajoncture des prix n'évolucra pes sensiblement avant la fin de l'année 1983 et ne pernet pas de traduire en ré-sultats l'ansélioration des perfomances, notamment dans les papiers de spécia-lité et dans les activités de distribution, ainsi que les progrès déjà très sensible qui se manifestent à la suite des investis

AFER

En raison du retard apporté à l'acheminement du courrier depuis plusieurs semaines, l'Association Française d'Epargne et de Retraite informe ses adhérents de la tenue de son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE hôtel PLM St-Jacques, bd St-Jacques, 75014 Paris le LUNDI 17 OCTOBRE 1983 à 18 h

Les adhérents désirant y participer sont priés de se faire connaître en téléphonant au 285 72 12

DU 18 AU 21 OCTOBRE

...TOUTE L'INFORMATION AU SERVICE DES HOMMES QUI ENTREPRENNENT... 5° SALON DE LA BUREAUTIQUE, DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DES SERVICES AUX ENTREPRISES. Plus de 120 exposants, répartis sur une surface commercialisée de près de 9000 m², présenteront aux 15000 visiteurs attendus (cheis d'entreprises, cadres, commerçants, professions libérales...), les matériels et prestations suivants : PRESTATIONS MATERIELS Conseil Informatique - Surveillance Gardiennage Matériel et Mobilier de Bureau - Bureautique -

Automatisme - Matériel Informatique - Audiovisuel -Photo Industrielle - Imprimerie - Reprographie -Télécommunications - Matériel de Sécurité.

Documentation - Formation - Information - Conseil et Prestataires en Gestion - Comptabilité - Conseil Juridique et Fiscal - Conseil en Marketing - Publicité-Services Financiers et Bancaires - Assurances -Personnel Temporaire - Location Matériel et Véhicules.



PARC DE LA BEAUJOIRE-NANTES

Ouelle est l'originalité de la Compagnie Générale des Eaux?

CUY DEJOUANY. - La Compagnie Générale des Eaux aujourd'bui, c'est une certaine éthique de service. C'est aussi le fruit d'une longue histoire.

L'éthique de la Générale des Eaux est celle d'une entreprise de services. Nous sommes avant tout des ingénieurs et des entrepreneurs, par tradition et par

Comme beaucoup qui ont été forgés par les réalités du terrain, nous sommes habités par ce que j'appellerai la vertu d'humilité. Nous n'aimons pas donner de leçons ni faire du triomphalisme. Nous préférons la leçon des faits.

La longue histoire, c'est le mariage solide et durable que nous avons contracté au milieu du siècle dernier avec les communes. Nous avons grandi par l'expérience acquise auprès des responsables locaux. Le milieu local est nntre milieu naturel.

Une indépendance liée à nos métiers

Vous parlez souvent d'indépendance: n'est-ce pas un vœu pieux dans le monde d'aujourd'hui ?

G. D. - L'indépendance de la Générale des Esux est liée à la nature même

La plupart des activités du groupe Générale des Eaux, notamment dans le domaine de l'eau, de l'énergie ou du génie urbain, sont exercées sons la responsabilité des collectivités locales. La nature de ces activités impose un certain devoir de réserve, par déférence vis-à-vis des maîtres d'ouvrage.

Mais au cours des dernières années, le groupe Générale des Eaux a connu une forte croissance et s'est développé dans

faire appel à des entreprises privées spé-

cialisées fait partie de leur liberté. Les

élus ont, en effet, une possibilité de choix

entre la gestion directe ou la gestion

déléguée à des entreprises. Les élus pen-

vent déléguer tout ou partie des tâches

du service, discuter du contour exact des

missions, des conditions d'exécution...

C'est ce qui se passe déjà dans le monde

industriel : personne en général n'a inté-

L'organisation souple et décentralisée

du groupe Générale des Eaux lui permet

d'être très proche des prohièmes locaux

et des soucis des élus. En même temps.

les moyens techniques et les spécialistes

de haut nivean dont le groupe dispose

permettent de faire bénéficier les collec-

rêt à tout faire par lui-même.

Français disposent de l'eau courante ; alors, que reste-t-il à faire dans ce

G. D. - Presque tous les Français ont maintenant l'eau à leur rohinet, et de l'eau d'une qualité et d'un goût généralement supérieurs à ce qu'on constate à l'étranger. Cela est à porter au crédit des commuoes, des administrations et des entreprises de notre pays. Il y a pourtant encore heaucoup à faire.

D'ahord, on peut, et on doit toujours, s'efforcer d'améliorer la productivité, en intégrant des techniques encore plus modernes, de contrôle ou de télégestion per exemple. Par ailleurs, les réseaux vieillissent, et cela peut devenir une source de risques ou de gaspillage. Nous sommes dans un monde où on ne peut se permettre de gaspiller. Les exigences des hygiénistes s'accroissent : l'ean du robinet doit bientôt répondre à de nouveaux critères de potabilité retenus an triveau européen (62, alors qu'il n'y en avait antérieurement que 27). Il faut là aussi, des maintenant, investir.

Mais le plus grave, c'est la lutte contre la pollution, car la bataille contre l'ean polluée est loin d'être gagnée. On peut même dire que le front antipollution a un peu reculé ces dernières années. Bien que les maires placent l'assainissement, selon un récent soodage, au premier rang de leurs préoccupations, depuis plus de cinq ans notre pays prend du retard.

Si nous voulons redresser la situation, il faut faire preuve d'imagination et trouver des solutions financières et techniques. Nous avons des idées nouvelles sur ce point, que nous sommes prêts à proposer.

Vous ovez annoncé, au cours d'une récente réunion de presse, de nouvelles perspectives de développement et de diversification. Pourquoi ce brusque tournant?

C. D. - Je n'ai jamais employé le terme de diversification. Il s'agit en fait d'activités que nous menons déjà et que nous sommes seulement en train de développer. Il n'y a pas, dans notre démarche, de hasard et d'impulsion soudaine. Nous avous simplement réfléchi patiemmeot à l'éventail de nos activités de services pour le compte des collectivités. Nous nous sommes aperçus que, progressivement, notre action était devenue ou devenait significative dans trois domaines nouveaux, susceptibles d'une large ouverture :

- la communication,
- l'agro-alimentaire. - les services à l'étranger.

La communication c'est le dialogue

Votre intervention dans la communication est un peu sur prenante?

C. D. - La communication est un prolongement naturel de notre activité tra-

La communication, c'est le dialogue, l'échange. Ce n'est pas la vente d'un produit. C'est le suivi attentif d'un service.

On retrouve là notre attitude de toujours, notre type de relations avec le milieu local, qui consiste à savoir écouter, à savoir nous adapter an contexte. C'est ce type d'attitudes qui nous a rap-

plusieurs secteurs. Cette évolution rapide

justifie aux yeux des responsables du

groupe certaines explications et une plus

Guy Dejouany, président-directeur général

de la Compagnie Générale des Eaux, parle

du présent. Il trace aussi les perspectives

futures du groupe, qui se développe no-

tamment dans la communication, l'agro-

alimentaire et les services à l'étranger.

prochés de J.-C. Deceux.

A l'occasion de «Trois jours avec...»,

large ouverture vers l'extérieur.

Il y a près de dix ans, des communes sont venues nous dire : vous qui vous occupez de notre réseau d'eau, aideznous à mettre en place des réseaux de cables. Des industriels sont venus nons dire la même chose : il y en a à l'étranger, mais pas ou très peu en France; pourquoi ?

Depuis lors, nous sommes la seule entreprise privée française de services à avoir poursuivi, dans le domaine de la télédistribution, des efforts systématiques avec toutes les parties concernées (et elles sont nombreuses !).

C'est comme cela que nous sommes devenus gestionnaires, pour le compte des collectivités locales, notamment des réseaux de la vallée de Munster (Heut-Rhin), du Vaudreuil (Eure) et de Nice.

Le groupe pent joner un rôle d'aensemblier » ou d'aopérateur » neutre, en laissant toutes les prérogatives aux décideurs, et en mettant à profit sa connaissance des montages locaux et sa présence locale. Elle restera, dans ce domaine, très soucieuse d'inscrire son action dans le cadre des objectifs définis au plan national.

Le groupe a su prendre des risques dans, d'autres domaines (tels que le chauffage urbain ou l'eao) ; il est disposé à le faire dans la rélédistribution, ainsi que le lai a demandé le ministre des P.T.T. dans une convention signée le 3 mars 1983.

Agro-alimentaire et bio-combustible

Que voulez-vous faire dans l'agro-

G. D. - Le déficit des sols en matières organiques est une préoccupation importante des responsables du monde agricole. C'est aussi la notre, en tant que distributeurs d'ean potable, très soucieux de la sauvegarde du milieu naturel. Si l'on n'amende pas le sol, sa qualité se dégrade. On gaspille alors des engrais. Les nitrates polluent les nappes d'ean souterraines, ce qui nblige à intervenir dans des conditions parfois difficiles et coûteuses.

Depuis longtemps, dans le groupe, nous fabriquons dn compost. A travers nos différentes entreprises, nous sommes d'ailleurs le plus gros détenteur de cette « matière première » : nous fabriquons à peu près le tiers du compost utilisé en France. Bien sur, e'est un minerai pauvre. Il est nécessaire maintenant de l'enrichir pour créer un matérian plus nohle, un amendement de deuxième génération en quelque sorte, mieux adapté aux exigences du monde agricole.

Et dans le domnine des bio-

G. D. - Il s'agit de fabriquer de l'énergie à partir des déchets ménagers, mais aussi des déchets industriels ou agricoles. Nous gérons déjà une trentaine d'usines produisant de l'énergie à partir d'ordures ménagères. Des expériences fort encourageantes de valorisation énergétique de la biomasse (déchets agricoles et forestiers) sont en cours.

En France, l'ensemble des déchets ménagers et des boues de stations d'épuration représente un pouvoir calorifique global de 2,5 millions de tonnes émivalent-pétrole, sans tenir compte des déchets industriels et agricoles.

Dans le secteur agricole, nous participons activement à des expériences de production, à partir principalement de la déshydratation de la luzerne et du broyage de rafles de mais ainsi que de l'utilisation d'algues marines ou de déchets de poissons. A cet égard, notre potentiel technique de recherche et notre avance sont importants, car les procédés utilisés dans l'industrie alimentaire se rapprochent de plus en plus de ceux du traitement de l'eau (filtre hiocarbone, osmose inverse, fermentation anaéro-

Des atouts à l'étranger

Le développement des services à l'étranger : que pouvez-vous faire à cet égard ?

G. D. - Notre groupe dispose de plusicurs atouts :

Il est devenu le plus important groupe de distribution d'ean du monde. Il dispose d'un très considérable réservoir d'ingénierie, car notre pays est varié et rassemble dans le domaine de l'esu beaucoup de situations que l'on peut rencontrer dans les différentes contrées du

Il est équilibré, avec des activités de services, mais aussi des activités d'entreprises et de travaux. C'est, ne l'oublions pas, dans ces entreprises de travaux que se trouve la matière grise la plus efficace pour conquérir de nouveaux marchés.

Mais surtout, il a depuis plus de dix ans suivi une démarche originale, consistant à créer au niveau mondial un réseau de conseil et de coopération technique à haut niveau, en entretenant avec plusieurs dizaines de pays des relations suivies. Je crois que cela est très important, car il s'agit de pouvoir contrer les grandes ingénieries étrangères, notamment dans le domaine de l'eau. Or, progressivement, la demande de matière grise dans les pays étrangers, qui subissent tous la crise, est une demande d'hommes d'expérience, qui ont connu n: les services d'eau. Ne serait-ce que parce que dans beaucoup de cas, on se rend compte qu'il vaut mieux commencer par bien gérer ce dont on dispose que de se lancer dans des projets coûteux.

Dans l'avenir, il s'agira peut-être d'investir moins, certainement d'investir mieux. C'est ce · mieux · que nous pouvons proposer, en étant pleinement responsables, parce que nous disposons, dans le groupe, d'un éventail d'entre-prises capables de réaliser concrètement ce que nous préconisons.

. Vous êtes un grand groupe et vous parlez beaucoup de métiers locaux. N'y a-t-il pas la un paradoxe?

G. D. - Je vous répondrai en vous rappelant lea résultats d'une enquête récente, qui a montré que, en France, ce sont les petites entreprises qui créent le plus d'emplois. Ce n'est pas en faisant, dans des structures trop lourdes, des métiers que tout le monde sait faire qu'on prépare le mieux l'avenir.

Nous sommes une grande famille de métiers enracinés dans le milieu local et toujours à la recherche de l'innovation. Nous sommes devenus importants. Mais nous sommes à l'échelle humaine et nous cherchons à rester inventifs. Entre le conglomérat industriel et la P.M.E., nous pensons être une entreprise de troisième type et bien armée pour affronter le



GUY DEJOUANY: « ... une cortaine éthique et le fruit d'un maringe solide. »

de nos métiers. Notre tâche est de proposer aux communes la meilleure solution au moindre coût pour la collectivité. Dans chaque cas, nous devons être en position d'offrir le meilleur produit adapté, ou la meilleure combinaison de produits. Nous sommes très libres dans ce domaine pour préconiser le bon choix, car nous fabriquons nous-mêmes peu de

Dans cette perspective, estimez-vous que la décentralisation est une bonne réforme ?

G. D. - C'est une réforme qui, dans son principe, a toujours fait la quasiunanimité, sans doute parce qu'un sait qu'en laissant régler les questions locales par ceux qui sont élus à cet effet, on risque moins d'erreurs. Or la plupart de nos métiers sont des métiers locaux. Nous pensons donc que nous pouvons être des outils efficaces pour les maires et contribuer concrètement à la réussite de la décentralisation.

Les élus locaux souhaitent disposer de davantage de liberté et de moyens. Nous les y aidons.

Un modèle original

Quelle est, dans cette perspective, l'utilité des entreprises comme les vôtres ?

G. D. - Je prends l'exemple de l'eau; la possibilité donnée aux communes de

tivités d'un . effet d'échelle . générateur

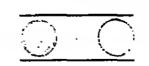
La possibilité pour les collectivités locales de recourir à des entreprises peut être considérée comme un modèle original de gestion qui concilie l'initiative locale et l'efficacité.

Les grands groupes distributeurs d'eau ne détiennent-ils pas un « mono-

G. D. - Nullement. Comme je vous l'ai dit, e'est le conseil municipal ou le conseil syndical (lorsque les communes sont regroupées en syndicat de communes) qui décide. Il y 2, en France 36 433 communes, mais seulement 15 230 services des Eaux (car de nomhreuses communes sont regroupées en syndicats). Sur ce total, 11 485 services (75,4%) sont gérés directement (en régie) par les collectivités locales et 1 546 (10,2%) sont délégués au groupe de la Compagnie Générale des Eaux. Les autres services sont confiés aux divers autres distributeurs d'eau.

ll y a, en moyenne, quatre entreprises de distribution indépendantes par département. L'extrême diversité du découpage des zones d'activité de chaque entreprise montre que tout dépend, en l'occurrence, du choix des communes.

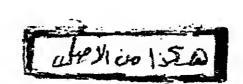
> Parlons maintenant de l'avenir de votre groupe. Aujourd'hui, tous les



GROUPE GÉNÉRALE DES EAUX

52, rue d'Anjou

41.50



76 20

251 0 45

352 435

Piscond Hotong Piscofne Carade Pisce Inc. Phonix Assuranc. Pindi Procur Gemble

Process Gernile
Ricoh Cy Ltd

Ricoh Cy Ltd

Robeco
Robeco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktielrolog
Sperry Rand
Steel Cy of Con.
Stillorosin.

VALEURS

d AGF, marineda

355 430

342

1400

480 487

75 80

104 60

228 90 21 70

215 90

47 50

210

506 250

487

VALEURS

88 70d

678 116 50

332

379

780 215 82

11 OCTOBRE

VALEURS

Tennaco
Thom 64i
Thysten c. 1 000
Teray induet. inc
Vieille Montagne
Wagons-Lits
West Rand

A.G.P.+R.D.
Durins
Fair East Hotels
Martin Issanchille
Marzillary, Minishe
10. M.B.
Novotal S.L.E.H.
Petrofigue
Sodecho
Sodicho
Sodicho
Sodicho

Alber Cellulose du Pin . . C.G.Meritime . . .

C.G. Maritime
Coparine
F.B.M. (Li)
Filse. Fourniss
Imp. G.-Lang
La Mars
Maural et Prom
Promptie
Romano N.V.
S.M. Morillon Corv.
S.K.F. (Applic. mdc.)
S.P. R.
Totali C.F.M.
Ulinex

VALEURS

SICAV 11/10

28

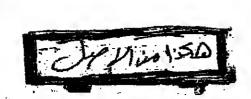
2 40a

140 736 129

103

SECOND MARCHÉ

Hors-cote



LALE DES EAUX

PARIS 11 octobre

Le marché est demeuré très hésitant mardi. Tantôt au-dessus de son niveau de hundi, tantôt en-dessous, l'indicateur instantané affichait en fin de séance une très légère hausse de 0,06%.

Cette hésitation s'est manifestée dans un marché calme, les cotations étant réalisées assez rapidement. Ce comportement du marché a quel-

que peu surpris après les nouvelles per-formances occomplies par Wall Street, En effet, lundi l'indice Dow Jones a, posè la troisième séance consécutive, militaire son précédent record « historique ».

Mentinisation de cette donne nouvelle, mais il

Certes, le marché paristen a tenu dompte de cette bonne nouvelle, mais il inétais surtout préoccupé par les représailles évenquelles de l'Iran après la livraison, plus que probable, de cinq Super-Etendard à l'Irak.

De plus, les boursiers attendaient avec une certaine curiosité le débat de pôlitique Industrielle à l'Assemblée.

Les titres du groupe Creusot-Loire restaient en tête de liste des baisses Creusot-Loire a cédé 7% et Schneider 45%. Les titres de la distribution ou de l'alimentation ont également subi des dégogements bénéficiaires, en particulier Olida – 3,2%. Viniprix et Cappenne et Gascogne – 2,4% et Promodès – 2,6%.

En revanche, Intertechnique a gagné 13% la Générale des Eaux 4%, la Générale des Crands Travaux de Marseille et de Pétroles B.P. + 2,6%.

La deviso-titre a été ferme à 10,88 F comtre 10,84 F lundi. Les valeurs américaines ont été démandées, notamment Xerox + 3,8% et General Mators + 3%.

Le marché de l'or a été très calme.

Le ingot a gagné 100 F à 102 250 F, sandis que le napoléon cédait 5 F à 676 F. La parisé de l'once a été négo-ciée à 402.64 dollars et à Londres à

NEW-YORK

Forte baisse

Sous la double menace d'un blocage de temp. 7 % 1973....

Exprevvisionnement pétrolier par l'Iran et une remontée des taux d'intérêt, Wall irect n enregistré mardi une très force. l'approvisionnement pétrolier par l'Iran et d'une remontée des taux d'intérêt, Wall Street n enregistré mardi une très forte

lions de titres ont changé de mains contre 67,05 millions landi.

VALEURS	Cours du 10 oct.	11 oct.
Alcoa		46
AT,T		84
Bosing	42 1/2	41 1/4
Chase Marketten Back		49
Du Poot de Namours		523/4
Energen Kochik ,,,,,,,		713/4
Exten	311/4	38 1 /8
Ford	67 3/4	657/8
General Electric General Foods		49 1/4
Georgi Motors	25 4/6	78
Goodynat		317/8
Leuk		132 374
LT.T.		44 5/8
Mobil Cil		31 0/5
Tier		43
Schlumberger		54 3/8
Tuesta		36
UAL Inc.		30
Union Carbide	58 3/4	88
U.S. Steel	29	29
Whatinghouss	29 47 3/4	46 3/4
Kerner Corp	48	47 3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PRESSES DE LA CITÉ - Au cours du premier semestre 1983, le groupe a enregistré un bénéfice net consolidé (après amortissements, provisions et impões et parts minorimires incluses) de 50,3 millions de francs comre 32,5 millions durant la période comparative du précédent exercice. Quant à la société mère, la progression des résultats est plus modeste avec un bénéfice net de 26,4 millions de francs contre 24,9 millions pour les six progression de 1982.

bre de charges exceptionnelles (dernière

	ICES QUO		
Valents frame		. 10 oct	11 oct.
Valeurs étrate	gères	163,4	159,7
	AGENTS		NGE
(4)	ace 100 : 31 c	(ec. 1962)	11

Indice gineral 140,9 141,3 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 12 oct. 12 3/4 %

lions (contre 291 millions), en raison d'une baisse du volume d'activité en France que n'a pas permis de compenser la progression de 30 % des exportations. Tout en escomptant un - redressement sensible de la situation » pour les six derniers mois de l'exercice en cours, Sicli fait tent des résultats bénéficiaires des filiales Sides et Sicti, « que devaiem apporter une contribution positive au résultat consolidé ».

"GROUPE VICTOIRE - La compa-exercice. La société va proposer la distri-bution d'un dividende net de 22,30 F (contre 21,50 F précédemment), assorti d'un avoir fiscal de 11,15 F en raison de la réglementation limitant la distribution des dividendes.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **VALEURS** VALEURS VALEURS 375 120

560 112 300 356 155 552 112 301 80 359 195 trep. Bell Canada 0 090 2 466 0 590 380 122 40 165 7 15 Dév. Rég. P.J.C 5.3 Didot-Bottin Dist. Indochina Fernmes of Auj. ... Finductemen 35 10 352 10 1856 1952 273 500 248 570 6 818 815 778 800 2480 2450 425 425 220 222 472 490 190 243 241 1196 1180 317 318 1325 1330 324 333 324 333 324 333 324 333 324 333 325 141 265 20 285 5 1224 1175 2 463 7 329 1 121 4 742 13 549 10 208 125 10 332 520 65 - 155 6 10a Raff. Souf. R.
Reserts Indust.
Résides - Sam
Ripplia - Sam
Ripplia - Rochefortaine S.A.
Rochefortaine S.A.
Rochefortaine S.A.
Rochefortaine S.A.
Rougier et File
Rougier et File
Sacifor
S.A.
Sacifor
S.A.
Salicalization
S.A.
Sal 93 50 475 124 80 Guit Oil Canada .. 775 1310 119 50 772 5 490 90 190 610 241 1180 318 1330 333 540 41 40 259 50 Entropées Paris
Epargne (B)
Epargne de France
Eparde SF
Estate Mouse int. Mio. Chest Johannesburg . Kuhota 361 3 5 17

Saline de Midi Santa-Fé Satara Savolienne (M) SCAC Solien-Lablenc Saralle Maubauge SEP, (M) Serv. Equip, Villa Serv. Equip, Villa Serv. Equip, Villa Serv. Scated

Sirvina Sipt (Plant, Hifvies) Sirvinco SMAC Acidroid

Sofisi financière Sofisi financière Soficerii S.O.F.L.P. (M)

d'une remontée des taux d'intérêt, Wall
Strect n enregistré mardi une très forte
baisse de cours. Amorcé presque dès
l'ouverture, le monvement de repli s'est
poursnivi durant toute le séance et, à la cléture, l'indice des industrielles, parvenu la
veille au acammet historique de 1 284,65,
s'établissait à 1 265,14, soit à 19,51 points
an dessons de son niveau précédent.
Le bilan de la journée n été tout aussi éloquent. Sur 1 992 valeurs traitées, 1 133 ont
baissé, 489 seulement ont monté et 370
u'ont pas varié.
Les opérateurs ont pris très au sérieux
l'avertissement lancé par l'ébéran de conper la route du pétrole si les SuperEtendard français étaient livrés à l'Irak. Ils
ont aussi retenu avec attention les propes
tenus par M. Paul Wolcker sur la nécessité
de rester vigilant dans la lutte engagée
contre l'inflation et n'ont pas, de ce fait,
écarté la possibilité de voir les taux d'intérêt remonter. Ils ont été d'autant plus sensibles à la déclaration du président de la
Réserve fédérale qu'acusellement des tensions se manifestent sur les Bons du Trèsor.
Le recul des cours s'est toutefois effectué

10,80 % 78/94 . 13,25 % 80/90 .

VALEURS

101 80 3 917 101 75 3 817 101 80 3 517

Demier

France (LA).
France (La)
Frankel
Fromegeries Bel
From, Paul Renerd
GAN
Gaumont
Gaz et Eaux
Georgies
Ger, Arm, Hold.

142 10 1270

Le recul des cours s'est toutefois effectué en bon ordre et l'activité, bien qu'accrue, est restée très modérée. Au total, 79,51 mil-

VALEURS	Cours du	11 oct.	Aciers Paugeot A.G.F. ISt Case
dona	. 46	46	AGP.Ve
LT.T	677/8	84	Agr. Inc. Maring
Doing		41 1/4 -	Alfred Herica .
heen Mankattun Back	49 1/4	49	Allebroge
lu Pont du Namours	52 1/2	62 3/4	André Routiere
netrone Kodak	72 3/4	713/4	Apple Hydrad
10100 POICE	38 1/4 67 3/4	38 1 / 6	Arbei
ord	67 3/4	657/8	
ieneral Electric ,	56	54	Artos
eneral Foods	49 1/2	49 1/4	AL Ch. Lore
ecural Monors	77 3/8	78	Aussidal Ray .
icodynat	32 1/4	317/8	Barn C. Monaco
BM	134 1/4	132 374	Bacarie
I.T	44 3/4	44 5/8	Banque Hypoth.
total Cal		31	Blancy Const .
	43 3/4	43	B.N.P. Intercept
chumberger	56 3/8	54 3/8	
0000	37 1/8	36	Bénédictive
IAL Inc	30 3/4	30	Con-Marcial
nion Carbide	58 3/4	B8	Borin
S. Steel		29	Bras Ginc. Inc.
Matinghouse	48 3/4	463/4 473/4	C-12

48 47 90
325 335
325 335
325 335
325 335
326 50
77
370 381 38
285 285
48 10 290
22 90 23 94
402 334
306 90 318
313 90 314
1389 1320
83 34
1320 355
1320 355
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 10 35
357 1 Gir. Arm. Hold.
Garland Buil
Gavalor
Gr. Fin. Constr.
Gds Mood. Corbeil
Gds Mood. Corbeil
Gds Mood. Paris
Gds Mood. Paris
Gds Mood. Paris
Groupe Vestoire
G. Transp. Ind.
Hestri-U.C.F.
Historismon
Hydro-Energia
Hydroc. St-Danis
Instruction
Instruc 201 95 | Laffitte-France | 283 56 | Laffitte-France | 283 56 | Laffitte-Dilig | 283 22 | Laffitte-Paned | Laffitte-Paned | 283 22 | Laffitte-Paned | Laffitte-Paned | 283 26 | Laffitte-Paned | L 211 54 276 08 317 81 339 56 232 88 355 86 363 80 231 04 184 59 553 09 218 90 148 90 240 273 813 74 48 20 29 10 286 70 A.S.F. Interfedit d A.L.T.O. Assaringue Gestion . Assarin Burrae Investion . Chapter Investion . 182 200 483 159 90 545 Ugino Uribal Unidal U.A.P. Union Brasseries Union Habit 833 87 221 74 1059 76 403 59 386 57 62520 96 287 61 486 71 164 98 412 04 C.A.M.E. Campento Bern. Caout. Pading Carbone Lonson 252 255 265 289 1 \$0 349 95 Paribas Gustion
234 95
274 57
Paris Press Pleasureurs
186 66
186 35
Pleasureurs
186 35
Provision Investina,
186 35
187 36
188 35
188 36
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37
188 37 Un, Iwrit. France
Un. led. Criefit
Univer
U.T.A.
Vincoup Bearget Ohy)
Viriet
Wistorwan S.A.
Brass, de Mirroc
Bresse, Coust: Afr. 287 51 274 57 | The control of the c Carbone-Loreso
Carenal S.A.
Cause Requelent
C.E.G.Frig.
C.E.M.
Cantest Biorzy
Contrast Ovj. 3.
Cembrol
C.F.F. Furtolius Lambert Frères
Lampes
Lampes
Lampes
Labor Cie
5150 CFS. 90 20 340 1225 705 58 341 1032 BS 457 470 96 202 42 307 56 321 22 C.G.V. Chambourty (M.) Chambourty (M.) Étrangères Cheen (S)
Chee
CL MA (Fr. Buil)
CHAN Mar Madeg.
Cocheny
Cortactel (Ly) 289 76 843 04

\$\frac{58}{345}\$
\$\frac{58}{165}\$
\$\frac{185}{165}\$
\$\frac{121}{160}\$
\$\frac{1}{160}\$
\$\frac{1 France-Investina,
fr-CML (post.)
france
france
francier
francier
francier
francier
francier
francier
francier
francier
Gest No Asseciations
Gest No Asseciations
Gest No Asseciations
Gest No Asseciations
Gest Sign Mobilitie
Gest Sid. France
Hectoria
LIM.S.J.
Indo-Sace Vallags
Indo-S bution d'un dividende net de 22,30 F
(contre 21,50 F précédemment), assortà
d'un avoir fiscal de 11,15 F en raison de
la réglementation limitant la distribution
des dividendes.

Au cours d'une prochaine assemblée
extraordinaire, il sera proposé d'augmenter le capital social par incorporation de
réserves à hauteur de 47,2 millions de
francs de façon à attribuer aux actionnaires une action nouvelle gratuite pour
cinq anciemnes. De plus, le conseil d'administration devrait être antorisé à porter le
capital à un maximum de 400 millions de
francs par incorporation de réserves pendant un délai de cinq ana. 464 123 441 700 15 810 410 755

Compte tenu de la brièvené du délai qui nous est imperti pour publier la cota complète : 'dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les dernières écons. Dans ce cas cours di igureraient le jendemain dans le première édition.

Mar	ché	à	term	e

	44	max ed	CIDAL OTT	ent l'obie	t de tra	neactions	entre	14 h.	15 et	14 h.	s veleur: 30. Pour e l'oprès-	cette
Ī		~		D.	Corner.	-			Comm	Desmise	- Darmier	Compt

*		Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Coors	Prentier	Compan-	VALEURS	précéd.	CONTR	CORRE	Promise	Sacon	VALEURS	précéd.	COMES	CONLA	Precrie	SMICH	VALEURS	précéd.	CONES	COURS .	Premier .	setion	VALEURS	précéd.	COURS	COUTS	Promier cours
	SAL SAL SAL SAL SAL SAL SAL SAL SAL SAL	1985 3028 178 760 460 535 76 1900 330 256 980 450 420 420 420 420 430 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	VALEURS 4.5 % 1973 CALE, 3 % Accord Ar Liquida Ale. Supern. ALLS.P.I. Anthorr Ad. Amono Apple. ger Apple. ger Apple. ger Apple. ger Ball-Equipern. Ball-Equ	1980 3040 185 820 488 400 77 90 155 26 945 356 50 1000	1975 3018 1830 484 410 77 90 156 345 345 227 80 527 109 285 109 285 1440 1806 774	1971 3020 1832 494 410 78 158 945 380 346 1000 495 227 90 227 90 296 860 266 266 272 286 860 266 272 286 286 286 286 286 286 286 286 286 28	1980 3001 182 220 484 20 410 76 50 156 80 927 227 364 30 346 446 225 517 364 90 111 280 20 650 265 90 1529 714 2201	720 570 665 940 153 153 38 88 1090 155 1090 290 290 290 290 290	Euromarché Europa nº 1 Pacum Fichal-bauche Financial Frencial Fonderia (Gén.) Francara Gel. Lafayette Gel. Géophye Grid-Boyanne-Ganc. Hachette Harin (Lal Jesse Alfrianz List rechnique Lustraport fed. Lustraport coppies	705 599 745 770 157 599 157 599 423 80 905 374 328 1245 312 65 50 256 323 756 1150 143 50 143 50	700 589 732 8 10 188 175 50 31 50 85 424 150 384 320 1250 317 85 50 257 322 738 1200 143 145 442 442	700 589 715 815 199 175 80 32 424 148 983 388 388 388 388 388 388 388 1250 1250 1210 143 145 445 445	700 800 718 804 158 804 158 84 425 150 983 380 322 1237 313 50 252 516 753 1200 147 742 70 442 70 442 70	445 780 165 37 220 80 350 118 306 1080 118 306 1080 1120 400 1000 1000 1049 1320 340 425	Parhoet Pernod-Roard Pérroles (Feé) — (cernife) — (cernife) — (cernife) Pérroles B.P. Pauget S.A. Podain Podain Podain Podain Podain Podain Presses Chi Présabal Sic. Privapas Privabal Sic. Privapas Privabal Sic. Privapas Privabal Sic. Privapas Privabal Sic. Privabal S	457 457 384 156 70 38 90 207 76 135 118 324 90 1280 245 116 90 1194 1195 151 50 1375 342 459 50	463 463 386 155 38 80 205 60 72 50 329 116 50 317 1278 796 118 20 1180 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	462 462 880 155 38 70 70 50 212 78 80 323 317 1272 796 241 117 1180 415 82 10 1154 1590 1250 1350 1344 464		\$30 \$30 \$30 \$35 \$40 \$25 \$46 \$123 \$157 \$355 \$475 \$186 \$80 \$350 \$55 \$475 \$290 \$55 \$475 \$290 \$55 \$475	B. Organiane BASF (Akt) Bayer Suffelefort. Cheme Kenh. Cla Plin: Imp. De Beers Ovelochsin Ced. Done Mines Direlochsin Ced. Done-Nem. Enstyren Kodek Eser Rand Erricason Exon Corp. Ford Motors Free State Gefree Gefr. Beetr. Gen. Belgique Goldfields Harmony	942 963 968 568 598 599 1310 153 10 353 50 549 783 177 50 642 397 485 207 81 90 240 885	940 9 8 681 6867 65 575 5 38 85 5 32 7 30 1315 125 155 1 359 50 3 6 7 785 785 785 785 785 785 785 844 81 20 2 242 242 242 242 242 242 8	440 651 60 556 10 655 10 65 10	570 654 573 39 86 534 322 89 80 322 157 361 566 780	73 980 830 330 19510 750 1120 980 167 490 476 1120 1460 476 395 580 1350 756 228	Meraushisa Merak Merak Mebil Corp. Mestlé Mebil Corp. Mestlé Mebil Corp. Mestlé Prilip Meris Philip Meris Philip Meris Philip Briss Philips Randicosain Royal Dutch Rio Tireto Zinc Sr Halene Co Schlumberger Siemans A.G. Sony Louiseur	83 90 1 100 978 330 20650 808 1 152 753 170 497 511 1239 1365 1 498 50 363 363 582 95 50 1525 178 50 239 880	84 20 1135 1 991 343 80 20800 820 1165 1 753 175 50 510 529 1205 2 1381 1 95 90 402 511 79 10 1525 1 179 10 237 855	83 70 128 991 343 20 20800 8800 166 753 175 520 205 350 95 10 400 99 90 525 177 227 887	82 95 1135 973 240 50 20800 804 1145 745 173 500 1831 511 94 80 410 606 95 20 1528 175 90 253 382
	.2:7 :	7370 860 .555 -220 570 73 -10	Carrelper Casino Codis Cotalum C.F.A.O. C.F.D.E. Ch.FrancoDuck Churg. Récnis Chiese-Chédil	1337 945 540 290 540 72 20 8 20 285 17 70	1335 951 540 300 535 . 72 40 8 10 258	1338 960 540 300 536	1335 536 540 300 525 72 8 20 288 18	1890 1770 225 530 710 400 855 94 72	Legistra Lesistra Locides Locides Lycen Enuz Meio, Phinis Meyareta (Ly) Menurbin Mer. Wordel	1900 1280 228 80 562 779 383 855 85 90 73 90	1885 1280 229 570 788 356 845		1885 1270 232 558 778 356 840	290 20 128 42 140 355 250 885 145 785	SAT. Saines Scheeler SCOA SCREG Seb Seture Seture SFIM SFIM SGRESE Sgr. Ert. E.	18 40 88 41 50 138 370 50 253 50 140 832	84 42 45 141 367	315 50 18 05 84 42 45 141 367 263 707 135 80	18 05 55 42 140 367 248 584 136 830	38 510 87 160 1290 51 460	i-frachi Honolest Akt. Itro. Chemical Inco. Limited 18M Ito-Yokado	718 97 70 176 50 1415 74 486	702 7 56 10 178 80 1 1455 14 73 40 481 4	96 78 50 50 72 20 84	718 94 50 175 20 442 72 80 480	1250 580 550 460 2 80	Unit. Techn Vael Reess West Deep West Hold Xerox Corp Zambie Corp : offert ; d : 6	1228 558 549 496 2 51	1240 1 580 568	233 565 550	745 1260 580 560 513 2 65
		182	Cimens forc C.I.T. Akatel Che Middent	190 1330 681	191 50 1366 676	191 50 1335 675	194 1330 675	1090 890 1030	Merio-Germ Matra	1150 925 1070	927 1065	827 1061	1133 927 1065	425 290	Simos	429 283 10	425 285 20	425 285 20	430 283 124 40	CC	TE DES	CH/	NGES		RS DES B DX GUICH		MARC	HÉ LI	IBRE	DE L'	OR
v		103	Codetal	104 182	105 179 90	106.20 180	103 10 178 10	829 1030 195	Michelin Mici (Cia) Michel St S.A.	785	1185		770 1142 188 80	124 1100 430	Smnor	125 1240 440	450	1240 450	1216	1-	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.		S And		ente	MONNAIES	ET DEVISE			COUR\$
	7 7 8	117. 250 485 189 375 64 127 225 4060 580 585 75 900 380 189	Cobs. Compt. Entopp. Compt. Med. Crid. Fencier Cridit. F. Imm. Cridit. F. Imm. Cridit. Nat. Connect-loise Count Co	200 115 50 250 545 207 50 387 51 50 129 50 327 1138 579 62 895 403 171 50 159 80 159 80 159 80 1675 330 841	254 556 210 390 49 128 325 1150 675 563 61 173 80 159 80	675 563 82 70 862 418 174 20 161	197 254 555 210 380 48 10 130 325 1130 671 582 411 20 136 60 1875 339 644	112 46 1200 485 92 450 188 8 55 300 70 590 190 840 140	Mine Kali (Sté) . M.M. Penambys	112 30 45 1335 535 89 512 186 8 30 56 50 295 68 214 961 148 50	112 30 46 50 1339 540 67 50 611 188 9 57 290 68 632 210 148 50 2010	112 30 45 50 1335 543 87 60 511 188 9 9 622 205 50 87 90 822 205 50 148 80 2015	112 45 50 1339 87 20 87 20 87 20 185 185 55 68 822 206 822 208 845 148 2010 510	440 380 2387 1150 1186 1890 200 480 158 275 91 1530 1130 1200 280 420 700 220 1300	Sommer-ARD, Source Perrier Teles Lucerac Tél. Elect. Thomson-CSF T.R.T. ILLF. ILLS. ILLS. Valéo Valoure V. Ciernos-P. Vripris	339 1305 179 50 2005 230 479 168 280 1570 1035 1121 271 424 702 198 10	162 2000 231 485 168 262 80 1574 1010 1120 275 50 433 50 710 198 60	535 385 50 340 1302 180 50 2000 221 486 50 168 80 1570 1000 1121 272 433 50 710 198 60 1315	525 385 325 20 1310 178 40 1960 230 489 188 280 10 76 50 1674 1001 1098 276 439 90 705 199 10	Allemag Belginus Pays Ba Demarra Norvège Grande Grèce (1 Italie (1) Suites (1) Suites (1) Autricipa Portugal Canada	is (\$ 1) no (100 DM) (100 PF (100 R) (100 krd (100	7 92 308 68 15 03 273 24 84 69 108 85 12 02 8 58 5 04 377 57 102 30 43 63 5 27 8 39	790 3063 77 158 0 2733 0 847 0 1085 1 1 50 0 3788 0 1022 0 436 52 0 64	05 7 990 295 35 14 20 260 79 80 104 54 11 7 40 366 366 99 20 42 480 5 19 88	400 500 707	15 100 . 15 100 . 15 100 . 15 100 . 11 12 200 . 9 500 .	Or fin Usic en ber Or fin Jen Engod Pilice française (1 Pilice suisses (20) Pilice suisses (20) Siduntation (1) Pilice de 20 dolla Pilice de 5 dollar Pilice de 5 dollar Pilice de 50 paro Pilice de 50 paro Pilice de 10 florin	20 ir) 10 ir) 1	19 13 13 142	02 150 02 150 33 1 399 366 366 360 360 440 440 466	102400 102250 576 663 638 801 4220 1980 4280 665

gar said the

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. LE P.C.F. EN 40 : « Un double langage », par Stephane Courtois ; « Mieux vaut tard que jamais », per René l'Hermitte.
- de Bernard Quillet.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORSENT Les relations entre Paris et Tripoli. ISRAEL : la politique d'austérité va susciter une épreuve de force avec les

- 45. ASIE CHINE: les responsables souhaitent s'informer des expériences étran-gères de lutte contre la criminalité.
- 6. DIPLOMATIE
- La visite de M. Mitterrand en Belgi-
- La fin du voyage de M. Mauroy à
- 7-8. AMÉRIQUES ARGENTINE : le candidat radical est bien placé dans le course à la prési-
- CHILI : à Santiago, 80 000 per-sonnes ont répondu à l'appel de 8. EUROPE

POLITIQUE

S. Les partielles et l'essentiel.
 10-11. Le débet sur la politique industrielle à l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

- 12. Les mésaventures d'un gendanne : l'Elysée.

 13. SCIENCES : l'électronique et la micro-
- ARTS

ET SPECTACLES 15 à 17, CINÉMA : John Huston, au-

- lessous du volcan : Holfywood, le choc du futur.
- Programmes, Expositions, 19 à 22. Programmes spectacles. 23. COMMUNICATION : Vu : Bwanes.

ÉCONOMIE

- 29. C.E.E. : l'épuisement des ressources LOGEMENT: les charges d'habitation
- ont augmenté de 15 %. 30-31. SOCIAL : les élections à la Sécurité sociale
- 32. INDUSTRIE : l'avenir de la chimie AGRICULTURE : le projet de réforme
- de la fiscalité : la longue marche vers la transparence.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS . SERVICES . (24): Automobile ; • Journal offi-ciel • ; Météorologie ; Mots

croisés. Aunonces classées (26 à 28); Carnet (14) ; Marchés finan-

Le numéro du - Monde daté 12 octobre 1983 a été tiré à 494 352 exemplaires



FORSHO LA MAISON DU LODEN

tres rapide dans joute la France

le véritable LODEN

AUTRICHIEN

146,rue de Rivoli Paris 1er Tél : 260.13.51

ABCDEFG

Une mise en demeure de la Haute Autorité à Radio-Solidarité

qu'évectuellement la station y

sous-entendu, les « collaborations »

Festivel d'Avignon-Festival

d'Automne du type coproduction,

telles qu'elles existent depuis long-

temps, ne seront pas multipliées pour autent. Les deux manifesta-

tions, selon lui, a n'ant pas la même

objet ». Le directeur du Festival

rappelons-le, a été prolongé fin 1981

pour cinq ans - assure qu'il n'est

aucunement question pour lui de suc-

céder à l'actuel directeur du Festival

VIVE REMONTÉE DU DOLLAR

PLUS DE 7,98 F

Très rapide la semaine derailera, la baisse du dollar sur les murchés des cisanges s'est brutaletaent intervonapse mardi II octobre et a, même, fait piace, mercredi I2 octobre, à une remontée accélérée. En deux jours, le cours de la monsale américaine est passé, à Francfort, de 2,5750 DM à 2,61 DM et, à Paris, de 7,89 F à 7,9850 F.

Cette reprise brutale est due aux craintes d'un raffermissement des taux d'intérêt aux Etats-Unis, après les dé-

d'arteret aux états-uns, après ses oc-clarations faites à Honolulu par M. Paul Volcher, président de la Re-serve fédérale, sur la estabilité des prix, souci prioritaire «. La vigueur de la reprise économique pourrait inciter les autorités monétaires à ne pas assou-

les autorités monétaires à ne pas auson-plir leur politique. La conséquence a été une inusse du loyer de l'argest au jour le jour entre banques (les Federal Fands), à plus de 9.50 %, et de l'euro dollar à six mois, qui frûle 10 % contre 9 1/2 % augaravant. La menace qui plane sur le détroit d'Ovmax a, ègale-ment, stimulé le dollar.

En Europe, la baisse du mark pas

rapport an dollar s'est répercutée à Paris, où le cours de la moumaie allemande est repussé en dessous de son cours plvot de 3,0766, cotant 3,0580 frases mercredi matin.

Mort d'un Iranien à Paris.

La brigade criminelle a été ebargée de l'enquête sur la mort d'un ressor-

tissant iranien igé de cinquante-

quatre aos, Garabed Farman,

d'Automne - dont la mandat.

La Haute Autorité de la communication audiorismelle a adressé, mardi 11 octobre, une lettre à la station parisienne Radio-Solidarité, la mettant en demeure de rejoindre, d'ici au 17 octobre prochain. la fréquence du 103,9 MHz qui lui est officiellement attribuée, on de cesser ses émissions. Cette sommation intervient après plusieurs mois de négociations entre la Haute Autorité et la peu conciliante « Voix de l'opposition », et suit la publication successive de

Mariée le 6 mai à trois radios garanties sur sa parfaite quiétude et sa boooc réception... Radiodont elle o'avait que faire (La voix Solidarité persiste. On lui demande du lézard, Arlequin, Fréquence arts de vérifier son matériel d'émission, et spectacles), · reléguée · en bout suspect de perturber quelques fréde bande (103,9 MHz) pour mieux quences aériennes... elle crie à la persécution. Quelques policiers, se trompant de radin et d'étage, monêtre - oubliée - peut-être bien - brouillée - par l'armée toute proche (104-108 MHz). Radiotrent leurs képis dans l'entrée... elle proclame l'état de siège, la direc-Solidarité, qui émet sur 89,8 MHz, une fréquence historique», allait trice au micro n'hésitant pas à prévite se rebeller. Le 103.9 MHz ? dire « une nouvelle affaire Lucet » (le Monde du 20 août). L'immu-· Inaudible, trop excentre ., ditelle, accusant le pouvoir de vouloir nité, sent-elle, risque de oe pouvoir durer? MM. Charles Pasqua, sénal'- étouffer -, la - baillonner -. voire la . persécuter .. Uo complot teur R.P.R des Hauts-de-Seine, politique en quelque sorte, auquel sa Pierre-Christian Taittinger, vice-* lutte - au nom des libertés et puis président du Sécat et Adolphe du pluralisme, sa - foi e. l'e appui » Chauvin, vice president du groupe des auditeurs et de toute l'opposition U.C.D.P., promettent d'intervenir auprès du bureau du Sénat pour auraient du ., pense-t-elle, la faire

Réunions, convocations, négocia-Mais la perspective du 30 septemtions auprès de la Haute Antorité. On vérifie pour la rassurer la bonne qualité du 103,9 MHz. On prend des bre, butoir fixe par la Haute Autorité pour que chaque station se

d'administration du Festival d'Avignou.

arrive à expiration après l'été 1984.

Guy, l'œil du conseil d'administration

sur le festival ou plutôt le conseiller

du maire en cette matière. Il ne s'agit

pas d'un rôle exécutif, j'apporterai ce

qui peut être mon aide tant à la

municipalité qu'au festival, mais ne

me mêlerai pas de près de la pro-

grammation, » « D'ailleurs, ajoute-t-il, il est déjà convenu que, si

M. Bernard Faivre d'Arcier souhaitait

voir renouveler son contrat, sa

demande serait voloritiera acceo-

M. Miehel Guy effirme qua,

contrairement à ce qui pourrait être

Selon Associated Press

MOSCOU DONNERAIT UNE

NOUVELLE VERSION DES

CIRCONSTANCES DE LA

DESTRUCTION DU BOEING

L'agence Associated Press fait

état d'informations recueillies mardi

11 octobre - de sources officielles soviétiques - sclon lesquelles deux

des trois installations radars de la

péninsule du Kamtehatka qui au-raient dû détecter le vol du Boeing sud-coréen abattu le 1 septembre

dernier ne fonctionnaient pas, et que

l'iotrusion de l'avion dans l'espace

acrien soviétique o'a été confirmée

que lorsqu'il a survolé l'île de Sakha-

Selon les mêmes sources, ajoute l'agence, le commandement de la

désense aérienne soviétique a réagi

avec confusion après la découverte de l'intrusion de l'appareil, et les

commandants ainsi que les pilotes impliqués dans la destruction de

l'appareil ignoraient qu'il s'agissait d'un avion civil transportant deux

Toujours selon les mêmes sources

de l'avioo parce qu'ils disposaient de

la preuve qu'il transmettait des in-

formations d'espionnage aux instal-

PIANOS, ORGUES, SYNTHĖS:

Piano Center

PIANOS: 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défense). 781,93.11

122-124, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre), 857.63.38

Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles). 956.06.22

qui, indique A.P., -ne peuvent pas être identifiées . les responsables de la défense ont ordonné la destruction

cent soixante-neuf personnes.

lations américaines.

SUD-CORÉEN

e Je serai donc, déclare M. Michel

M. Michel Guy deviendrait

vice-président du Festival d'Avignon

M. Michel Guy, directeur du Festival d'automne, secrétaire d'Etat à la

culture de 1974 à 1976, va devenir le vice-président délégné du conseil

Cette nomination devrait être proposée par M. Jean-Pierre Roux, nouveau maire (R.P.R.) de la ville, le 4 novembre prochain, en réunion du conseil d'administration du festival.

Le contrat de M. Bernard Faivre d'Arcier, actuel directeur du festival,

deux ordonnances de référé lui enjoignant de cesser le brouillage, par sa position illicite sur la bande FM, des émissions de deux autres radios.

De son côté, M. Lucien Sfez, président du Conseil national de la communication audiorisuelle (C.N.C.A.), a saisi la présidente de la Haute Autorité et condamne « la leuteur extrême dans l'application

conforme à son autorisation, provo-que quelques mouvements. Soules en fait, N.R.J., bloquée dit-elle par Radio-Libertaire, Radio-Montmartre, mécontente de son regroupement, et Radio-Solidarité refusent encore d'obtempéré. Après quarante jours de brouillage sur ce qui devait être sa fréquence, Nova-lvre se fâche, engage un référé, et, le 5 octobre dernier, le tribunal de grande instance de Paris enjoint Radio-Solidarité à desser de troubler de quelque manière que ce soit, et notamment par l'usage d'une fré-quence radio-électrique non expresment autorisée à son profit » les émissions de Nova-lyre.

Selon ce jugement – le premier du genre – la • décision • prise par la Haute Autorité et publiée au Journal officiel • constitue un titre auquel provision dolt-être due et dont lo méconnaissance ne peut que constituer un trouble manifestement Illicite ..

Un trouble qui, visiblement o'émeut pas trop la directrice de la station, puisque le 6 octobre elle annonce à l'antenne l'émission d'un second signal sur 89 MHz. Stup6faction de Canal-89, installée légalement sur cette fréquence, et brouil-lée en on éclair. Panique. lotroductioo d'un référé. Et le 8 octobre, un jugement - exécutoire sur mînute « condamne Solidarité à quitter le 89 MHz, sous astreinte de 8 000 F par jour. « Nous génous sur 89 ? s'étoppe Radio-Solidarité. Allons sur 96

La lettre signée par M= Cotta vat-elle mettre un terme à cette partie de bras de fer entamée depuis longtemps entre le pouvoir et la radio de l'opposition? La Haote Autorité le vondrait, qui a fait preuve d'une patience étonnante dont commencalent à s'irriter à la fois les antres radios, choquées de ce traitement privilégié, le ministère de la communication et le C.N.C.A. . Tout ce qui était humainement possible auro été tenté », explique la Haute Autorité. Radio-Solidarité présère

ANNICK COJEAN.

(Publicité) **5Répondeurs** dep. 795 F: chez Duriez

AGREES PTT. • Ré-pondeur simple 795 F. ttc. . Euregistreur sur mesure. Coupe des fin du message de votre correspondant. Vs gagnez beaucoup de temps à l'écoute : 1.580 F ttc. Consultable à distance par code vocal: 2600 F ttc. . ld. par boîtier codé : 3100 F ttc Id., vocal et boîtier : 3450 F

· Téléphones tous modèles. toutes couleurs, depuis 385 F ttc. • Duriez, 132, Bd St Germain. Mº Odéou.

LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE INDUSTRIELLE

Ambiguïté

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, o réussi mardi 11 octobre, devent l'Assemblée nationale, un très bel exercice de style. Parler près da 90 minutes, sans notes ni lapsus, sur un sujet - la politique industrielle - qui ne se prête guêre aux envolées lyriques n'est pas à la portée de tous. A l'évidence, M. Fabius fait partie de ces « surdoués » que le système français sait si bien sécréter. Homme politique juaqu'au bout des ongles, il continue patiemment, prudemment, son ascension vers les sommets de l'Etat. all y a du Giscard dans cet homme a, entendait-on hier dans les couloirs de l'Assemblée après la prestation du jeune ministre de

Au-delà de la performance technique, les citoyens et les parlementaires étaient en droit d'attendre du ministre une définition claire et précise de la stratégie industriella de la France. e Constat, objectif, moyens et conditions ... Dans un devoir pardon un discours - bian construit, bien policé, tous les suiets ont été abordés. Sans doute, les spécialistes n'aurontils rien appris de très nouveaux. Si ce n'est la création d'une Commission nationale tripartite ayndleat-

patronat-gouvernement - de l'industrie, en liaison avec le Commissariat su Plan, chargée de sulvre les activités industrielles et l'organisation en 1985 d'une grande exposition de la technologie, de la recherche et de

Personne n'ettendait, à vrai dire, l'annonce de telle ou telle mesure spectaculaire. Mais on pouvait esperer des orientations plus tranchées qu'auparavant, des choix plus marqués, Moder niser l'appereil productif, former les hommes, développer un tissu

industriel... qui ne saurait souscrire à de tels objectifs I Reste à savoir comment. Or, sur ce plan, M. Fabius laisse toujours planer l'ambiguité. « Adapter les industries de base, renforcer les industries de transformation, valoriser les atouts énergétiques et agricoles, donner la priorité aux secteurs de l'avenir. » C'est bien une action tous azimuts que l'on entend mener : pas à-pas, cahincaha, sans trop de vagues. En espérant qu'avec le temps et la bonne volonté de tous les choses e arrangeront, et que le dilemme emploi-compétitivité se résoudra

Or l'explosion rechnologique

100 100 100

Service Stor SER F 32 535 W British of the many of the British All San Market Street

re representation

secons

g Canava ?

5:1-

230 200

Ē

3 =

وديجة

. 1 20.

1 177

A:4.75

A 44.

111111

العواج الرازان

 $A_{i,j+1} \cap A_{i+1}$

1.0

. 27. 6

- L. 15

Walley To

27.74

1. (*)

 $\cdots \wedge y_{2}$

7 14.15

274

. .

1

· · · · · · · ·

مرسوف وف

. 5772.

JV - This

 $z = 1/2\pi G_B$

. . . .

 $\gamma^{-1/2}$

100

100

g#1 22 - 1

48 PA - 7

.

A STANFORM

 $\omega_{i,k,k} \in \mathbb{R}^{n}$

18 14 14 1

. 24 -

....

.

3.77

 $(p(2)^{\frac{n}{2}}(2^{n+1})^{2^{n+1}})^{n+1}$

.

A 19 1 1 1

12 A 15

2 850 10 1

4

ATTACA SALAR

12 Tritter

Regulary of the

Br Ele tree

Service Control

That was a second

2

*

Same of the second

8 · · · · ·

Silver.

Contract of the es 3. In Indiana

 $\{\psi_i\}_{i=1,\ldots,n}$

44. . . .

AN DESCRIPTION OF

12 15.0

| 華には 2111 / 1

Ben de state de la constant de la co

Remarks and the

A 100

And an process of the contra

Marine States

Z. c.u.

Salaria de la compa

1 1 2000

 $A(\hat{f}) = \log \frac{1}{T} f$

فريو دروان

يهيه القرارة The state of the s

Service of the servic

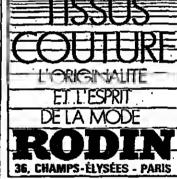
que le monde connaît entraîne. une accélération de l'histoire. Tout va plus vite, et tout retard. dans les choox ne fait qu'aggraver la situation. Ainsi en est-il de: la sidérurgie, où chacun sait que les objectifs arrêtés en 1982 ne correspondaient pas aux réslités. Or, M. Fabius déclare : « Nous : devons non pae remattre en cause les choix envisagés qui ont été faits mais rester à l'affût des modifications de notre environnement. » Formule peu claire qui témoigne de cette difficulté du gouvernement et du ministre de l'industrie à trancher dans le vif. Dans la sidérurgie comme ailleurs. Car. outre les drames soclaux que cela entrainerait. mais ils auront lieu de toute facon - ces dossiers des entreprises et secteurs en difficulté comportent pour tout ministre de l'industrie de sérieux risques pour sa cerrière politique. Comment s'étonner, dans ces conditions. que les ministres « politiques » qui ont eu en charge le dossier d l'industrie aient toujours répugné à arrêter des décisions aussi brutales qua douloureuses ?.

> (Lire nos informations pages 10 at 11.J



collection complète en plusieurs largeurs

J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet 23, ree des Mathurins 6º - tél. 265.25.85



En promotion exceptionnelle jusqu'au 15 novembre 4 quarts KRITER pour le prix de 3





RENDEZ-VOUS SUR LE RHIN OU LE REVE DEVIENT REALITE

Partir pour une croisière... Conçus pour recevoir dans la meilleure tradition jusqu'à 200 personnes, le bateaux de la KD vous officent tout ce que l'on peut attendre : un grand confort une boane cuisine, une riche cave. Et un accueil custume vous soulainer

ion etc, c'est maintenant qu'il faut pr

CONTRACT.	part shall bostone	
salan jegoannique Pass	where colors	Markoppy with radio, TV,
Post London	T Seems/bar paragraph	play de Personnel
1 2000 2	THE RESERVE	- Proof Pharles
		PROPERTY OF PERSONS
Renteignements dans votre	seence de vorage ou :	
		>
Box poor one documentation gra	delic.	-0
Nom	Prince	
Société	Fonction .	
Adresse		

Retournez ce bon à : CARGISTER Karl Nonck Agent General 9 rue Fbg St-Honore 75088 Paris - Tel. : 742-52.27